QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE · № 13886 - 4,50 F

MOSCOU

de notre correspondant

Comme le Québec est représenté à Paris sans être pour autant sorti du Canada, l'Estonie pourrait bientôt l'être en Finlande ou l'Arménie en France, tandis que telle ou telle autre des Républiques soviétiques demanderait son adhésion à l'UNESCO ou au Burean international du travail.

Bureau international du travail.

Ce « droit d'entrer en relations avec des États étrangers et organisations internationales » est en effet défini par le document sur « la politique nationale du

**Psychiatrie** 

et perestroïka

elle de réformer la psychiatrie en Union soviétique, fréquemment détournée, notamment au cours

des années 70, à des fins de répresein à l'ancontre des oppo-sants su régime ? La presse soviétique déconce sujourd'hui avec vigueur le rôle abusif des

psychiatres, et de nombreux arti-cles n'hésiteint pas à mettre en cause les responsables actuels.

réintégration au sein de l'Asso-ciation mondiale de psychiatrie.

Cette demande sera examinée le

17 octobre, à Athènes, à l'occa-

sion du congrès mondial de pay-

Lire l'article

CANNE DASTAKIAN

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 20 SEPTEMBRE 1989

# La libéralisation dans les pays de l'Est

# Audaces hongroises

diplomatie hongroise fait flèche de tout bois. Parallèlement à une profonde démocratisation interne, l'équipe « réformiste » au pouvoir à Budapest multiplie les initiatives à l'extérieur. Sa les initiatives à l'extérieur. Sa politique étrangère carscole aux avant-postes de la perestroika. En autorisant la semaine dernière « via » son territoire le passage à l'Ouest de milliers d'Allemands de l'Est assoifés de liberté, la Hongrie a manifesté avec une tranquille détermination son désir d'habiter une « maison commune euro-« maison commune euro-péenne > enfin nettoyée des bar-

Mais l'ouverture par Budspest de sa frontière avec l'Autriche n'est que l'un des aspects d'un plus vaste « aggiomemento », qui, si l'on en croit le président du Parlement hongrois, pourrait déboucher, à moyen terme, sur une neutralité de type autrichien ou finlandais. L'an dernier, déjà, la Hongrie avait provoqué la colère du dernier monstre sacré stalinien, le Nord-Coréen Kim Il-sung, en établissant des rela-tions diplomatiques avec la très capitaliste Corée du Sud.

capitaiste Coree du Sun.

Il y a deux jours, elle annonçait son intention de se réconcilier et le plus tôt possible » avec le Vatican, dans la perspective de la visite que Jean-Paul II doit lui rendre en 1991. Lundi 18 septembre, la Hongrie a une nouvelle fois joué les écleireurs en étant le premier pays socialiste à renouer les tiens diplomatiques avec israël, rompus après la avec israël, rompus après la guerre de six jours.

es Etats-Unis ne pouvaient rester longtemps insensibles à tant d'audece. Le in |"= retour en octroyant, lundi, à la Hongrie — de manière perma-nente et sans conditions — le la plus favorisée et en lui accor-dant des facilités commerciales offertes par le Système de préfé-rences généralisées. Même el le grand chamberdement en cours on Europe de l'Est la rend un peu moins spectaculaire qu'elle ne l'eût été il y a qualques années, la normalisation entre la Hongrie et Israël représente une date importante. Elle marque « le début de la fin » de l'ostrac hébrau par un monde commu-nista européen qui avait pourtant largement aidé à réaliser en 1948 je rêve sioniste.

initiatrice du dialogue avec l'Etat juif, la Pologne pourrait rapidement l'imiter, à condition que s'apaise la malheureuse polémique autour du carmei d'Auscinvitz.

Maintenant que l'étoile de David ffotte sur un immeuble de Budapest, reste la question essentielle : que fera Moscou ? Conscienta de longue date que la normalisation diplomatique avec israël est la clé de leur véritable retour sur la scène soviétiques ont entrepris, il y a deux ans, une longue marche d'approche entamés avec l'envoi à Tel-Aviv d'une délégation consulaire officiellement chargés de dresser l'inventaire des biens de l'Eglise russe en Terre sainte.

Mais ils hésitent encore à franchir le pas décisif, de crainte de heurter leurs amitiés arabes. Pour les Israéliens, qui prennent leur mai en patience, l'échange d'ambassadeurs avec Moscou sera le véritable test de la peres-trolica.

(Lire nos informations page 3.)



# Moscou va accroître l'autonomie des Républiques

M. Mikhail Gorbatchev a prononcé, mardi matin 19 septembre, le discours d'ouverture de la session plénière du comité central du PC soviétique principalement consacrée au problème des natio-nalités. Retardé à plusieurs reprises, ce plénum est saisi d'un document qui énonce

soviétique examinait, mardi 19 septembre, comme l'une des « caractéristiques inaliénables de la souveraineté » de chacune des quinze Républiques de l'URSS.

Très novateur sur bien d'autres points encore, ce texte ne va pour autant pas résoudre le nombre toujours croissant de conflits de nationalités qui secouent le pays. Mardi matin encore — queiques heures, donc, avant l'ouverture du plénum, - la Pravda publiait en première page une correspon-dance alarmante protestant contre le blocus ferroviaire et rou-

les principes de « la politique nationale du parti » et vise à accroître l'autonomie des Républiques soviétiques, notamment dans le domaine économique. Le comité central a, d'autre part, fixé au mois d'octo-bre 1990 la date du prochain congrès ordinaire du parti.

> tier imposé à l'Arménie, depuis un bon mois, par l'Azerbeidjan.

Signé par l'ensemble des cor-respondants de la presse centrale à Erevan, cet article a révélé à l'URS'S que non sculement les réserves de papier s'épuisent en Arménie et que les journaux ne pourront plus y paraître dès jeudi, mais que la République va également manquer, bientôt, de nourriture et de combustible et qu'elle ne peut, d'ores et déjà, plus expor-ter vers le reste de l'Union.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

# Le conflit de Peugeot



(Lire page 26 les articles d'ANNE CHEMIN et de JEAN-MICHEL NORMAND)

# Un entretien avec M. Carignon

PAGE 10

# Un brûlot anti-Elysée

Le lieutenant-colonel Beau publie sa version de l'affaire des Irlandais de Vincennes PAGE 11

Le sommaire complet se trouve page 32

L'ENQUÊTE: l'inauguration de la ligne à grande vitesse Paris-Le Mans

# Le TGV à la conquête de l'Ouest

300 km/h. La France conserve, avec ce nouveau TGV, le record mondial de la vitesse ferroviaire la plus éle-

page 19 dans Le Monde

Pierre

BOURGEADE

L'empire

des livres

roman

Il préfère la vie aux livres. Elle préfère

GALLIMARD urf

les livres à la vie...

SCIENCES ET MÉDECINE

logement et des transports, M. Michel Delebarre, doivent inaugurer, le mercredi 20 sep-tembre en début d'après-midi, la ligne à grande vitesse Paris-Le Mans et le TGV vée en exploitation commer-

Le TGV Atlantique n'avait pas très bien commencé quand, dans les années 70, la SNCF commença à extrapoler les succès futurs de son TGV Sud-Est, qui ne devait entrer en service qu'en 1981, et à rêver à rapprocher

Le premier ministre. Tocsan de la capitale. Son plus tions, les 278 km. de voies non velle contraction de l'espace et M. Michel Rocard, et le chaud partisan sut peut-être ministre de l'équipement; du M. Jean-Pierre Fourcade, séna-place sur la carte. Non sans mal. ne sera plus qu'à 55 minutes de logement et des transports, des finances, et son adversaire le plus célèbre, M. Valéry Giscard d'Estaing qui avait fait siennes les préventions de la direction du budget à l'égard du train, certes que le TGV Sud-Est. Il fallut attendre la présidence de M. François Mitterrand, dans un premier temps peu enthousiasmé par un TGV passant au large de la Nièvre, pour que le feu vert soit donné. Le 22 septembre 1981, le président de la République demanda à la SNCF de « préparer un projet de train à grande vitesse vers les régions atlantiques » (1).

> De rapports en commissions et de protestations en revendica-

ancies ministre de l'économie et des gares desservies qui les récla-des finances, et son adversaire le maient à cor et à cri, et ceux dont les électeurs-agriculteurs refusaient que leurs beaux champs de blé soient coupés en deax par un bolide dont ils ne raient pas. Certains agents de la SNCF, en reconnaissance sur le terrain, se souviennent encore d'avoir été bloqués par des tracteurs. Les vignerons de Vouvray ont brandi leurs sécateurs contre un projet de train dont les vibrations pouvaient faire tourner leurs crus en vinaigre. Et puis, la SNCF a accepté d'arrêter le TGV à Vendôme et de monter ses rails sur caontchouc aux approches des caves. et tout s'est apaisé.

Pour le voyageur, le TGV Atlantique représentera une nou-

leur des cas avec un train classi-que; Rennea, à 2 H 04 contre 2 h 53; Brest à 3 h 59 contre 5 h 55; Nantes à 2 h 53 contre 3 h 37. Dans un an, en septembre 1990, les rames bleu-argent et dôme (0 h 49 an lieu de 2 h 08), Tours (1 h 02 an lien de 1 h 34), Poitiers (1 h 35 au lieu de 2 h 15), Bordeaux (2 h 58 au lieu de 4 h 08), Hendaye (5 h 08 au lieu de 6 h 45) et Toulouse (5 h 10 au lieu de 5 h 59). ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 25.)

(1) Lire la Grande Aventure du TGV (Ed. Larousse), de Clive Lam-minga, 200 pages et, le TGV Atlanti-que (Ouest-France), de Jean-François Bazin, 158 pages.

Menaces sur les forêts tropicales

# Le Japon dévoreur de bois

Forests, Save the Planet connue en France sous le nom d'Ecoropa - devait remettre, le 19 septembre, au siège des Nations unies, à New-York, les quelque trois millions de signatures, recueillies dans vingt-trois pays, pour un appel en faveur de la forêt tropicale. Les signataires demandent la réunion d'une assemblée générale extraordinaire afin que la communauté internationale prenne des mesures pour la sauvegarde de ce patrimoins en péril. Principal accusés le Japon.

TOKYO de natre envoyé spécial

Pour voir arriver les fameux bois tropicaux importés au Japon, il ne faut pas attendre à quai. A Tokyo, les cargos chargés de grumes — des navires malaisiens. battant pavillon panaméen -

Une délégation de l'associa-tion internationale Save the quent les lourds troncs d'arbre en cine baie de Tokyo, directement dans la mer, où des ouvriers japonais bottés et casqués les réceptionnent et, jouant de la gaffe, assemblent les grumes en trains de bois, qui sont ensuite remor-qués dans un bassin du port. Si les grumes sont ainsi déchargées en mer, ce n'est pas par volonté de discrétion, mais simplement parce que le procédé est plus commode. et aussi plus str que la mise à

> Les trains de bois venus des îles vont aussi être stockés en mer, dans des bassins dont le plus grand - 115 hectares contenir 430 000 tonnes. En 1987, port de Tokyo a réceptionné 1 825 000 tonnes de bois de Malaisie, devenue le premier fournisseur du Japon. D'Indonésie, il a reçu 372000 tonnes, et des Philippines moins de 300 000

A ces bois tropicaux, il faut ajouter le bois importé des Etats-Unis et du Canada, qui arrive sous forme de sciages et est entre-

posé dans un immense parc à bois d'une capacité de 400 000 tonnes, installé sur des terrains reconquis sur la mer. En 1988, quelque 920 000 tonnes de bois américains sont passées par le port de Tokyo.

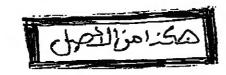
La capitale du Japon n'est cependant qu'un des grands ports d'entrée du bois importé sur l'archipel nippos. Au total, avec 15 millions de tounes de bois importées par an, le Japon est devenu le premier importateur du monde, devançant à lui tout seuel la Communauté européenne, qui absorbe le tiers des bois tropicanx mis sur le marché.

Plus encore que la France, qui, avec 25 % de son territoire convert de forêts, importe encore massivement des « bois du Nord » (Scandinavie et URSS) et des bois tropicaux (Afrique surtout), le Japon présente un paradoxe : hien qu'il ait près de 75 % de son territoire convert de forêts, il importe 60 % de sa consommation

ROGER CANS.

(Lire la suite page 13.)

A L'ETRANGER: Aighta, 4,80 DA; Mirce, 5 dk.; Turicia, 600 m.; Alexangea, 2 DM; Austricia, 20 ech.; Belgique, 30 fc.; Camela, 1,95 \$; Anticle, Richer, Rédecta, 7,50 F; Cite-d'Poins, 425 F.CFA; Denomet., 11 iz.; Espapea, 100 pec.; G.B., 60 p.; Gelas, 150 dc.; Mirch, 50 p.; Ratio, 1800 C.; Libre, 0,400 DL; Leasanthourg, 30 fc.; Mirch, 225 dc.; Perpulse, 2,25 dc.; Perpulse, 240 acc.; Shings, 225 F.CFA; Shide, 12,50 ac.; Shires, 1,60 C.; Libre, 0,400 DL; Leasanthourg, 30 fc.; Mirch, 225 dc.; Perpulse, 2,25 dc.; Perpulse, 2,25 dc.; Perpulse, 2,25 dc.; Shings, 225 F.CFA; Shide, 12,50 ac.; Shires, 1,60 C.; Libre, 0,400 DL; Leasanthourg, 30 fc.; Mirch, 225 dc.; Perpulse, 2,25 dc.; Perpu



N répondant, fin août, à une

juits», qui soulignait «les consé-

dur que le mien, fut ignoré par les

s'insérait pas dans la bataille que cer-

tains s'employaient à déchaîner.

Chrétiens contre juifs, c'est passion-

pas... Si le débet public revient à exci-

ter les adversaires, comme dans les

mauvais cirques, en leur lancant des

lambeaux de phrase détechés du

contexto, et parfois déformés (2), on

peut être sûr qu'une fois le mal fait, il

sera oublié, pour resurgir dans un an,

une « affaire », c'est qu'ils sentent un

terrain favorable. En l'occurrence la

déclaration du cardinal Glerno a servi

de détonateur. Triste exemple d'un

qui se refuse à honorer la parole don-

savoir, mais le mai était fait. Glemp

plus Autant-Lara, on affait rejouer la

scène la plus abominable que le tout entière, à l'exception du peuple

comme les incendies de forêts.

enquêta de l'Evénament du

jeudi, € Juifs, catholiques,

. 2 . . . .

mei devenzit is querelle d'Auschwitz.

pourquoi l'affrontement? », je ne pouvais me douter que, deux Elia Wissel s'est demandé poursemaines plus tard, le jour même où quoi le climet s'était détérioré depuis paraissait cette enquête. Claude une dizaine d'années. A mon avis, c'est une conséquence de l'effondre-Autant-Lara ferait son ignoble déclaration contre Simone Veil. Dès lors, les ment des idéaux des Lumières, Après malintentionnés des deux bords eurent beau jeu de se seisir d'une la guerre, j'ai participé à des meetings contre le colonialisme et le francuisme phrase de mon interview pour la avec d'illustres vétérans de l'affaire replacer dans le sillage de l'événem Drayfus, Jacques Hadamard, Emile du jour (1). Or cet événement était lui-Kahn... Ces hommes se battaient pour même une création médiatique. une cause universalle. L'antisémitisme puisqu'un journaliste de Globe avait était pour eux la pire forme de la haine sollicité de cet homme de quetreracisle, mais pas la seule. Cette tradivingt-huit ans une déclaration antisétion n'est plus portée que par une poimite. Mais cet amalgame déplaisent gnée d'intellectuels juifs laics, qui ne qu'a subi mon propos en apportait en sont plus guère entendus lorsque chaque communauté tend à se replier sur des gens qui font monter la tempérason « fondamental ». ture, et ils se situent des deux côtés. Fait révélateur également : cs

L'apperition de l'Etat d'Israël, les guerres qu'il a dû maner, l'occupation, même 7 septembre paraissait dans puis la répression qui se sont envuile Nouvel Observateur un texte de vies, ont fracturé le front de la protes-Maxime Rodinson, «L'honneur des tation. Comme l'écrit Maxime Rodinson, « l'incitation (consciente ou non) quences désastreuses aussi bien aur la population sacralisée que aur les à la haine raciale me paraît venir de tous caux, comme Elie Wiesel et bien autres a qu'entraîne le comportement d'autres, qui se refusent à condamner de certains juifs. Or ce texte, bien plus en Israël ou en Palestine ce qu'its médias : provenent d'un juif, il ne La question d'Auschwitz est du même ordre, quoique plus grave (3).

Le génocide du peuple juif ne concerne-t-il que les juifs, les autres étant renvoyés à la culpabilité et au silence ? Le fait que plusieurs centaines de milliers de non-juits sont morts à Auschwitz devrait empêcher Wiesel d'an parler comme d'un a cimetière juif ». Mais l'essentiel est leurs : s'agit-il d'un crime contre Capendant, si les médias lancant l'humanité, ou seulement d'un crime contre la judeité ? Ma réponse sera celle de Wiadimir Rabinovitch : l'un et l'autre. « Auschwitz a un caractère à la fois spécifique et universel. Car Auschwitz constitue un précédent. On sait désormais que n'importe quel née l'Trois cardinaux le lui ont fait peuple au monde peut être détruit dens le silence universel » (4). En visant les juifa, Hitler visait l'humanité

monde ait connue. La querelle du car-mel devenait la querelle d'Auschwitz. combattu côte à côte ? Fourquoi réparer les morts, quand les vivants ne l'étaient pas ?

Mais on a poussé blus loin la question. L'humanité serait non seulement exclus de la commémoration du crime, mais globalement complice. C'est ce que suggérait Wiesel dans le trappe la mémoire qui lui fait peur, qui la relie aux ténèbres du commencement. Ainsi, en tuent, elle aspère devenir immortelle. » Cet état d'esprit incite à la vengeance, à cette traque de l'antisémite camoufié, à laquelle se livrés B.H. Lévy et Z. Sternhell. Cet antiracisme là est la face inversée du

Une réserve sur la politique d'Israël,

une critique d'un livre d'un auteur d'arigine juive, exposent à l'accusation d'antisémitisme. Globe, Radio-Shalom, s'en font une spécialité. Passages a publié d'obscènes caricatures du Christ. Or ces abus ne sont pas dénoncés par les autorités du judaïsme français. Tel est le déséquilibre, qu'on s'emporte avec juste raison contre le cardinal Glemp, mais lorsque Itzhak Shamir déclare que « les Polonais sucent l'antisémitisme avec le lait maternel », cette phrase, de nature raciste, ne suscite pas de protestation. Les catholiques comme moi, qui ont. pendant trente ans, dénoncé les silences et les abus de leur Eglise, s'étorment qu'Elie Wiesel n'use pas de son prestige pour condamner les fangtiques qui, du côté juif, coopèrent objectivement avec les fanatiques du

Le sacré, ou ce qu'on appelle l'indicible, du génocide appelle la méditation, le respect, la piété. S'en faire une arme, l'utiliser pour ce que J. Berque appelle une « discrimination à rebours », n'est-ce pas la pire des

Enfin, qu'on ne laisse pas croire, comme je l'entendais à la radio de la bouche d'une autorité juive en France,

(\*) Ancien directeur de la revue Esprit

que les juifs vivent « une situation d'exclusion a. L'intégration réussia d'environ deux cent mille sépharades et la promotion méritée de beaucoup d'entre eux dans les secteurs de pointe prouvent le contraire. Suscites l'inquiétude et même l'angoisse chez les juifs de France est une mauvait action. Sartre disait, non sans exagération, que c'est l'antisémite qui fait le juif. Il y a maintenant des amiracis qui font des recistes. Dans quel but ?

Les très nombreux témoignages d'approbation que j'ai reçus, de juits et de non-juits, m'ont prouvé qu'il existait dans ce pays un « refoulé » plus inquiétant que je l'imaginais chez des gens qui n'ont rien à voir avec Autant-Lara, mais qui sont las de l'intimidation que des extrémistes font peser sur la liberté de l'esprit. Il y a pis : dans les quelques protestations que l'ai pu lire, j'ai trouvé des échos, parfois ignobles, d'un nouveau racisme qui se développe sous le masque de l'antiracisme. Coux qui, des doux côtés, exploitent la déchirure, il n'est pas trop tard pour établir contre oux un front

Si, par metheur, nous devions régresser jusqu'au point où l'on se compterait entre juifs et non-juifs, je ne me bornerais pas à rappeler aux obsédés de la chasse à l'antisémine qu'ils l'ont bien cherché, je serais ancore à leurs côtés pour combattre l'infamie des quotas. L'espace reste assez large pour l'espérance. Mais on ne m'enfermera pas dans l'accusation

(1) Cette phrase étxit : « On ne sou-che pas les dividendes d'Auschwitz. » (2) Il s'agit de « l'infidélité du pen-ple juif d'Alliance» (cf. H. Tincq, dans le Monde du 9 septembre). C'est avec cette expression inexacte attribuée à Jean-Paul II, qu' Anne Sinclair a applité Elie Wiesel dans l'émission « Sept sur sept », diffusée le 7 septembre sur TFI.

(3) E. Wiesel avait lié l'une à l'autre. Au regard de l'historien, le mystère de l'Holocausse n'a de correspondant en intensité, en ampleur, que la résurrection d'Israèl. » (Tribune juive , 12 septembre

(4) W. Rabi : « Elio Wiesel », Esprit,

# La parole est au pape

Né en Pologne, survivant d'Auschwitz, résidant en France, citoyen américain, avocat international, Samuel Pisar vient de participer à Varsovie aux commemora-tions de la deuxième guerre mondiale. Il est retourné sur les lieux où disparurent les siens. Il livre son tésnoignage.

DES centaines d'enfants juifs qui partageaient les bancs de mon école, je suis le seul survivant. Bialystock, ma ville natale, est devenue un cimetière juif. Au fond de la forêt voisine, mon père, torturé par la Gestapo, exé-cuté, puis jeté dans une fosse com-mune avec d'autres héros de la résis-

Pour la première fois, j'ai emmené dans ces lieux de mort mes enfants. Sans que je lui dise rien, Leah, seize ans, a déposé spontané-ment au pied de cette croix une petite étoile de David. Aucun mot n'a pu sortir de sa bouche, ni de la

En écoutant les homélies du cardinal Glemp, j'ai senti mon cœur se tordre. Comme si, cinquante ans après la guerre, une sorte de victoire posthume était décernée à Hitler. Deux peuples, qui furent ses pre-mières victimes, se disputem les morts que sa haine a dispersés sur le

Ainsi, au moment où l'on assiste à l'accouchement si précaire de la démocratie et des droits de l'homme, se dessine à nouveau l'antagonisme éternel : d'un côté les intégristes, les preneurs d'otages vivants ou morts, qui rêvent d'un âge des ténèbres ; de l'autre côté, ceux qui, avec résolution, essaient de faire avancer le monde vers plus de liberté, de tolérance, de créativité, construisant l'avenir avec les leçons du passé.

« Votre liberté est encore fragile, ai-je dit au premier ministre, M. Mazowiecki. Et le monde vous regarde, Aviez-vous besoin de cette malheureuse sortie du cardinal, et de cette croix qui domine mainte-nant Auschwitz – symbole même de la Shoah? » Il ne m'a pas répondu directement, mais m'a fait claire-ment savoir qu'il partageait « la douleur et le chagrin » exprimés par

dent Jaruzelski me parut également très ému, lorsque je lui présentai ma famille à la veille de notre pèlerinage à Auschwitz.

Les cendres demandent qu'on les laisse en paix, et les survivants qu'on les laisse en paix, et les survivants qu'on ne rouvre pas leurs plaies. Je ne parle pas ici en tant que responsable juif, mais comme un homme qui voit renaître son inquiétude devant les étranges relents d'antisémitisme dans un peuple qui n'a plus de juis. et devant les passions déchaînces à nouveau : l'escalade imbécile des révisionnistes, des provocateurs et des faibles d'esprit.

Le débat autour du carmel contient de sinistres germes. Il ne doit pas dégénérer en conflit entre juifs et catholiques. Pour ma part, je respecte profondément le désir des religieuses de prier, mais je partage avec beaucoup d'hommes et de femmes de bonne foi le sentiment availles comient mieux entredues à qu'elles seraient mieux entendues à quelques centaines de mètres de cette enceinte. Le peuple juif a été décimé. Chercher à convertir les àmes en plantant des croix sur leur mémoire n'est pas supportable.

Pendant la guerre, Pie XII est resté dans un silence glacé devant le martyre d'un peuple. Il est soru par la petite porte de l'Histoire. Le pape actuel a grandi juste de l'autre côté des barbelés qui m'enfermaient. Il a été le témoin de la plus grande infamie de notre civilisation. Il a sans doute puisé dans cette douleur le surcroît de force spirituelle qui l'amena au diocèse de Cracovie et d'Austenier poisé à Porte Outre et d'Austenier poisé à Porte Outre et d'Austenier poisé à Porte Outre et de l'autre la principal de l'autre la commande de l'autre de la commande de la command d'Auschwitz, puis à Rome. Que ressem cet homme aujourd'hui?

Comme le cardinal Decourtray, je pense que la parole est à lui. Ce n'est et sa Pologne que je lui demande, mais un geste de compassion.

La querelle a pris des proportions inquiétantes qui ne disparaîtront pas facilement. Elle ne se cicatrisera pas avec des compromis religieux, des arguments juridiques, ou des négo-ciations successives. Seule, l'expres-sion d'une résonance profonde à la souffrance des hommes mettra un terme à l'engrenage et permettra de retrouver la paix des cœurs.

Jean-Paul II ne sera pas le pape

# Au courrier du Monde

# **PLACE**

# Défense de Montpellier

Pour l'avoir souvent traversée et pour y avoir situé une scène de mon roman En nos vertes années, je connais bien, à Montpellier, la place de la Canourgue, à laquelle M. Fré-déric Edelmann a consacré, dans le Monde du 30 août, un article dans de cris alors! Que de lamentations! lequel il déplore que le maire veuille installer un parking en sous-soi de la

Je ne donneral pas mon avis sur ce parking avant que le plan en ait été rendu public, montrant clairement les entrées et les sorties. Mais je voudrais rappeler ici les critiques véhé-mentes dont M. Frèche a été l'objet quand il a entrepris d'enterrer l'artère à grande circulation qui tra-versait la place de la Comédie. Que

Et pourtant, quelle indubitable réussite, le fameux « œuf » montpelliérain étant consacré désormais tout entier à la circulation piétonne et débarrassé du bruit infernal des autos et des nuisances qu'elles

Quant à l'Antigone de M. Ricardo Bolili, que je ne suis pas seul à admirer, mais que M. Edelmann qualifie dédaigneusement de rodomontades pseudo-baroques. je m'étonne que M. Edelmann voie du baroque et même du · pseudobaroque » là où le monde entier voit un classicisme inspiré de la Grèce antique et particulièrement bien adapté au beau ciel bleu de Mont-pellier.

ROBERT MERLE

# RUINES

# La maison de Romain Rolland

Me trouvant récemment à Véze-lay, j'ai été consterné en voyant l'état de la maison dans laquelle Romain Rolland est mort en 1944. Une plaque rappelle l'événement, mais la maison tombe en ruine. Carreaux cassés, volets délabrés, tout indique l'abandon. Dans l'Europe qui se construit, le souvenir de Romain Rolland s une grande place. Les amis de l'écrivain se doivent de sauver la maison dans laquelle il écrivait ses dernières œuvres.

> PIERRE RICHÉ professeur à l'université Paris-X.

[NDLR. – Le maire de Vézeiny, M. André Christy, nous a précisé que, du virant de la veure de Romain Rol-land – décédée en aveil 1985, – les réparations indispensables a remient pu être effectales. En accord avec Peni-versité de Paris, propriétaire de lieu, la municipalité de Vézelay a récemment managante de vezena a recentación de décide de transformer la maisoa de Romaia Rolland en umaée qui, tout en conservant le acuvenir de Pécrivain, accueillara la donation Yvonne et Christian Zerves, léguée à la ville et composée d'univres contemposée à la ville et composée d'univres contemposées. des subsides nécessaires à cette trans-formation dont le coût est évalué à 6 millions de france, des travaux de réfection de la toiture et de la façade

# PRESSE 2

# Les complices d'Autant-Lara

Les propos de M. Autant-Lara constituent un crime verbal, mais ils n'auraient fait aucune victime s'ils n'avaient pas été rapportés.

Les publier ne constitue-t-il pas une complicité de ce crime ? Et qu'aurait-on entendu si cela avait été Minute ou Présent à la place de Globe?

> JACQUES RICHARD. (Paris).

# CAPITALE

# Franciort n'est pas Wiesbaden

Je lis dans le Monde du 9 septem-bre (article intitulé « Master-sur-le Main ») que vous déplacez la capi-tale du Land de Hesse. Vous écrivez, en effet, qu'un tournoi sportif prévu à Francfort « aura donc lieu dans la capitale du Land de Hesse et de la saucisse ». Si cette ville est certes importante sur le plan écono-mique, elle ne joue aucun rôle politi-que majeur, même dans le Land où elle est située. Quant à sa qualification de « capitale de la saucisse », elle est assez cavalière pour ce grand centre d'éditions, chimique et finan-

La capitale du Land de Hesse, elle, a toujours été Wiesbaden, une élégante station thermale de 300 000 habitants peu détruite par les bombardements de la dernière

> FRANÇOIS PAPET-PERIN (Cologne, RFA.)

# Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 660572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Ancient directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »

Société anonyme des lectours du Monde Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gér et Hubert Beuve-Méry, Jone

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LM



mnission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements eur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

**ABONNEMENTS** 

P 507 09 7	5422 PARI	S CEDEX 0	9 Tél.: (1)	42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
mois	365 F	399 F	584 F	790 F
mais	729 F	762 F	972 F	1 400 F
mois	1 630 F	1 089 F	1 404 F	2 049 F
<b>m</b>	1 300 F	1 390 F	1 800 F	2 650 F
See 4	27000			

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou previsoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARÉS RP

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗌	6 mois 2 9 mois 2 1 as
Nom:	Prénom :
Adresse :	
<u> </u>	Code postal :
Localité :	Pays :
Vestillez avoir l'obligeance d'écrire to	nus les noms propres en capitales d'Impri



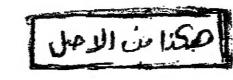
Entretiens avec Anna Freud

Par J. Sandler Invitée aux discussions organisées à la Hampstead Clinic sous la

direction du Dr. Joseph Sandler, Anna Freud s'explique. Ces nou-

veaux regards sur "le moi et les mécanismes de défense" nous donnent cette œuvre exemplaire, ce texte de référence.

"Hibliothèques de psychanalyse" dirigée par Jean Laphanche
432 pages - 225 F.



-

----The property and ------THE PARTY NAMED IN 

THE PARTY OF THE P -THE PARTY OF THE PARTY OF

-

W" The

PINDLED:

---The same of the sa 

THE PARTY OF THE PARTY OF The state of the s 

The same of the sa

avait dėjà beaucoup fait ».

résultats en perspective ».

L' « inévitable

M. Moubarak ne demande pas

aux Israéliens de renoncer à leur

propre plan de paix. Il leur demande seniement d'accepter que les Palesti-niens viennent à la table de négocia-

tion sur la base du document un peu différent suggéré par l'Egypte – document qui ne mentionne ni « le droit à l'autodétermination des

Palestiniens - ni nommément

POLP. En somme, la différence est

dans le carton d'invitation et porte sur la qualité des invités (palesti-

niens). Pour reprendre l'expression

d'un commentateur, il est demandé à Israël de « fermer un œil » sur la composition de la délégation palesti-

nienne et, à l'OLP, d'en faire autant

sur l'ordre du jour d'une négociation qui ne reprend pas les principales revendications de la centrale palesti-

Mais une fois les deux parties réa-nies autour de la table de négocia-tion, qu'il entend dresser au Caire, M. Moubarak fait confisance aux

mérites du dialogue pour qu'un accord se fasse sur l'organisation des

élections, lesquelles seraient la pre-

mière étape d'un processus de paix. Il faudra que M. Rabin manifeste autant de confiance dans les mérites

du dialogue pour convaincre

M. Shamir de ne pas rejeter l'initia-tive égyptienne. Car à peine rentré en Israel, le ministre de la défense a

essuyé un tir de barrage de la part de ses partenaires adversaires du Likoud. Ministres et parlementaires

de la droite ont multiplié les attaques contre les propositions du Ci

Comme fors de chaque conflit

entre Likoud et travaillistes et ils

sion, de « menace » sur l'union natio-

nale, une formule, a-t-il dit, à laquelle il est attaché mais qui ne

saurait être maintenue . à n'importe

quel prix ». Le gouvernement devra

donner une réponse à M. Moubarak d'ici deux à trois semaines ; en poli-

tique israélienne, c'est sans doute un

délai suffisant pour qu'on trouve une

formule d'attente ou de compromis

de nature à retarder l' « inévitable

cialistes de la presse israélien

# L'Egypte veut poursuivre son initiative de paix malgré les désaccords entre dirigeants israéliens

LE CAIRE

de nos envoyés spéciaux

M. Rabin, s'il arborait un sourire optimiste sous les lustres du palais présidentiel d'Héliopolis, n'a pas caché que les points les plus importants des propositions formulées par l'Egypte pour relancer des négociations de paix au Proche-Orient faisaient moins que jamais l'unanimité au sein du gouvernement israélien.

Sur ces points-là, a-t-il recomma avec franchise, « je n'al rien dit qui puisse engager le gouvernement d'Israël ». Là étaient les limites de l'exercice diplomatique auquel pouvait se livrer au Caire le représentant d'un contracteur de la contracteur d'un contracteur de la contracteur d'un contracteur de la contr tant d'un gouvernement d'union nationale Likoud-travaillistes toujours aussi divisé sur les initiatives de paix de l'Egypte. Numéro deux du Parti travailliste, M. Rabin aurait sans doute aimé s'engager aurari sans doute ame s'engager plus avant, mais il riaquait alors d'être démenti par le premier minis-tre et chef du Likoud, M. Itzhak Shamir – et de précipiter une crise que le ministre de la défense ne sou-haite sûrement pas.

Le président Moubarak lui a pré-senté à nouveau l'essentiel de la démarche égyptienne. Il s'agit d'amener Israéliens et Palestiniens à la table de négociation pour débat-tre de l'organisation d'élections dans les territoires occupés - comme l'a proposé le gouvernement israfilien dans le plan qu'il a adopté au prin-temps dernier. Les Palestiniens — en fait, l'OLP - n'y consentiront, estime Le Caire, que si le plan laraélien est quelque peu aménagé. Il doit notamment stipuler les points sui-vants (parmi une liste de dix sugges-tions) : les résidents arabes de Jérusalem pourront participer au scrutin : la période d'autonomie dans les territoires qui suivra ne sera que transitoire, avant une négocia-tion sur le statut définitif de la Cisjordanie et Gaza, qui devra être fon-dée sur le principe d'un compromis

Un colloque de l'Institut international de droit humanitaire

## Pour une meilleure protection des réfugiés

SAN-REMO

action of the

100

War and the

2 mg --- 1

Section 2015 · fer and

Sample of the contract

金宝

29. Z

de notre envoyée spéciale

Trop de personnes, dans les zones de conflit ou de guerre civile, sont encore privées de l'assistance que devrait leur valoir le statut de réfugié. Il en résulte des drames d'une rare cruanté, comme celui que vivent — et dont menrent — chaque jour tant de réfugiés d'Indochine. Les Etats donnent en affet généralement une interprétation très restrictive de la définition des réfugiés qui figure dans la convention de Genève de 1951. C'est sur ce problème que se sont penchés la semaine demière une centaine de juristes, d'universi-taires et de diplomates, dans le cadre d'une table ronde organisée à San-Remo par l'Institut international de droit humanitaire (1).

Ils ont fait part de leur « profonde préoccupation » quant au sort non seulement des réfugiés « classiques », mais anssi des demandeurs d'asile et des personnes déplacées, c'est-à-dire celles que les événe-ments ont contraint à se réfugier parfois jusqu'à des centaines de kilo-mètres de leur lieu d'origine, mais à l'intérieur des frontières de leur propre pays, comme c'est le cas en Afghamistan et dans certains pays africains, sans oublier les quelque trois cent mille réfugiés cambodgiens parqués à la frontière de lenr pays avec la Thailande. Le texte adopté à San-Remo rappelle à la communauté internationale que les catégories de victimes non prévues par le statut du réfugié sont en droit de bénéficier de la protection d'ins-truments tels que la Charte des Nations unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme, les conventions de la Croix-Rouge et divers traités régionanx comme la convention de l'OUA de 1969, qui donne du réfugié une définition plus

Ce texte, après la procédure d'examen, devrait être présenté à l'Assemblée générale des Nations

(I) Organisme privé indépendent, mais doté du statut consultatul auprès du Conseil économique et social de l'ONU et auprès du Conseil de l'Enrope. Il a pour but de promouvoir l'application du droit himmanitaire. Il est présidé par le professeur Patraogic.

M. Bush s'est, par ailleurs, défendu de trainer des pieds dans le domaine des négociations stratégi-

Une réception chaleureuse, une atmosphère amicale, des propos aimables échangés de part et d'autre et trois beures de conversation en tête-à-tête avec le président Hossi Mouharak : le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin, aurait pu afficher une relative satisfaction à l'issue de sa visite-éclair au Caire, le laudi 18 septembre. Les contacts israélo-égyptiens à haut niveau sont rares et pas tonjours de cette qualité.

Pour l'Egypte, c'est seulement à ces conditions qu'une délégation palestinienne pourrait accepter de discuter du projet d'élections en Cis-jordanie et à Gaza. Si les travail-listes en conviennent et sont prêts à joner le jeu, le Likond rejette ces ments du projet israélien.

Mais il y a un second point de discorde, plus important encore et qui porte sur la composition de la délé-gation palestinienne devant discuter du projet d'élections. Pour le Likond, cette délégation doit ne comprendre que des résidents des territoires occupés : accepter toute antre formule serait souscrire à une participation, même déguisée, de l'OLP aux négociations. L'Egypte, les Etats-Unis et les travaillistes israbliens estiment, en revanche, que l'OLP ne donnera jamais son feu vert à l'organisation d'élections dans les territoires si des représentants des Palestiniens de l'extérieur ne fect restricted de la défération font pas partie de la délégation.

Cravaté, sanglé dans un costume blen roi pour sa première visite au Caire en tant que ministre, M. Rabin n'a pas esquivé les contraintes que lui imposait ce double désaccord au sein du gouvernement d'union nationale. Il est allé aussi loin qu'il le pouvait pour encourager l'Egypte à poursuivre sa médiation. S'adressant à la presse à l'issue de ces entretiens, il a affirmé qu'il y avait en Israel « un large consensus > sur trois points : l'Egypte doit maintenir ses efforts, il hi revient de lancer les invitations à ces négociations israéloes et de nommer ou de participer à la nomination des per-

sonnalités qui feront partie de la

délégation palesti

En principe, la formule est suffisamment vague pour que le Likoud ne puisse s'y opposer. Meis, dès qu'il s'agit d'être plus spécifique, M. Rabin a constaté : « C'est vral, il y a des différences d'opinions en Israël, à la fois sur la composition de la délégation palestinienne et sur l'objet d'éventuels pourparlers [israélo-palestiniens] ». Il a laissé entendre que les travaillistes ne s'opposeraient pas, pour leur part, à ce qu'une ou deux personnalités palestiniennes expulsées des territoires (on parle du journaliste Akram Hanieh et de l'ancien maire Mohamed Milbem, tous deux membres de l'OLP) ou un ou deux membres du Conseil national palestinien (on parle de deux professeurs américains d'origine palestinienne, MM. Edouard Said et Abou Lughod) participent à la délégation palestinienne.

### Fermeté et souplesse

S'adressant à son tour aux journalistes, lors d'une consérence de presse organisée séparément, le pré-sident Moubarak a maintenu qu'il no fallait pas « négliger les Palesti-niens de l'extérieur si l'on voulait avoir un dialogue significatif ». Sans assurer que ses propositions avaient formellement reçu l'aval de POLP, il a indiqué qu'il travaillait toujours à la composition de cette délégation », qu'il s'en était entre-teau à plusieurs reprises, ces dix der-mers jours, avec M. Yasser Arafat,

# **JAPON**

# Mme Thatcher en visite à Tokyo

M<sup>me</sup> Margaret Thatcher est arrivée, mardi 19 septembre, à Tokyo pour une visite officielle de quatre jours au cours de laquelle elle s'entretiendra avec le premier minis-tre nippon, M. Toshiki Kaifu, et sera reçue par l'empereur Akihito. En chemin, la « Dame de fer » a fait escale à Moscou, où elle s'est entre-tenue avec M. Primakov, président de la Chambre de l'Union du Soviet suprère.

Le premier ministre britamique abordera avec M. Kaifu les grands problèmes internationaux, sur lesquels existent peu de désaccordont les relations Est-Ouest, l'ass dont les resultits est-cuest, l'assis-tance qui pourrait être apportée à des pays d'Europe orientale comme la Pologne et la Hongrie, de la situa-tion en Chine et de l'afflux de réfu-giés vietnamiens tant au Japon qu'à

Les désaccords portent essentiel-ement sur le domaine commercial.

Mª Thatcher a déclaré à la télévision que le déficit « colossal » de la Grande-Bretagne dans ses échanges avec le Japon était dû au fait que ce dernier n'ouvrait pas assez son mar-ché. Elle a exprimé sa « frustration - devant les manœuvres dilatoires de la Bourse de Tokyo face à la demande d'admission de deux maisons de courtage britanniques. La Grande-Bretagne est le pays de la CEE qui a le plus bénéficié des investissements nippons (37,5 % d'un total de 10 milliards de dol-

La visite de M= Thatcher coincide avec la tenue à Tokyo d'une conférence de l'Union démocratique internationale, un forum des partis conservateurs devant lequel elle pro-noncera vendredi un important dis-cours qui devrait notamment porter sar l'environnement et la lutte contre le terrorisme. - (AFP, UPI.)

ETATS-UNIS: avant les entretiens Baker-Chevardnadze

# Le président Bush ne juge pas «urgente» une rencontre avec M. Gorbatchev

WASHINGTON de notre correspondant

Reproches mutuels, pour tenter

de prendre un avantage psychologi-que, mais reproches pas trop appuyés, parce qu'on ne veut pas se donner le mauvais rôle: les pro-chaines conversations américano-soviétiques font l'objet de prépara-tifs médiatiques tout à fait

M. Edouard Chevardnadze, qui doit rencontrer son homologue James Baker dans une villégiature touristique du Wyoming les 22 et 23 septembre, avait entamé la manoenvre en regretiant, il y a une semaine, le peu d'empressement manifesté selon lui par l'administation Bush à faire progresser les négo-ciations sur les armements stratégiques. Landi 18 septembre, le département d'Btat, à son tour, s'est étouné que le bloc soviétique conti-pue à alimenter massivement en armes un gouvernement nicara-guayen qui n'a pourtant plus à com-battre la Contra.

Le président Bush lui-même a renchéri, déclarant que l'attitude de Moscou à l'égard du continent américain n'était pas « très douce et gen-tille », selon son expression désor-

mais célèbre. M. Bush s'est, par ailleurs,

ques et a même assuré que les États-Unis préparaient de nouvelles propo-sitions. Mais il tout de même rappelé que la question « la plus pressante » était celle des armes Ce qui semble par contre beau-

corp moins pressant à M. Bush, c'est de rencontrer M. Gorbatchev. Il . n'y a pas urgence », a-t-il délaré, préférant concentrer son attention et celle de la presse sur les prochains entretiens Baker-Chevardnadze. Ceux-ci se présentent de manière un peu inhabituelle, puisque le ministre soviétique des affaires étrangères sovictique des affaires étrangères viendra d'abord à Washington, pour y être reçu par le président Bush auquel il doit remettre un message du numéro un soviétique. Ce n'est qu'ensuite qu'il s'envolera vers l'Ouest – le Wyoming – pour y passer deux jours avec M. Baker, avant de renartir vers l'Est nour s'adresser de repartir vers l'Est pour s'adresser à l'Assemblée générale de l'ONU. Un programme un peu tortueux, qui pourrait s'expliquer par des embarras de calendrier aussi bien que par le désir d'annoncer une inititiative importante. Comme pour aiguiser l'attente, le principal négociateur soviétique sur les arme-ments, M. Viktor Karpov, qui devait arriver des le début de cette semaine à Washington, ne viendra finale-ment que jendi, avec M. Chevard-

JAN KRAUZE

Premier pays de l'Est à franchir le pas

# La Hongrie rétablit ses relations diplomatiques avec Jérusalem

JERUSALEM

de notre correspondant

Evidemment, à l'heure de la glas-Le président égyption a longue ment dialogué en arabe avec les spé nost soviétique et des bouleverse-ments quotidiens en Europe de l'Est, le geste n'étonne plus guère. Pour-tant, en annonçant, lundi 18 septems'attachant à mamier tour à tour sermeté et souplesse. Il entend poursuibre, la reprise de pleines relations diplomatiques avec Israël, la Honvre le dialogue sur les points liti-gieux, notamment lors des grie brise un tabou : elle est le pre-mier pays du bloc de l'Est à franchir rencontres qu'il aura dans les jours à venir aux États-unis avec le ministre le pas depuis que l'ensemble des nations du pacte de Varsovie, à l'inisraélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, et avec M. Shi-mon Pérès, chel du Parti travailliste tiative de l'URSS et à l'exception de la Roumanie, ont rompu leurs rela-tions avec l'Etat hébreu au lende-main de la guerre israélo-arabe de juin 1967. et ministre des finances. Mais il acceptera de s'entretenir avec M. Itzhak Shamir que . s'ti y a des

Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, ne s'y est pas trompé. Il a sainé une « décision courageuse et audacieuse » et, tout en se refusant à donner des noms, a affirmé que la à donner des noms, a affirmé que la Hongrie allait être suivie par d'autres pays d'Europe de l'Est. Vraisemblablement prise avec l'aval du Kremlin, la décision de Budapest marque la fin d'un boycottage diplomatique — au moins officiel — de l'Etat hébreu par un ensemble de pays, qui, outre l'importance de leurs communautés juives, avaient tous peu ou prou aidé à la naissance d'Israèl en 1948.

Le terrain a été préparé depuis

Le terrain a été préparé depuis que les deux pays ont repris des rela-tions à la mi-septembre 1987, déci-dant d'ouvrir des « sections d'intérêts > à Tel-Aviv et à Budapest.

Apparemment, le gouvernement hongrois a pris sa décision la semaine dernière. Elle a été communiquée à Israël dans la journée de dimanche et, dans le plus grand secret, le ministre des affaires étran-gères, M. Moshe Arens, s'est rendu lundi à Budapest pour y signer

Si le premier ministre, M. Shamir, a estimé que la décision hon-groise prouvait « qu'Israel progresse, que ses liens diplomatiques s'étendent, et ce en dépit de la cam-pagne de calomnies menée à son pagne de catomntes menee à son encontre sur la scène internatio-nale», M. Arens n'en a pas moins reconnu que le geste de Budapest s'expliquait avant tout par « les bou-leversements historiques que connaît aujourd'hui la Hongrie : libéralisation de l'économie, démocratisation politique intérieure et volonté de soustraire la politique étrangère à l'idéologie ». Il a indi-qué que son homologue hongrois, M. Gyula Horn, avait admis lundi ce qui se dit un peu partout en Europe de l'Est, et depuis pas mal de temps déjà : la rupture de 1967 a été « une erreur ».

Il est vrzi que, depuis bientôt trois ans, les dirigeants soviétiques ont redressé la barre en direction d'Israël (rétablissement de relations consulaires, échanges commerciaux, culturels et touristiques d'une ampleur sans précédent)

### IRAN

# M. Scheer estime que son séjour à Téhéran a marqué un « tournant » dans les relations entre la France et la République islamique

Tébéran (AFP). - Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, M. François Scheer, a terminé, lundi soir 18 septembre, avec les autorités iraniemes une série d'entretiens qui marquent, a- til souligné, - un tournant dans les relations entre la France et la république islamique ». M. Scheer et la délégation qui l'accompagne étaient arrivés dimanche soir à Téhéran pour relancer des négociations inter-rompues, pour certaines, depuis plusieurs années, et officiellement, pour discuter notamment des contentieux financiers entre Téhéran et Paris.

qu'ils jugent incompatibles avec le plan israélien. Ces contentieux portent d'une part sur le remboursement d'une dette d'1 milliard de dollars contracn'ont pas manqué depuis près de cinq ans qu'ils gouvernent ensemble, tée en 1974 sous le régime impérial pour le projet nucléaire civil Euro-dif, et, d'autre part, sur le montant de l'indemnité à verser par l'Iran on a évoqué la prochaîne et « inévi-table » crise de l'union nationale. M. Shamir n'a pas été le dernier à avoir parlé, dans la soirée à la téléviaux entreprises françaises en dédommagement des contrats rompus par Tébéran après la victoire de la révolution islamique en 1979 et que la France évalue à 14 milliards de francs (plus de 2 milliards de dol-

M. Scheer et le vice-ministre lram. Scheer et le vice-ministre l'acque israélieme, c'est sans doute un elai suffisant pour qu'on trouve une remule d'attente ou de compromis e nature à retarder l'«inévitable rise».

ALAIN FRACHON

6t ALEXANDRE BUCCIANTI.

M. Scheer et le vice-ministre l'acque israéliement des affaires étrangères pour l'Europe et l'Amérique, M. Mahmond Vaezi, ont checun exprimé le souhait de voir désormais aboutir rapidement les négociations et sont convenus d'organiser des réunions périodiques, dont la prochaine

devrait se tenir . à Paris dans environ un mois », souligne-t-on de source diplomatique. M. Scheer a teurs iraniens du désir de Paris de renforcer les relations bilatérales, mais aussi de les placer dans le cadre plus large de la politique régionale, reconnaissant ainsi implicitement la République islamique libanais. M. Schoer, au cours de la dizzine d'heures qu'ont duré les entretiens également souligné, selon l'agence officielle iranienne, la nécessité d'une « solution politi-que » au Liban et écarté toute solution militaire. M. Velayati le ministre iranien des affaires êtrangères, n'en a pas moins réaffirmé de son côté - les relations émotionnelles et idéologiques de l'Iran avec une grande partie du peuple libanais et déclare qu'il continuerait à l'aider dans la défense des droits qu'on lui refusait », a-t-on ajouté de source diplomatique.

Cette reprise de contacts entre Paris et Tébéran ouvre la voie à une série de négociations qui devraient désormais se poursuivre au cours des prochains mois, selon des sources diplomatiques, à l'échelon de délégations élargies, successivement dans l'une ou l'autre des capitales. M. Scheer devait quitter Téhéran pour Paris mardi matin.

# Avril au miroir.



Longtemps "citadelle fermée sur son secret', elle choisit aujourd'hui de dire ces fêlures qui ont blessé la femme et nourri l'écrivain.

Olivier Mauraisin - L'Express Vertus de l'attente et de la maîtrise, elle a de ce petit

tas de secrets su faire œuvre forte et émouvante. Marie-Françoise Leclère - Le Point

Ce portrait d'écrivain en jeune fille fragile mais têtue, indépendante mais sentimentale, est

Jean-François Josselin - Le Nouvel Observateur

Chacun aura envie d'aller rechercher dans sa mémoire les souvenirs du temps des rondes et

des lilas fleuris. Josyane Savigneau - La Monde

210 pages, 85F

Flammarion

Le conflit afghan traîne en longueur. Chaque camp continue de s'armer (le Monde du 15 septembre), l'aide américaine se renforçant pour compenser l'appui mussif accordé par Moscou au régime allié de Kaboul. Ce dernier, qui a résisté bien mieux que prévu au départ des soldats soviétiques, joue habilement des dissensions politiques et tribales au sein de la résistance.

KABQUL de notre envoyé spécial

De lourds camions chargés de roquettes freinent dans un vacarme d'essieux fatigués et de tôles bringuebalantes. Un nuage de poussière guebalantes. Un nuage de poussière et de fumés d'échappement enveloppe les familles qui, juchées depuis plusieurs centaines de kilomètres sur ce feu d'artifice ambulant, s'extraient péniblement de leur monture. Des baluchons s'écrasent au sol où les rejoignent bientôt des enfants aux traits mongoloïdes qui étaient assis à califourchon sur les étaient assis à califourchon sur les obus. Débonnaires, les soldats qui gardent l'entrée de la nouvelle route du Nord laissent passer cette troupe hétéroclite et grise de poussière.

Loin de fuir des combats, ces vil-lageois viennent à Kaboul pour faire du commerce : les lourds sacs que portent sur leur dos quelques vieil-lards secs et solides en témoignent. Le trafic ne faiblit pas: les civils viennent des provinces de Parwan, Baghlan et Kundunz, les camions militaires, d'Union soviétique. Cette route caillouteuse mêne à Baghram, une localité distante d'environ 55 kilomètres de la capitale. Là elle rejoint l'ancienne route qui aboutit an tunnel de Salang.

Tracé en terrain découvert pour est parallèle à l'ancienne route. Les abords immédiats de celle-ci sont en esset tenus par les groupes du Hezb-I-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar, eux-mêmes encadrés, mais à une certaine distance, par ceux de Massond, commandant charismatique du Jamiat-I-Islami. Nul ne sait exactement quels types de com-promis sont conclus entre les représentants du gouvernement de Kaboni et la « résistance » mais une chose est sûre : ces accords, pour le moment, perdurent, favorisant sans discontinuer le ravitaillement de la

L'hiver prochain, si la nouvelle route est asphaltée avant les neiges, ce sera un atout majeur pour le ravi-taillement de Kaboul. Entre Salang et la capitale afghane, la politique de « réconciliation nationale » bat son plein : des « petits » comman-dants déposent les armes contre espèces sonnantes et trébuchantes parfois, souvent par lassitude et de toute façon pour une durée indéter-

Le Kabul Times annonce quotidiennement que des « centaines » d'opposants se rallient : trento-cinq groupes représentant plus de quinze mille combattants se seraient ainsi rendus depuis six mais. Ils conservent la plupart du temps leurs armes, «grade» et prérogatives, et pour ceux qui le souhaitent, rejoi-gnent le front... à Khost. Du moins est-ce ainsi que le général Abdul Haq Ulumi, secrétaire du Conseil suprême de défense et responsable militaire au comité central du PDPA (Parti démocratique du peuple afghan), présentait les choses il y a quelques jours.

# à l'afghane »

Peu de temps avant, M. Najmuddin Kawyani, membre du bureau politique du PDPA, avait dit la même chose : « Nous donnons aux

a été noué depuis longtemps. « Oui, des accords existent », a récemment indiqué le président Najibullah, évo-quant les « petits pas » d'une politi-que tournée tant en direction des chefs militaires que des partis politiques ayant pignon sur rue à Peshawar. Et M. Youli Vorontsov, qui vient de quitter son poste d'ambassadeur d'Union soviétique à Kaboul, avait confirmé : « lla se parlent. »

La route du Nord Est, en ce sens, instructive. Au-delà du tunnel de Salang et presque jusqu'à Mazar-I-Sharif commence une région où la réconciliation nationale » a pris des aspects spécifiques : depuis plus de deux ans, rares ont été les com-bats qui se sont déroulés dans les provinces de Baghlan et de Samangan. Dans la première notamment, la communauté ismaélienne (rameau chiite) veille au maintien d'une « paix à l'afghane ». A la tête de milices regroupant plus de sopt mille hommes, Sant Mansour Nas-seri, chef militaire, et Sayed Saadi, chef politique de la secte ismaélienne, ont les meilleurs rapports avec les Soviétiques. Les convois venant d'URSS traversent sans ncombre toute cette partie nord de l'Afghanistan.

La communauté ismaélieune entretient d'autre part d'excellentes relations avec les groupes de la résis-tance non chitte. A Kaboul, elle a ses représentants au gouvernement et sa fidélité est régulièrement ali-mentée par des dons financiers, des armes et des munitions. En un sens cette région est donc pacifiée. Plus à l'ouest, dans le H azarajat, le gouvernement de Kaboul tente d'obtenir le même type de paix armée au prix de concessions politiques voire territoriales importantes.

commandants les privilèges de notre armée et nous leur demandons une seule chose, qu'ils cessent le feu et qu'ils préservent la sécurité de leur propre zone. La plupart d'entre eux sont en contact avec Kaboul. En pratique, 80 % des commandants ne combattent plus contre nous. »

Propagande ? Pas seulement : le dialogue, même s'il est éparpillé et des importantes.

L'URSS encourage une politique qui tend à rétablir le calme sur sa frontière, quitte à jouer éventuellement double jeu : en entretenant un moyer de tensions ethniques contre le pouvoir central (chose presque naturelle ici). les Soviétiques se donnent un moyen de pression supplémentaire sur le régime de Kaboul, an cas où ... la « réconciliation nationale »

Au lendemain de la proclamation

de l'état d'urgence (le 18 février dernier), trois cents personnes out été arrêtées à Kaboui dans la plus grande discrétion. Ils représentaiem les chefs d'un mouvement semi-clandestin le Kaja (Jeunes commu-nistes d'Afhanistan). Trois mois plus tard, 285 d'entre eux, qui avaient accepté de rejoindre le «Front national» ont été libérés. Parmi les quinze irréductibles restés en prison, le chef du mouvement, M. Sofichens. Formation d'extrême gauche contrôlée par les Soviéti-ques, issue d'une scission de la frac-tion Khalq du PDPA, ses membres (sans doute près de 600 personnes il y a encore quelques mois) sont origi-naires du Nord (région de Mazar-I-Sharif et d'ethnies tadjik et ouzbek.

# contre Ghilzai

Fortement implanté au sein de l'armée, il ne fait pas de doute que le Kaja aurait été le fer de lance d'un coup d'Etat si, au moment du départ de leurs troupes d'Afghanistan, les Soviétiques avaient décidé de remplacer le président Najibullah. Cette hypothèse ayant été - momentanément? - écartée, les dirigeants du Kale ont eux aussi accepté de taire leurs divergences. Ce compromis pourrait trouver sa rétribution dans le prochain remaniement du gouvernement, plusieurs postes étant sans ancun doute confiés aux « ex-

Le Front national est une structure d'accueil : le Setam-E-Milli (devenu le Saza) organisation politique à forte comotation ethnique constitue un autre exemple de rallie-ment monnayé : armées et financées par le gouvernement, les milices du Saza permettent de « fixer » ou tout au moins de gêner les groupes de Massond dans le Nord alors que les deux camps sont d'une même origine tadjik.

Du Nord-Ouest (avec les groupes « iraniens » hazaras) au Nord-Est,

cette politique de paix successives, qui sert les intérêts de Kaboul, a l'avantage de créer une sorte de cou-loir sanitaire le long de la frontière soviétique. Désormais, beaucoup plus sûr de lui, le président Najibul-lah va probablement refaire une ten-tative d'ouverture politique. La pro-clamation de l'état d'urgence avait clamation de l'état d'urgence avait mis un terme à un premier essai infractueux (les ministres non membres du PDPA avaient été remplacés par des gens du parti) parce que, face à ce que l'on pensait être une offensive des mondjahiddines sur Kaboul, il était urgent de serrer les

Aujourd'hui, alors que l'image de marque de la résistance est sérieusement ternie (échecs militaires et divisions fratricides) le moment est peut-être venu, estime-t-on à Kaboul, de lancer de nouvelles offres aux formations politiques de Peshawar même si celles-ci sont de plus en plus déconsidérées, y compris par une politique américaine visear à liver arrors et munitions visant à livrer armes et munitions directement aux commandants militaires. Cet émiettement politique de la résistance favorise les desseins de Kaboul

Dans la capitale afghane, les rumeurs courent de plus belle sur les contacts entre le gouvernement et ce qu'il est désormais convenu d'appe-ler « l'opposition » ; un fils du Pir Gaylani, chef du NIFA — formation traditionalisteet royaliste — se serait rendu il y a environ un mois et demi à Kaboai pour y rencontrer le prési-dent Najibullah et discuter du rûle politique futur de l'ex-roi Zaher Shah Entrevue facilitée par les liens ethniques existant entre Pashtouns de la tribu Durrani (1). De son côté, M. Gulbuddin Hekmatyar aurait eu des contacts « secrets » dans la « banlieue » de Kaboul avec des membres de la fraction Khalq du PDFA : là aussi une solidarité pachtoune (celle-ci, en l'occurence, entre ghilzais) entrerait en ligne de compte : tont plutôt que de redonner le pouvoir aux Durranis qui l'ent monopolisé pendant plusieurs siè-

Le président Najibullah utilise les ramifications multiples que permet la carte ethnique de l'Afghamstan et

pouvoir (les membres du Khad, les services secrets qui constituent le fer de lance du régime sont la plupart issus de minorités, notamment Tadjik). « Il y a des tractations à tous les niveaux », reconnaît M. Habibi, le président du Sénat « et tout spécialement avec les milieux royalistes».

A Kaboul une « commission de médiation » a été créée, dont le rôle est justement de lancer des « bal-lons d'essai ». Son président est M. Mohammad Asghar, ancien doyen de l'Université et ancien ministre de la justice du roi. Agé de soixame quinze ans, il jouit d'une certaine réputation d'indépendance, ce qui n'est pas le cas des quelque quatre-vingts membres de la com-mission dont la nomination a été ratifiée par M. Najibullah. Dans les milieux intellectuels, on parle aussi de la mission exploratoire dont serait de la imission explanature dont serant chargé un personnage à la réputa-tion douteuse, M. Amanullah Rasul, membre de la famille royale et homme d'affaires qui n'hésite pas à traiter avec le régime.

Les intellectuels de Kaboul, hostiles aux PDPA se sont regroupés en association et préparent, eux aussi, leur plan de paix. Leurs propositions représentent une solution « de l'afghane » et posent en préalable la démission de l'actuel gouvernement. les membres de l'« Association islamique et nationale des partisans de la liberté de l'Afghanistan n'excluent personne si ce n'est «environ cinq cents membres du PDPA qui doivem être écurtés.»

Comme beaucoup d'acteurs et de témoirs de la crise afghane, un haut fonctionnaire de l'époque du roi manifeste ainsi sa confiance en l'avenir : « En Afghanistans touz se termine toujours par une réunion de

### LAURENT ZECCHINE.

(1) L'ethnie pasimoun (qui représentait environ 60 % de la population afginate avant la guerre) se divise en deux grands groupes de tribus, les Dorrani (anciennement Abdali) et les Ghilzai. Les premiers out monopolisé le pouvoir depuis 1747 jusqu'an coup d'Etat du 27 avril 1978, date à laquole il est presé au Ghilzai.

JX ETATS-UNIS

Plus de 60 fois par semaine, grâce à ses vols réguliers, Passagers et fret, Air France relie Paris à 11 villes des U.S.A. en vous offrant sur chaque destination la qualité reconnue de son service.

NEW YORK2	0	fois	par	semain	e
BOSTON	2	fois	par	semaine	2
PHILADELPHIE*	2	fois	par	semain	2
				semain	
MIAMI	4	fois	par	semain	e
HOUSTON	4	fois	par	semain	e
LOS ANCELES***					
				semain	
			•	semaine	
				semain	
			-	semain	

AIR FRANCE N°1 VERS LES USA

enjeu limite

# **Amériques**

COLOMBIE: la lutte contre le trafic de la drogue

# L'enjeu limité d'une guerre d'usure

**BOGOTA** 

1111

The state of the s

----

THE PARTY OF THE PARTY.

444 T. 1244

12025

| and p ASSESSED | 2000 | product of Path 2 基本 | 100 | note of Path 2 20 1 20 1

4" " " "

LEVE TOTAL

forcer son power

A Cases

de notre envoyé spécial

Aucun camp ne semble pour l'ins Ancian camp les semois pour rins-tant l'emporter. Les « narcos » ont multiplié les attentats à Medellin, assassiné l'ancien maire de la ville, mais leur action, ailleurs, a été rela-tivement limitée. A dire vrai, on s'attendait à pire, à quelque assassinat comparable, par sa répercussion, à celui de l'homme politique presti-gieux qu'était Luis Carlos Galan, state qu'este tens caixes caixes tra les sicaires, à neuf mois d'une élection présidentielle qu'il avait toutes les chances de remporter.

Quant aux forces de l'ordre, elles peuvent présenter un bilan satisfai-sant des perquisitions et saisies effectuées dans tout le pays, car elles out réduit considérablement le champ d'action des trafiquants.
Mais aucun capo n'a été arrêté, et la plupart de leurs complices sont, apparenment, à l'abri.

Dans un rapport confidentiel daté du début de septembre, le DAS, le département de sécurité, se dissit incapable de « formuler un pronos-ric optimiste sur l'issue de la guerre avec les mafias, car celles ci ont teltement élargi leur assise que seule une action soutenue et de longue durée peut garantir le démantèle-ment de leurs centres vitaux et la confiscation de leur fortune déme-

Autrement dit, la Colombie peut s'attendre à de longs mois de ter-renr. La psychose de la bombe est très sensible à Medellin, où la moyenne des attentats est de deux par jour. Elle n'épargne pas Bogots, victime du terrorisme téléphonique avant même que des bombes n'écla-tent au cours du dernier week-end. Le samedi 16 septembre, qui était le Jour de Pamour et de l'amitié en Colombie, il a falla que le directeur de la police apparaisse deux fois à la tellévision pour tranquilliser les habitants de la capitale, et leur dire qu'ils pourraient célébrer cette fête comme les autres amées. Le bruit avait circulé, en effet, que la Mafia, allait faire sauter des saltes de bal, Bogotanais s'apprétaient à so terrer chez eux. Les jours précédents, des appels anonymes avaient semé la panique dans les familles, ca annoccant des attentats dans les écoles et

Lorsque le président Barco a lancé son offensive contre la Mafia, on s'est d'abord demandé s'il irait jusqu'an bout. Peu de personnes en doutent anjourd'hui. Le chef de l'Etat s'est dit prêt à tous les sacrifices, et comme il n'est pes homme de rhétorique — il pécherait plutôt par excès invente — les Colombiens ont cru. Il ne se passe d'ailleurs pas de semaine sans qu'il décrète de pour maintenir le pays sur le pied de gnerre. Les dernières en date pré-voient de placer sous contrôle militaire les deux régions (celles de

Alors que la « guerre » estre le gouvernement colombien et la mafia de la drogue dure depuis un mois, Bogota connaît une recrudescence d'attentats à la bombe, malgré l'impressionnant dispositif militaire quadrillant le ville. Une roquette — qui n'a pas explosé — a même été tirée contre l'ambassade américaine dimanche 17 septembre. De nombreuses banques et un central téléphonique out subl d'importants dégâts lors de ces attentats. Le président Virgilio Barco a demandé à la presse de continuer à se mobiliser contre les trafiquants de drogue.

> Une évalution s'est donc amorcée en hant lieu. Dès le début de cette

année, le gouvernement Barco a pré-paré les mesures répressives qui ont été finalement annoncées le 18 août

dernier. Les « narcos », qui ont des agents parrout, ont su qu'était à l'étude la reprise des extraditions vers les Etans-Unis. Ils ont fait cam-

pagne à leur manière pour s'y oppo-ser : ils out tué successivement un

gouverneur, un juge, un magistrat un chef de la police et un candidat à

la présidence. La réaction de M. Virgilio Barco a été à l'inverse de

Rien ne dit que l'armée soit emiè-rement convaincue que l'ennemi

principal a changé. An dire des spé-

cialistes, le hant commandement est

divisé à ce sujet. A lire le dernier bulletin de la corporation, on est

frappé, maleré tout, de voir que cer-tains termes réservés autrafois à la

guérilla sont appliqués désormais aux mañosi : coux-ci sont des « auti-

Puerto-Boyaca, dans le moyen Mag-dalena), où les barons de la cocaîne

### « Changer Cadversaire »

Une autre question concernait l'attitude de la police et de l'armée. Personne n'ignore en effet que les « narcos » disposent, dans ces denx corps, de nombreuses complicités. Mais la police a été série épurée, et c'est à une unité d'élite - tenne pour incorruptible - qu'ent été confiées la plupart des opérations menées ces derniers mois contre la Mafia,

Quant à l'armée, « le problème, pour elle, est de changer d'adver-saire », dit un « violentologue », nom donné en Colombie aux analystes de la violence, phénomène olitique et social qui affecte le pays lepuis pins d'un siècle. Jusqu'à présent, les militaires n'avaient en effet qu'un ennemi : la guérilla. Des intel-lectuels du M-19 aux communistes - banditisés » des FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombio), en passant par les prêtres-guérilleres de l'ELN (armée de libération nationale), spécialisés dans les attentats contre les installations pétrolières, le principal péril, à leurs yeux, était le « marxisme en

Les offres de paix successives des présidents Betancar et Barco ont démobilisé le M-19, qui devrait se transformer en mouvement politique ni les négociations commencées au début un mois avec le gouvernement une trêve, à quelques exceptions

Le tension a donc dimimé sur le

front de la subversion. Avant même l'assassinat de Galan, elle n'avait cessé de monter avec les « narcos ». Jusqu'à l'an dernier, l'avenglement, voire la complaisance, dominait dans les classes dirigeantes, devant dans les classes dirigeantes, devant la « sale guerre » menée par la Mafia et certains éléments de Parmée, pour liquider communistes et militants d'organisations popu-laires. Mais les assassinats répétés de juges et de policient, la présence de mercenaires étrangers dans les camps d'entraînement de sicaires, la formation des la mouve Macdalante. formation dans le moyen Magdalena d'une organisation - narcomilitaire » de caractère fasciste, aux ambitions politiques avouées, out montré que la « sale guerre » mena-çait massi le régime et ses dirigeants.

élèves des instructeurs israélieus embauchés en 1987, il avait été un cadre des FARC...

Sicaires et militaires se sont prêté la main. « L'Etat décore ses soldats, dit Rodriguez Gacha. Moi, je les pale. » L'argent des « narcos » n'a pas seulement servi à acquérir des terres, il a aussi permis d'acheter des fidélités dans la police, dans l'administration, et dans l'armée. Avant Poffensive gouvernementale de ces dernières semaines, la Mafia étendait son emprise sur 30 % du terri-toire colombien. Les « violentolo-gues » de l'université centrale de Bogota ont fait le calcul et dressé la carte de cette domination. Sur leurs décalques, « narcos » et guérilleros se disputent les zones où l'Etat a renonce, depuis longtemps, à être

### « Ere quaternaire »

Combien de temps la guerre peu elle durer? Longtemps, répond Rodriguez Gacha, dans une conversation enregistrée par un journaliste colombien. Le Mexicain part du principe que le trafic de cocalne bénéficiant, directement et indirec-tement, à 70 % de la population - c'est ce qu'il dit, - les « narcos » ont 70 % du pays avec eux. « Nous sommes associés à de nombreuses affaires », dis-il. Et de préciser : les propriétés confisquées ne rapportaient pas d'argent ; en revanche, puissance financière du Cartel reste intacte, car ses bénéfices out été placés à l'étranger.

Soixante-dix pour cent des Colombiens derrière Rodriguez Gacha, qui dit « se battre pour le peuple » et compare son « combat » à celui de Bolivar ? L'affirmation donne la mesure de la parancia du Mexicain. En réalité, en se lançant dans le terrorisme avengle, les par-rains de la cocame se sont isolés dans le pays. Les hommes politiques qui propossient de dialoguer avec eux n'osent plus défendre cette idée. Seul le maire de Medellin s'y tient.

mettra évidenment pas fin au trafic de cocaîne en saisissant des laboratoires, des avions, des propriétés de trafiquants : tant qu'il y aura des amateurs de pondre blanche, le réseau se maintiendra. L'onjeu de la guerre actuelle est plus limité : il s'agit de neutraliser Pablo Escobar et Rodriguez Gacha, dont la tête, pour la première fois, a été mise à prix; ces deux hommes ont violé toutes les règles non écrites de la délinquance tolérée en assassinant des personnages en vue, en déstabilisant les institutions de leur pays.

« La Mafia colombienne en est i l'ère quaternaire, dit Lucio Lami, du quotidien Il Glornale de Milan. Elle n'a pas l'expérience de la Mafia sicilienne, qui se perpétue de père en fils, et s'est intégrée à la société. Elle ignore encore qu'il ne faut pas tuer l'adversaire.»

Si les « narcos » colombiens apprenaient à bien se tenir, nombre sans doute que des accommode-ments sont possibles avec leur com-

CHARLES VANHECKE.

# sociaux sans foi ni loi, [des] « barbares, vils et monstrueux [qui] assassinent lâchement » les gens. L'armée est décidée à leur faire la

guerre « coûte que coûte ». Rien ne l'y fera renoncer. 30 % du territoire C'est dans les garmisons situées en zones de turbulence que le change-ment, sans doute, sers plus tardif. Les militaires appolés à lutter contre la guérille avaient trouvé dans les « narcos » de précieux alliés. Le premier d'entre eux était Rodriguez Gacha, dit le Mexicain, le plus sangninaire — et aussi le plus messiani-que — des capes du cartel de Medel-lin. Responsable d'une bonne partie des assassinats (environ neuf cents) qui ont décimé l'Union patriotique

madé d'avoir fait œuvre utile. Pourtant, il n'a pas toujours été un anticommuniste de chec. Il a cohabité pendant un temps avec les FARC dans les régions, telles que les savancs (llanos) méridionales et orientales, où la guérilla commu-niste contrôlait la culture de la coca. Son organisation payait même Fimpôt révolutionnaire pour avoir la paix. Mais, à la suite d'un incident — le vol d'un chargement de drogue par les FARC, — il s'est convaince que celles-ci n'étaient pas régulières en célulière de depuis de l'estait de l en affaires, et depuis ce jour-là, il leur a donné la chasse, les expulsant des zones où il opérait.

qui ont décimé l'Union patriotique (communiste), l'homme est per-

L'année 1988 a été celle des massacres collectifs et a marqué l'apo-géo de Rodriguez Gacha. Cinquente six de ces tueries ont en Cinquante-aix de ces interies ont en lica l'an dernier et, à chaque fois, plus de cinq personnes ont été mées : paysans des plantations bananières d'Uraba acupounés de sympathie pour la gnérilla, militants syndicaux coupables d'agitation sociale... Surnommé « Vladimir », l'un des tusurs actories des la serve de Puesto. entraînés dans les camps de Puerto-Boyaca a été surêté récomment.

# Le secrétaire américain à la défense annonce une participation accrue des forces armées

Lors d'une conférence de presse au Pentagone, landi 18 septembre, le secrétaire à la défanse, le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, a amoncé que les forces armées américaines allaient étendre sensiblement leur participation à la lutte contre la drogue. Il a notamment indiqué avoir donné comme directive au commandement de la zone atlantique de mettre à l'étude « l'établissement d'une task force dans la région des Carathes avec un nombre approprié d'avions et de navires pour rédure les arrivages d'Amérique latine ». Par ailleurs, l'accent devrait être mis plus particulièrement sur la surveillance de la frontière américano mexicaine. D'ici au 15 octobre, les chefs des différentes zones de commandement devront his remettre un plan d'action détaillé.

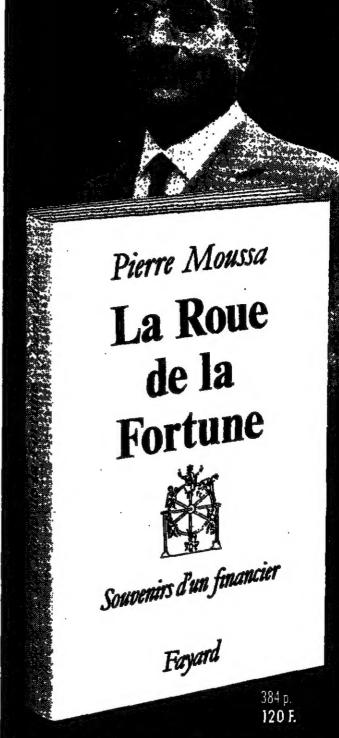
Les déclarations de M. Cheney vont dans le sens souhaité par le Congrès qui, depuis des mois, laisait pression sur le Pennagone pour que les militaires jouent un rôle accru dans le comrôle du trafic des stupéfiants. Mais le secrétaire à la défense – qui n'a énoncé qu'un programme, pour le moment, assez vagne - doit temr compte des fortes réticences et des objections des dirigeants militaires. De nombreux combats.

sénéraux ont fait valoir que les orces armées ne devaient pas être détournées de leur mission tielle : la « sécurité des Etats-Unis » et qu'une tâche supplémentaire serait d'autant plus difficile à assu rer que le Congrès est en train d'essayer de réduire leur budget.

C'est sans donte pour cela que M. Cheney a pris som de souligner que « le trafic international [de la drogue] est pour les Esats-Unis un problème de sécurité national » et qu'il s'agirait davantage de surveillance que d'intervention. Il a précisé qu'il était opposé à l'idée émise par certains parlementaires selon laquelle tout avion non identifié et sonponné de transporter de la dro-gue devrait être abatta dans l'espace érien américain.

Il a réitéré les assurances données par le président Bush qui avait affirmé que les personnels américains envoyés dans les pays producteurs comme la Colombie, pour entraîner les troupes colombie an maniement du matériel améticain, n'accompagneraient pas ces troupes en opération et ne seraient donc par engagés dans d'éventuels





Le vif récit d'un formidable parcours... Eclairant plusieurs coins d'ombre de l'histoire financière contemporaine, il divulgue les actes et motivations de nombre de ses grands acteurs.

Philippe Villin Le Figaro

Passionnant parce qu'on y trouve un cours magistral d'économie française et internationale. Troublant aussi parce qu'il y a un mystère Pierre Moussa.

Jamais sans doute aucun livre n'a jusqu'ici decrit aussi exactement la façon dont fonctionne vraiment une grande banque d'affaires.

Yves Guihannec Le Point

Jean-Michel Royer, Le Parisien

"L'univers impitoyable" de la finance internationale. L'auteur a été un grand serviteur de l'Etat, un grand banquier, à un certain moment un paria, et il est redevenu un très grand financier, inventeur d'avenir. C'est aussi un homme de qualité, pétri d'argile fine, et un écrivain qui feint modestement d'ignorer que sa plume est de grande race.

FAYARD

A TRAVERS LE MONDE

# **Angola** Les Etats-Unis réaffirment leur soutien à l'UNITA

Les huit chefs d'Etat d'Afrique centrale et australe réunis, lundi 18 septembre à N'Sels (40 kilomè-tres au nord de Kinehasa) pour un sommet consacré à l'évolution de la atuation en Angola, ont mis au point un « projet de déclaration » qui devrait être soums prochainement au chef de l'UNITA, M., Jones

Celui-ci, seion des sources proches de la présidence zaliroise, avait décliné cette offre au dernier moment. Dans une lettre adress maréchal Mobutu, le chef des rebelles angolais se serait excusé de son absence tout en renouvelant son « engagement » aux accords de Gbadoite sinsi que sa « confience au médiateur ». Lors de l'ouverture de ce somme

le président zarois avait appelé les parties concernées dans le conflit angolais à « transcender leurs divergences et à saisir cette opportunité pour amener le paix au people angolais qui en a basoin pour son dévelop-Cette déclaration est intervenue alors que les Etats-Unis avaient, la veille, déclaré « acutenir fermement l'UNITA et ses objectifs de réconciliation nationale ». Le

département d'Etat américain avait aussi rejeté les correapts « d'aus tem-poraire (de M: Savanbi), et d'Intégra-tion (de l'UNITA au sein de la nationa el - (AFP.)

# Malaisie :

Le nouveau roi a été intronisé

Le aultan Azlan Shah est devenu lundi 18 septembre le neuvième roi de Malaisie lora d'une traditionnalis cérémonie d'intronisation qui a su lieu à Kusia-Lumpur. Ce juriste de soccente et un ane, président de la Cour suprême pendant vingt-neuf ans avant de dévenir suitant de l'Etat de Parak, succède — en verte d'une procédure complete — sur le trône de la Fádération au sultan Iskander Mehrnood. En effet, le 4 souverain suprême > de Malaisie, Yang dipertuen agung, est éls pour tinq ans par ses pairs, les nauf sultans héréditaires du paye, su scrutin secret. Un vice-rol est également choiel à cette occasion. Les fonctions du rol sont ntiellement représentatives, seuf en ce qui concerne l'islam, religion officielle, et les droits des Malais, population d'origine du pays.

Le aultan Azian Shah eet connu pour sa rectitude, ainsi que pour son respect des règles juridiques et constitutionnelles, ce qui l'avait conduit à s'opposer eu-premier ministre, M. Mahathir bin Mohamad.

# L'afflux des réfugiés en RFA ne remet pas en cause les relations commerciales avec la RDA

Malgré la tension provoquée par l'afflux de millers de réfugiés est-allemands en RFA et l'incertitude qui pèse sur l'avenir de la RDA, les industriels ouestallemands restent confiants quant à l'évolution des échanges commercianx entre les deux Allemagnes.

FRANCFORT correspondance

L'embellie amorcée en 1988 pourrait se confirmer cette année. Alors que le volume des échanges entre les deux Etats allemands n'avait cessé de se dégrader depuis trois ans - il a atteint 14,2 milliards de deutsche marks (environ 47 milliards de francs) l'année dernière, contre 16,7 milliards en 1985, - la tendance s'est renversée au premier semestre, avec une croissance de 7 % par rapport au premier semestre de 1988.

La forte demande de biens d'équipement en provenance de la RDA, qui sature un peu plus les carnets de commande à l'Ouest, permet aux industriels de RFA d'afficher un bei optimisme, notamment au vu des très bonnes performances réalisées en 1988. Selon une enquête de l'Association fédérale des chambres de commerce et d'industrie ailemandes (DIHT), effectuée auprès des six cent quarante exposants ocest-allemands présents à la Foire de Leipzig, la plupart des secteurs, notamment la chimie et la sidérurgie, sout en plein booum, même au cas où pour ces industries la très forte progression de leurs livraisons à la RDA lors du premier semestre de 1989 devrait se ralentir au cours de la deuxième partie de l'année.

Seules les entreprises spécialisées dans les biens de consommation semblent faire exception. Ainsi dans le textile, toujours seion le DIHT, les attentes des industriels n'ont été qu'en partie satisfaites, tandis que,

Trois personnes étaient tou-

jours retenues en otages, mardi

matin 19 septembre, dans use

villa de la bantiene de Liège par

trois malfaiteurs, dont au moins

un Français, Philippe Delaire,

Il devait être environ 21 heures,

samedi 16 septembre, lorsque

trois malfaiteurs menés par Phi-

lippe Delaire entraient dans la

maison de M. Guy Jeuris, gérant d'une agence du Crédit commu-

nal belge, à Tilff, une bourgade

de la banlieue huppée de Liège.

Leur but : prendre en otages la compagne de M. Jeuris et les

deux petites filles de celle-ci.

Joëlle, dix ans, et François, treize

ans, pendant que le gérant leur ouvrait les portes de la banque et

des coffres. Mais, durant le week-

end, il est impossible de pénétrer

dans l'établissement sans déclen-

cher l'alarme, c'est la raison pour

laquelle les gangsters - Philippe

Delaire serait accompagné de

deux complices de longue date :

Jean Lacotte et Jean Lombardo -

décidaient d'attendre le début de

la semaine en compagnie de leurs

ne sait toujours pas exactement

dans quelles circonstances -,

M. Jeuris parvenait à s'enfuir et à

prévenir les forces de l'ordre. Le

sièse de la villa commence alors.

La première préparation de

France depuis 1967

par correspondance

CEPES

Dimanche soir, pourtant - on

comm des services de police.

de notre correspondant

BRUXFLLES

pour l'ameublement, une améliora-tion ne pourra se produire que plus provenance de la RFA.

Satisfaction quasi générale, donc, par des contacts directs de firme à firme, rendus en partie possibles par une plus grande autonomie laissée aux combinats, les entreprises d'Etat qui régentent l'économie en RDA. Ces contacts se sont révélés payants dans des secteurs comme la protection de l'environnement ou les équipements hospitaliers, pour lesquels les Allemands de l'Est sont en demande d'assistance technique de l'Ouest dans le cadre de projets

Pour la plupart des exposants. toutefois, le refus catégorique de laisser le vent de réforme qui souffle actuellement à l'Est s'engouffrer chez eux rend difficile, voire impossible, pour la RDA toute modernisation et donc tout rééquilibrage du commerce avec la RFA, dont elle est de plus en plus dépendante éco-

### **lecapacité** à inhover

La liste des plaintes des firmes ouest-allemandes importatrices de bien fabriqués à l'Est est révélatrice à cet égard. Toutes se plaignent du rapide engorgement des capacités de livraison dans l'autre Allemagne ; d'un manque chronique d'adaptabi-lité pour répondre à l'évolution de la demande : d'une qualité stagnante même en ce qui concerne les produits les plus performants; et surtout d'une incapacité à innover. Elles citent comme exemple la nécessité dans laquelle se sont trouvés de nombreux combinats est-

allemands, avant même l'ouverture

à Leipzig du traditionnel happening

d'automne entre l'Est et l'Ouest, de

tailler brusquement dans leurs car-

nets de commandes, faute de pou-

Toutes les rues avoisinantes sont

de spécialistes de l'escadron spé-

cial d'intervention (ESI) investis-

sent le quartier, lundi matin,

même l'école sera déserte. Les

malfaiteurs, qui seraient puissam-

ment armés et auraient même

piégé les portes de la villa pour

interdire tout assaut, out d'abord

communiqué de vive voix avec les

gendarmes, puis grâce à un télé-

phone de campagne mis à leur

Les informations dont on dis-

pose restent très fragmentaires.

Lundi en début de soirée, on

apprenait ainsi que Mª Jeuris

était allée, sur l'ordre des gangs-

ters, chercher des sandwiches et des cigarettes et avait eu juste le

temps de dire : « Tout va blen...

mais ça commence à être long.

Le bourgmestre (maire) de la

localité voisine, le docteur Bossu-

roy, déclarait que la « négocia-

été interrompue à la demande de

ceux-ci jusqu'à mardi matin.

Autre bruit mais non confirmé:

les trois preneurs d'otages deman-

deraient une voiture pour s'enfuir

ainsi que 40 millions de francs

belges (environ 6 millions de

Philippe Delaire, le chef de la bande (il aurait été formellement

reconnu par M. Jouris), n'en est

pas à son premier coup en Belgi-

que ni à sa première prise

d'otages. Le 7 juillet 1985, il avait

tué un boxeur, Romain Mianzula,

dans une boîte de nuit de Liège.

En 1986, à la suite d'une attaque

à main armée manquée, il avait

fui en emmenant une infirmière.

mois plus tard de la prison de

Lantin. Aux Pays-Bas, il avait pris

l'attaque d'une banque. Le

13 juillet dernier, c'est lui qui

avait pris un gendarme en otage

en France et ses complices avaient

blessé un autre gendarme au

cours d'un affrontement. En juil-

let 1987, à l'aide d'un hélicoptère,

il avait organisé l'évasion de Phi-

JOSÉ-ALAIN FRALON,

lippe Truc de la prison de Nice.

Arrêté, il s'était évadé quatre

francs français).

1 » avec les malfaiteurs avait

BELGIOUE: depuis samedi, dans la banlieue de Liège

Une femme et ses deux enfants

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON.

se vérifie à court terme.

Autant de freins qui expliquent la difficulté de la RDA, longtemps considérée comme le pays le plus

performant de l'Europe socialiste, à résorber son déficit commercial avec

creuser depuis trois ans, pour attein-

dre 440 millions de deutschemarks

en 1988. Alors que, bon an mai an, les échanges entre les deux pays

avaient toujours été excédentaires

au profit de la RDA, grâce, notam-ment, aux largesses de Bonn. Ce qui permet à la RDA d'être quasiment

membre du Marché commun, et lui fait économiser chaque année envi-ron I milliard de deutschemarks.

La décision de Bonn d'accroître,

dès 1990, les multiples subventions

et aides d'un montant annuel et pon

remboursable d'au moins 3,3 mil-

liards de deutschemarks, dont la RDA bénéficie actuellement dans le

cadre du traité de 1972 réglemen-

tant les relations interallemandes, a

donc de quoi satisfaire M. Honec-

ker. Il est moins sûr, toutefois, que

l'objectif avoué du chancelier Kohl

- Tout faire pour que le niveau de vie des Allemands de l'Est se

rapproche de celui de la RFA »

# De nouveaux immigrés dans les ambassades de la RFA à Prague et à Varsovie

campent à nouveau dans les locaux et les jardins de l'ambassade de République fédérale à Prague et cent dix dans celle de Varsovie. La semaine dernière, après l'interven-tion de l'avocat est-ellemand Wolfgang Vogel, environ trois cents réfugiés avaient accepté de quitter l'ambassade de RFA à Prague et de regagner la RDA moyemant la pro-messe que leur demande d'émigra-tion serait étudiée favorablement et que, dans l'intervalle, ils retrouveraient leur travail. Deux cent cin-quante autres Allemands de l'Est sont de nouveau arrivés depuis, sans que les autorités tchécoslovaques ni les gardes ouest-allemands de l'ambassade les empêchent de franhir les grilles.

li y a parmi eux des personnes qui ont tenté de gagner la Hongrie sans l'autorisation nécessaire et que la police tchécoslovaque a empêché de passer. Plusieurs autres Allemands de l'Est ont réussi, ces derniers jours, à passer clandestinement de Tchécoslovaquie en Hongrie, en tra-versant à la nage le Danube, qui sert de frontière entre les deux pays sur plusieurs centaines de kilomètres. Mais l'un d'entre eux s'est noyé dans le fleuve dans la nuit de dimanche à

La RDA continue cependant à délivrer des autorisations de voyage en Hongrie et l'exode se poursuit par

Quatre cents Allemands de l'Est l'Autriche et les postes-frontières ampent à nouveau dans les locaux bavarois. Trois cent cinquante personnes sont arrivées en Bavière dans la nuit de lundi à mardi en autocar ainsi qu'une centaine d'autres à bord de voitures individuelles. « Il semble de vontres marvidueles. Il serior qu'il soit devenu plus difficile pour les Allemands de l'Est de gagner la Hongrie », a cependant déclaré, lundi, un porte-parole du ministère ouest-allemand des affaires étran-

> D'autre part, MM. Freimut Duve et Gert Weisskirchen, députés du SPD, ont été refoulés à l'un des points de passage vers Berlin-Est par les gardes-frontières est-allemands qui leur ont signifié qu'ils étaient pour l'instant indésirables en RDA. Ils souhaitaient passer la journée à l'Est et y avoir des entretiens privés. Cet incident fait suite à annulation, vendredi dernier par la RDA, de l'invitation qu'elle avait précédemment adressée à une délégation de quatorze parlementaires du SPD.

> Enfin, l'écrivain est-allemand Lutz Rathenow s'est vu une nouvelle fois interdire, lundi, de se rendre en République fédérale, où il était invité pour la sortie de l'un de ses livres. On l'avait déjà empêché en juin de venir à Paris, où il était invité à un colloque organisé par la Fondation du futur. — (AFP, Reuter. )

### « La Lettre de la Nation » (RPR): réunification inéluctable

Dans l'organe du RPR, la Lettre de la Nation, du 19 septembre, Georges Broussine écrit :

Les conditions d'une éventuelle réunification de l'Allemagne n'ont rien à voir avec celles qui préva-laient au cours des quarante der-nières années.

» Ce qui était envisagé, d'ailleurs bien à tort, c'était un rapprochement plus ou moins étroit entre les deux Allemagnes en échange d'une - neutralisation ».

 Il n'y a œucune raison de s'en tenir aujourd'hui à ce vieux schéma. C'est par la disparition progressive peut-être, de l'État comprogressive peut-etre, de l'Eut com-muniste est-allemand, permettaut à la population d'exercer son droit à l'autodétermination, que se fera éventuellement la réunification. Moscou n'en détient plus les clés. Celle-ci n'implique donc plus la « neutralisation ».

(...)
 Rien ne justifie donc les réserves, si visibles, du gouverne-ment français à l'égard de la réuni-fication.

Rappelons, en outre, que la position de de Gaulle sur ce sujet, qui a fait l'objet de tant d'interpréqui a jan i oujet ue tant à tuterpre-lations inexactes, était très claire. Il ne pouvait être question, pour la France et les Occidentaux, de faire obstacle à la réunification alle-mande, Face à la volonté du peuple intenchée, une telle position eut été intenchée.

**URSS** 

# Moscou va accroître l'autonomie des Républiques

(Suite de la première page.)

Plus encore, peut-être, que les massacres de l'année dernière, ce blocus illustre la situation de quasiguerre civile dans laquelle s'enfonce la Transcaucasie, où des monvements de grève secouent parallèlement la République autonome d'Abkhazie, qui demande à ne plus dépendre de la Géorgie.

Signe de l'inextricable con plexité de ces problèmes de territoires et d'ailégeance dans lesquels on se jette à la figure dix ou vingt siècles d'Histoire, la centaine retenus en otages par des malfaiteurs nie depuis samedi à Léningrad n'est toujours pas parvenue à adop-ter de résolution sur cette question bouclées, plusieurs centaines de nationale. Là, l'accord n'était, gendarmes dont une quarantaine lundi soir encore, pas possible, alors qu'il n'a pas été fait problème pour demander l'abandon des dispositions constitutionnelles sur le « rôle dirigeant du parti » et l'instauration d'un système de propriété privée, de démocratie parle-mentaire et de multipartisme.

Les prochaines résolutions du comité central réussiront donc d'autant moins à instaurer la concorde que le document de travail qui lui est soumis ne prend position sur aucun de ces conflits dont il ne fait que... dresser la liste en souhaitant la solution. Quant à la future répartition des pouvoirs entre Moscou et les républiques, entre l'union et ses composantes, bien que traitée, elle, à fond, elle fait beaucoup plus l'objet d'une énonciation de principes que de mesures concrète

# Compressis

Compromis laboriensement trouvé entre la réalité des rapports de forces locaux, la crispation des conservateurs et l'ouverture des réformateurs, ce texte se contente en effet d'officialiser ce qui était déjà acquis ou virtuellement irré-versible. Il n'en reste pas moins que cette officialisation va considérablement accélérer le processus d'autonomisation et de différenciation des Républiques. Celles - les pays baltes surtout - qui s'étaient déjà considérablement affirmées vont aller maintenant très vite vers la souveraineté. Celles qui n'avaient pas encore bougé vont être encouragées à le faire. Et toutes vont finalement être, à leurs risques et périls, contraintes de prendre leurs responsabilités dans les domaines économique et social.

Car si l'ensemble des dirigeants soviétiques ont, en dix-huit mois seulement, pu se mettre d'accord pour déclarer que seuls les fondeonze personnes en otages, après ments du système politique, la défense, la sécurité et la politique extérieure du pays étaient de la compétence de l'Union, c'est que Moscon a tout intérêt aujourdhui en picine crise – à diluer les responsabilités économiques.

> Après que cette crise eut été créée par l'instauration, imposée,



de l'économie que l'on sait, il y a cise, puis l'application dépendront, là à la fois un cynisme absolu et comme en toute période de mutaun redoutable défi pour les élites tion historique, des rapports de locales qui vont se dégager des prochaines élections républicaines. forces, du lieu et du moment. Or ces rapports de forces penchent Le cadeau est empoisonné, mais il toujours plus vers les Républiques offre, pourtant, dans le même et à Moscou même, les réformatemps, des perspectives totalement nouvelles aux Républiques qui se voient reconnus « tous les droits teurs de l'équipe Gorbatchev sont partisans de laisser les Républiques conformes à leur statut d'Etats trouver leur équilibre jusqu'à ce souverains », c'est-à-dire, notam-ment celui de « résoudre tous les problèmes de la vie politique et que se redéfinisse, chemin faisant, l'Union soviétique d'après demain. sociale, à l'exception de ceux qu'elles remettent, de leur gré [voir paragraphe précédent], à la compétence de l'Union ».

Par rapport à une situation où les instances républicaines rele-vaient de la mauvaise farce et où rigoureusement tout se décidait à Moscou, le changement est radical
et ses implications logiques, détaillées par le document, fonda-mentales. Car non seulement les Républiques se voient en conséquence accorder le droit à l'autonomie de gestion, mais elles récupè-rent le droit de propriété sur leurs ressources naturelles, leur soi et leur sous-soi, vont pouvoir négocier avec l'Union la propriété de leurs infrastructures et appareils produc-tifs et auront la possibilité, surtout, de - choisir leurs méthodes économiques et leurs formes de ges-

# Une dynamique

Si demain - et on en voit les prémices dans les pays baltes -une République décide qu'il est mieux pour elle de réduire le sectour d'Etat (désormais, partiellement en tout cas, sa propriété), elle en aura autrement dit le droit.

Droit théorique, certes, qu'il ini restera à imposer, mais droit tout de même, dont la définition pré-

C'est une dynamique qui s'ouvre maintenant et c'est la raison pour laquelle les très nombreux fious, trous et embilches de ce texte ont beaucoup moins d'importance que le simple fait de la reconnaissance officielle du principe de souverai-neté et de la nécessité du transfert de propriété qu'il induit.

Il laisse pendants de nombreux problèmes explosifs et s'oppose directement aux mouvements natio tions apportées aux droits civiques des citoyens soviétiques fraichement installés dans une nouvelle République. Il crée même de nouvelles sources de conflits en affirmant les pouvoirs et l'autonomie des Républiques, régions et territoires autonomes des différentes Républiques fédérées avec lesquels Moscou conclut ainsi une alliance en se faisant leur désenseur.

En clair, le pouvoir central joue là les vassaux des vassaux contre les vassaux. Ce sera mal pris comme sera vue avec inquiétude la lente émergence d'une organisation propre aux communistes russes qui ne disposent jusqu'à présent pas de leur parti à enx, confondu avec celui de l'URSS. Les Républiques périphériques montent en puissance, mais, parallèlement - le contraire est été injustifiable, - la

Contradictoire, complexe et encore indéfini, le changement est total, - y compris pour les peuples dispersés, les juifs notamment, qui pourront désormais avoir leurs nblées représentatives.

BERNARD GUETTA.

# Les imprudences éthyliques de M. Eltsine aux Etats-Unis

Le séjour que M. Boris Eltsine vient d'effectuer aux Etats-Unis risque fort de laisser des traces qui nuiront à sa réputation. Il a en tout cas eu la désagréable surprise de découvrir lundi 18 septembre à son retour à Moscou, dans les pages de la Pravda,un article repris du quoti-dien italien la Repubblica dans lequel sa conduite outre-Atlantique est décrite sous un jour peu flatteur. Ainsi le voit-on déberquer aux petites heures du matin à Baltimore, une bouteille de whisky à moitié vide à la main, distribuant des baisers mouillés à ses hôtes eméricains venus l'accueillir et les invitant à trinquer « à la liberté » en levant ui-même un verre rempli à ras

« Pour Eltsine, écrit l'auteur de l'article, l'Amérique est une fête, une scène, un bar long de 5 000 kilomètres. Et pour l'Amérique, Eltsine est un patit jouet nouveau et marveilleux, une poupée avec un visage perfait de Russe qui dit ce qu'aucun Russe n'avait dit auparavant. >

Entre autres acquisitions, le serait offert deux magnétoscopes et une collection de cassettes vidéo parmi lesquelles la série complète des Rembo, E.T. et la Guerre des étoiles. ∢ Il traversalt les grands magasins, rap-porte la Repubblica, avec la même impétuosité que celle avec laquelle il est entré dans l'histoire soviétique des années 80. »

La lecture de cet article a provoqué chez M. Eltsine les résctions que l'on devine, « C'est un pur mensonge, une calomnie, a-t-il déclaré à l'agence Associated Press, une revenche due au feit que les Américains nous ont recus avec admiration. >

L'affaire tombe assez mai pour l'anfant terrible de la perestrollica. M. Boris Eltsine est en effet, théoriquement du moins, sous le coup d'une enquête du comité centrel du parti - dont il est toujours membre et qui s'est réuni mardi à Moscou - pour avoir enfreint les règles du PC soviétique en prônent l'étude d'un système pluripertite en

· ...

THE LA

arti comme

THE REAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN The second secon ---

---

The second second second second in the same of the THE RESERVE 42 1. At 12 48 1

A STATE OF THE STA





• d'été

annuelle

# Europe

# POLOGNE

# Le Parti communiste débat de son avenir

'ARSOVIE

e notre envoyée spéciale

Quel effet cela fait il d'être memre du premier Parti communiste de
Est à perdre le monopole du pouoir et son sacro-saint corollaire, le
rôle dirigeant »? Visiblement,
'est dur. « C'est vai, camarades,
ue la situation est difficile, voire
'ramatique à certains égards »,
isait récemment, compatissant,
un des dirigeants du Parti ouvrier
nifié polonais, M. Marian Orzehowski, à ses militants. Si l'on en
roit un autre membre du bureau howski, à ses militants. Si l'on en roit un autre membre du bureau olitique, M. Janusz Kubasiewicz, cela se traduit par des réactions égatives, des sentiments d'amerune chez ceux qui sont émotion-ellement liés au parti ». La lecture e Trybuna Ludu, ces desniers mois, t des lettres de lecteurs commustres jurant de ne « pas se laisser létiner plus longtemps », frisait le athétique...

sthétique...

Les gens de ma génération out tieux supporté », remarque le éputé Marek Krol, qui, à trente-six ns, a été élu cet été secrétaire du unité central chargé de la propa-ande. Né « une semaine avant la tort de Staline ». Marek Krot, ujourd'hui l'un des leaders de la cune garde réformatrice, a adhéré u parti « quand tout le monde inscriveit à Solidarité ». « Je l'al ait diell, neut-être par esprit de sit, di-il, peut-être par esprit de outradiction, et aussi pour appar-nir à un parti qui devait lutter our conserver son influence.

Mais l'immense majorité des sembres du POUP sont nés bien vant la mort de Staline – la vant la mort de Staline — la soyeme d'âge approche cinquante ns — et la débâcle des communistes ux élections de join les a plongés ans un tel désarroi qu'ils se ractro-hent à l'idée d'un congrès extraorinaire comme à une bouée de surtenge. Le 4 juin, tout s'est écroulé t'un senl coup pour ces gens surtenge. Le 4 juin, tout s'est écroulé t'un senl coup pour ces gens surtenge pendant plus de quarante sus un n'avait pas permis de douter de sur supériorité ni de leurs privibges. C'est d'ailleurs dans cet excès

mie des Républiq

Le comité central du Parti communiste polonais, le POUP, a décidé lundi 18 septembre, à l'issue d'une rémion plénière, de demander à ses membres de se prononcer sur l'avenir de leur parti. La question qui se pose à eux, ont indiqué les dirigeants, est de savoir s'il faut conserver le même parti ou en créer un autre, avec un nouveau nom et un nouveau programme. Ce quinzième plémum du comité central qui, pour la pressière fois dans le bloc socialiste, étalt ouvert à la presse occidentale, se déroule en deux étapes et doit s'achever d'ici la fin du mois.

d'assurance que certains responsa-bles cherchent aujourd'hui les rai-sons de la défaite : « Le parti avait une confiance excessive dans sa sons ue la cerante: « Le part avait une conflance excessive dans sa force et dans sa vérité », dit Alfred Miodjowicz, président des syndicats officiels OPZZ et l'un des « duns » du POUP, tandis que pour Janusz Kubesiewicz, « le fait que la Constitution ait consacré le rôle dirigeant du Parti communiste a eu un mauvais effet sur notre moral, car beaucoup pensaient que le pouvoir nous appartenait pour toujours ».

Aujourd'hui, un groupe de députés communistes à pris l'initative de demander la suppression de cet alinéa de la Constitution et le général Jaruselski reconnaît à la télévision américaine que « la formule du monopole du pouvoir est inefficace ; je pense que cette règle me reviendra jamais ». Il reste donc au POUP, créé en 1948 par la fusion forcée de diverses formations, à desenir un acti mestidions.

forcée de diverses formations, à devenir un parti susceptible de gagner une authentique audience sociale. Cela ne s'est encore jamais

# «à l'italienne » ?

Pour des gens comme Marck Krol, Majrcin Swiecicki (le nouveau ministre du commerce extérieur), Slawomir Wiatr, ou Aleksander Kwiasniewski, qui ont tous moins de quarante ans, le choc du 4 juin n'est finalement pas une mauvante chose car il va permetire de repartir de pouvelles bases. « Cela va accelibrer

le rejet du modèle stalinien », dit Krol, qui tient sans doute le langage le plus réformiste à l'heure actuelle, an point de se déclarer favorable à la transformation du POUP en un parti social-démocrate, ou encore en un PC « à l'italienne », et de considérer la Finlande comme le modèle le plus attravant « Nous allons créer un la Finlande comme le modète le plus attrayant. « Nous allons créer un scénario de reconquête du pouvoir et de notre lufluence par des méthodes politiques ». Pour Kwissniewski, le prochain congrès du POUP « sera le dernier » : « Les forces liées à la gauche socialiste vont chercher une autre formule, celle d'un parti moderne qui part au combat parlementaire ».

combat parlementaire.

Le premier secrétaire du POUP, Mieczyalaw Rakowski, voit, lui, un avenir pour «un parti de gauche moderne, un parti d'hommes d'action réalistes et capables». Selon lui, un tel parti «ne peut pas être simplement l'héritier des courants qui forment actuellement le POUP, il doit s'allier les forces semblables qui existent aussi » dans l'ancienne opposition.

Voilà donc dans quels termes deivent réfléchir les deux millions de membres du POUP. Il paraît acquis que le parti changera de nom — les termes « unifié » et « ouvrier » sont un pou anachroniques, entend-on souvent, un « parti socialiste du traveail » ferait bien meilleur effet. Mais changera-t-il de nature? C'est tout l'enjeu de la préparation du ouzième congrès, qui pourrait se tenir d'ici au printemps prochain.

Certains jusqu'au-boutistes,

Certains jusqu'au-boutistes, comme M. Miodowicz, font savoir

qu'ils n'hésiteront pas à créer leur propre parti communiste orthodoxe si le POUP vire à la social-démocratie, « une idée à la mode », dit Alfred Miodowicz. Il y a deux semaines, la direction de l'OPZZ a décrété que le POUP ne pouvait plus être considéré comme « le gurant politique des intérêts des travailleurs » et a lancé un « front pour le renouveau » ; cela pourrait être le premier pas vers un parti « dur ». Ces « durs », qu'on appelle en Pologne le « béton », ont en effet du mal à svaler, en ce moment, certaines revendications de Solidarité, qui demande, par exemple, qu'on retire les cellules du POUP des entreprises, on l'attitude des députés « progressistes » du POUP, comme Marian Czerwinski, qui arbore ostensiblement un badge du syndicat Solidarité et a voté contre Jaruzelski le jour de l'élection du chef de l'Ent. Certes, il y a tonjours Jaruzelski, mais celui-ci a abandonné ses fonctions au parti en devenant président de la République et joue de plus en plus sa carte personnelle, comme en témoignent les reportages élogieux pour sa personne qu'il fait projeter ces dermiers temps à la télévision polonaise.

Mais, se rassure Marek Krol, les « signaux du béton sont relative-

vision polonaise.

Mais, se rassure Marek Krol, les « signaux du béton sont relativement faibles, comparés au passé; ils relèvens surtout de l'instinct de nurvie. Après tout, c'est nous qui avons créé le béton, en monopolizant la vie politique pendant plus de quarante aus ». Quant su congrès, il ne faut pas en attendre une formule magique, il fant surtout le préparer avec soin, M. Rakowski, lui, demande qu'on évite les règlements de comptes dans cette phase de préparation: « Il faut d'abord stabiliarer la nouvelle structure politique, avant de traiter de l'évolution du parti, disait-il, le mois dernier, an quotidien Zycie Warszawy. Si l'équipage se met à se disputer quand un bateau prend l'eau, le bateau va couler et l'équipage avec. »

SYLVIE KAUFFMANN.

# La CEE et Varsovie signent un accord commercial

me et la Communanté devait tre signé mardi 19 septembre à /arsovie par MM. Roland Junas, président du conseil des inistres des Douze, et Frans. Andriessen, le vice-président de a Commission européenne, hargé des relations extérieures. ia principale disposition en natière d'échanges commerianx concerne l'élimination rogressive d'ici à 1994 de la pasi-totalité des restrictions mantitatives appliquées par la .EE aux importations en prove-ance de Pologne.

RUXELLES Communautés européennes).

Jeudi 14 septembre, à Strasbourg, ors du débat devant le Parlement mropéen, M. Valéry Giscard l'Estaing, parlant en tant que prési-lent du groupe libéral, ainsi que plu-ieurs autres orateurs avaient estimé pu'il fandrait aller plus loin et offrir la Pologne un accès au marché des Jouze, comparable à celui dont énéficient les pays de l'Association uropéenne de libre-échange AELE). M. Andriessea n'avan pas ejeté a priori une telle perspective, aisant valoir que l'accord mainte-iant signé devait être considéré comme un point de départ.

C'est assurément visi en matière le coopération économique. accord pourra, dans bien des cas, ervir de base juridique aux efforts que consentira la CEB pour appuyer a politique de redressem a pointque de reuvre par le nouveau, nouvernement polonais. Les entreiens qu'auront MM. Dumas et indriessen porterent surfout sur la orme que pourrait revêtir le coccours de la CEE et, plus généra-ement, de l'Occident. On sait

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-on/Tie, PARIS-4

semblant des représentants des vingt-quatre pays de l'OCDE mobilisés pour aider la Pologne, doit se tenir sous la présidence de la Com-mission europécane le 26 septembre à Bruxelles:

### Un programme Caide alimentaire

Il s'agit là de la mise en œuvre de l'opération «PHARE», décidée par le sommet de l'Arche. Les Poionais, si l'on en croit les informations recueillies amprès de la Commission, mettent l'accent sur quatre points :

1) l'amplification de l'aide alimentaire; 2) une aide à la formation, combinée. le cas salfantes combinée, le cas échéant, avec l'envoi de techniciens occidentaux; 3) une participation communautaire ou, micux, occidentale austi imporout mieux, occionnate aussi impor-tante que possible à la conception et à la mise en œuvre d'un programme de développement agricole à moyen terme; 4) la mobilisation d'une partie des întérêts de la dette extérieure polonaise pour financer les besoins d'importation du pays, sinsi que la modernisation de ses entreprises.

«PHARE», les Douze avaient adopté un programme d'aide ali-mentaire de 130 millions d'ECU mentaire de 130 millions d'ECU (910 millions de francs) portant sur 10 000 tonnes de viande bovine, 500 000 tonnes de céréales fouragères et 20 000 tonnes d'agrumes. Les livraisons de viande, les plus argentes selon Varsovie, ont débuté fin août et s'achèveront début octobre. Un programme a été établi pour échelonner les premières livraisons de céréales de la fin septembre à la fin octobre. Le blé viendra des fin octobre. Le blé viendra des stocks allemands, l'orge des stocks français et belges. Le premier cargo, chargé de 25 000 tonnes d'orge, devrait arriver entre le 25 et le 28 septembre à Gdansk.

PHILIPPE LEMAITRE.

# Pour vous aider à réussir à l'EXPERTISE COMPTABLE D.P.E.C.F.-D.E.C.F. Toutes épreuves · Encolgrements amunis ; 20 act, à uni juin Sage intentiff : nelle coptembre 5713-9-2 ISTH 83, ov. d'Italie 75013 PARIS

TEL.: 42.24.10.72

# **Afrique**

ALGÉRIE: réunion des cadres du parti

# L'examen de conscience du FLN

de notre correspondant

Les cadres des directions aucces-

sives du Front de libération nationale (FLN) sont réunis depuis ce mardi 19 septembre au Palais des nations, du Chab des pins, à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Alger, pour « se concerter sur les questions que soulèvent les grands changements que connat! la société algérienne ». C'est ce qu'a précisé le socrétaire général du comité central du FLN, M. Abdelhamid Mehri, dans une invitation publiée par les journant dépendant maintenant du Front. Les membres des différents conseils de la révolution, antérieurs et postérieurs à l'indépendance, et postérieurs à l'indépendance, sinsi que les membres de tous les comités centranx successifs depuis 1976 ont été priés de répondre présent, à l'exception de ceux qui ont déjà constitué leurs propres partis. Ce qui exclut évidenment le premier président de la République algérieune, M. Ahmed Ben Bella, mais également MM. Hocine Alt Ahmed et Mohamed Boudiaf, respectivements fondateurs du Front. pectivements fondateurs du Front des forces socialistes (FFS) et du Parti de la révolution socialiste (PRS), figures historiques de la guerre d'indépendance.

M. Mehri explique dans sa lettre que les changements profonds de la société algérienne posent « avec acutté » deux questions. « La pre-mière, écrit-il, se rapporte au rôle du FLN dans l'accélération du processus de ces changements et réformes, et leur accomplissement dans les meilleures conditions. » La seconde a trait, estime-il, à « la strosconat a trait, estimo-il, à « la stro-tégie qui permet au pays de relever les défis et d'affronter les graves problèmes induits par l'évolution générale ou qui sont générés par des erreurs de conception ou d'exécu-tion». L'autocritique n'est pas loin et si. M. Abdelhamid Mehri pense que « le FLN représente une force nécessaire pour l'équilibre politique de la société algérienne » et qu'il doit rester « un facteur en la rassemblement et de dialogue », il estima pécessaire d'a élucider les facteurs qui ont conduit à la situation

Le secrétaire général du CC insists sur a les conditions difficiles », dans lesquelles les directions successives out ceavit, . qui ont

généré de nombreux problèmes genere de nombreux problemes entre les dirigeants eux-mêmes ». Il remarque également que « le manque de dialogue politique et de débai libre entre les militants a fait que les considérations personnelles ont souvent dominé la physionomie générale, donnant l'impression que ces différends n'étalent autres que des luttes personnelles pour le pou-

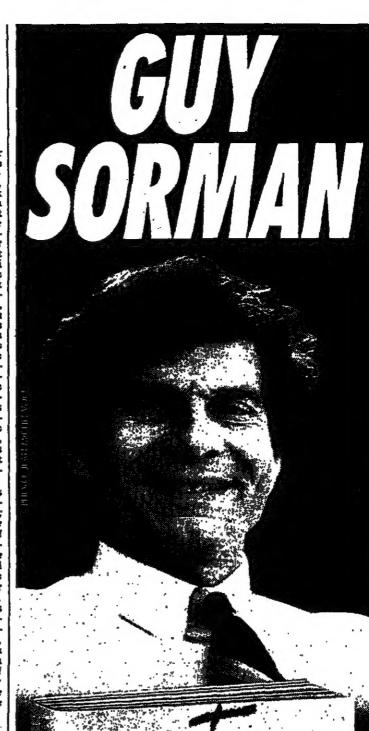
## Préparer les réformes politiques

La décision d'organiser cette conférence des cadres du FLN a été prise en clôture de la réunion tumulmense du comité central, au prin-temps. Mais elle avait, en fait, été suggérée dès le 23 octobre dernier par un groupe de dix-huit anciens hants responsables qui préconi-saient, dans une déclaration remise au président de la République, de surscoir au congrès du Parti et d'organiser une « conférence nationale » pour préparer les réformes

L'unanimité ne régnair pas dans les rangs des anciens responsables du parti, à la veille de la conférence. Plusieurs caches de l'ALN-FLN de la Wilaya V (Oranie) réunis le 14 septembre à l'université des 14 septembre à l'université des sciences et de la technologie d'Oran (USTO) avaient adopté une résolution politique indiquant leur refus de participer à la conférence et invitant les anciens responsables ALN-FLN des autres wilayes à boycotter la réunion. A un mois du congrès extraordinaire du FLN qui resinera le Front dens le nouvel environnele Front dans le nouvel environne-ment politique, l'ex-parti unique cobabite d'ores et dejà avec sinq suires formations.

En effet, après le Parti social-démocrate (PSD), le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS) et le Front islamique de salut (FIS), deux organisations vicament d'être agréfées per les avirocités Il s'acti du agréces par les autorités. Il s'agit du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) et du Parti national pour la solidarité et le développement (PNSD). Trois autres attendent encore le label du ministère de l'intérieur pour exister officiellement : le Parti du peuple algérien (PPA), le Parti national algérien (PNA) et le Parti pour le renouveau de l'Algérie (PRA).

FRÉDÉRIC FRITSCHER.





Jérôme Garcin

L'Événement du Jeudi

FAYARD

The second second

a troupes

# Politique

La préparation des élections

# PS et RPR mobilisent

Les préfets des départements et des territoires renouvelables aux élections sénatoriales devaient publier, mercredi 20 septembre au plus tard, la liste officielle des candidatures déposées jusqu'au 15 septembre à minuit. Cent deux sièges sont, au total, à pourvoir, dimanche 24 septer bre, dans le cadre de la série A, qui comprend les trente-sept départements de l'Ain à l'Indre (plus le Territoire de Belfort et la Guyane), deux territoires (la Polynésie française et Wallis-et-Futuna) et quatre sièges (dont deux supplémentaires) réservés aux représentants des Français

Les sénateurs seront désignés par un collège électoral de 47 787 membres (46 954 en métro-pole) composé des députés, des conseillers réglonaux et des conseillers généraux ainsi que des délégués des conseils municipaux qui ont été élus le 3 septembre dernier. Dans tous les départements et territoires où moins de cinq sièges sout à pourvoir, le mode de scrutis unisominal majoritaire à deux tours est en vigueur. En revanche,

dans les Bouches-du-Rhône et la Gironde, où respectivement sept et cinq sénateurs sont à élire, les candidats sont désignés à la proportionnelle. Porte-parole du Parti socialiste, M. Jean-

Jack Queyranne a déploré landi, à l'occasion de son point de presse hebdomadaire, que « la surreprésentation du milien rural » au sein du collège électoral transforme les élections sénatoriales en « un scrutin conservateur qui ne reflètera pas nos résultats aux dernières élections municipales ». M. Queyranne a cité l'exemple du Finistère où le PS n'espère ancun siège « alors que toutes les grandes villes, à l'exception de Moriaix, sont détenues par des maires socialistes » (voir cieccoust).

En dépit de ces réserves, le porte-parole du PS espère « augmenter la représentation de son groupe au Sénat», qui compte actuellement vingt-neuf sièges, grâce, a-t-il notamment indiqué, à un gain dans les Côtes-du-Nord, le Gers ou la Gironde. Dans les Bouches-du-Rhôme, en revanche, M. Queyranne a estimé que la maintien

# Aisne: les deux « camps » de M. Pelletier

de notre envoyé spécial

- Je suis de droite : voyez l'Aisne; je suis de gauche: voyez Paris! - Jacques Pelletier aimerait bien laisser planer le doute d'ici au 24 septembre, sur la couleur de son camp politique, mais la chauve-souris a besoin de la pénombre pour s'épanouir et il est bien difficile de mener une campagne sénatoriale hors de la grande lumière, surtout lorsque l'on est, comme le ministre de la coopération et du développement, le seul membre du gouvernement à affronter les grands électeurs

L'inconfort de cette situation oblige le ministre candidat à des contorsions qui pourraient ne pas être du goût de son électorat. Travaillant à Paris sous les ordres d'un président de la République et d'un chef de gouvernement socialistes, il n'a pas pu faire ami-ami avec la gau-che de sdon département. Il lui faut donc, dans l'Aisne, convaincre de sa sidélité les grands électeurs de droite. Paul Girod, patron départemental de l'opposition nationale, incite d'ailleurs ces derniers à ne pas oublier leur ancien compagnon.

Impossible d'accuser Jacques Pelletier d'avoir retourné sa veste. Avoir été séduit par le slogan de - la France unie », s'être rallié à Francois Mitterrand entre les deux tours de la présidentielle, être entré dans le gouvernement d'ouverture de Michel Rocard, tout cela est tout à fait cohérent avec le passé politique d'un homme qui a toujours reproché au gaullisme triomphant de couper la France en deux, qui, avec le Centre démocrate puis les réformateurs, a longtemps recherché une « troisième voie », qui, déjà en 1974, avait choisi le candidat de la gauche au deuxième tour et avait tenté d'ouvrir une porte vers le Mouvement des radicaux de gauche.

### La droite renvoie l'ascenseur

Quand Valéry Giscard d'Estaing, en 1978, veut ouvrir son gouverne-ment vers la gauche, il fait de Jacques Pelletier un secrétaire d'Etat à l'éducation ; quand François Mitterrand veut ouvrir le sien vers la droite, il fait du même homme un ministre de la coopération. Le sénatour de l'Aisne n'a pas bougé, ce sont les autres qui sont venus à lui...

A Paris, on peut comprendre. Mais dans les 317 mairies d'un dénartement encore très trural ? Jacques Pelletier a longtemps conforté ce sief en profitant des sentiments antigauflistes des gros agriculteurs, betteraviers et céréaliers, avec qui il a - de tout temps été - et est encore - très lié. Mais ces électeurs – là ont maintenant retrouvé leur habitat naturel à droite, accompa

GEOSTRATÉGIE

ET DÉFENSE

Rossi et celui qu'il a fait naître à la politique, André Girod. Jacques Pel-letier, lui, a continué à arpenter son chemin familier. Il y est de plus en plus solitaire, car les grands airs de l'ouverture, entonnés dans la capitale, ne trouvent que bien peu d'oreilles complaisantes dans cette

Le classique affrontement droitegauche a encore les préférences de socialistes amers. Eux qui depuis 1981 donnent de solides majorités à François Mitterrand et trois députés sur cinq constatent que le seul membre d'un gouvernement de gauche issu du département depuis huit ans a toujours été leur adversaire ; qu'en uin 1988, déjà ministre, il n'a rien fait - bien au contraire! - pour aider le candidat du PS dans une difficile bataille contre André Rossi alors que sa « base » personnelle est dans cette circonscription et qu'un léger coup de pouce aurait pu suffire à faire basculer le combat qui fut un des plus serrés de France: ou'en septembre 1989 il n'a pas plus aidé la gauche à tenter de prendre la présidence du conseil général, votant même pour Paul Girod, délégué général l'UDF. des adhérents directs de

### Les socialistes contre leur ministre

L'amitié n'est pas un vain mot, même en politique. Jacques Pelletier assure que la condition mise par le président de la République et le premier ministre à son entrée au gouvernement était de garder les mains libres dans l'Aisne. Au- jourd'hui, ses partenaires de toujours lui renvoient l'ascenseur. Paul Girod, sénateur sortant, a constitué une liste incomplète avec l'autre sortant Jacques Braconnier (RPR). Il aurait aimé, dit-il, adjoindre à cette liste, comme il y a neuf ans, Jacques Pel-letier; s'il ne l'a pas fait, c'est que vraiment c'était impossible, mais...

 Un peu trop grosse, un peu trop cousue de fil blanc, leur histoire », ont pensé quelques élus de droite, plus classiques... D'abord Gilbert Devèze, un ancien député et ancien sénateur CNIP, qui cette fois a l'investiture du Front national. Ensuite Alain Richet, un saintquentinois qui a quelques comptes à régler avec Jacques Braconnier. Sur-tout Charles Brazier, un divers droite, à qui Paul Girod a pris, sans ménagement, la présidence du conseil général à l'automne et qui ne veut pas comprendre pouquoi les non-inscrits, qui forment le tiers de la majorité de l'Assemblée départementale, n'ont pas leur place sur la liste de celle-ci. Sa campagne vise Jacques Pelletier, mais elle pourrait bien atteindre le sortant RPR dont la position est fragile après qu'il a perdu la mairie de Seint-Quentin.

La gauche n'a pas les pudeurs de la droite officielle. Les commu-

S'ARMER POUR

analyse

**GAGNER LA PAIX:** 

D'UN PARADOXE

nistes, bien stir, qui présentent une liste complète de trois noms. Les socialistes aussi, qui font de même, alors que le rapport de forces au sein des grands électeurs ne leur laisse aucun espoir, sauf si la droite se divise au deuxième tour. Certes, en la faisant conduire par un simple adjoint au maire de Soissons, ils n'ont pas sorti de gros calibres. Mais enfin, ils sout tout de même candidats contre un membre du gouverne-ment qu'ils soutiennent à Paris! Peuvent-ils admettre qu'il soit battu? Eux peut-être, le « national » certainement pas. Si le ministre candidat est mis en ballottage, ils lui feront payer un soutien que Jac-ques Pelletier souhaite discret afin de ne pas effaroucher ses amitiés traditionnelles. Dans l'intérêt de tous, il vaudrait mieux que son élection soit réglée au premier tour.

Seul contre tous, ou presque, puis-que l'appui de Paul Girod ne peut être que discret, Jacques Pelletier s'y emploie en faisant appel à ses amis fidèles, à ses soutiens habituels chez certains dirigeants agricoles. Méthodiquement - avec François Lescin qui l'a remplacé au Sénat, qui est à nouveau son suppléant et qui, après une longue carrière de centriste antigaulliste, vient oppor-tunément d'adhérer à l'Association des démocrates, - il a entrepris la tournée de tous les cantons du

Partout il tient le même discours : - J'ai toujours été contre les

M. Pierre Maille, tête de liste

extrêmes: j'al toujours essayé de rapprocher les deux France; il faut prendre ce qui est bon de chaque côté. Depuis quinze mois que je suis au gouvernement, je n'ai pas d'états d'âme : il n'y a pas eu de projets qui m'aient heurté, qui aient été contraires à ma conscience. - Et sans discrétion il fait miroiter l'intérêt pour l'Aisne et pour ses habitants d'élire un ministre... C'est bien la scule chose qui chagrine publiquement ses auditeurs : ne s'agit-il pas d'une élection de « dupes » ? Il répond clairement : si on le lui demandait, il préférerait rester au gouvernement encore deux ou trois ans : son suppléant a pris l'engagement de démissionner pour lui laisser, le moment venu, reconquérir sa place au Sénat.

Les vraies questions, ici comme ailleurs, tournent autour des finances des petites communes, de la nécessité et de la difficulté du travail en commun des collectivités locales. Plus de trente ans de vie politique dans l'Aisne permettent à Jacques Pelletier de connaître tout le monde. Et tout le monde tutoie « Jacques » avant que l'assistant de François Lescin, qui n'est autre que le fils de la suppléante de Paul Girod, ne sorte les bouteilles de champagne. En votant le 24 septembre, les grands électeurs de l'Aisne se souviendront-ils de « Jacques ». on ne verront-ils que le ministre d'un gouvernement de gauche?

THIERRY BREHIER

# Charente-Maritime:

LA ROCHELLE

de natre envoyée spéciale

On ne dira jamais assez les délices des élections sénatoriales : la perspective d'un mandat de neuf ans et une campagne palsible qui se déroule par beau temps. Sortants et candidats partagent ce plaisir. Ils ont aussi en commun des obligations, par exemple celle de sillonner les routes, ce qui est plutôt agréable en Charento-Maritime.

Deux des quatre équipes en lice (1), celle des sortants et celle de l'opposition, ont déjà avaié quelque 15 000 kilomètres depuis la mi-juillet, entre Annis et Saintonge. Un premier tour les a conduites dans quasiment chacune des 472 communes du département avant que soient désignés, le 3 septembre, les délégués des conseils municipaux. Pour les trois dernières semaines précédant le scrutin, leur programme prévoit des rencontres, le plus souvent à l'échelon cantonal, avec les délégués.

Les deux autres trios - il y a trois sièges à pourvoir en Charonte-Maritime – sont moins affairés. Côté socialiste, le chef de file, M. Michel Baron, confie son man-que de goût pour ce qu'il appelle du « racollage ». Pour le maire de Saintes, « la petite ville la plus belle du monde », selon M. François Mit-

potentiels de lui rendre un mandat qu'il avait abandonné en 1986. Son suppléant d'alors, M. Alain Gérard,

figure aujourd'hui sur la liste d'union RPR-UDF derrière M. Arzel, avec de bonnes chances

d'être réélu. M. Bécam, comme

M. Lombard, a toutefois conclu

terrand qui en est un visiteur réguliet, « un sénateur ne doit pas aller voir ses grands électeurs un fois tous les neuf ans », mais au moins trois fois par mandat. Regrettant que les autres candidats transforment cette élection de parlementaires en compétition purement locale, M. Baron, qui s'est résolu à être une nouvelle fois candidat parce que ses amis socialistes l'ont investi, sait qu'il détient en grande partie les clés du second tour.

En 1980, devancé au premier tour, il s'était retiré, permettant ainsi aux trois candidats radicaux de gauche et apparentés de l'emporter, et ce malgré le conseil de M. Mitterrand, alors premier secrétaire du PS, qui lui avait demandé de se maimenir. Cette fois, il espère que, fort d'un bon score au premier tour, son sort sera meilleur.

La présence de M. Baron sur une liste d'union de la majorité présidentielle an second tour rendrait plus ardne la question du désistement du Parti communiste.

Pour les soriants, à commencer par M. Josy Moinet, président du groupe RDE (Rassemblement démocratique européen, anciennement Gauche démocratique) au palais du Luxembourg, la présence de trois listes à gauche devrait permettre de ratisser large face à une opposition qui, une fois n'est pas

# Finistère : surtout pas de politique !

BREST

de notre envoyée spéciale

ocialiste, le reconnaît sans trop d'efforts : pour lui, cette campagne sénatoriale, quelques mois seule-ment après sa victoire à la mairie de Brest, est « une petite sucrerie ». Certes, il envoie des lettres à tous let grands électeurs et anime de multi-ples réunions dans les communes, mais il scrait faible de dire qu'il n'est guère convaincu. Pour les socialistes, une fois de plus, le seul espoir pourrait venir d'une division nsoluble de la droite. Fidèle à ses habitudes, celle-ci a

multiplié les candidats. Mais, gare au vocabulaire! A droite, on n'appelle pas cela une « division », mais une « richesse de choix ». Et, affirme-t-on, nul n'a d'« adver-saire » au sein de sa propre famille politique. Même si M. Lombard rappelle volontiers que ce n'est qu'à Paris, le 5 juillet, où il était venu poser aux côtés de ses colistiers pour la photographie de campagne, qu'il a appris qu'il ne figurait pas sur la liste d'union. Même si l'UDF a donné son investiture à la fois à M. Lombard et aux candidats de la liste officielle. Même si ces derniers raillent gentiment, par presse inter-posée, les « isolés ». Ce ne sont que péripéties, observe-t-on. Preuve que cotte campagne est celle d'hommes courtois? M. Georges Lombard n'a-t-il pas été invité, dernièrement, au mariage de la fille d'Alphonse

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiceques)

**LES FEMMES EN MARCHE** 

Yvette ROUDY, Ségolène ROYAL, Benoite GROULT, Elsebeth BADRYTER, Colette AUDRY.

yer 80 F (timbres à 2 F au chèque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dussier demandé ou 180 F pour l'abon-Dolent, 700-1 desaier demandé ou 180 F pour l'acon-nement annuel (80 % d'économie), qui donne ciroit à l'anvoi gratuit de ce numéro.

La gauche, qui a remporté d'importants succès lors des der-nières élections municipales dans le Finistère en enlevant notamment les villes de Brest et de Quimper, semble avoir peu de chances d'obteuir un des quatre sièges sénatoriaux renouvelables, le 24 sep-tembre. A la liste socialiste conduite par M. Pierre Maille, maire de Brest, s'ajoute une liste communiste menée par M. Daniel Creoff, conseiller général, et une liste régionale, de sensibilité écologiste, conduite par un conseiller municipal de Brest.

La droite part de son côté en ordre dispersé : la constitution d'une liste d'union RPR-UDF - regroupant trois sénateurs sortants sur quatre candidats, MM. Alphonse Arzel (Union centriste), président du Syndicat « Amoco-Cadiz », Alain Gérard (RPR), élu en 1986 lors d'une élection partielle, et Edouard Le Jeune (Union cen-triste), et M. Jacques De Menon (RPR), n'a pas empêché les candi-

Sont aixsi entrés dans la bataille : le quatrième sénateur sortaut, M. Georges Lombard (non-inscrit), ancien président de la Communauté urbaine de Brest, M. Marc Bécam, qui avait abandonné son mandat de sénateur en 1986 pour celui de député, de 1986 à 1988, et qui fut batta sux élections municipales à Quimper, et M. Pierre Chapalain, maire de Plomevez-Lockrist. du mai à convaincre ses électeurs

Sur le terrain, que tous sillonnent avec la même énergie, la polémique n'est donc pas à l'ordre du jour face à des maires et à des conseillers municipaux qui veulent entendre parler de statut de l'élu, de fiscalité locale, des moyens de lutter contre le dépérissement des campagnes ou de la scolarisation des enfants.

Chacun son style: barbe finement taillée, tête haute, costume sombre, discours volontiers emphatique, M. Lombard est incontestablement plus à l'aise dans les exposés sur la Bretagne dans la perspective euro-péenne, dans les débats sur le « grand Finistère » gagnant contre Paris, on dans le projet de « Brest, centre nautique européen », que dans l'évocation des difficultés de la culture maraîchère, de l'informati-sation des exploitations agricoles ou de la transformation du lisier de porc. Autant de thèmes qu'il aban-donne volontiers à son suppléant, M. Job Mallejac, syndicaliste agri-cole et personnalité très connue dans le département. L'alliance du grand seigneur et du terroir pourrait bien, une troisème fois, renvoyer M. Lom-bard an Sépat bard an Sénat

M. Marc Bécam, qui, en deux ans, a perdu successivement ses mandats de conseiller général, de député (RPR) et de maire de Quimper, mène une campagne plus intimiste, fort avant tout de son expérience de secrétaire d'Etat aux collectivités locales dans le gouver-nement de M. Raymond Barre de 1977 à 1981.

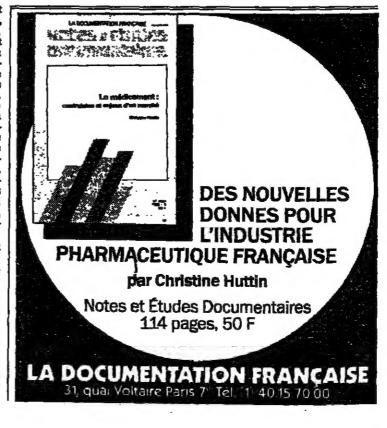
· Professionnel · de la Dotation globale de fonctionnement (DGF), de la décentralisation et de la coopération intercommunale, il a toutefois

avec M. Arzel un accord de retrait, au second tour de l'élection, en faveur des candidats de droite les mieux placés.

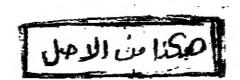
La seule surprise pourrait en fait venir de M. Pierre Chapalain, un agriculteur de cinquante-quatre ans. maire d'une commune de deux mille cinq cents habitants. M. Chapelain ne fait - surtout pas de politique » et se bat pour le - blen public ». Sans le secours d'un parti, entouré de bénévoles, il peste contre ces sénateurs « cumulards », qui « pas-sent plus de temps à remplir leur feuille de route qu'à servir le bien public ». Et, toujours sans faire de colitique, il montre en souriant la dernière livraison de littérature de campagne de la «liste d'union» RPR-UDF – mal affranchie à 2.20 F au lieu de 2,70 F, taxe qu'il s'est refusé à payer, - présentant aux grands électeurs... le groupe RPR du Sénat, sans dire un mot de

M. Chapalain, qui espère obtenir - au moins 350 voix - sur les 2065 grands électeurs du départer n'a pas donné son accord formel pour un désistement au second tour. Une incertitude qui ne semble guère inquiéter M. Arzel.

PASCALE ROBERT-DIARD.



Sous la direction de Jean-Yves Capul Les Cahiers Français 100 pages, 47 F LA DOCUMENTATION FRANÇAISE



••• Le Monde • Mercredi 20 septembre 1989 9

# **Politique**

# sénatoriales

# leurs troupes

de la candidature de M. Robert Vigouroux, maire de Marseille (dissident du PS) « fera perdre un siège à la majorité présidentielle». « Nous n'avons pourtant pas ménagé nos efforts, a-t-il ajouté, et je déplore que Robert Vigouroux n'ait pas accepté les propositions raisonnables du PS et qu'il ait choisi la division plutôt que la réconciliation. >

Parallèlement, M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, a souhaité, dans sa Lettre du groupe RPR du Sénat publiée hadi,

que « l'opposition se mobilise pour que la majo-rité sénatoriale et en particulier le groupe du RPR sortent encore renforcés de ce scrutia sfin de faire échec aux projets qu'inspire à ce pouvoir une idéologie qui lui est consubstantielle ». Esti-mant que « la ganche est, selon toute varies blance, au pouvoir pour quelques années», M. Pasqua a fait observer que « le Sénat est redevenu anjourd'hui ce qu'il avait été entre 1981 et 1986 : l'unique bastion national de l'opposi-

# droite unie contre gauche divisée

contume, a ici réalisé l'union.

M. Moinet et ses deux amis M. Moinet et ses deux amis croient qu'on gagne les élections sur un bilan. Alors, ils distribuent de beaux dépliants sur papier glacé, consacrés au compte rendu de leur mandat, avec mention de chacune de leur interventions. Les trois sortants ont chacun leur image, leur réputation et leur style. réputation et leur style.

Ainsi M. Michel Rigon (MRG) donne dans le genre « copain », décontracté, incollable sur les questions agricoles comme sur les acti-vités du littoral L'homme fort de la région de Saint-Jean-d'Angély, M. Stéphane Bonduel (divers gauche), joue de sou principal atout : son intérêt pour le tourisme, et son caractère conciliant qui en fait, dans son secteur, une sorte de recours ou d'arbitre. Quant à « Josy », il se voit réserver les questions de finances locales et se réserve les « pointes » politiques... contre la droite, ses « Batman » et ses « Zorro », qui prétendent que depuis qu'ils sont là tout va bien », et qui « confondent bonne administration et BB comme béton-bitume ».

### Centriste, rural et radical

---

L'essentiel du discours des trois candidats de l'union UDF-RPR se résume aux liens qui les rassem-bient, à l'esprit d'équipe qui les anime, et à l'efficacité de leur com-plémentarité... Il est vrai qu'il y a neuf ans la droite dispersée avait,

entre autres concurrents, MM. Blaizot, anjourd'hni président (CDS) du conseil général, et Belot. Cette fois, le premier a décidé de prendre le second sur sa liste et de choisir comme troisième homme M. Michel Doublet, suppléant de M. Jean de Lipkowski (RPR). Ce dernier, qui a

Sur le ton de la confidence, ce Sur le ton de la confidence, ce novice en campagne sénatoriale, M. Doublet, qui se définit « non comme le régional de l'étape », mais comme le « rural » du trio, assure : « J'ai passé plus de temps avec eux [ses deux colistiers] depuis 1985 (date à laquelle le ganche a perdu la majorité du conseil général et M. Blaizot en est devenu le président) qu'avec ma femme. » dent) qu'avec ma semme. >

Après le « président » centriste et le RPR « rural », c'est le « radical » qui intervient dans les réunions de délégnés. Professeur à l'université de Poitiers, M. Belot, l'eéconomiste» de la bande, est maire de Jonzac, commune sprouvette de ce que l'on peut faire de mieux en espaces verts, carrefours grandioses, kilomètres de bitume et esprit de franche camaraderie an conseil municipal. Candidat à plus de foncmuncipal. Candidat a pais de l'ono-tions qu'il n'en détient, M. Belot, dont on dit qu'il agace autant qu'il plaît, n'hésite pas à plaider pour « le sang neuf » qu'il faut introduire au Sénat et pour l'accroissement des responsabilités pour « les hommes

d'action », sous-entendu pour les res-ponsables du conseil général.

Le souvezain président du conseil général, M. Blaizot, ne craint pas d'aller à l'inverse des idées les mieux reçues. Quand on lui demande si le cumal des mandats à la tête du décatage et un production de la conseil de la conse perdu sa mairie de Royan en mars, y a vu une mauvaise manière, mais il ne s'est pes pour autant présenté.

département et au Parlement ne sera pas trop lourd, il affirme que la présidence du conseil général presidence du conseil général d'avant la décentralisation deman-dait beancoup plus de temps dans la mesure où toutes les décisions qu'il prenait obligeaient le président du conseil général à perdre beaucoup d'énergie dans les négociations avec le préset...

C'est la première fois, de mémoire de grand électeur charen-tais, que l'issue d'un scrutin sénato-rial apparaît aussi imprévisible. En mars dernier, près d'un tiers des fauteuils de maire ont changé de titu-laires. Une infime minorité des maires affichent une préférence par-

### ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Sont en lice: la liste « majorité de progrès », composée des trais sénsteans sortant (MM. Josy Moinet, div. g., Stéphane Boadnel, div. g., et Michel Rigou (MRG); celle d'union de l'opposition, composée de MM. François Blatzot, UDF-CDS, Michel Doublet, RPR, et Claude Belot, UDF-rad.; celle da Parti socialiste, composée de MM. Michel Baron, Parrick Mogaet et Michel Cheneau; celle da Parti communiste, composée de MM. Léon Belly, Jean Pétraud et Guy Fredon.

# ler mut de Cartier

Ferrari Formula WesSainTaurent

ORGANISENT UNE VENTE DE BIJOUX ET OBJETS "HORS COLLECTION" A PRIX RÉDUITS AU PROFIT DE

# LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

LE SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1989 DE 9 H A 18 H 30

HÔTEL GEORGE V. 31, AVENUE GEORGE V PARIS 8° HÔTEL LUTETIA. 47, BOULEVARD RASPAIL PARIS 6°

FOYER DU GRAND THÉATRE, PLACE DE LA COMÉDIE - BORDEAUX PALAIS DU COMMERCE, PLACE DE LA BOURSE - LYON CM.C.I., CENTRE MÉDITERRANÈEN DU COMMERCE INTERNATIONAL 2. RUE HENRI BARBUSSE - MARSEILLE 1" HÔTEL PLAZA-CONCORDE, 12, AVENUE DE VERDUN - NICE CROIX-ROUGE FRANÇAISE, CHEMIN DE LA BRETÈQUE - BOISGUILLAUME

LE PROFIT DE CETTE VENTE SERA VERSÉ À LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE POUR LE SOUTIEN DE SES ACTIONS DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE SUR LE TRAITEMENT DE LA DOULEUR

## Fine... Fine, fraîche et particulièrement pure, VOLVIC accompagne

les meilleurs plats de Paris.

**GUY SAVOY** Paris 17

# GÉREZ VOIRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

# INSTANTANÉ D'UN NOUVEAU COMMUNICANT.



# Un entretien avec M. Alain Carignon (RPR)

« Le pouvoir politique est aux abonnés absents »

M. Alain Carignon, maire de Grenoble, vient de créer, au sein du RPR, son propre courant. M. Carignon s'explique sur cette mitiative, sur la rénovation des partis. Il accuse également les socialistes d'avoir mis le pouvoir politique - sax shonnés

« Vous avez créé le premier « courant » an sein du RPR. Pourquoi l'avoir appelé VIE ?

- Parce que ce courant veut incarner la vitalité économique, l'imagination sociale et la préoccupation de l'environnement et aussi rappeler que l'action politi-

- Qui est avec vous ?

- Des parlementaires et des élus locaux dont les noms seront révélés en octobre lorsque nous présenterons au sein du RPR des propositions positives pour l'avenir. Nous voulons faire passer les idées et nous voulons éviter les querelles de personnes.

 Y-2-t-il beaucoup de rénovateurs avec yous ?

- Il va de soi que tous ceux qui m'ont manifesté leur smitié ces derniers mois sont à mes côtés. Bien entendu, d'autres membres du RPR, qui ne s'étaient pas manifestés jusque-là, y parti-

Quel est désormais l'avenir de l'association des rénovateurs autour du groupe des « douze » ?

- Ils ont un rôle important que l'on peut qualifier de « transpartis », qui consiste à proposer à leur mouvement des idées pour le renouvellement et pour l'union. Chacun les défend dans le cadre des règles de fonctionnement de

sa propre formation. - Vous voulez done la rénovation par l'intérieur ?

- Alain Juppé a fait beaucoup pour que les choses bougent dans le RPR. Le Conseil national de iuin a accepté l'expression de sensibilités diverses. Cette décision s'impose donc désormais à tous.

- Et pourtant, M. Pasqua a critiqué le principe même des « courants ».

- Il n'est pas dans les habi-tudes de Charles Pasqua de critiquer les décisions prises par le RPR dans son Conseil national

Quelles différences y a-t-il entre ce que vous souhaitez et ce que propose M. Jacques Chirac ? - Je ne cherche pas à me différencier de Jacques Chirac dont

vement et son avenir ne sont pas Mais alors, pourquoi un cou-

- Mon analyse est simple : la société française a connu de nombreux et réels changements et le monde politique n'en a pas assez tenu compte. La classe politique

ÉDITION

Sous la direction

d'Alfred Grosser

L'année politique.

économique et sociale

des dix-huit pays de

l'Europe occidentale

dont la France.

paraît vouée à devenir une sorte de nouvelle Eglise avec crise des vocations et absence de fidèles. Quels sont vos remèdes

- Il faut une évolution forte sur deux plans. D'une part, la fin du monolithisme des mentalités fait courir aux partis politiques, eux-mêmes hyper-monolithiques, le risque de n'être que des groupes de pression et non des structures aptes à rassembler et donc à gouverner. Ils doivent donc s'ouvrir et se diversifier.

» D'autre part, l'autorité interne doit être plus partagée, mieux expliquée et davantage concurrencée. Nous exaltons la concurrence dans le sport, dans 'économie, nous acceptous la diversité dans la culture. Pourquoi ne pas en faire autant pour nos propres organisations politi-

- Cette diversité ne peut être comprise que si elle répond à des idéaux, des aspirations et non à des conflits de carrière, des ambitions de personnes comme montre le Parti socialiste en offrant un l'autorité à la tête de notre mouspectacle affligeant.

### Le seuil d'incompétence de l'Etat

- Et pourtant, le PS connaît le système des courants ?

- Le système du PS a abouti du fait des conflits de personnes à une sorte de fossilisation. Si vous ajoutez à cela que M. Mitterrand se comporte avec les Français comme s'il les considérait comme des enfants, leur prenant la main pour les faire traverser, on comprend que le débat d'idées soit mis en veilleuse.

- En matière d'idéaux, c'est au RPR de reprendre l'initiative. Tenez, il y a juste vingt ans, le 16 septembre 1969, Jacques Chaban-Delmas proposait la nouvelle société ». Elle est touiours d'actualité. Car le problème ne se pose pas seulement en termes de croissance et de partage comme le fait M. Rocard. Aujourd'hui, le risque social s'étend à de nouveaux domaines qui concernent l'éducation, la qualité de la vie, l'insécurité, la drogue. La croissance économique seule est donc incapable de couvrir le coût de cette protection sociale élargie.

- Le RPR est-il capable de proposer cette réforme de la société?

- En 1958, les gaullistes, autour du général de Gaulle, ont réformé un Etat qui était ina-dapté. Aujourd'hui, trente ans après, il faut reprendre l'ouvrage.

Pai confiance car chaque fois les gaullistes ont su être de vrais réformistes. Le RPR peut donc incarner les solidarités modernes même s'il lui faut parfois un aiguillon. On ne peut pas s'accom-moder longremps d'une société civile sans direction politique. Le pays a besoin de règles et d'hommes qui l'accompagnent et le conduisent. Il est inquiétant que le pouvoir politique soit « aux abonnés absents ». Anjourd'hui, l'Etat a atteint son seuil d'incométence car il a trop étendu son champ d'intervention. Il devrait se contenter de réguler et de contrôler mais laisser la plus grande partie de la gestion à d'autres plus proches de la société civile et plus agiles.

- Et l'actuel président de la République ?

- Son gouvernement manque d'esprit réformateur. II a pourtant proposé

réformes de la Constitution. - La saisine directe du Conseil constitutionnel, je l'avais souhaitée il y a un an au moins. Ce n'est pas suffisant. Il faut d'autres réformes comme le référendum d'abrogation des lois, les référendums locaux, la saisine directe du médiateur, la consultation des citoyens sur la sécurité routière, l'éthique médicale, la peine de mort, la drogue, etc. pour renfor-

l'opposition de préparer l'alternance. N'est-ce pas trop tôt ?

cer la démocratie directe.

- C'est le rôle de l'opposition de se préparer à accéder au pouvoir. Mais il faut prendre d'abord en compte ce qu'attendent les citoyens et il faut exposer nos choix et nos priorités. Jacques Chirac a raison de poser les problèmes en termes d'alternance, c'est sain dans une démocratie.

- L'opposition pent-elle y aller en ordre dispersé ?

- L'union de l'opposition est inéluctable à terme. Personne n'a encore trouvé la bonne méthode avant 1993. Si l'opposition a des idées et qu'elle en débat, elle pent gagner; si elle en vient aux querelles d'hommes, alors ce sera

didat unique à la présidentielle ?

- Je suis partisan d'une méthode par laquelle toutes les composantes de l'opposition se mettent d'accord. Car si l'une seule d'entre elles manque à l'appel, nous risquons d'échouer. Propos recueillis par ANDRÉ PASSERON.

Le « chantier » de la région parisienne

# M. Rocard déplore que Paris devienne une « ville à deux vitesses »

M. Michel Rocard vent pousser les feux sur l'un de ses grands chantiers : le réaménagement de la région paristeme. Il l'a dit, lundi 18 septembre, à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), à l'occasion du ving-tième anniversaire de l'établissement public d'aménagement de cette ville nouvelle, qu'il comaît bien puisqu'elle jouxte Conflans-Sainte-Honorine.

Le premier ministre est particu-ièrement sensible à ce dossier, dont il n'est pas loin de penser qu'il est l'un des plus importants de ceux qu'il doit régler. Il a été heurté par certains doutes émis après la présen-tation de son plan, au consoil des ministres du 26 juillet. La « méthode » se heurte, en effet, à une difficulté de perception.

Il est persuadé que l'amélioration de la situation est une œuvre de longne haleine, puisqu'elle passe par l'élaboration d'un nouveau schéma d'aménagement et sa traduction sur l'urbanisme régional.

Il sait que, dans une région domi-née par l'opposition, le pouvoir cen-tral ne peut imposer ses vues s'il ne convainc pas une bonne partie des élus locaux de droite. Pourtant, M. Rocard sait aussi qu'il fant que le changement se traduise vite pour les Francillens, puisqu'il estime que leurs conditions de vie et de loge-ment sont une des causes impor-tentes du muleire de la fraction tantes du malaise de la fonction publique, qui est particulièrement sensible dans des services fortement implantés en Ile-de-France : infir-mières, postiers, policiers, agents des impôts impôts.

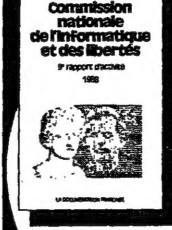
- Jacques Chirac assigne à qui avait été accueilli à Cergy-

manifestants de la CGT, de la CFDT, de FO, du SNI et du SNUI (syndicat autonome des impôts), a affirmé, dans son allocution, que « l'aigreur » des manifestants est « l'expression des difficultés de la région parisienne ». C'est aussi certainement à eux

qu'il pensais quand il a déclaré :

"C'est une véritable ville à deux vitesses qui est en train de se constivilesses qui est en train de se consti-tuer sous nos yeux. D'un côté, les entreprises symboles de la prospé-rité retrouvée et ceux qui peuvent s'offrir d'habiter au cœur d'une des plus belle villes du monde. De l'autre, le plus grand nombre, qui vit de plus en plus mal, sounds à une dégradation constante de ses conditions de transport et aux diffi-cultés de lovement ».

Aussi M. Rocard a-t-il annoncé que le programme que prépare M. Michel Delebarre, pour la fin du mois de septembre, aura pour but de « s'attaquer, sans délai, aux évolu-tions les plus préoccupantes notam-ment dans le domaine du logement, des transports ou des déséquilibres habitat-emploi », car, a-t-il ajouté : « J'ai tenu à ce que des mesures très tement pour que les choses com-mencent à changer très vite sur le terrain». Ce coup d'accélérateur n'empêche pas la poursuite d'un tra-vail à long terme, puisque M. Jean-Paul Huchon, le directeur de cabinet du premier ministre, en rangeant le réaménagement de la région paricule -, a affirmé qu'il s'agit d'une tache pour « cinq à dix ans ».



COLLOQUE du PARTI SOCIALISTE

Notes et Études Documentaires

328 pages, 80 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE
31, quai Voltaire Paris 7" Tel. (1) 40.15.70.00.

France

Paris-23 et 24 septembre 1989. Hôtel Méridien-Etoile

entreprises

Rens: PARTI SOCIALISTE. 10, rue de Solférino. 75007 Paris. Tél: (1) 45 56 77 00

# Samedi 23 Septembre 1989

9h30: OUVERTURE du COLLOQUE

M. Daniel CHOLLEY. Délégué Général à l'Entreprise, au Secteur Public et à la Planification. Interventions de M. Pierre MAUROY. Premier Secrétaire du Parti Socialiste. M. Roger FAUROUX. Ministre de l'Industrie et de l'Amènagement du Territoire.

PRESENTATION des RAPPORTS du COLLOQUE

"L'entreprise dans la France d'aujourd'hui". M. Sylvain HERCBERG "Un nouveau dialogue social". M. Michel JAURREY

"Les entreprises françaises face aux défis européens et internationaux". M. Michel RAFFET

Intervention de M. Laurent FABIUS. Président de l'Assemblée Nationale.

12h30:DEJEUNER

14h30:TABLES RONDES

"L'entreprise dans la France d'aujourd'hui". Présidence M. Jean-Marie BOCKEL. Député-Maire de Mulhouse, Président de la Commission de la Production et des Echanges de l'Assemblée Nationale, "Un nouveau dialogue social". Présidence M. Paul CALANDRA. Membre du Conseil Economique et Social. Directeur des Relations Sociales de Thomson.

"Les entreprises françaises face aux défis européens et internationaux". Présidence M. José BIDEGAIN. Dirigeant d'entreprise, Chargé de Mission auprès du Ministre de l'Industrie et de l'Aménagement du Territoire.

18h00: FIN des TRAVAUX de la PREMIERE JOURNEE

# Dimanche 24 Septembre 1989

10h00:OUVERTURE des TRAVAUX Table ronde plénière: "La France et ses entreprises". Intervention de M. Michel CHARZAT. Député de Paris, Secrétaire National à l'Entreprise. au Secteur Public et à la Planification du Parti Socialiste. Intervention de M. Michel ROCARD. Premier Ministre.

12h30:FINdes:TRAVAUX



1045

A.29 P. 500

# Société

Un livre sur l'affaire des Irlandais de Vincennes

# Le brûlot vengeur du commandant Beau

Un homme, un militaire, le lieutennut-colonel Jean-Michel Beau, cu retraîte de la gendarmerie depuis 1987, après vingj-six années de service, public un livre au titre - manifeste L'houneur d'un gendarme (1). Ce livre, à la fois plaidoyer et réquisitoire, écrit par son auteur comme l'on suit une thérapie, est d'abord celui d'un soldat racontant l'effondrement de son monde, de ses valeurs, de ses amitiés. Mais il est bien plus encore une sorte de brêlot vengenr et explosif.

La lecture de L'honneur d'un gen-darme crée un sentiment de malaise. Soit il s'agit de fiction, la fictiond'une série B politico-policière, une sorte de scénario habile inspiré des ténébreuses « affaires » d'Etat. Soit il s'agit d'une réalité beaucoup plus inquiétante, le récit fidèle de l'affaire dite des Irlandais de Vin-cesses. Une affaire où s'est égaré en 1982 la cellule antiterrociste de l'ELysée, où se sont déchirés d'anciens compagnons d'armes, offi-ciers et sous-officiers de la gendarmerie rationale. Une affaire enfin où a faith sombrer un homme, Jean-Michel Bead, victime per tout à fait innocente, « coiffé d'un chapeau trop grand pour lui », selon ses propres fermes.

S'il s'agit bien de cette affaire là. ainsi ricontée, et si la mémoire de celui qui couvrit les irrégularités de procédures, commises à Vincennes. par le GIGN est fidèle, ce que rap-porte le commandant Bean est grave. Aimi ce récit d'une série de

20 octobre 1982, palais de l'Elyste de « Dès mon arrivée, je comprends à la mine de Prouteau que nous avons des problèmes.

- » Regarde. - Il me tend les P.V. des audi-tions des Irlandais faites au juge

- » Tu as eu ça comment ?

- > Toccupes, Lis. - » Je suds rapidement édifié: less irlandais contestènt tout, pouligent leur non participation à la perguisi-tion, en discutent les résultats, men

tionnent la présencé de civils...

- » Prouteau est catégorique - » On fait tenir. On va pas se laisser emmerder par des serroristes.

- Le fuge ne se contentera pas de ma seule audition. Tout le monde ve y passer, les OPJ, Barril.

- » Ce n'est pas un problème! Vont pas raconter des conneries. »

(...) Il suffit que Paul et toi vans: 3 février 1983, septième visite. Le les briefles. (...)

Commandant Beau affirme faire étut

ALL STORY

The Party of the



près de nous làcher. »

· Pas question! sursit répliqué

Christian Proutesu. Le président

veut que lout tienne, et tout doit tenir!

Et ce ne sont là que quelques exemples. Autrement dit, au som-

met de l'Etat, un conseiller du prési-

dent de la République aurait coor-domé, sinon ordonné, le mensonge,

obtenant des procès-verbaux judi-cisires à peine terminées les audi-

tions, intervenant dans le marche de la justice sans hésitations. Du moins si M. Beau dit vrai. Or il ne

demande qu'une chose : que la jun-tice, justement, ose lui dire qu'il ment. Car tout ce qui précède

relève, depuis sept ans, de plusieurs informations confides au même juge

d'instruction parisien, M. Alara Ver-loene, et dans leiquelles sont notam-ment inculpés M. Bean, M. Bernard

Jégat, l'informateur du capitaine Paul Barril, qui assure avoir lui-

môme remis au capitaine les armes

et les explosifs prétendument «saisis » à Vincemes, et M. Ciris-

les ennuis. Son livre ne peut

qu'aggraver ses relations déjà

tumilineuses avec un juge d'instruc-tion dont il fustige les précautions et

in lenteur. Sa confession est une

déclaration de guerre : à ses chefs,

ccs généraux et coloneis « bureau-crates et conservateurs » qui l'out lâché : à MM. Barril et Prouteau,

Indémablement, M. Bean cherche

tian Pronteau.

- » Je trouve ton optimisme démesuré. Nous allons en massacre al tout n'est pas coordonné

-> Ne te fais pas de blie. J'en ai discuté avec le président il n'est pas question de laisser un petit juge emmerder des gendarmes qui font leur devoir, pour de simples détails

27 octobre 1982. Pour la qua-17 octobre 1982. Pour la quatrième fois, Bean, alors commandent, se rend à l'Elysée pour y rencontrer M. Christian Prouteau, nommé l'été précédent conseiller technique de M. François Mitterrand. Il assure que ceini-ci déclare:

a Il n'y a pos lieu de s'inquéter. Je t'ai déjà dit que le président ne tolérera lamais au un patit fuer vienne. l'ai deja au que le pressuem ne uno rera jamais qu'un petit juge vienne chercher des histoires à des gendarmes qui n'ont fait que leur devoir, je vais faire contacter Arpaillange » (alors procureur général de Paris.

## «Tout doit testr >

Novembre 1982, cinquième visite - » C'est gagné! Qu'est-ce qu'on un « châtean ». « Tu devais paratt-il obtenir que le juge se calme», assure avoir demandé Beau. Réponse de Proutesu, toujours selon le livre : « Je l'ai fait. J'ai es des assurances, via la chancellerie. Le Parquet suivra de très près le dosster et est déjà intervenu pour faire discrètement passer le message. Contente-toi de réunir les sousofficiers pour l'assurer qu'ils ne vont pas raconter des conneries. »

yout pas reconter des commerles. »

qui l'ent laissé tout prendre sur ini,
assurant que tout relevait de ses procommandant Beas affirme faire état
près fastes de procédure, quand le

pot aux ruses fut découvert, en juin 1983; au président de la Républi-que lui-même qui, en septembre 1987, lors de l'inculpation de M. Prouteau, osait un cloge appuyé de celui-ci « un homme extraordinaire», « le prototype de ce que notre armée peut produire ». La loi du geme est que l'on règle

des comptes. Mais il n'y a pas que cela. Toutes les affaires où l'Etat a'est placé hous jeu, ignorant ses propres règles, ont ceci de commun qu'on y croise des seconds rôles qui tombent de hant, écrasés par ce qu'ile avaient servi, livrés à cuxmêmes, au ressentiment et au désar-roi, quand ce n'est pas - et ce fut le cas du commandant Bean - à la dépression. Anjourd'hui, il en sort par la grâce de la confession, en vidant sans précaution son sac. Sans se donner pour autant le beau rôle. Son credo tient en trois points : I) out, il a en toute conscience convert les irrégularités de procédure de Vincennes, en croyant agir au nom d'une suprème «raison d'Etat»; 2) non, il ne l'a pas fait senl : M. Prouteau savait tout; 3) non, il ne savait pas que les pièces à convic-tion avaient été, en fait, déposées préalablement, dans, l'appartement per le GIGN. do ses dontes : « Les journalistes et les avocats des Irlandais ne sont pas

### Top secret

Et il est indiscutable que MM. Prouteau et Barril présentòrent à ce brillent officier, en passe alors de prendre la tête de la plus importante unité de police judiciaire de la gendarmerie, l'opération de Vincennes comme un secret d'Etat, comme un dossier directement suivi par le président lui-même. «L'affaire est top secret. Le président ne souhaite par qu'on en parle avant.» « Tu n'avertis absolument personne, ni parquet ni hiérarchie... avant que je te rappelle (...) Je vais contacter le président à Latché pour lui rendre compte. « Je viens d'avoir le président. Il est très contens, il vous félicite, il va faire un communiqué à la presse » : autant de parases que M. Beau assure avoir entendu de la bouche des deux «supergendarmes». le 28 soft 1982, à Vincennes.

L'aspect le plus passionnant de ce récit est la quête de son auteur pour savoir, pour comprendre à quel point il fut «nail», ou plutôt aveugle. Avec des ruses de Sioux, il localisera lui-même l'informateur du canitaine Barril, livrant on 1985 an juge d'instraction son adresse par un telégramme anonyme. Il ne tait rica de ses contacts, avec d'antres gendarmes mais aussi avec des journslistes, dont coux du Monde et du Canard enchaîné. Une fois n'est pas contume, la source de quelques scoops se dévoile elle-même : c'est en effet le commandant Bean qui fit «faiter» dans nos colonnes tel ou tel document indûment classés < secret défense ».

En ce sens, ce livre est vrai. Sans doute M. Beau aura-t-il droit à une vigoureuse contre-attaque de ceux qu'il accable. Mais pen lui importe : il sura dit sa vérité, en espérant que fante d'un tribunal, ce livre lui rende justice. Au passage, il aura, pour la petite histoire des faces cachées de l'Etat, laissé un témoignage utile. Car cette affaire, qui fut aussi celle de la ciute d'officiers de gendanno-rie ayant compromis, dans l'aven-ture, l'arme toute entière, son image et son entregent, permet de com-prendre nombre d'aspects de la récente grogne des gendarmes. Ce fut en quilque aurie une pre-mière alerte. Toutes les leçons n'en furent pas tirées à temps. Et M. Beau, de ce point de vue, reste à mi-chemin, proclamant toujours son inébranlable fidélité à une institu-tion qui a pourtant brisé sa carrière

(1) Editions Sand, 345 p.,

JUSTICE

## Dans l'Isère

## Huit ans de silence autour d'une affaire d'inceste et d'infanticide

LYON

de notre bureau régional

« On ne saveit pas bien de quoi il vivait ; il n'aimait pas perler, alors on ne cherchait pas à savoir », recontent les vieux habitants de ca village de l'Isère, indignés, mais finalement peu surpris d'apprendre les crimes commis dont leur voisin, André

L'homme, cinquante-deux ans, a été inculpé de viol par ascendant sur mineur et infanti-cide, et écroué à la maison d'arrêt de Bourgoin-Jallieu le 15 septembre. Il lui est reproché d'avoir fait subir des violences secuelles à sa fille Christina, qui, entre quatorza et seiza ans, avait mené à terme deux grossesses, bandages. Chaque fois, il l'eurait accouchée jui-même, avant d'étouffer les enfants et de les enterrer dans le jardin attenant à sa ferme. Christine, sujourd'hui âgée de vingz-deux ans, vit dans une ville proche de la Suisse. Lors d'un passage à Bourgoin, elle s'est confiée à une amie qui, avec son accord, est allée tout

«Avant de s'intaller au village, le père L. chargeait du bois, au noir, du côté de Bourgoin. Un jour, il a dû se prendre la jambe dans un câbie : ça l'a coupée net, audessous du genou. Depuis, il porte une prothèse», raconte Tun des habitants. « C'est peutŝtre pour ca que sa femme l'a quitté. Il est arrivé ici en 1981, evec ses abt enfants. Il devait toucher une petite pension d'invalidité et les allocations famillales. Et puis, il bricolait, sane doute. On kil avait retiré le permisde conduire, à cause de sa jambe. Mais il conduisait un tracteur. Quand on se retrouvait derrière ká, il faisait tout son possible pour vous empêcher depessor», se souvient un client du :

André L. avait acheté une forme isolés, où il élevait quelques poules, un cochon, une vache et des chèvres. Il avait planté un panneau interdisant l'accès. « sauf aux riverains », du long chamin de terre qui, de la route départementale, conduit à sa maison. Près de la ferme désartée, trois chiens en liberté assaillent la voiture des visiteurs an aboyant à tue-tête. Plutieurs automobiles et tracteurs attendent dans une cour boueuse et envahie de ferrailles. Une vieille porte en bois grise ferme la grange attenante à la maison, dont les volets sont délabrés. L'arrière est devenu un véritable des enquêtaurs qui cherchent les corps des bébés.

Personne, dans le village, ne connaissait Christine, l'avant-demière enfant d'André L. Seule la directrice de la section d'éducation spécialisée du coliège voi-sin où l'adolescente était inscrite de douze à seize ans, s'en sou-vient : « Cétait une blondinette aux yeux bleus, qui avait touiours eux yeux bieus, qui avait toujours un air naîf et ravi : une gossa, très gentille, mais déficiente intellectuellement, et aurtout extrêmement vulnérable. Ses frères étaient plus débrouillards et, pendant le saison de la chasse, on ne les voyait plus. A la maison, Christine servait de bonne. Elle s'occupait du ménage et de la lessive et se plaignait d'avoir à faire les lits de ses frères. Elle disait que son père la battait, et le médecin scolaire avait en effet établi un constat de coups. Mais jamais alle n'avait parlé d'incaste, »

### Premiers sompçons

La directrice déclare avoir pourtant conçu des soupçons en 1981, e perce que Christine, qui eveit manqué pendent deux trimostres, était revenue anormalement grosse. De plus, j'avais vu le père lorsqu'il avait dû signer des papiers : il répétait que « toutes les femmes étaient des putes », c'était un violent. » La firectrice fait part de ses doutes aux assistantes sociales, mais sans résultat. Lorsque Christine quitta la collège, en 1983, elle insiste pour qu'elle soit placée dans une maison familiale, «Ne serait-ce que parce qu'il ne me peraissait pas sain que Christine chambre que trois de ses freres. 3

La jeune file se retrouve donc en pension dans un lycée d'enseignement professionnel privé, où, manifestement, elle n'est pas l'objet de la même sol-licitude. « Parfols, elle ne reve-nait pas en classe parce qu'elle faisait le travait à la maison, ce pai e espliquait hiere rejiere d'il c'e qui s'expliqueit bien, puisqu'il n'y avait pas de femme à la maiété bien recue à la ferme et ne s'étonne pas sutrement d'evoir vu la famille, sans électricité, s'éclairer à la lampe à pétrole.

Comment Christine a-t-elle trouvé l'énergie de partir de la ferme ? Qui est cette amie à qui elle a osé se confier ? S'agit-il de l'aide familiale, une fille robuste et énergique, à laquelle on dit qu'elle s'était attachée ? Sa bioque ses frères ne veulent cas comblet. «Its se sont toujours demandais des nouvelles, dit la directrice de la section d'éduca-tion spécialisée. Soul le cadet, qui était le seul à lui manifester un peu d'affection, à accepté de me dire cu'elle avait refait se vie

RAFAÈLE RIVAIS.

développés en France, poursuit-il. Je

SALON DE LA COMBRUNICATION DES INSTITUTIONS, DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET DES ETABLISSEMENTS PUBLECS

PROGRAMME -

# DEBAT D'OUVERTURE

ication des collectivités : nouveau métier ? Nouveau profil ? » à partir d'un sondage exclusif réelisé pour le Monde, le groupe Stratégies, la Gazette des communes et l'UNHLM. – Mercredi 27 septembre – 12 h 15

# COLLOQUES

- s « images de quartiers, image de Mercredi 27 septembre — 14 h.:
- z « Tourisme et salons »
- Mercredi 27 septembre 14 fi 30. « Communication économiq identité territoriale »
- Joudi 28 septembre 14 h. ment et communication interne » Jeudi 28 septembre — 14 h 30.
- # « Communiquer en situation. de crise » Vendredi 29 septembre - 14 h.

# ATELIERS

- « Le téléphone, outil de commu tion : comment l'optimiser ? » Mercredi 27 septembre - 15 h.
- # « Les réseaux télématiques » Jeudi 28 septembre - 10 h 30. E « PAO et outils de présentation »
- Jeudi 28 septembre 11 h. # « Elaboration of traduction gra-
- phique d'un concept de presse municipale » Joudi 29 septembre - 15 h.
- m « Sondages, átudes, pré et post Vendredi 29 septembre - 15 h.
- E « L'affiche » Vendredi 29 septembre — 15 h 30.

# et de nombreuses conferences organisées par les exposants

RENSEIGNEMENTS: Téléphone: (18) 78-52-18-82.

Philippe Bleicher ou Carole Lettang

# Les difficultés de M. Ibrahim Souss

# « Je me suis toujours senti un peu juif... »

M. Ibrahim Souss affirme qu'il se avant de choisir La Celle-Saintsent « un peu plus julf encore » depuis que se manifeste l'hostilité de ses futurs voisins de La Cello-Saint-Cloud dans les Yvelines (le Monde du 8 septembre). « Toute cette compagna comre mai n'est que racisme à l'état pur, souligne le représentant de l'OLP en France dans un entre-tien accordé au correspondant du Jerusalem Post à Paris. Non pas du racisme contre Souss de l'OLP, mals Souss l'Arabe. Je me suis toujours senti un peu julf, mais depuis cette affaire, je me sens un peu plus dell'escore.

Alors qu'il avait vainement tenté de s'installer à Rueil-Malmaison, puis à Garches (Hants-de-Seine),

Le juge d'instruction doit séjour-ner quatre jours à Lyon pour mener

suds persuadé que si un Israélien bien gardé avail voulu acheter une maison dans le voisinage, il aurait rencontré les mêmes problèmes de la part de ses voisins. » M. Ibrahim Souss ne renonce toutefois, pas à s'installer à La Celle-Saint-Cloud. « Ultérieure-ment, je revendrai probablement cette maison à la municipalité,

sculigne-t-il. Je n'ai pas l'intention de vivre dans un environnement aussi raciste. » Par ailleurs, SOS-Racisme se déclare « choqué » par l'hostilité des futurs voisins de M. Ibrahim Souss. Dans un communiqué, publié lundi 18 septembre, l'association antirato septembre, l'association amira-ciste rappelle que « la liberté de résidence est un principe élémen-taire de la France. Elle s'applique à tous, sans distinction aucune ».

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

sse recueillir « tous les éléments

chef du service de renseignement de la milice lyonnaise, s'est rendu, landi 18 septembre, à Lyon, pour y consulter les archives du diocèse. En juin dernier, le cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, avait amoncé ner quatre jours à Lyon pour mener à bien ses investigations. En plus des archives du diocèse, il a aussi l'intention d'examiner les archives départementales et de se rendre à la synagogue de Lyon, où Paul Touvier en accasé d'avoir commis un attentat à la grenade en 1944. Il rencontrera, en outre, deux témoins: M. Rosa Vogel et M. Louis Goudard. que ces archives seraient mises à la disposition du juge afin que celui-ci

Affaire Touvier

Le juge consulte

les archives du diocèse de Lyon

M. Jean-Pierr Getti, juge d'ins-truction à Paris, chargé du dossier des plaintes pour crimes contre l'humanité visant Paul Touvier, ex-

# Société

## 50 000 sans-abri à Porto-Rico

# Le cyclone Hugo a dévasté plusieurs îles sur son passage

Après avoir semé la désolation dans l'île de la Guadeloupe, le cyclone tropical Hugo est arrivé sur Porto-Rico dans la matinée du lundi 18 septembre. Au passage, il avait tue cinq personnes à la Guadeloupe puis six à Montserrat, et deux à Antigue.

A la Dominique, on ne déplore pas de victimes, mais les dégâts matériels sont considérables. Sur l'île de Moztserrat. Hugo a privé de toit 99 % des 12 000 habi-tants et détruit la majorité des cultures. Des

Porto-Rico ne dépiore, mardi, qu'un seul mort, mais ce n'est là qu'un bilan provisoire. On compternit 50 000 sans-abri, surtout sur la côte nord de l'île.

Dans l'après-midi du 18 septembre,le cyclone se déplaçait de nouveau sur une mer chaude, risquant d'y puiser un supplément d'énergie. Il semblait vouloir se diriger vers

les îles Turks et Caicos puis vers les Rahamas, Mais il pouvait aussi memacer la des vents très violents. Par prudence, on

Le ministère français de la mer a concé que « l'ensemble des navires français dans cette zone out été mis en alerte et se tiennent prêts à effectuer des transports locaux et des approvisionnements

# La Martinique, de la peur au soulagement

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

Dès le vendredi 15 septembre dans la matinée, toute la Martinique avait commancé à dresser l'oraille avec inquiétuda. Il apparaissait déjà, et la météo l'affirmait, que le gros du cyclone tropical Hugo passarait plus au nord. On n'esait pas se réjouir du probable maiheur des autres, mais le soulagement

D'ailieurs, les prévisionnistes de la Métécrologie nationale répétaient que les Martiniquais, sans subir directement le cyclone, auraient, de toute façon, à souffrir de vents essez violents - de l'ordre de 100 à 120 kilomètres à l'heure, - de coups de mer et, surtout de précipitations très sbondantes. Or toute pluie diluvienne est inquiétante dans le contexte géographique et topographique de l'île. Elle signifie, à coup sûr, des débordements de rivières, des glissementa de terrain.

Samedi matin, on attendait le déclenchement de l'alerte numéro 2. Ce fut fait à 14 haures. Les femmes avaient couru su supermarché et, la dans une affluence supérieurs à ceile d'una veilla de Noël, remplissalent plusieurs chariots d'eau minérale, de pain, d'huile, de consarves, de légumes secs,

### « Trop de gradence ne cent nuire»

A la maison, les hommes ôtaient de leur jardin tous les pots de fieurs et autres objets qu'un vent de cyclone transforme en projectiles meurtriers, calfautralent les moindres entrées d'air, clouaient des planches en travers des fenêtres, remplissaient d'eau tous les récipients disponibles. Leur transistor ne les quittait pas. Le cyclone arrive, dissient en

substance les météorologues compétents. Puis : non, il n'arrive pas, en tout ces pas tout de suite. Il avançait à 25 kilomètres à l'houre et, d'un coup, il a ralenti. Nous ne comprenons pas très bien sa personnalité. Va-t-il bondir, se calmer, dévier de sa route ? Nous y perdons un peu notre science... Quoique largement rassuré,

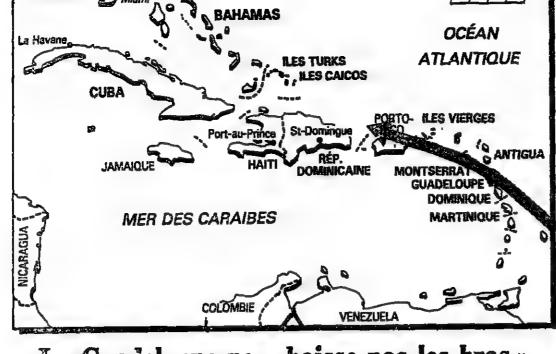
le préfet refusait de lever l'alerte numéro 2. « Trop de prudence ne peut nuire. 3 Pour lui donner raison, dix ou quinze minutes après, survenait une première rafale de vent chargés de pluie. caime plat. Cette douche écossaise a duré des heures.

### Solidarité avec la Gandeloupe

Dimanche matin, on savait qu'il n'y avait plus rien à craindre de sérieux. Quelques arbres dáracinés, quelques poteaux téléphoniques abattus, un cu deux gués sur des routes ren-dues passagèrement dangereuses, le bord de mer de Fortde-France encombré de galets et de détritus projetés par la houle... Mais pas un blesse, pas une maison endommages, pas une route vraiment coupés.

Le soulagement a donné fieu aussitőt à d'innombrables déclarations et initiatives de solidarité en faveur de la Guadeloupe, distante de 200 kilomètres et qui, elle, n'avait pas été épargnée.

ETIENNE MARIE.



# La Guadeloupe ne « baisse pas les bras »

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

Dès sa descente d'hélicoptère, lundi 18 septembro, en compagnie de M. Hubert Fournier, directeur de la sécurité civile, M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM et corte-parole du gouvernement, s affirmé son intention de visiter tous les lieux les plus atteints par la catastrophe. « Nous ne sommes pas venus de Paris pour rester dans des bureaux », a précisé le ministre.

C'est par la commune du Moule (17 000 habitants) que M. Le Pen-sec a commencé sa visite en compagrie de M= Gabrielle Louis Cara-bin, maire de la commune où 80 % des familles sont sans abri. Scule auprès d'une case disloquée une femme ne cesse de répèter : « c'était écrit dans la Bible, persuadée que « Dieu a sauvé ses enfants et son

Ici on là, à la fatalité répond le fatalisme. Mais déjà des familles s'affairent à remettre leur maison debout avec le secours du « kondmen », pratique qui consiste à demander aux voisins un coup de main en échange d'un repas. Dans le centre du bourg, des barques de pêcheurs, des toitures de tôle se mêlent aux branches des arbres

abattus par le vent jonchant les rues. M. Fournier, sous-préfet de la Grande-Terre, constate avec effare-ment l'étendue du désastre. Il annonce son départ pour Paris où il laissant des administrés qui, malgré leur fatigue, n'ont pas perdu tout

De son côté, M. Le Pensec apprécie » que « personne ne baisse les bras - et considère que « la Guadeloupe s'est déjà aidée ella-même ». Il annonce toutefois des mesures exceptionnelles : une avance de 34 millions de francs de secours d'urgence, le report des

## Renseignements et dons

Divers organismes peuvent donner des renseignements sur la Guadeloupe par téléphone.

• Ministère des DOM-TOM: 45-67-94-23.

• Air-France: 43-37-31-50 ou 43-37-31-51.

D'autre part, on peut adresser des dons en argent, en pré-cisant « Solidarité Guadeioupe s, à :

Secours populaire fran-çais: CCP Paris 23-33 S.

 Association SOS-Hugo (créée par plusieurs association d'outre-mer) : compte BNP (32, place du Maréchal-Juin 75017), nº 005085-25.

e Comité de solidarité nationale en faveur des sinistrés de l'outre-mer (COSSI-DOM), créé en 1966 après le passage sur les Antilles du cyclone Inès : compte Crédit Lyonnais (agence 430, 7, place Victor-Hugo, 75016 Paris), nº 67159 J.

sociales pour les particuliers et pour collectivités locales.

que la CEE débloquerait 1,3 million d'écus (9 millions de francs) pour la Guadeloupe. Pour évaluer les indemnisations, une mission intermi-nistérielle qui devrait se rendre à Pointe-à-Pitre jeudi 21 septembre remettra sous une semaine un rapport au gouvernement. Avant le 18 octobre, a affirmé M. Le Pensec, les conditions d'indemnisation seront fixées.

En attendant il fant résoudre les problèmes urgents, rétablir l'eau, l'électricité, assurer l'hébergement. Déjà sur les ondes de Radio-Carathes International, un boucher de Pointe à-Pitre, privé de chambre froide a proposé d'offirir son stock de viande aux plus nécessitent.

viande aux plus nécessiteux. Si rien n'est rapidement rétabli, les marchandises périssables seront, avant deux ou trois jours, arrivées à leur date limite de consommation et il faudra que la Guadeloupe soit ravitaillée par la France métropoli-taine ou par la Martinique. Après avoir fait le point à Basse-Terre avec les autorités locales le ministre des DOM-TOM devait avoir, mardi 19 septembre, un entretien avec les pianteurs de bananes qui sont les plus cruellement touchés par le cyclone. Il devait aussi visiter les communes du nord de la Basse-Terre, Sainte-Rose et Deshaies.

ANORÉ LEGER

# **Sports**

# BASKET-BALL: forfaits contre Saint-Etienne

# Le championnat et le droit

Crise dans le championnat de nationale 1 B de basket-ball : après Salon-de-Provence samedi 16 sep-tembre, Sceaux devait refuser de rencontrer Saint-Etienne mardi 19 septembre parce que cette équipe aligne deux joueurs qu'on ne peut sélectionner en équipe de France, c'est-à-dire naturalisé, depuis moins

Le règlement d'une fédération sportive peut-il faire abstraction du droit français ? Le Conseil d'Etat a répondu par la négative (le Monde daté 25-26 juin) en rappelant à la Fédération de basket-ball qu'elle ne pouvait pas faire de discrimination entre les joueurs de nationalité francaise, qu'ils le soient de naissance ou

Cela n'a pas empêché le Comité des clubs de haut niveau (CCHN) d'adopter à Cholet un code de conduite pour l'application des comme « non sélectionnable » un joueur naturalisé depuis moins de

Tous les chihs avaient achéré à ce code sauf un, Saint-Etienne, qui évolue en nationale 1B. Au nom de l'éthique sportive » les quinze clubs de cette division ont décidé de ne pas jouer contre les Stéphanois. Salon-de-Provence ne s'est donc pas présenté samedi 16 septembre au stadium du Bardot pour le premier match de la saison, et Sceaux a indiqué qu'il ne recevrait pas Saint-Étienne, mardi 19, pour la deuxième iournée de championnat. Ces forfaits devraient entraîner le versement d'indemnités (de 50 000 à 100 000 france par match).

Le président du Comité des clubs de haut niveau, M. Jean Bayle-Lespiteau, a été pris de court par l'artitude des clubs envers Saint-Etienne: « Nous ne pouvons qu'appliquer le règlement [qui ne fait plus de discrimination à l'égard des naturalisés]. Nous ne pensions pas qu'une action de ce type serait adoptée par les clubs. »

Le problème des naturalisés déborde largement le cas du basket-bail. C'est la raison pour laquelle le président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), M. Nelson Paillou, a décidé de demander au Conseil d'Etat de trouver une solution : « L'intention des fédérations sportives demeure la protection du sport olympique et la préparation de nos meilleurs



Préface de Michel Rocard

Des réponses précises sur :

- La croissance
- Le partage social
- L'éducation
- La recherche
- L'aménagement du territoire
- La protection sociale
- Le rôle de l'État.



Vient de paraître

TO THE PARTY OF TH

The second second 

Après la publication du rapport sur la santé des Français (le Monde daté 11-12 septembre) et avant celle, très attendue, da rapport demandé à un groupe de spécialistes de santé publique, la présentation du programme d'action 1989 au titre du second semestre de 1989 permet-trait, pour la première fois, à M. Evin d'entrer dans les détails. Ces actions seront financées sur le Fonds national de prévention.

500 millions de france seront consacrés d'ici à la fin de l'année, au financement d'actions de préven-tion, d'éducation et d'information sanitaire. Elles peuvent être classées

 Le programme expérimental de dépistage précoce du cancer du sein (25 000 nouveaux cas par an, soit 15 % de l'ensemble des cancers). Six départements - Alpes-Maritimes, Ardennes, Bouches-du-Rhône, Rhône, Bas-Rhin et Sarthe) - sont concernés par ce dépistage à partir des mammographies, pour une somme de 6 millions de francs. Et pour 3,5 millions de francs, le dépistage (par recherche de sang dans les selles), du cancer du côlon-et da rectum dans les régions Nord, Picardie et Aquitaine.

MM. Claude Evin, ministre de la santé, et Maurice Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie, out rendu pu hadi 18 septembre, les grands axes de la nouvelle « grande politique astionale de prérestion », que le gouvernement entend développer en liaison avec la Sécurité sociale. Confirmant le développement d'une série d'initiatives portant sur le dépistage précoce du cancer du sein chez les femmes de cinquante à soitante-nenf ans (le Monde du 17 septembre), M. Evin a ausoncé que la somme consacrée suix diverses actions de prévention serait, pour l'année 1990, de 835 millions de francs.

• Une action « à titre expérimental » de prévention buccodentaire. On estime que 68 % des
cufants de six aus et 92 % de coux de
quinze aus souffrent de caries.
L'action, prévue dans huit sites —
des personnes souffrant d'une affection dits de course durée » dentaire. On estime que 68 % des enfants de six aus et 92 % de coux de L'action, prévue dans huit sites -caisses primaies d'assurancemaladie - Chanmont, Epinal, Han-guencau, Reima, Sálestat, Strasbourg, Tulle et Vannes - consistera en une éducation sanitaire en milien scolaire ainsi que de le dépistage et le traitement des lésions, afin de prévenir le développement ultérieur des caries. L'action sers financée, pour le second semestre 1989, à hantent de 8.9 millions de francs.

• La vaccination contre la grippe et contre la rougeoie, les oreillons et la rubéole. Cent quinze à hanteur de 29 millions de franca, le renforcement des programmes d'éducation sanitaire contre le sida et l'alcoolisme.

de santé (dont le coût équivant à pins de la moitié du Fonds national de prévention), M. Evin a déclaré que cenx-ci devraient être rapidoment redéfinis, en précisant que ces examens devraient . s'adres ritairement aux populations n'ayant pas naturellement accès à notre sys-tème de santé, compte tenu de leur niveau de vie ou de leur marginali-

examens de santé pour les assurés

socianz de moins de soixante ans et,

D'antre part, le ministre de la santé a anoncé la création pro-chaine il une instance acientifique chargés de conseiller les pouvoirs publics et la CNAM sur les pro-grammes prioritaires de prévention; d'information, d'éducation sanitaire d'information, d'éducation santaire et de dépistage. Il a par ailleurs indiqué que le Fonds saitonal de prévention serait, au total, pour l'année 1990, de 835 millions de francs, M. Derliu souhaitant pour sa part que les montants ultérieurs de ce Fonds national puissent être réexaminés et augmentés.

JEAN-YVES NAU.

### Les infirmières adoptent un plan d'action Insuffisant pour le mois d'octobre

Les infirmières de la Coordi-mation mationale se sont donné deux rendez-vous nationaux, le 12 et le 21 octobre, pour faire mécontentement règne toujours au sein de la profession.

Réunies en assemblée générale samedi 16 septembre, les infirmières ont repoussé des motions proposant des journées de grève nationales suc-cessives pour en adopter trois autres jugées plus réalistes. Si l'on constate toujours une insatisfaction sur les accords qui ont mis fin au conflit de l'autoune dernier, le climat n'est pas, da moins actuellement, au redé-marrage d'un mouvement dur comme celui de l'an passé.

A la demande de représentants de nombreux hôpitaux de province, la Coordination a décidé de préparer cet automne des actions médianiques spectaculaires et déciaivesainsi profession le 12 octobre Paris ». Ce rassemblement national concernant strictement les infirmières devrait être suivi d'une jour-née d'action, le 21, élargie à toutes les professions de la santé : les coordinations de kinésithérapeutes, d'ergo-thérapeutes, les psychomotri-ciens, les aides soignants et les agents de service ont en effet déjà fait savoir qu'ils appelaient ce même jour à une grève nationale et à une

La coordination a prévu par ail-leurs que, à partir du 2 octobre, les infirmières dénonceront quotidien-nement « les scandales des souseffectifs et leurs conséquences sur qualité des soins et les conditions la quatte aes sons et les commune de sécutié ». Ce problème des effectifs (la désertion dans la profes-sion et la pénurie de candidats aux écoles d'infirmières) est passé an premier rang des préoccupations.

# de la Coordination

Parmi les autres revendications figurant dans la charte adoptée lors des états généraux de l'été dernier à Paris, se trouvent, entre autres, la semaine de 35 heures (32 pour les services de nuit), une hausse salariale de 2 000 francs pour tous, le paiement à 100 % des dimanches et jours fériés, un treizième mois, la reconnaissance du diplôme d'infirmier psychiatrique comme diplôme d'Etat...

L'avenir de la coordination a fait Pobjet d'un débat très vif, mais court, l'assemblée repoussant tout projet pouvant modifier les statuts actuels de l'association. Pour la majorité des infirmières présentes, la force de la Coordination réside dans son originalité : un regroupe-ment quasi informel de syndiqués, non-syndiqués, associés et nou-associés. Toucher à cette originalité serait la rendre vulnérable.

Conscient de l'insatisfaction régnant toujours au sein de cette profession, M. Claude Evin, minis-tre des affaires sociales et de la santé, ne cesse d'affirmer que le dosaier santé n'est pas clos. Vendredi 15 septembre, il a rendu publique nne circulaire qui clarifie le rôle pro-pre de l'infirmière figurant dans la loi du 31 mai 1978 et le décret du 17 juillet 1984. Définition qui fait l'objet de frictions entre les infirmières et les aides-soignantes on les infirmières et les médecins. Dans la circulaire. M. Evin souligne que

établissements hospitaliers, travail-lent en étroite collaboration avec les infirmlers et les infirmières qui les encadrent et qui peuvent leur confier des tâches relevant de leur rôle propre ». Il rappelle les éléments que doivent comporter les dossiers des infirmières sur les patients et suggère qu'une partie de

M. Evia précise surtout que « les prescriptions médicales doivent être clairement formulées et les ordonaunces signées par les médecins ». Une démarche qui semble aller de soi mais que les médecins répugnent à respecter complètement, certains n'héattant pas à communiquer leurs prescriptions par téléphone, ce qui laisse peser sur les épaules des infires des responsabilités allant audelle de leurs fonctions.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

année, - le ministre de la santé et la Calsse d'assurance-malacie se E détail des mesures que vient d'annoncer M. Claude Evin apparaîtra bien modeste, eu égard à la réalité sanitaire française. Chaque bornent aujourd'hui à « officialiser » six expériences départementales, année, non soulement le montant tout en sachant qu'un dépistage du nouveeu fonds national de pré-vention (500 millions de francs pour la fin 1989, 835 millions de francs « sauvage » exista depuis plusieurs années, particulièrement coûteux pour la collectivté et réalisé dans la pour 1990) apparaît dérisoire, ou plus totale anarchie, sans donner presque, mais ce fonds sert pour l'essentiel à des actions déjà mises lieu à la moindre analyse ou évaluation scientifique. De même, pour le en chantier (vaccination contre la grippe, examens de santé, informacancer du poumon, alors que tout indique que la consommation de tabac est directement à l'origine de depuis plusieurs années. En outre, les quelques rares actions originales l'augmentation croissante du cancer du poumon en France (vingt et un sont lancées avec trop peu de milie morts en 1987), rien n'est prévu quant à l'intensification de la L'example du cancer du sein est significatif. Alors que l'utilité de ce dépistage n'est plus à démontrer politique - actuellement on ne peut

J.-Y. N.

# ENVIRONNEMENT

Menaces sur les forêts tropicales

ce qui permettrait, s'il était effecti-

prévenir un millier de morte cheque

tion dite de « longue durée ».
D'autre part, dix millions de francs seront affectés à une campagne d'incitation à la vaccination des enfants contre la rougeole, les oreil-

lons et la rubéole, trois maladies

infantiles dont le coût général, en 1988, était de 510 millions de francs. L'objectif est de pervenir à un taux de converture vaccinale situé entre 90 et 95 %, contre 50 %

Un programme de prévention des maladies métaboliques de l'enfant (47 millions de francs), ainsi que les

# Le Japon dévoreur des bois

(Suite de la première page.)

C'est qu'il est plus rentable d'importer du bois canadien on soviétique, cultivé en très grandes surfaces, que d'exploiter la forêt japonaise, qui se trouve à 70 % en moutagne, sur des pentes difficiles d'accès. Et il est encore plus rentable d'importer du bois de Malaisie ou d'Indonésie, où des sociétés japonaises sont à l'enures ent le terrain naises sont à l'œuvre sur le terrain.

### Une boulimie croissante

Le boom économique japonais se traduit par une consommation toujours plus grande du bois comme du reste. Pour satisfaire ses besoins en pâte en papier, par exemple, le Japon importe du bois de mangrove, dont la fibre est très recherchée pour les papiers de qualité. Résultat : la Thailande a perdu 100 000 hectares de mangrove en dix ans (dont le bois est aussi coupé pour faire des parcs à crevettes exportées également au Japon) ; les Philippines ont perdu 200000 hectares de mangrove entre 1968 et 1977, et l'Indonésie en a perdu près de 2 millions d'hectares en vingt ans.

Pour approvisionner ses usines à papier haut de gamme, comme le papier de reprographie (265 000 tounes de papier ont été utilisées pour ce seul secteur en 1988), le Japon importe aussi de l'encalyptus, qu'il va chercher en Australie (850 000 tonnes par an) ou qu'il essaye de planter en rem-placement de la forêt primaire, comme en Thailande, maigré l'opposition des populations

Les Japonais sont aussi d'importants consommateurs de baguettes, chez enx comme an restaurant. Ces waribashi bagnettes en bois blanc jetées

après usage, - les Japonais en out exploitants forestiers. L'an der-consommé vingt milliards de nier, il a représenté 88 % des quelpaires l'an dernier, dont la moitié ent été importées de Chine, d'Indonésie, de Corée et des Phi-

Même si les baguettes, en poids, ne représentent qu'une tris faible partie du tonnage de bois consommé, elles contribuent à l'importation des grumes de l'arbre appolé lauan en malais. Cet arbre de Bornéo, partagé entre la Malaisie (Sarawak) et l'Indonésie (Kalimantan), est devenu la première victime des

nier, il a représenté 88 % des quelque douze millions de tonnes de bois tropicanx importées par le

plus imúste - de lutte contre le

Après les Philippines, puis l'Indonésie, c'est donc la Malaisie qui vide ses forêts pour alimenter l'industrie japonaise. Les importa-teurs de bois nippous lorgnent maintenant vers la Nouvelle-Zéiande et même la forêt amazonienne, lorsque la Malaisie, à son tour, devra déclarer forfait...

# Bornéo, le nouvel Eldorado

L'ile de Bornéo, naguère habi-L'île de Bornéo, naguère habi-tée seusement par les orenge-outangs et quelques peuplades éparses, comme les Dayaks « coupeurs de tête», est deve-nue en une décernie le paradis des exploitams forestiers — sans parler de l'Eldorado pétroller du suitanat de Brunel. La forêt vierge est aujoutî hui, interes-ment exploitée par les deux Etats qui se la partagent : Malaisie et Indonésie.

Kalimantan, la partie indoné-sienne, a déjà été largement exploitée au profit des colons amenés de l'île surpeuplée de Java. Sarawek, le pertie male-sierne, est la pertie de l'île qui fait aujourd'hui l'objet des plus fortes convoltises. La Majaisie, en effet, a pratiquement épuisé les ressources forestières « viergau » de la péninsule malaise. Les concessions aux grandes sociétés étrangères sont donc attribuées à Serawek. Par solidarité interrique, la Malaisie fournit en bols les pays du Moyen-Orient dépourvus de ressources forestières..., mais sou-vent bien pourvus en dollars. Le

sociétés mixtes nippo-maisisiennes pour le seul marché

A Sarayrak, un mouvement de protestation a surgi penni les tribus Penang, qui sont sujourd'hui è la pointe du combat contre l'exploitation industrielle de leur forêt. Le gouvernement meleisien souligne pour sa pert que les protestataires, soutenus par un militant étranger — suisse en l'occurrence — ne sont qu'une toute petite minorité (trois cents nomades), alors que la mejorité des Penang, aujourd'hui sédenta-risés, participent activement à l'exploitation forestière.

Kuala-Lumpur a déjà mis en 4,6 millions d'hectares, et vise à préserver au total 6 millions d'hectares, et vise à préserver au total 6 millions d'hectares vierges. Mais catte protection s'applique à 7 % du territoire. Les 93 % restants seront donc largement ouverts BUX buildozers et aux tronçonneuses, en áchange de dollars et.

## DÉFENSE

Compromis technico-financier pour le « Charles-de-Gaulle »

# Un porte-avions bien lent

France a-t-elle choisi de propos délibéré de construire un porte-avions nucléaire à l'économie ou bien la marine nationale a-t-elle été contrainte de faire un com-promis entre le coût de ce bêtiment et ses performances ? La question vaut d'être posée, 's aglesant d'un investissement de l'ordre de 14 millierds de francs, sens compter le prix des avions

Dans le revue Cols bleus, de l'état-major de la marine, le capitaine de vaisseeu Robert Feuilloy, qui annonce que la valeur de 2 000 tormes du *Charles-de-*Gaulle est actuellement assem-biée à l'arsenal de Brest, révèle que le porte-evions français sera l'un des moine rapides des bâtiments du même type en service matics ou memo type en service ou en projet dans le monde, Avec sa propulsion nucléaire qui déve-loppare 82 000 chevaux, au lieu de 126 000 pour chacun des deux-portes avions classiques Foch et Clemenceau, le Charlesde Gaude sura une vitezes maci-maie de 27 nœuds (environ 50 kilomètres à l'heura) sur ses deux lignes d'arbres ou de 20 nœuds (soit 37 kilomètres à l'heurs) sur une seuls. Il pours naviguer à 25 nœuds (de l'ordre de 46 kilomètres à l'heure) pendest cinq ane sans interruption, s'il était nécessaire.

# De longues discussions

Seul le porte avions espagnol à propulsion classique, le Principe de Asturias, est moins rapide, quand les autres bâtiments du même type filent entre 28 nœuds (pour le Royaume-Uni) et 33 nœuds (pour les Etats-Unis). Le premier véritable porte-svions soviétique, le *Thilissi*, qui sera en service en 1990, est donné pour plus de 30 nœuds.

« Cette vitasse maximale de 27 nouds, écrit notamment le commandant Faulloy, est certas faible pour un porte-evions. Mais elle n'a été acceptée qu'après un long débat, en tenent compte de l'économie réalisée en évitant de développer une autre chaufferie nuclásire et du fait que les instai-lations réservées à l'eviation sont très puissantes. »

L'auteur de l'article de Cols

ler sur le Charles-de-Gaulle deux chauffaries nucléaires à eau pressurisée qui seront dérivées de la chaufferie nucléaire du nouveau classe le Triomphant, Secundo : les deux catspuites à vapeur du modèles britanniques C13-3 iongues de 75 mètres (pour 50 mètres sur le Foch ou le Clemenceau) qui peuvent lancer des svions de 22 tonnes (au lieu de

propulsion déjà conçue pour le Triomphant, la marine fera l'économie du développement d'une chaufferie propre au porte-evions, de la construction du prototype à terre et des essais en mer. Quand on sait que l'ensemble propulsif d'un biliment de ce type représente entre 30 % et 35 % de l'investissement global, on peut comprendre que la marine ait choisi de travailler à l'économie, iles chaufferies nucléaires du Charles-de-Gaulle auront l'aventage d'être compectes, ce qui permet de réserver plus de rants pour les avions et à la soute des munitions qui arment les

C'est au terme de longues discussions technico-financières au cuastore reconscil supérieur de la marine, présidé par la ministre de la défense, que la vitasse du Charles-de-Gaulle a été déterminée, evec l'argument majeur de pouvoir disposer d'un porteavions plus permanent sur zone qui compensara sa faiblesse par la vitesse et le rayon d'action allongé des différents avions embarqués dans ses hangars.

Il n'en demeure pas moins que le Charles-de-Gaulle, dont la vitesse sera en harmonie avec les navires de surface qui forment son escorte, peut être handicape dans sa navigation de transit ou dans ses manœuvres de dérobade pour railier aon objectif. Il sura, de surcroît, un ennemi principal, le sous-marin nucléaire d'attaque, qui, en immersion, va plus vite que lui pour le pister et le neutrali-

# RELIGIONS

# Une cinquantaine d'intellectuels polonais réclament le départ des religieuses d'Auschwitz

Azeia (1).

« Pendant des stècles, Polonais et julfs ont vécu ensemble dans une histoire marquée par des hauts et des bas, affirme le texte. Quand on les persécutait ailleurs, les juifs ont trouvé en Pologne leur nouvelle patrie, jusqu'à ce qu'on les y persé-cute austi. Les juifs ont pourtant fourni une précieuse contribution à la culture polonaise, à la lutte du pays pour l'indépendance. L'Holo-causte a mis fin à cette his-taire (...).

causie a mis fin à cette histoire (...).

dans les événements qui ont suivi
la guerre (le document des intellectuels cite en particulier le pogrom de
Kielce; l'exode des derniers juifs
vivant en Pologne à la fin des
années 60), « beaucoup de Polonais
ont compris que l'antiséntitame est
un obstacle sur la route de leur
indépendance et de leur liberté. indépendance et de leur liberté. L'Occident ne comprend pas tou-jours les conditions dans lesquelles nous avons vécu et nous vivons tou-jours : tous ces événements pèsent encore sur toute la nation polonaise.

» Maintenant, ajoute le texte des intellectuels, nous avons devant nous une nouvelle épreuve qui pourrait annihiler le travail de ceux qui, depuis des années, travaillent à la fraternité des juifs et des Polonais. Le carmel à Auschwitz, symbole de la Shoah, est aussi le lieu des martures det hannes appartment à tyres des hommes appartenant à plusieurs nations et religions de

» L'intention des carmélites de prier en ce lieu d'extermination est belle et noble. Elle n'avait pas pour but de diviser les nations, mais si le résultat n'a fait qu'approfondir les divisions, il faut qu'elles se retirent,

Une cinquantzine d'intellectuels polonais, catholiques, juifs athées, out lancé, mardi 19 septembre, un appel au départ des carmélites du couvent qu'elles occupent à Auscivitz et au respect des accords signés à Genère en l'érrier 1987. Ce texte devait être publié le même jour dans le quotidien de Solidarité Gazela (1).

Pendant des ciècles Polonais et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et semant la discorde out été utilisés. Il faut que cela cesse. Nous lançons un appel pour que s'arrête ce capities à Genère. Notre pays travers politique pour contra le partie de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et semant la discorde out été utilisés. Il faut que cela cesse. Nous lançons un appel pour que s'arrête ce capitile, en référence aux accords signés à Genère. Notre pays travers un monneur cruclai pour son autre pays l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. De part et d'autre, sous l'effet de l'émotion, beaucoup d'arguments irresponsables et les responsables. verse un moment crucial pour son aventr politique. Polonais et juifs, essayons d'accuelllir cette perspec-tive de liberté dans l'amour et la vérité », conclut le texte.

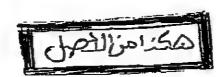
vèrité », conciut is texte.

De son côté, Mgr Glemp, primat de Pologne, a de nouveau dénoncé, lundi 18 septembre, sur Antenne 2, la «valeur juridique» des accords signés à Genève : il ne s'agissait pas selon lui d'un véritable engagement, mais sculement « d'une déclaration d'intention découlant de la simple homme valouté des deux narties ». bonne volonté des deux parties ».

Le primat de Pologne a pris à par-La prinsa de l'origne a pris a par-tie la presse française, qui a traité ce conflit, dit-il, « de mantère par-tiale ». Ajontant : « Cela nous a fait mal. Cette façon de critiquer les droits des sœurs qui vivent tranquil-lement là-bas était pour moi la preuve que l'influence des centres juifs sur les médias est très

(1) Parmi les signataires de cette déclaration, on relève en particulier les aoms de M. Jerzy Turowicz, directeur de l'hebdomadaire Tygodnik Pous-rechny, anti personnel de Jean-Paul II, négociateur à Genève dans l'affaire du carmel, M. Zofia Kuratowsku, vice-président du Sénat, membre de Solidarité, M. M. Jan Josef Lipski, écrivain, président du parti socialiste, Marek Edeiman, survivant du ghetto de Varsovic, Alexandre Galaztor, universitaire, ancien président de l'Académie des sciences, Konstanty Gebert, journaliste just proche de Solidarité, Janek Woznia-lowski, directeur du groupe des éditions kowski, directeur du groupe des éditions Znak, des poètes, le président de l'union des écrivains, etc.

(Lire page 2 les articles de Jean-Marie Domenach) et Samuel Pisar.)



# Le Carnet du Monde

Naissances

Roselyne, Olivier et Morgane de CRAY

out la joie d'annoncer la naiss

le 25 août 1989.

Hôtel de la sous-préfecture, 07110 Largentière.

- Marion BAUMIER, Dison et Jean-Pierre GRANIER-DUPHIL

David BAUMIER. le 7 soft 1989.

Natable DUPRIL Vincent BAUMDER

2, ree Roger, 92140 Clamert

nne-Panle et Guy KONOPNICKI, Imbelle, David et Sandra heurenz d'annoncer la naissance de

E ....

le 16 septembre 1989, à Paris.

- Axelle, Marc Valirio OSOUF

sont houreux de faire part de la nais-

le 23 août 1989.

- Marseille, Hyères,

Le docteur et M Jean GRAVELINE ont la joie d'annoncer la naissance de

Philippe et Marie-France,

ke samedi 9 septembre 1989. Fiançailles

- La courtesse Albert COSTA DE BEAUREGARD, née Diane de Neuville, le comte Charles DE FOUCAULD et la comtesse, née Clotilde Burin des Roziers

sont heureux d'annoncer les fiançailles

de leurs enfants.

Anne-Clémence et Henri, - Nathalie PEYRON,

avocat à la Cour,

Otivier de CHAZEAUX, avocat à la Cour,

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébre le 9 septem-bre 1989.

- M. Gaston Habib, ton époux. M. et M™ Marcol Narwa

et leurs enfants,
M. et M= Roger Vabre
et leurs enfants,
M. et M= F. Jean-Claude Habib
et leurs enfants, ses enfants et petits enfants,

ses belles steurs Et leurs familles Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M Gaston HABIN, sic Marie-Assessets Blesco

survena le 17 septembre 1989.

Ses obeèques ent lieu ce mardi 19 sop-tembre, à 14 h 30, au cimetière de Pantin-Parisien dans le caveau de famille, dans le plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire

29 bis, rue de Rocroy, 75010 Paris.

JACQUES GAUTIER

Broche « Mille Fleurs » Cristal sur argent parsemé d'émaux multicolores : 2800 F OMAI : eau de parfum raffinée 36, rue Jacob, 75006 PARIS 42-60-84-33

- Les familles Pontacq, font part du décès de

M. Fernand CHAPAR. à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, urvenu à l'âge de quatre-vingts ans.

La cérémonie religieuse sera eficienée le mercredi 20 septembre 1989, à 14 h 15, en la cathédraie de Bayume.

Cet avis tient lien de faire-part.

- M- Edopard Genève,

on épouse, M. et Mas Bernard Frank, M et M Marc Bourges-Mannoury,

M. et M= Daniel Genève et leurs enfants, cat la doulour de faire part de la most

Edouard GENEVE. survenue le 12 septembre 1989, à « la Passée », à l'âge de seixante-neuf sus.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité

75116 Paris.

- Le docteur et M= Yves Hecht, ses enfants, Olivier et Cathering Hecht,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Heari HECHT,

survent le 13 septembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité, à Soustons (Laudes).

Forces françaises combattantes des réseaux Alibi-Maurice, ont la douleur de faire part du décès de leur camarade,

Ham HECHT.

survenn le 13 septembre 1989, à Paris. L'inhumation a en lien dans l'inti-

- M. Ferdinand Le Pichon et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Audré LE PICHON,

Les obsèques out été célébrées à

— Charles, Philippe, Olivier, Sébastica Sebastica et Catherine Rayband, M. et M. Franc Cause, Les familles Michel Causse, Pierre Causse.

Jean Cansse et Geneviève Delmas-Cansse, Les familles Eveline Arnoux, Antoine Rayband, Mireille Poux, Francoise Perrin. et Nicole Larnicol,

leurs parents et amis, ont la tristesse de faire part de la mort

Françoise RAYBAUD-CAUSSE

le 14 septembre 1989.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale la 19 septembre 1989, au cinetière Saint-Lazire de Montpellier.

Traverse de l'Aumône, 13400 Aubagne.

Le Triangle, 34000 Montpellier

 M. et M= Patryck Breitburd,
 M. et M= Jalien Vielle,
 M. et M= Alain Carli,
 M. et M= Jean-Pierre Vielle, Nicolas, François, Alicia, Léonare Alexandre, Anne-Cécile, Adrica,

Et toute la famille ont la douleur de faire part du rappoi à.

M Jean-Robert VIELLE, néc Colette Jacquot-Davin,

le 16 septembre 1989.

Jean-Robert VIELLE, n Gève de l'Ecole polytechnique, olé à Dieu le 15 septembre 1981.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 septembre 1989, à 14 heures, en l'église Sainse-Jeanne-de-Chantal (place de la Porte-de-Saint-Cloud, Paris-16\*).

41, rue Erlanger, 75016 Paris.

Aimons-com les mis les autres, »
 I Jean 4-7

CARNET DU MONDE ts : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T.

Toutes retriques ....... 83 F Abounés et actionnaires ... 73 F nicat diverses ...86 F

— M= Louis Sergé.

Agnès Sergé, Amick et François Rouillé,

leurs enfants et petits-enfants, Jean et Ghislaine Sergé

et leurs enfants. Bernadette et Jacques Leterrier et leurs enfants, Rámi et Francine Sergé

et leurs enfants, Pierre et Catherine, Christine Sergé et leurs enfants, Etienne et Odile Sergé et leurs enfants, Marie-Alice Sergé, see enfants,

Margnerita Sergé,

sa scenr. M. et Mar Robert Sorgé. leurs enfants et petits-enfants M. et M. Clande Martin, ses enfants et petits enfants, M= Yves Martin,

kom enfants et petits-enfants,

M= Michel Martint,
ses enfants et petits-enfants,
Son frère, ses belles-sours et beau-frère,
Les familles Chaix, Dapire, Guéry,
Martin, Videcoq,

ses consins, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis SERGÉ, ingénieur général à la SNCP,

aureun le 16 septembre 1989, en son domicile, dans sa quatre-vingtième

Les obsèques auront lieu le mercredi 20 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Martin-des-Champs, 36, rue Albert-Thomas, 75010 Paris (métro République).

55, quai de Valmy, 75010 Paris.

Remerciements

M= Hélène Sandjivy,
 Luc, Claude, Eric, Sara Sandjivy,

très touchés par les nombreuses man ques de sympathie et d'affection qui leur out été témoignées à la suite du

Henri SANDJIVY,

et ne pouvant y répondre ladividuelle-ment, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur penne, et les prient de recevoir l'expression de leur reconnaissance.

- Bagnois-sur-Cèrc.

Très émus per les multiples témoi-gnages d'affection, d'estime, de respect ou de reconnaissance qui se sont cher regretté

Maurice SAUVADET.

de l'enseignement primaire bonoraire,

la famille, ses amis et seriout la grando famille enseignante et médicale qui l'a entouré et à veillé sur lui durant ces semaines douloureuses remicrocen can-leureusement sous coux qui ont es une pensée pour lai par leur présence, leurs fleurs, leurs lettres, leurs télégrammes... et tout particulièrement la famille Pen-chemier Dumes, qui lui a apporté la paix de l'âme par la noblesse de son geste.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de

- Liliane Bloch-Morhange,

son épouse, Francine Londez, Lise Bloch-Morhange Hunter, Gérard Bloch-Morhange,

n enfants, am l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages de sympathie et hommages rendus à la

Income BLOCH-MORHANGE, décédé le 15 août 1989.

remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine et les prient de trouver ici l'expression de leur grati-tude et de leur affection.

M= Janine Deglisme Fouchs,

Ses enfants Et toute la famille. remercient très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, envoi de fleurs et de cartes, se sont associées à leur peine lors du décès de

M. Marcel DEGLIAME,

Anniversaires

- Il y a cinq ans disparaissait à l'âge de vingt et un aus le jeune et brillant

LADJIMI Zouhek Que tous ceux qui l'est comm et simé sient une pensée pour ini.

- Il y a un an, le 19 septembre 1988,

Françoise MARBACH none quittait, après un courageux combat contre une brutale et cruelle maladie.

Que ceux qui l'ont comme ient une permee pour elle. André, Jean-Marie et Pascal Marbach,

Domaine de Grandchamp,

78230 La Pocq.

Avia de masses Le mercredi 27 septembre, 1
 12 h 10, en l'église Saint-Lambert, Paris-XV, une messe sera célétrée pour

Norbert DENY.

décédé le 19 juillet 1989.

– Une mosse sera concélébrée le mercredi 27 septembre 1989, à 18 h 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-VIP, pour le

doctour Marcel ECK,

rappelé à Diou le 21 juillet 1989.

Communications diverses

- Hommage à Jacques d'Arthuys. La Cinémathèque française,
le Monde diplomatique, le Comité du
film ethnographique et la Maison de
l'Amérique latine invitent à un locumage à Jacques d'Arthuys, le mardi
19 septembre, à 20 h 45, à le Cinémathèque fouveix sulvis de Chelletthèque fouveix sulvis de Chelletthèque française, palsis de Chaillot (entrée rue Albert-de-Mun).

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 14 septembre 1989 : UN DÉCRET

 Nº 89-648 du 31 août 1989 modifiant le décret nº 79-981 du 21 novembre 1979 portant réglementation de la récupération des huiles usagées. UNE CIRCULAIRE Du 28 août 1989 relative à la

validation des formations mises en œuvre dans le cadre du crédit formation icunes. UNE INSTRUCTION

 Du 7 septembre 1989 relative à l'action des pouvoirs publics es cas d'accident survenant lors d'un transport maritime de matières radioac-tives (plan NUCMAR).

Sont publiés au Journal officiel du samedi 16 septembre 1989 :

UN DÉCRET

ROBLOT

ASSISTANCE TOTALE

DANS

L'ORGANISATION

D'OBSEQUES

VERT 05.45.22.27 21 SH 21

Nº 89-663 du 15 septembre
 1989 authentifiant les résultats du

ocpuis 1840 Cartes de visite

> 75002 PARIS Tel: 4236,94.48 - 45,88.86.45

recensement de la population effec-tué en Nouvelle-Calédonie le 4 avril

UN ARRETÉ: Du 27 juin 1989 relatif à l'uncichissement du vocabulaire de l'informatique.

UNE CIRCULAIRE Du 7 juin 1989 relative à l'exécution des décisions de justice condamnant l'Etat au paiement d'une somme d'argent.

Est publié an Journal officiel d dimarche 17 septembre 1989 :

UN DECRET Nº 89-667 du 13 septembre 1989 révisant et complétant les tableaux de maladies professionnelles amments au livre IV du code de la sécurité sociale relatif aux accidents du travail et aux maladies profes-

GRAVEVR .

le prestige de la gravure 47, Passage des Paroramas

Invitations Papiers de baute qualité

61, RUE FROIDEVAUX PARIS 14° RÉGION PARISIENNE, ARPAJON (200 m avant sortie Amajon centre) 13, Route Nationale 20 Tél 64 90 05 47 Le plus grand choix

La maison des





**JUXTAPOSABLES** ET SUPERPOSABLES,



SANS AUCUNE FIXATION MURALE, DONC DÉMONTABLES ET DÉMÉNAGEABLES A VOLONTE

pour former des ensembles à la mesure de vos besoins, de l'espace dont vous disposez



**14 LIGNES ET STYLES** DEMANDEZ LE CATALOGUE COMPLET EN COULEURS GRATUIT lous les mo usits on Franci hauteurs, largeurs

LA MAISON DES BIBLIOTIÉRICES - 75680 PARIS CEDEX 14 OU PAR 224 b/24: (1) 43.20.73.33

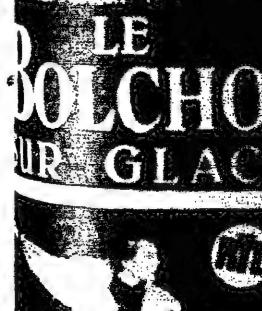
CODE POSTAL: | | | VILLE

menade des



NA CA PROPERTY RES

J. 44





ALAUS DES CONGRES

PNAC AGENCIN

FROIDEVAUX

TAPOSABLES PROSABLES

A MALL

« Septembre de la photo » à Nice:

# La promenade des Européens

Des révélations, et le bon niveau des auteurs régionaux, assurent le succès de cette première biennale internationale.

Dans le calendrier délà chargé des manifestations photographiques, le Mois de la photo de Nice a réussi a se triller une place confortable.
Cette agreable façon de prolonger l'été est l'occasion d'attirer l'attention sur une ville qui est plus connue pour son caractère-estival que pour se culture à passa de l'étée à l'eussi

Le voiet principal de ca « Mois », réparti dans dix-sept lieux d'exposi-tions, privés ou municipaux, est consacré aux douze pays de la Com-munauté. A côté de noms comms (Carez, Ghirri, Basilico, Catany, Esches), vet ensemble bien dosé a le mérite de s'intéresser à des pays ethétiquement méconnus (Irlande, Portugal, Danemark). Et de faire découvrir des créateurs jusqu'ici aun exposés en France; le Lamembouresse genis Jean-Luc Koenig, aux revea cruels et angoissants, proches de Witkin. Les Grecs Automotio et Depollas, révélés à Athènes et 1987. Et l'Angleis John Stathatos, qui dans son hommage à Melville, autopaie en quinze séquences la squelette d'une baleine. Mis en parallèle avec des chênes millé-naires, ces tableaux vertigineux. agencés en diptyque, constituent une réflexion sur la mémoire, l'architecture, l'espace et la natur

degrés de maturité variés, offre un bon aperçu de la vitalité de la créstion photographique en Burope.
Même si les Pays-Bus som platôt
desservis par Lieve Pries (copie couleur laser) et Margriet Smulders
(portraits féminins mis en seène).

Le temps fort de la manifestation a lieu à la galerie Lola Gassin qui présents l'Allemande Jaschi Klein. Errants, désœuvrés dans des sites



John Stathatas : hommege à Malville (1988)

ques, à l'étrange gestuelle, dans une ou en état de transe, caquissant une de film, ces héres de Beckett campantomime désespérée qui unit avec bunheur George Platt Lynes, Ueda siques. Malgré un accrochage baclé, ou en état de transe, esquissant une pentomime désembrée qui unit avec bonheur George Platt Lynes, Uoda

Cet univers centch d'inspiration surfaliste est d'une intense thélitralité. Immergés dans des lumières très étudiées, districes tirages virés bleus méritent amplement d'être exposés à Paris. Le second voiet de cette biensale

est réservé à la création régionale, représentée par hait autours. Dans cet ensemble, il faut épingler les bai-gneurs au stémopé de Fabienne Lucas, proches de clichés de famille et nimbés d'une aura meurtrière. Les mis d'Etienne Revault, figuration de l'androgonie réalisée avec une contornionnets. Les portraits d'incomms, très intériorisés, de Lau-rent Theillet. Et les études à la chambre de Roger Thiery qui, à par-tir de tissus déchirés, sensuellement déviés de leur asage, aboutit à une subtile réflexion sur les ombres, la

Avec une pointe jusqu'à Antibes, où expose Hosos. «Septembre de la photo», dont l'ambition est de s'étendre à tout le département, a pour but de montrer le photo à un public qui n'en a pas l'hebitude. Organisé par Jean-Pierre Giusto et quelques amis, son budget est encore modique (270 000 F). Il devrait être réajusté par les pouvoirs locanx si ceux-ci veulent réellement se doter d'un festival digne de la cin-quième ville de France.

PATRICK ROEGIERS. — « Septembre de la photo», orga-nisé par Nice-Andiovisuel, parrains par Kodak et Nice-Matta, jusqu'an 30 sep-

**DEUX ANES** 

Les tonton's farceurs

Bernard MABLLE Christian VEBEL Jean-Michel MOLÉ PER-PIORTS MARVELE Serge LLADO

Au pieno : Cleude STEREMANS MAT. SAM. of DIM. 15 h 30

Le Monde

... LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24. 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS** 

Les galeries de la Bastille

# East Village

ll y a de plus en plus de galeries à la Bastille. Naissance

d'un nouveau quartier de l'art?

Rue Keller, il y a un établisse-ment spécialisé dans le tollettage des chiens, un teinturier, un épicier et un bar-tabac. Il y a aussi une demidouzaine de galeries d'art. Et il y en a d'autres, de plus en plus nom-bremes, dans les mes et les passages cisins, rue de Charonne, rue Saint-Sabin et passage Lhomme.

Echoppes et caves sont ripolinées en bianc rapidement, et il reste par-fois des traces de l'ancien comnelle vitrine qui aide ces galeries à rompre avec le goût du secret et du dissimulé qui règne encore su Marais, Ici, l'art n'est pas su fond d'un conioir sombre, mais en devan-

Le phénomène n'est pas nouveau, senis il gagne en ampleur. La prouve; des galerieres comma de longue date déménagent pour venir à la Bustille et profiter de se nouve notoriété. Autre prouve : à leur suite, antiquaires, pars et negessies de du Marsis per le renchériement de l'immobilier, les jennes galeristes cet cherché un quartier moins col-teux et cut du ceini de le rue de Charonne. Ils out, de la sorte, rejoint les artistes établis depuis longtemps

dans les coms et arrière coms des immembles d'artisens bâtis au siècle

Ce serait, en somme, la répétition parisienne de l'histoire de l'East Vilparisieme de l'histoire de l'East Vil-lage now-yorkais. Au début des amées 80, incapables de se loger à Soho on las du « style Soho » et de ses conventions, des aventuriers du marché ont imaginé d'émigrer dans l'East Village, l'un des lieux les plus mai famés de la ville. Peu à peu, ils l'ont conquis et transformé, tout en imposant leurs goûts et leurs aristes. De l'East Village sont issues les modes « graffiti » et néo-dadaiste, qui campent désormais dans les musées. Verrait-on l'histoire nmencer à Paris, et le déplace ment géographique s'accompagner d'un renouvellement des artistes ?

A la vue des expositions d'autonne, il y a de quoi en donter. Manifestant pour la plupart une étrange et inquiétante propession à préférer le déjà comm et à se défier des débutants, les galeries de la Rasdes decicions, les galeries de la Ra-tille exposent du contemporain qui a cessé de l'être, le conceptuel Law-rence Weiner (1), que l'on a vu écrire des phrases aux murs de toutes les institutions culturelles parisienses, et les ancieus combat-tents de Pinxus, tous groupés der-rière le célébrissime Nam June Pail (2)

Ce n'est pas que les pièces expo-sées soient médiocres : le Paik est un ingénieux et spectaculaire assem-blage de télévisions aux images rutilantes, le Villeglé un arrachage

d'affiches bien classique, les Weiner convensblement exemplaires. On pent trouver de la solidité, à défaut d'originalité véritable, aux abstractions matiéristes d'Olivier Tomé (3). Mais il est un peu déce-vant de voir des galeristes de trentecinq ans ne pas exposer les artistes de seur âge, reproduire le modèle de leurs aînés du quartier Beaubourg et obéir au marché au lieu de tenter de l'infléchir.

Résultat : les œuvres les plus singulières ne sont pas nécessairement dans les galeries dites d'art mais dans d'autres, plus sensibles au décoratif et au design. Le verrier Matei Negreanu expose ainsi des sculptures translucides d'une belle vigueur, sans rient des afféteries et mignardises trop souvent pratiquées par les artistes du verre (4). A la joliesse il préfère la violence et taille ses blocs à reflets janne soufre comme d'autres tailleraient le marbre et le granit. C'est étrange et souvent séduisant. Or, que l'on sache, Negresau n'est pes pour sutant un habimé des fotres d'art contempomin et des expositions à grand spec-tacle. Encore un effet du conformisme ambiant?

### PHILIPPE DAGENL

(1) Galerie Le Gall-Poyroalet, 18, rue Keller, jusqu'au 17 octobre. (2) Galerie du Galuie, 23, rue Keller, aqui un 16 octobre.

(3) Galerio Antoine Candau, 17, ruo Keiler, juaqu'an 12 octobre. (4) Galerio Clara Scremini, 39, ruo de Charonne, juaqu'au 7 octobre.

### PATRIMOINE

## L'hôtel de Camondo retrouve son lustre

Le musée Nissim-de-Camondo fait lentement pean neuve, pièce par pièce. La restauration entamée en 1985 se pourmit aujourd'hui avec la récuverture de la salle à manger et du cabinet de percelaines. Les boise-ries du dix-imitième niècle ont été repeintes en harmonie avec les tentares restaurées. Les marqueteries de Leleu et de Weisweiler ont retrouvé leurs teintes d'origine. Le jardin, laissó à l'abandon, a été redessiné sur les pians de Duchène. C'est la société Honda qui a payé cette tranche de travaux qui dépass le million de franca. Il reste à remet-tre en état la bibliothèque et deux chambres à coucher pour que l'hôtel, construit par Moise de Camondo en 1914, retrouve son ins-

Moise de Camondo, fils d'un richissime banquier, banquier lui-même, rassembla dans le bâtiment inspiré da Petit Trianon qu'il fit élo ver per l'architecte Sergent en bordure du parc Monceau ses éton-nantes collections du dix-huitième siècle. Celles-ci penvent rivaliser sur bien des points avec la célèbre collection Frick de New-York.

Le décor imaginé par le collec-tionneur est intact. Nous avons là une image du dix-huitième va à tràvers les luncites de la Belle Epoque.
Nissim, fils de Moïse, mourut au
cours de la première guerre mondiale. Son père accola son prénom à
l'hôtel et le donna à l'Union des arts décoratifs. Les derniers membres de la famille Camondo (Béatrice Reinach, fille du donateur, et ses sufants) furent déportés à Assch-witz, où ils dispararent.

# 2H45, C'EST TROP COURT!



RANNY CUTTENÇON - BOGER CUIGHO - MARIE LAFORET - CLAUDE GIRAUD BOCCHEL CALABRII - PAUL PREBOST - ROGER CARYL Anne in presipation componentie de SAN LEFERVEE - LING BENAUD ANDRE DIOT-PHOTO - YVONNE SASSIMUT DE NESLE - CUSTUMES - PREBE JANSEN - MUSIQUE



A PARTIR DU 22 SEPTEMBRE

UN SPECTACLE DE CLAUDIO SEGOVIA ET HECTOR OREZZOLI

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

**≣Télérama** 

OLYMPIQUES. MONDIALESCET EUROPEENNES 16 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

FNAC, AGENCES

DE PARIS DU 25 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE LOCATION: PAR TELEPHONE 47 58 13 03 PALAIS DES CONGRES.

POUR HAPRIMIEREFOIS ENERANCE

PALAIS DES CONGRES

AL

# Festival de Toronto

# Bas-fonds et envolées belles

Bien que sans compétition le Festival de Toronto s'est terminé le 17 septembre par des remises de prix.

An Festival de Toronto, c'est le public qui distribue les prix, et il a choisi Roger et moi de Michael Moore (le Monde du 13 septembre), tandis one la critique internationale récompensait Jésus de Mon-tréal de Denys Arcand. Le court métrage d'Alan Zweig Stealing Images recevait un prix spécial (pour le cinquantième anniversaire du National film board) de 2 000 dollars, Enfin, City-TV et la ville de Toronto remettaient un chè-

que de 25 000 dollars pour son Roadkill à Bruce McDonald, qui,

baba attardé, remerciait ea disant :

« Je vois m'acheter une bonne

boutte de hasch... > « C'est dur d'être un comé; y a pas un ouvrier plus stressé que nous quand on cherche qu'à consinuer de laner », dit Matt Dillon, la « corboy des drugstores ». Des films sur la drogue, il y en a eu pour tous les goûts et tous les usages. Présenté aux festivals de Moatréal et de Toronto, Drugstore Cow-boy, de Gus Van Sant, ploage dans un sousunivers généralement traité par le pathétique, l'indifférence, ou l'hystérie justicière, politiquement

« Jusqu'au bout du rêve », de P. A. Robinson

# Le rêve était américain

Vivant à la cempagno sans vocation particulière, si ce n'ast de poursuivre un rêve écolo, Kavin Cosmer se promène dans son champ de mais, et le film de bout du rêve, présenté à Deauville, plonge immédiatement dans l'humour fantasque.

En effet, parvient au fermier une volx qui lui enjoint : « Construis-le, et il viendra »... sans plus de précision sur ce qu'îl s'agit de construire et de faire venir. Kevin Costner se fie à son intuition et avec le soutien de sa femme, fidèle et courageuse Amy Madigan, arrache son mais et aménage un terrain de base-

La basa-ball - comme ca l'explique plus terd dans le film — est, mieux encore que le drapeau, le lien entre les générations d'Américains. C'est en tout cas, autour de ce jeu - ésotérique pour les Européens - que s'est forgée la vie de Kevin Costner, depuis sea rapports avec son père, jusqu'aux conséquences de son désenchentement quand il a appris que son équipe favorite était accusée de triche, jusqu'à son engagement dans les idéclogies des années 60...

Au premier abord, le film est plutôt confus, construit comme un jeu de l'oie ou de Trivial Pursuit, avec des indices, des pièges, des dangers extérieurs et intérieurs, un perpétuel enchevê-trement de réalisme et de doux fantastique. Les difficultés matérielles s'accumulent, mais Kevin Costner, toujours soutenu par sa femme, poursuit sa quête d'il ne sait quoi encore. Il sait seulement qu'il doit chercher.

On cite toujours Capra quand on montre des gentils aux prises avec les difficultés de l'existence. Kevin Costner, séduisset costaud au sourire inquiet, prend la suite des Gary Cooper et James Stewart. D'ailleurs, regardant à la télévision James Stawart et son Ispin rose dans Harvey, il a une

Seulement, le film n'est pes s simple qu'il y paraît. Rien ne se oasse muctement comme le néros et la public s'y attendent. Les clichés sont bien la, pas vraiment dévoyés, justa légèrement sortis de leurs rails, ce qui donne son charme à cette rêverie gentiment grisante, cù s'unissent

Il aura fallu que Kevin Costner franchisse bien des obstacles pour comprendre qui doit venir : c'est son père. Avec besucoup de tendresse il l'a toujours considéré comme un raté. Sûrement, il l'a été, mais en définitive, qu'estce que ça veut dira...

COLETTE GODARD.

Tiré du roman homonyme et iné-dit de James Fogle (actuellement dans un pénitencier de l'Oregon) Drugstore Cow-boy est, sous forme de comédie noire et rose à la manière de l'assbinder, un constat honnête et réaliste, qui alite lucidité et générosité, un humour acerbe (avec William Burroughs, acteur épatant) et enfantin (avec Matt Dillon, jamais aussi bien depuis Rum-ble Fish). Par moments, l'imagerie réaliste cède le pas à un surréalisme façon Dali : Cus Van Sant a été peintre. Le film mériterait une d'être rapidement distribué en

Centré sur les rapports troables entre un jeune projectionniste argen-tin élevé en Angleterre et un mystérieux locataire américain, Appartement séro, de Martin Donovan, plonge également, et également non sans humour, dans un monde d'instabilité morale et politique, dans un pays où chaque voisin peut apparte-nir aux brigades de la mort. Prati-quant ouvertement la métaphore, Appartement zéro frôle l'insistance, mais en est sauvé par l'inquiétante justesse de ses deux interprètes: l'Américain Hart Bochner (Riches et célèbres) et l'Anglais Colin Firth, le Valmont de Milos Forman.

An cours du Festival, on a pu remarquer les débuts d'une production canadienne consecrée aux Indiens, réalisée par les Indiens euxmêmes, mais aussi par des Blanes: ainsi Where the Spirit Lives, de Bruce Pittman, qui ne craint pas de reprendre l'antienne «génocide culture!». Il raconte comment le gouvernement canadien, déterminé à « civiliser les indigènes » cuvers et contre les réticences des tribus, a arraché les enfants à ces tribus, les a envoyés de force dans des école anglaises. Dans un débat sur le thème de « L'image indigène », on a même eu droit à la pasionaria indienne, qui, se plaçant judiciense-ment devant les caméras, est venue déposer ses mocassins devant le scé-nariste (blenc) de Where the Spirit Lives, hui reprochant de voler aux Indiens jusqu'à leur histoire...

A l'epposé, For All Mankind tient du prodige. Pour les voyages Apollo, de décembre 1968 à novem-bre 1972, les laboratoires Kodak ont mis au point une pellicule et les astronantes ont rapporté deux mille beures de film. La NASA y a jeté un coup d'œil, et a enfermé le tout. Vingt ans après, le journaliste et réa-lisateur Al Reinert a obtenn l'autorisation de s'en servir et a composé « son » voyage intersidéral, soutenu asm » voyage interatorat, soutent par des interviews et une remarqua-ble musique de Brian Eno. Les images ébiouissantes, et même le suspense, et aussi les gags font de For All Mankind presque un film de fiction. « Je ne savais pas qu'il était encore permis de rêver à ce point », s'émerveillait un spectateur. Le Fes-tival — éminemment public » de tival - éminemment public - de Toronto a donc réussi.

HENRI BEHAR.

# Venise, semaine de la critique

# Les benjamins ont triomphé

A Venise.

la Semaine de la critique joue un rôle de découvreur. Cette année, elle a révélé

des jeunes gens sincères,

sans pitié pour eux-mêmes ni le monde qu'ils habitent.

En re présentant qu'un seul premier film en compétition, le Mari et la Fille de Tamara Alexandrovna de la cinéeste soviétique Olga Naruskaya, le directeur de la Mos-tra, Guglielmo Biraghi, a permis à la Semaine de la critique réservée aux débutants de remplir son rôle de découvreur et de présenter aue

Kama, des Russes Nijole Adomenajte et Boris Gorlov, produit par les studios de Leningrad, les plus en points de l'URSS, est le premier film, à notre connaissance, qui décrive l'univers du Goulag. Tournés en hiver sur les lieux mêmes d'un ancien camp de concentration, il évoque un monde carcéral du début des années 50, peuplé exclusi-vement de femmes, où dominent la peur et la trahison, la banalisation du mal et l'acceptation de l'innommable. Une caméra toujours en mouvement traque les épreuves d'une détenue « bumiliée et offen-

Tout compte fait, c'est en periant de leur génération que les cinéastes débutants s'expriment le mieux. Wendell B. Harris n'est pas Spike Lee, mais il s'en approche avec son Chameleon Street. Il interprète luimême un Zelig noir, génial imposteur et grand coursur de jupons.
Accumulant les maladresses, il se laisse sans cesse piéger mais, à chaque sortie de prison, grâce à son bagont impénitent, il repart pour une nouvelle accuponeix. une nouvelle escroquerie.

Les meilleurs films versient des benjamins de la sélection. A vingthuit ans, Ilkira Jarvilaturi confirme avec les frères Kurismaki l'existence d'un jeune cinéma finlandais. Dans son Rotia Pain (« Fuite devant le parsé»), on retrouve les mêmes cienx plombés, les beuverles, les potits matics blêmes et les visages patibulaires associés à la mélancolie des longs hivers nordiques.

La grande révélation de cette sélection fut incontestablement Un monde sans pitié, premier film d'Eric Rochant. Son film, rapide et léger, s'inscrit dans une lignée fran-çaise de moralistes lapidaires qui décrivent sans complaisance, avec une sympathie dépourvue d'apitoiement, des héros velléitaires. Godard, Eustache, Caraz et anjourd'hui Rochant out su montrer chacun à leur manière la difficulté de vivre de personnages mal avec le monde, mai avec les femmes, mal avec cuxmêmes. Hippo (magnifiquement interprété par Hippolyte Girardot) ne fait rien, ne veui rien, se désinté-resse d'un futur qui lui promet le grand marché européen. Il vit entre

son frère et son copain, indifférent à tout jusqu'à sa rencontre avec Nathalie (Mircille Perrier, parfaite), normalienne, interprète de russe, solice et décidée, qu'exaspère la vie papillonnante. Alors, rien ne va plus. Rechant excelle à capter l'sir du temps, cisèle des dislogues d'une grande justesse et donne à son him un rythme allègre, un ton 66gant qui cachent une réelle émotion.

Enfin, hors sélection, mais patronné par la critique italieme, Palombella Rossa, le dernier film (inexplicablement absent de la compétition), de Nanni Moretti, cinéaste culte des jeunes cinéphiles transalpins. Le titre renvoie à la Palombella, un tir purabolique qui surprend le gardien de but adverse au moment du coun-franc en waterpolo, car l'œuvre de Moretti se déroule pour l'essentiel dans le décor unique d'une piscine. Et si la palom-bella est rouge c'est que le héros est water-polo à ses heures perdues comme Moretti Ini-mbme qui, bina évidemment, l'interprète.

Moretti a introduit dans la comédie italienne une hystérie et une paranola qu'il pousse ici à des limites rarement atteintes. Si La messe est finie, son précédent film, faisait le bilan de l'Eglise catholique à travers un personnage de curé, Moretti se livre aujourd'hui au même exercice, quitte à faire grincer des dents, sur l'autre Eglise, le

Palombella Rossa est une étape nouvelle dans la conquête par Moretti d'un style visuel original. Dans ce film audacieux, sans vizi fil narratif, il nous submerge de sa logoribée irresistible. Entouré de deux admirateurs — persécuteurs, d'un journaliste qui borripile par son langage branché (le « trend néga-tif »), d'un arbitre qui ne lui laisse rien passer. Moretti auteur-acteur complet développe sa métaphore aquatique avec une rare insolence. Et son « lob » parfaitement exécuté a pris a contrepied plus d'un festiva-

MICHEL CIMENT.

 Guy Béart poursuivi pour spiert. - A la suite d'une accuration de plagiat déposée par le compositeur Guy Boyer, la chanson de Guy Béart Liban fibre a été saisie vendradi 15 septembre sur ordre du tri-bunal de grande instance de Paris. Guy Boyer reproche à Guy Béart d'avoir copié un thème de se compo-sition intitulée Jérusalem Stones déposé en 1978. Cet air avait à l'époque servi de générique à l'én sion « La course autour du monde ». Guy Béart astime que l'on « jette le discrédit sur sa chanson ». La SACEM, qui enregistre annuellement 70 000 titres, dénombre 200 différends de os type chaque année. Une demi-douzains da cas seulement sont soumis aux tribunaux. Les autres sont réglés sous les auspices

## THEATRE

# « Les Meilleurs Amis », à la Comédie des Champs-Elysées

# Où est passé le metteur en scène?

Si trois de nos meilleurs acteurs, Edwige Ferillère, Guy Tréjan et Henn Virlogeux, avaient travaillé avec un bon metteur en scène, cette pièce anglaise

eût été réussie. Un trio d'acteurs d'exception, un très besu théâtre, un texte assez bon, les Meilleurs Ansis, d'Hugh White-more, aurait dil être l'au des speciacles more, aurait di être l'un des spectacles les plus courus de cette rentrée. Héles ! Les deux productaurs de la pièce, Jac-queline Cormier, la houne fée des théâ-tres privés parisiens, et Gny Descaux, à la tête de la Comédie des Champs Elysées, sont allés chercher en Angio-tames Rosse-Evans.

On nous dit qu'il a gagné beaucoup de récompeases, à Londres comme à New-York, et comm de grands succès dans le West End. Tant misque. Mais si, dans se West ind. I sm mieur. Mans a, de temps en temps, le spectacle paraît frappé d'asthéme, si, en plusieurs endroits, les trois interprêtes perdent et leur voir et leurs mors, si, à de nombreuses reprises, ils se déplacent à l'avengie, ne sachant plus très biest ce qu'ils font là, tout est de la fante de James Roose-Evans.

Lui qui confesse pourtant une grande admination pour Edwige Feuilière n'à eu, pour deux beures de spectacle, que deux idées. Une à l'heure, c'est peu. La première est d'ordre artistique : il a demandé à son décorateur — Pace, qui s'en sont bellement - d'orga-niser l'espace scénique en trois zones. An jardin, la hibliothèque de Sir Syd-ney Cockerell (Guy Tréjan), directeur du Musée de Cambridge et comm dans le monde ensier pour sa collection de manuscrits médievaux. An centre, les mamscrits médiévaux. Au centre, les gelles de fer et les arcs brisés stylisés de l'abbaye bénédictine de Stanbrouk où Lauremis Mac Lachian (Edwige Reuillère) a choisi de vivre pour Dieu, d'écrire des livres pour les hommes et de correspondre avec tout ce que son époque (1885-1953) compte de gens importants.

A la cour, le cabinet de travail ouvert sur un jardin, de George Ber-nard Shaw (Henri Virlogeux), auteur dramatique et militant socialiste viru-lent. Une fois l'espace ainsi découpé, le metteur en soème n'a rien su indiquer à ses acteurs, à l'exception d'une soène

de nettoyage et de rangement de pommes dont Edwige Fenilière sort indemne. C'est lamentable.

La recorde idée de James Roose-Evans est d'ordre technique : comme la matière de la pièce est un échange de correspondance dialognée entre les trois protagonistes, il paraît avoir ou peur que le speciateur s'emuie et a donc demandé à ses interprètes de par-ler très - trop - vite et d'enchaîner le texte sans faiblir, au risque que les uns voient suns issibir, su risque que les uns voient suns suires la pinpart de leurs ultimes répliques. Nous avons besu-ère su Boulevard, chic, mais su Bou-levard, le public n'est pes complète-ment incapable d'écourer et de parta-ger la conversation amicale et intelligemen des tous consider et intelligente des trois amis, Ce manque de confiance dans les spectateurs est

James Roose-Evans est resté sourd aux rumeurs du siècle qu'introduit dans l'action un Bernard Shaw dont la générosité, l'humour, l'exubérance créative l'ant laissé de giaco. Il n'a pris

douleur, de la solitude, du courage démesuré d'une abbesse intelligente démosuré d'une abbesse intelligente que l'on a propulsée sur la scète du monde quand sa condition l'enfermait dans ses murs de silence. Il n'a pas senti sous l'apparente bienveillance du médiéviste l'infinie patience d'une recherche ingrate. Rien, cela ne lui a rien inspiré. A grand peine a-t-il imaginé une adresse de Sœur Laurentia au public commençant par en bruyant « Mes Sœurs !» qui, il le comprendra, a laissé les spectateurs hommes perplettes.

Ansai bien fandra-t-il cublier le nom de James Roose-Evans, ou plutôt tâcher de s'en souvenir, et ne retenir que la performance quasi héroïque de trois acteurs qui ont su trouver en eux, et en eux seulement, la force, le cou-rage, le bonheur de nous parier un moment Malgré hir

OLIVER SCHMITT. <sup>a</sup> Consédie des Champs-Elystes. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée le dimanche à 15 h 30. Tél.; 47.20.07.79.

« Le Boucher », d'après Alina Reyes

# Triste étal

Rufus et Evelyne Dress jouent le Boucher. d'après Alina Reyes. On en deviendrait végétarien.

Qu'allait-il faire dans cette galère? La question se pose en voyant Rufus, comèdien estimable, sympathique, embarque dans un spectacle tellement mi qu'il en devient presque drôle, le rire étant ici l'expression d'un emui DELVEUL

Rufus, d'ailleurs, n'a pas grand-

chose à faire, sinon tenir un rôle de monsieur Loyal ; il sert de faire-valoir à Evelyne Dress. Tous deux, mais surtout elle, donc, se démènent avec un texte il est vrai assez difficile à fairs passer, mais ils l'ont choisi : le Boucher d'Alina Reyes (éditions du Seail), d'un érotisme assez cru sinon torride, des-criptions cliniques des états du désir entre un boucher et une caissière, entre chambre froide, étal et côtelettes. Quand les odeurs d'herbe fraîche con-pée nous parvienneux enfin, il est trop

tard : le naufrage est devenu depuis longtemps déjà irrémédiable. Les thèmes sont cousins de ceux de

Baraille : le sene, le mort, la dépense, Mais le langue n'a pas le beauté de celle de l'ameur du *Bleu du ciel*. Elle travaille beaucoup sur la benzilité, il aurait fallu la parler avec une légèreté. une froideur un peu décalées. Rufus y parvient un peu, en tout début de speciacle. Le voir pronuncer, impeciable dans son contune noir, des mois sans détours a quelque chose de piquant. Ensuite, ça se gâte. Evelyne Dress annait mieux fait de rester assise derière son comptoir dans sa robe lamée, plutôt que de se levez pour jouer, dans une affreuse misette rose, an tout premier degré. La mise en scène unfonce le cion : « Une voiture passe », dit-elle, et on entend le bruit d'une voiture... La une froideur un peu décalées. Rufus y et on emend le bruit d'une voiture... La musique en rajoute, sur des projections de dispositives dont l'auteur, prudent, ne figure pas sur le programme. Mais la mise ca scène est bien de Philippe Ferran.

ODILE QUIROT. \* An Batacian, 50, boolevard Voltaire

PHILIPPE NOIRET **AZEMA** "Lavie et rien d'autre." UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER Le Monde Bertrand Tavernier retrouve la "Un hymne à l'espoir et un poignant film d'amour. Le centième rôle de pudeur poignante du quotidien de Chorloger de Saint-Paul, l'ironie Philippe Noiret, exceptionnel de iconoclaste de Coup de Torchon, le rage et d'emotion." souffle épique de Que la fête com-mence. Il se retrouve TE (ICOTIDIEX Un très beau film, dense et émou-BAZAAR rant. Philippe Noiret, tout en pudeur, en LEXPRESS retenue, toujours sur la corde raide. C'est l'une de ces réussites roma dont l'interprétation rend son pernesques, si irrésistibles que les personnage vraiment emouvant. sonnages, innombrables, laissent à Face a lui, intuitive, fine, petillante chacuit le regret de ne pas les avoir comme un verre de champagne. Sabine Azema au meilleur de son comms. LA DEDECHE Le scenario est superbe, sans le LEPOINT moindre temps mort, construit, effi-Au scénario vigoureux, génereux cace, passionnant, et porté par une comme un arbre de vie Tavernier image aux beautés rudes et profon offre une mise en scene retenue. des Du sublime qu'illuminent des attentive a tout et à tous.

The state of the s 2. 大学の大学を 2. 计符号中间的

THE PARTY NAMED IN Sand Sand Sand

CAN'T HE CHINA

: E . 48

1

150 -

2.2 : 2

Eu-

种。

Radio france

**GERER ET** 

**DYNAMISER** 

COLLABORATEURS

par F. Bournois et

Ph. Poirson

248 pages · 170 F

Les « vainqueurs » des années

90 seront les entreprises qui

sauront le mieux gérer leurs ressources humaines, mobili-

ser les énergies et développer la créativité de leur personnel.

Voici un ouvrage original qui

allie les dimensions concrètes du terrain à la rigueur de pensée. Vous y trouverez des

points de repères théoriques

pas avoir tout à apprendre « sur le tas », ainsi que des

conseils, illustrés par de nom-

JEUDI 21 SEPTEMBRE 20 H

SALLE PLEYEL

ORCHESTRE NATIONAL

DE FRANCE

**CHŒUR DE RADIO FRANCE** 

B. LAFON - F. POLLET - R. GORR - E. BOURDY N. DENIZE - N. STUTZMANN - M-C. LANOT P. THAU - L. PEZZINO - G. GAUTIER - G. RAMADE

Direction: MICHEL PLASSON

POULENC

Dialogues des carmélites, opéra d'après Bernanos

Vente des billets sur place et à Radio France de 11 h à 18 h et à partir de 20 h le soir du concert

# DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

H.P. CRAF, timor D. DELETTRE, clar. Rent.:
Re R. UPSCHTZ, plane STRAUSS - SCHUBERT GAVEAUX do

CHRIS MERRITT timor Herriot PIRRO HARNOEL, MOZART, GLUCK, BELLING, BIZET, DUPARC.

COLUMN TO A SOLINE
SAMITSÉVENNI
Lundi
25 septembre
27 beares
Luc. Libro
17, ruo Paris
Pono-Cafi
Soline-Séveri
2 PASAC
(Kinegen) ACHESTRE ET CHORAL DVORAK STABAT MATER DVORAK

The state of the s

Street or Laboratory

1. 1. 16 · 1 第三五章

A CHARLINE

The all and the second

1 4-1-2-21

.

and the second second

2000 Martin Company of the Company of the

Triste étal

The state of the s

Bearing the second of the second of the second

The second secon

The second secon

Control of the Contro

HAND TO EXPENSE

Bearing Services have been selected to

M. Slevove - L Most A. Stevenso-Ph. Laugher ORCHESTRE D'ÉTAT de MOSCOU DK.: G. BOOLDESTVERSKI Sol.; LOSTRAKH

L'AUDITORIUM DESSI KETTELSON 20 septemb 19 berre (p.e. Volum Grégoire) ÉGLIBE BELLING VERDI

EGLINE SANT-SEVEN 1, run den Pritres-Saint-Sécurin Mortresil 27 auptaulere 20 h 48 VERD Request ORCH SYMPHOSOLE DES.IEUES Dir.: Bertraud de BILLY Choor : E. BRABBEUR Dr. : M. AUNAY ORCHESTRE

HATIOHAL EFFERON FAURE, RAVEL

BELSH CHANGE ORCHESTRA K:Sth DAVIS Sal : Elech LEONSKALA TREVOR

INNOCK ES MOMENTS RLYTHE \*\* Frederica \*\* **VON STADE** 

Martin Katz SCHLIBERT, R. STRAUSS MOZART, HONEGGER CONCERT DE HEIGHT BUSSE CE HOSCOL PERMIT THE VIADOR

ches le landa

Litergia da It Jour Cirymston PROKONEY

ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

# Culture

### MUSIQUES

Musica 89 célèbre Nono

# L'alpha et l'oméga

Dans un programme largement ouvert .... aux jeunes compositeurs, le Festival de Strasbourg n'oublie pas les grands anciens, ni leurs œuvres rarement jouées...

La sensibilité ouvrière de Luigi Nono aurait sans doute frémi d'aise de se voir à l'honneur dans les ate-liers SNCF de Bischheim, qui ont réservé à sa musique, comme à celle de Stockhausen, le meilleur accueil acoustique, au point de poser le pro-blème de la nécessité des salles de

Baden-Baden, rompus depuis Ros-band et Bour à tous les pièges de l'art contemporain, et qui ont traduit les œuvres de None dans toute leur merveilleuse pureté.

Le programme liait d'un trait, en quelque sorie, l'alpha et l'oméga (provisoire). Le première œuvre, l'aritions canoniques sur la série de l'op. 41 de Schoenberg (1950), est comme un coilier de perles weberniennes, une musique raréfiée où chaque son est posé, filtré dans une polyphonie très filtre, une architecture translucide, qui apparaît anjourd'imi « reposée » et classique. Et c'est déjà très Nono avec cette alliance du plus grand raffinement et de la violence, da drame : en quelques notes, la présence du tragique absoin.

A l'antre bout de la ligne, deux Le programme liait d'un trait, en

A l'antre bout de la ligne, deux partitions récentes, A Carlo Scarpa (1984), musique fundère pour un ami, petits flashs de musi-que immobile, lambeaux de musique spectrale dans le silence, et, en pre-mière audition européenne, No hay caminos (1987) à la mémoire d'Andrei Tarkovaki, pour sept groupes instrumentaux dispersés autour de public, comme une cein-ture de ponssières lumineuses qui, par moments, s'allument, irradient

un instant et s'éteignent : tambouri-nements légers, pooctuations de trompettes, éclais de fanfares, effroyables comps de canon de la grosse caisse, fandis que certains sons des cordes tournent et trainent à l'infini, avant de tomber dans un long silence. Un sommet de conden-sation sonore où les connexions entre-les notes et les nerveures du dévalorles notes et les nervures du dévelop-pement semblent effacées, tandis que seule demeure une fascination proche de l'hypnose, comme dans le Prometeo des mêmes années.

Prometeo des mêmes amées.

Au milieu du concert revenait l'extraordinaire Bernhard Wambach dans ... soferte onde serene... pour piano et bande magnétique, écrit par Nono à l'intention de son ami Pollimi. Et c'était, comme dans le Klevierstleck X de Stockhausen, un fabuleux paysage d'ondes frémissantes, de jeux de vagnes dans l'aign on l'extrême grave, avec les mystérieux ébranlements des coups de pédale. Une vaste marine impressionniste, flottante, une Venise vue par Turner jaillissant de ce piano par Turner jaillissant de ce piano

JACQUES LONCHAMPT.

# « Lambada » : une carrière internationale aux origines troubles

La Lambada, titre vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires d'un million et demi d'exemplaires cet été en France, première au hit-parade en Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne et en RFA, peut se vanter d'une brillante carrière internationale. Née à Cochabamba en Bolivie en 1981 de la plume d'Uliase Hermosa, leader du groupe traditionnel Los Kjarkas, et éditée par le maison du disque Lauro, elle commt un certain succès dans les pays anims sous le titre de Llorando se fue.

File sagne ensuite l'enthousissure.

File gagna ensuite l'enthousissme de public de la côte et de l'Amazonie colombiennes grâce à Pastor Lopez, dit le « roi de la salsa ». Elle devint Chorando se foi au Brésil, où la chanteuse Marcia Feirera l'interprête. Retravaillée pour les besoins du marché français par le groupe Elsons, elle fut enfin déposée à la SACEM aous le pseudonyme de Chico de Oliveira, par Olivier OHACH Lamette d'Incamps, vrai nom d'Oli-vier Lorsac, le producteur en Europe, avec Jean Georgalarakos, de l'opération lambada: (voir le Monde du 30 noût 1989).

Jean Georgalarakos nous a affirmé avoir passé des accords sous seing privé « avec les auteurs boliviens, Quatro Continental, de Llorando se fue». Or la version de la chanson éditée par le Quarteto continental (et non Quatro) sous la manque Midas en Colombie (et non en Bolivie) en indique bien le nom de l'anteur-compositeur, Ulises Hermoss.

Interrogé par notre correspon-dente à Lima, Gonzalo Hermosa, frère d'Ulises et coauteur de la chanson, a confirmé n'avoir perçu aucun droit d'auteur. L'Association ancun droit d'ameur. L'Association des auteurs compositeurs boliviers a intenté une action en justice pour plagiat. Luis Tennier, représentant légal du groupe Los Kjarkas, a indiqué qu'une plainte pour appropriation illicité de droits d'auteur et interprésention clandestine avait de décerte pre ses soirs en Allemente. déposée par sos soins en Allemague

Contactée par l'avocate du groupe, Mme Almut Kovalski, de Francfort, la société française BM Production, fondée à l'occasion

Jean Georgakarakos nous a du lancement du titre par Olivier du lancement du tutre par Olivier Lorsac et Jean Georgakarakos, aurait offert à Los Kjarkas la somme de 60 000 dollars pour portes et préjudices au cas où le plagiat serait prouvé, somme considérée négligeable par les frères Hermosa, qui font remarquer que les frais de justice engagés s'élèvent déjà à 30 000 dollars.

Jean Georgakarakos avose « avoir été trompé par l'éditeur bré-silien, la marque Latino », qui aurait vendu les droits de Chorando anyant vendu les droits de Chovando se foi à Olivier Lorsae suns en être propriétaire. La chanson ayant comm un succès certain à travers l'Amérique hispanique avant d'arriver an Bréail, il étant pourtant facile aux producteurs français d'en vériher l'origine avant tout dépôt en seur nom propre. à la SACEM, négli-gence d'autant plus surprenante que cette opération d'envergure metiait en jou l'intérêt de partenaires tels que la chaîne de télévision TF 1, la société Orangine ou l'éditeur CBS.

V. Mo. avec NECOLE BONNET.



JEAN-PIÈRRE MICUEL SERCE KRAKOWSKI - LAURENT REY ANDREACQUART PERFEDIDS ANDRESERRE

LOCATION 43.22.77.74



20 H 45 DU MER. 20 AU SAM. 23 SEPT. CARBONE 14

CANADA LE DORTOIR GELLES MAHEU

MAR. 26 ET MER. 27 SEPT. NEED COMPANY **CA VA** 

THEATRE AU THEATRE PARIS-VILLETTE A PARTER DU 28 SEPT. ECLATS CREATION

JAN LAUWERS

CATHERINE ANNE 100. 4274.2277 2. PL. DU CHATELET PARIS 4\* 61, boulevard Saint-Germain, 75240 PARIS Cedex 05. Tél. (1) 46-34.21.99

Le Monde **PUBLICITÉ LITTÉRAIRE** Renseignements:

45-55-91-82, peste 4356

# VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vto s/sais. Pal. Just. Paris, joudi 5 octobre 1989 à 14 h 30
UNE PIÈCE au 4º étage à PARIS-2º
14. BUE STE-POY ET PASSAGE STE-POY SANS NY. BU. D. cocal. B. I" p.g.
14. BUE STE-POY ET PASSAGE STE-POY SANS NY. BU. D. cocal. B. I" p.g.
15. rue de Stockholm à Paris-8º. Tal. : 42-93-31-30. Pour visits sur place :

16. page 21 suprantes 1989 de 30 à 30 à 30 à 21 b 30

e ur surenchère du dixième su Palais de Justice de PARIS, le junit 28 septembre 1909 à 14 h au 2 lets à PARIS-16° - 5, rue Pergolèse le lot an rez-de-chaussée UN APPARTEMENT che dens le vettibule comprensut autichembre, dépagements, 2 pièces en façade ser me, 2 pièces en façade sur cour, selle de beins, cuisine, w.e. particulies ser courette, débures Mise à prix sur surenchère : 1 650 000 F

2º lot au sous-sol - Une cave porte nº 8 Mine à prix sur sursuchère : 1 750 F renedigaement, d'adresse à Mº I. BOEDEIS, Avocat à Paris-3º 38, uvenne Hoche. Tél. : 42-89-13-27.

Vente sur saisie immobilière au Tribunal de Grande Instance d VERSAILLES, 3, piece André-Mignet le successi 27 septembre 1989 à 9 i 39 UNE MAISON D'HABITATION à VERNOUILLET (Yvelines) Homes de Marshrel - C, res Pleres de Benned lema de « L » composée d'un res de characte et un étam, a pour 2 valutains. Callen, Hafaise sur un terrain de 1245 pa

Four transferences, refreser à ; 2) Maitre Emmanuel GUETLRERS.
Aucust, 11 run des Bints Généraux, 78000 VERSAILLES. Tél. : 39-50-02-62
2) Maitre Mindelle IIIN, Avont, 3, run Madame, 78000 VERSAILLES
Tél. : 39-50-55-19 et tous autres avonts à VERSAILLES

AVEC LE PARRAINAGE DU MUSEE DE LA RESISTANCE NATIONALE ROBERT HOSSEIN DARD DECAUX EUROPE 1 PALAIS des SPORTS à partir du 4 octobre 1989 TEL : 48 28 40 90



HIM

# Mardi 19 septembre

20.40 Chésan; Les barondeura. El Film anglo-américain de Peter Collinson (1970). Avec Tony Curnis, Charles Bronson. 22.20 Magazine; Clei, men marcii! De Christophe Dechavanne, Invité: Martin Lamone, Sujens: Fant-il dérruire les décharges; La presse populaire. 23.55 Journal et Métio. 0.15 Série: Intriguea. 0.40 Série: Mésaventures. 1.10 Feuilleton: C'est déjà demais. 1.35 Flash d'informations. 1.40 Le début du jour,

A Z
20.38 Cinéma : Sans toit si led. II II Film français d'Agnès
Varde (1985). Avec Sandrine Bonnaire, Macha Méril, Siéphane Fraiss. 22.25 Rébet : Le « Ni Dien oi moître » ées
remeaux vergabonds. Avec Bernard Pouchèle, auteur de
l'Étoile et le vagabond, le professeur Alain Deloche, chirurgien, fondateur de Missian de France, Patrick Declerck, psychanalyste, le père Olivier Petit, responsable d'un centre
d'accueil à Avignem, Denise Brigon, officier de l'Armée du
salut, auteur de Soupe de nuit. 23.30 Informations :
24 beares sur la 2 0.60 Mérin, 0.05 Sofrante secondes.
Juan Luis Cebrian, fondateur du quotidien espagnel El Pais.
0.10 Du obté de chez Fred (rediff.).

20.35 Téléfien : Opération Brinh's. De Marvia Chomsky, avec Carl Betz. Stephen Collins. Le FBI enquête sur un vol de 275 millions de dollars. 22.15 Journal et Météo. 22.43 Choims: Le dernier tango à Paris. El El Film Italien de Bernardo Bertolucci (1972). Avec Marion Brando, Maria Schneider, Jean-Pierrs Léaud, Massimo Girotti. 6.45 Muziques, musiques Lied sans parole, de Mendelssohn, par Catherine Collard, piano, et Alain Meunier, violoncelle.

### **CANAL PLUS**

20.23 Chrimm: Le dernier empereur. SIGIS Film anglo-itation de Bernardo Bertolucci (1987). Avec John Lone, John Chen, Peter O'Toole, Ying Ruccheng. 23.05 Finsh d'infor-mations. 23.15 Chrism: Reng-fa master. GIZ Film fran-cais d'Actès Varda (1987). Avec Jane Sirkin, Mathieu Demy, Charlette Gainsbeurg. 230 Chrism: Creepshow II. 3 Film américain de Michael Gornick (1987). Avec Lois

Chiles, George Kennedy, Dorothy Lamour, 1.55 Documentalize: Reminiscence, De Pierre Schoendoorffer.

20.40 Chéma: Le Chinois. Il Film américain de Robert Ciouse (1980). Avec Jackie Chan, J. Ferrer, K. de Belle, Mako, R. Mox, D. Sheiner. 22.30 Série: L'enfer du devoir. 23.50 Magazine: Nomendes. 0.00 Journal de minuit.

20.39 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.10 Magazine: Ciné 6. ▶ 22.30 Cinéma: Sandekan, le tigre da Boraéo. ➡ Film italien d'Umberto Lenzi (1964). Avec Steve Reeves, Geneviève Grad, André Bosic.

### LA SEPT

20.30 Chrésna: Histoires d'Amérique, Film franco-belge de Chantal Akerman (1988). Avec Ezter Balint, Kirk Baltz, Sharon Diskin, Pierre Epstein. 22.60 Chréma: Images. Films canadiens d'animation de Caroline Leaf et Sheldon Cohen. La rue, Le mariage du hisou, les tartes. 22.30 Documentaire: Grand reporter. De Jean Brard. 4. Le pouvoir de l'investigation. 23.30 Documentaire: d'un Céine à l'autre. De Bencht Jacquot. 23.45 Speciacle: Voyage au bout de la min. De Fabrice Luchini (N.B). 6.30 Documentaire: Les mémorables. De Yves Kovaca. 1. Céline.

### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la raison, Luis de Pablo.

2. L'hétérogène sans gène. 20.30 Archipei science.

21.30 20 septembre 1752: Vaisay, naissance d'une nation.

22.49 Nuits magnétiques. En voiture s'il vous plait. 0.05 Du jeur au lendemain. 0.50 Musique: Coda, David Allen.

### FRANCE-MUSIQUE

20.36 Corcert (donné le 17 octobre 1987 à Budapest): Préludes et fugues pour piano op. 34 (préludes et fugues nº l à 12), de Chostaicovitch, par Tatiana Nikolaieva, piano. 22.36 La galaxie des traditions. 23.67 Clob d'archives. Les grands maîtres de l'archet: Nathan Milstein. Œuvres de Wieniawski, Mendelssohn, Vivaldi, J.-S. Bach, Tchafkovski, Mozart, Prokofiev, Kodaly.

# Mercredi 20 septembre

13.35 Frederin: Les feux às l'amour. 14.30 Chà Derochès. 17.45 Sèrie: Hawall poèce d'Etat. Le crochet. 13.43 Avis de reciperche. 18.53 Frederin: Santa-Earbara. 19.15 Jeu: La reas de la fortuna. 19.56 Tirage de Tec-Orac. 19.55 Le bèbète abov. 20.00 Journal, Mètée et Tapis vert. 28.35 Tirage du Leira. 20.40 Verfétés: Socrée soirée. Emission présentée par Jean-Plarts Foucault. 22.33 Magazine: Ex Erris. De Patrick Poivre d'Avvor. A la Foire du lieux de mandat par des mandifiques de Magazine. sine: Ex Erris, De Patrici: Poivre d'Arvor. A la Foire du livre du grand pare des expesitions de Moscou. Avec Nina Berberova. Youri Afansaieff, Victor Erofeev; Visite du Musée Fouchière evec Andref Bitov; Exploration: Jules et Edmond Geneourt. 13.50 Journal et Métée. 23.50 Sirle: Erdiss d'Mistères. 8.60 Documentairs: Histoires extrarelles. La cheste aux des au Québec. 1.15 Feuilleton: C'est dijà Cestain. 1.36 Finch d'information. 1.40 Le céhat du

A Z

13.43 Săris : Faicon Creat. 14.15 Erie et compagnia.
16.23 Magazina : Enrocite. 16.35 Femilieton : Les années eclaiga. 17.00 Magazina : Drâte de pisobre. 17.20 Magazina : Grafilitis S-15. 13.15 Săris : Les volcina. 13.49 Jen : Dracitia : Grafilitis S-15. 13.15 Săris : Les volcina. 13.49 Jen : Dracitia. 19.25 Inc. 19.60 Săris : Top modela. 19.25 Jen : Denámea, c'est gagné : 23.60 Jeannal et Mártia. D-20.35 Săris : Contre-Jour. Une femma tranquille, de Joyce Buntel, avec Mario-Christine Burrault, Vérorique Grasst. Un wesk-end d'horreur. 12.05 Finch d'informations. 22.10 Magazine : Pircs publique. De Claude Săriilon. Teâme : Les classeurs font la loi. 23.35 Informations : 24 horres sur la 2. 0.05 Mâtic. 0.10 Solumnte occadea. Pietra Bourdiea, sociologue. 0.15 Magazine : Pigares. De Jacques Chancel. Invitá : Adrien Maeght, directeur de galerie d'art et éditeur. teur de galerie d'art et éditeur.

13.50 Magnatine: Une pêche d'enfer. Le magazine des 15-25 ans. 13.57 Finch d'informations. 14.60 Magnatine: Meningue (rediff.). 14.30 Jes : Cherchez la France. 15.03 Magnatine: Dans la cour des grands. 16.00 Finsh O'mformations. 16.05 Magnatine: Dans la cour des grands (suite). 17.60 Fiech d'informations. 17.05 Petit ours brus. (suite). 17.40 Fiech d'informatione. 17.05 Petit ours brus. 17.05 Ulyane 31. 17.10 Les petits malian. 17.35 La sagente Les geomes. 13.60 Minguine: C'est pus juste. Présenté per Vincent Perrot. 18.30 Jes : Questions pour un champion. 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessei suine : Deuver, le contra dincume. 20.05 Jesse: La chama. Présentés par Fabrice. 20.35 Desse: Rombe et Juliette. Ballet de Kenneth Fabrice, 28.35 Darse: Roméo et Juliette. Ballet de Kenneth Mace Millan, musique de Serge Prokofiev, par le Royal Ballet du Covent Garden, l'orchestre de l'Opéra de Covent Garden, dir. Ashley Lawrence, sol.: Alessandra Forri, Wayne Eagling, 22.45 Journal et Méséo. 23.16 Magazine: Océaniques. Les heures chaudes de Montparnasse, de Jean-Marie Drot. 3. Petite chromique de Montparnasse pendant la guerre 1914-1918. 6,65 Meséques, musique. Elégie, de Fauré, par Catherine Collard, piano, et Alain Mennier, violonceile.

# **CANAL PLUS**

13.39 Série : Bergerae. 14.36 Série : Mister Gea. 18.00 Téléfins : Un barrene implacable. De Stuart Orme, nuce lain Glen, Paul Rogers (1" partie). Un gangster ambitieux qui connaît les bonnes manières. 17.15 Magazine : Tranches de Paris. 17.20 Cabon caéin. Moliviranino; lassells de Paris. 18.15 Dessins animés : Ca cartoca. 18.30 Top So. 19.20 Magazine : Naile part afficurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 20.30 Bandea armoncos cinéma dans les sailes. 21.20 Châns: Lucky 13. El Film américain de Mark Griffiths (1983). Avec Eric Stoltz, Monica Carrico, Smart Margolin. 22.25 Firsh d'informations. 22.30 Chéma: Un enfant de Culaire. El El Film italien de Luigi Comencini

(1987). Avec Gian Maria Volonte, Santo Polimeno, Diego Abatantuono (v.o.). 0.15 Choèma : Les grandes mantenvres. 18 B B Film français de René Clair (1955). svec Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jena Desailly. 2.00 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

13.30 Série : Arabesque, 14.30 Série : L'inspectour Derrick, 15.30 Série : Wonder woman, 16.45 Dragoon, 16.46 Les Schtrompfa, 17.05 La petita Olympe et les dieux, 17.30 Magazine : En route pour l'aventure, 18.00 Dessin anicé : Gwendoline, 18.30 Dessin anicé : Bet pour Rudy, 18.50 Jeernal images, 19.00 Série : Happy days, 19.30 Le bur des ministères, 19.55 C'est Phistoire d'un mec., 20.60 Jeurnal, 20.35 C'est Phistoire, 20.60 Jeurnal, 20.35 C'est Phistoire, 20.60 Jeurnal, 20.60 Jeurnal, 20.35 C'est Phistoire, 20.60 Jeurnal, 20.35 C'est Phistoire, 20.60 Jeurnal, 20.35 C'est Phistoire, 20.60 Jeurnal, 20.60 Jeurnal, 20.35 C'est Phistoire, 20.60 Jeurnal, Duis-burg, se croit pas au suicide de Juna. 22.29 Série : La loi de Los Angeles, 23.20 Magazine : Réussites. 23.50 L'aspecteur Derrick (rediff.). 0.00 Journal de mant. 0.05 L'aspecteur Derrick (suite). 1.00 Série :

# M 6

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Decteur Marcus Welby. 14.35 Magazine : Rexame Roll. 15.00 Jeu : Zap 6. 16.05 Rexame Roll (suite). 17.05 Série : L'homme de ter. 18.05 Veriènés : Multitop. 18.35 Série : Père et impaira. 19.06 Série : Magama 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Dragueurs à New-York. De Mickey Nivelli, avec Kenworth Jackman, Michael Walker. Ils passent sans vergogne d'une aventure à l'autre. 22.00 Série : Les années comp de cour. 22.30 Documentaire : Le Liban blemé. De Charles Glass. Diffusé la première fois le 19 mai. 23.20 Six minutes d'informations. 1.00 Multitop (rediff.).

19.30 Documentaire : Jean Painieré au fil de ses films. De Denis Derrien. 3-Autour de l'hippocampe. 20.06 Documentaire: Jiri Kolar, témols oculaire. De Ann Marchi. 20.30 Claéma: Le frust dans les resages. De Paul Vecchiali (1989). 22.66 Magazine: Meganutz. Magazine musical de Martin Meissonnier, Greco-latino. 22.30 Documentaire hollandals: Youri Egorov. De Elline Filipse. 23.30 Ballets de Ballendino. Cheffmanhies. de Relambino. Cheffmanhies. habits: Youri Egorov, De Enne Puise. Assor mateus de Ralanchine, Chorfgraphies de Balanchine dansées par Baryahnikov avec l'American Ballet Theater. 0.30 Minsique: Concerto pour orchestre, de Bartok. Concert filmé par Humphrey Burton et Katia Krausova. 1.16 Sério: Noc-tarne. De François Porcile.

# FRANCE-CULTURE

20.38 The ta langue. Le franco-provençal se parle aussi en Italie. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Une traversée dumineuse du cinéma : Henri Alekan. 22.40 Nuits magnétiques. En volture s'il vous plait. 0.05 Du jour au lendenais. 0.50 Musiques : Cada. David Allen.

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 août lors du Festival de Moutpel-lier): Acoustique et liturgie au douzième siècle, œuvres ano-nymes par l'Ensemble Organum, dir. Marcel Pérès. 22.20 Concert du GRM. Focolaria terra pour bande, Xatis pour saxophones et hande (axtrait), de Ternggi, par Daniel Kieutzy, saxophone. 23.07 Jezz-chub: En direct du Billo-quet (à Paris): les guitaristes Mandell Lowe et Jimmy Gour-ley, avec Olivier Hutman, piano, Luigi Trussardi, contre-basse, et Philippe Combelle, batterie.

### Audience TV du 18 esptembre 1989 (Baromètre Le Monde/Sofres-Nielsen) Aussence instantanée, France entière 1 point ≈ 202 000 foyers

HORAGE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MS
		Sents Barbers	Puto	Actual rig.	Nulle part	Happy Days	Magnum
19 h 22	\$9.6	13.4	2.5	15.4	2.3	3.3	2.7
		Rose fortuno	Destinaz	19-20 into.	Nythe part	Bar ministères	Magnum
19 h 45	48.9	21.9	6.3	9.0	3.7	2.1	3,1
		Journal	Journal	Le classe	Pub	Journal	Mar ant morris
20 h 18	63.3	26,1	14.9	9.2	2.7	5.4	6.1
		Pezze cofé	Alerche elitate	Laines eller	Loi des seign.	Le professeur	Copier agent
20 h 55	70.1	18.2	14.3	22.3	4.2	8.8	5.0
		Stroces	Marcho siècie	Leison eller	Lai des seign.	Le professour	Copien agent
22 5 8	56.7	5.8	13.2	21.9	4,2	8.1	4.3
	_	Shocco	Marcho elècie	Soir 3	Land sport	Metjock II	Chases do via
22 6 44	36.1	7.2	10,6	6.2	0,2	3.8	2.1

# Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

Ercistion probable du temps en France entre le marcii 19 septembre à 0 houre et le mércredi 20 septembre à 24 beures.

Avec le retour temporaire des condi-Avec se recont temposaire des consultans anticycloniques, on pourra profiter, mercredi et jeudi, d'un temps généralement bien ensoieillé et de températures très agréables. Toutefois, une évolution orageuse débutera sur les régions de l'ouest jeudi et se généralisera à la majeure partie de la France vendredi. Mercredi ; brouiliards math

Sur la majeure partie de la France, après dissipation des brumes et broull-lards maticaux, de très belles éclaireies

no développercust.

Sur le Nord-Est et les Alpes, des masges élevés voilerent encore le ciel le matin. Ils se dissiperont rapidement dans

Sur les Pyrénées, le Languedoc-Roussillon, les Alpes, la Provence - Côte d'Azur et la Cone, le ciel se voilera en cours de journée. Quelques orages isolés pourront éclater sur les Pyrénées le soir. Un vent de sud-ouest, modéré a amez fort souffiers de la Bretagne an Nord,

Les températures minimales de 10 degrés à 15 degrés du Nord au Sud de la France, localement 15 degrés à 19 degrés sur la Côte d'Azur et la Corse. L'après-midi, elles atteindrom 24 degrés à 23 degrés près la Manche.

Josef : broullards mathemax puls soiell, devenant orageux par l'ouest. La matinée sera généralement belle après dissipation des brumes et brouil-lards.

De l'Aquitaine su Poitou-Charente, su Limousin, au Centre aux Pays de Loire, à l'He-de-Funce, à la Normandie à la Picardie, au Nord jusqu'au Nord-Est, des mages pré-orageux se développeront en cours d'après-midi. Des orages locaux pourront éclater.

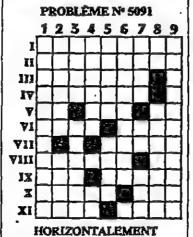
Sur la Bretagne, le ciel deviendre très nuageux le soir. Ailleurs, le temps restera chaud et bien ensoleillé. Le vent sera fai-ble de secteur sud. Les températures seront stationnaires.

Sur la moitié sud-est de notre pays, après dissipation de quelques banes de brume et brouillards matinaux, la mati-née sera généralement agréable. L'après-midi sera même près ensolellée sur le quart sud-est et la Corso.

quart sud-est et la Corse.

Un passage pluvio-oragenz affoctera la Brezagna, les Pays de Loirs et la Basse-Normandie la matin, puis le quart sud-ouezt, le Poitou, le Limousin, le Centre, l'Ilo-de-France, la Haute-Normandie, la Picardie e tie Nord-Pas-de-Calais au cours de l'après-midi. Il sera précédé par un ciel voilé par des nuages élevés. Ces nuages donneront des ondées orageuses de l'Aquitaine au Poitou, à l'Ilo-de-France et au nord le matin, et des pyré-

# **MOTS CROISÉS**



L En train de bénéficier du résul-L En train de bénéficier du résul-tat d'un travail antérieur. — II. Après la pluie mais avant le beau temps. — III. Un chef dans l'armée. — IV. Ne peut pas être reprochée à ceax qui sont de bonne foi. — V. Utile pour ceux qui veulent faire le point. D'un auxiliaire. Invitation à faire le grand sant. — VI. En Espafaire le grand saut. — VI. En Espa-gne. Un affinent de l'Elbe pour les Aliemands. — VII. Privé d'une affection. — VIII. En première audi-tion. Un point sur la carte. — IX. Glisse quand on laboure. Grand quand c'est détachable. - X. Se met parfois dans le fond. Ne conserve pas. - XI. Se chargea de son père. Qui peuvent mettre dans la gêne.

VERTICALEMENT A été prévenu plus d'une fois. 2. Prendre le dessus. Peut briller dans la nuit.
 3. Um petite bande.
 Peut être assimilée au rêve.
 4. Un homme souvent sur le sable. Partie de boules. - 5. Serrés comme des sardines. Lit des «bouquins». -6. Il ne lui faut qu'une minute pour faire un grand tour. - 7. Une partie de la pièce. Divinité. Ile. - 8. Conjonction. Une femme qui s'occupe des affaires des autres. -9. Des gens qui frappent n'importe

### Solution de problème nº 5090 Horizontalement

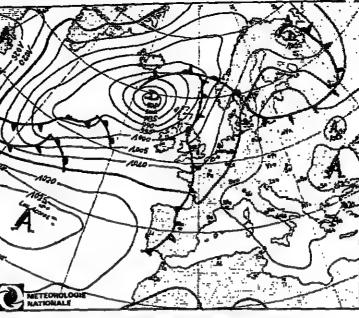
1. Penderie. - II. Aciériste. III. Na! Tesson. — IV. Trot. Suit. — V. Atres. Elu. — VI. Lessay. Er. — VII. Olé! Osé. — VIII. Nécrose. — IX. Amour. - X. Greffes, -XI. Epéc. Aser.

### Verticalemen 1. Pantalon. Ré. - 2. Ecartelée. -3. Ni. ORSEC. Ge. - 4. Dettes. Rare. - 5. Ere. Salomé. - 6. Riss. Sofa. - 7. Issue. Œufs. - 8. Etoiles.

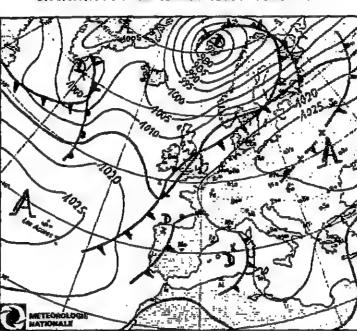
Réc. - 9. Entares. Sr.

nées orientales au Massif Cental, à la Bourgogne, ant Ardennes et à la Lor-raine l'après-midi. Des éclaircles apparaîtront sur un petit quart nord-est dans l'après-midi, mais on pourra craindre quelques

généralement comprises entre 13 degrés et 17 degrés, alles seront voixines de 19 degrés près du littoral méditorranéen. Les températures maximales évoluc-ront entre 23 degrés et 27 degrés sur la moitié ouest et entre 25 degrés et 29 degrés sur la moitié est, atteignant localement 30 degrés dans le nord-est.

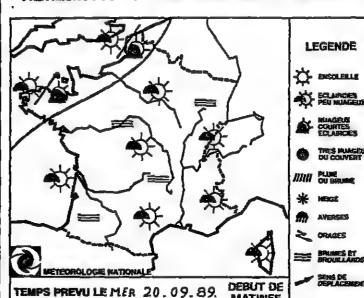


SITUATION LE 19 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 SEPTEMBRE 1989 A 12 HEURES TU

LEGENDE



COURTES TRES MUAGEUS DU COUVERT IIIII OU BRUME AVERSES ORAGES BRUNES ET DEBUT DE TEMPS PREVULE MER 20.09.89.

TEMPÉRATURES meximo - minimo et tempe observé Valours explaines relevées entre le 18-8-1989 à 6 heures TU et le 19-8-1989 à 6 heures TU

	_				_		_	-				_	_
FRAN	Œ			TOURS		30	16	P	TOP WAS		21	17	D
AMCCED	26	15	D	TOULOUSE.		24	20	C	THE BO		26	15	N
FARITZ	31	17	P	POINTEAS	2 K.	-	-	-	MADKED .		27	11	N
	30	16	P	l és	RAN	-			MARRATI	<b>CB</b>	34	19	D
	31	16	P	1		TQE			MEXICO		20	13	Þ
	21 21	12	Ā	Mark	1119901	34	22	D	ICIAN		27	17	ō
	27	15	9	AMSTERDA		25	16	A	MONTRE	1	23	ġ	õ
	ű	14	F	ATRIDES		27	20	D	MOSCOU		18	19	N
	31	20	ć	BANGEOK .	mt past	33	26	C			24	17	Č
	25	16	ě	MARCHON		26	16	D	NAROM		-		
	26	22	Ď	HE GAME.		29	14	D	JEN-YOR		24	13	C
	ž	17	-	1201.TN		27	15	Ď	OE0		16	13	P
	27 27	16	•	BEUTELLSS		27	17	Ā	PALMADA		29	18	N
	29	19	ć	LE CARE		32	21	D	PEEN		20		D
MARSHIEMAR	77	iŧ	Ň	CUPERITAGE		19	16	D	RIODEJA	NETRO .	21	17	N
	27	17	Ñ	DAKAR		30	25	D	POLE	*******	25	14	B
	27	16	P	DELHI		35	22	N	SENGAPOR	R	25	25	C
	24	19	N	DIETRA	*****	30	23	D	SECCE	W	17	8	C
	7	Ĩ7	P	GEDEVE	******	27	13	N	SYDNEY .		21	10	Ċ
	29	ij	ô.	HONGEONG		31	25	N	70EYO		32	25	Ā
	26	18	Ň	STANKEL .		23	16	Ď.	TURES		32	23	ם
	26	13	P	PHRAIFM		29	17	Ď	VARSOVE		27	12	Ď
	29	īž.	Ĉ	LESCONCE .		23	16	č			24	18	0
	30	14	Ň	LOCUES		24	15	P	ARIOR	******			_
	_			620	**	-			VALUE		25	17	Ď
AB	- 1			-	-	7					7		
	- 1	-	_	D	Ŗ		C	, ,	P	T	- 1	-	•
avene braza	ارس	á		_cld_	cie	ij	Otte		piuis		<u></u> ]	and the	_
		COURT	rent	dégugé	200.00	***	v.a	-	Territor.	tempt	₩ ]		20

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Franca : heurs légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support secimique spécial de la Mésécrologie nationale.)

# SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puls METEO.

THE STATE OF

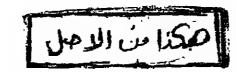
Barry .

141年上の大学の大学の大学の大学 Landard Res (M) to Markett miles and the second a a fine first far fine fire The second second THE RESIDENCE OF STREET Charles and Tables A PLANT THE WARRY

· 产生 小线工 雪睡睡 The south Report of a the said states of the said 一 一 一 一 一 一 一 一 一 m. in mystall in The section of the second And the second THE RESIDENCE PROPERTY. 5. 化油 (See 公本版)

---when por 7 The second of th

The extracting a ---THE PERSON NAMED IN The same of The Property and the Control of the THE WAY WAS AN ADMINISTRATION OF THE PARTY O



# Le Monde

# SCIENCES ET MEDECINE

# Psychiatrie: l'électrochoc de la perestroika

Rénnis en congrès prechainement à Athènes, les spécialistes mettront à l'ordre du jour la réadmission de l'URSS au sein de l'Association mondiale de psychiatrie.

A situation de la psychiatrie soviétique, qui, dans les amées 70, c'est-à-dire sous Breinev, s'est particulière-ment distinguée par l'osage politi-que qui en a été fait, a-t-elle changé? Cette question sera débattne au conre du congrès mondial de la psychiatrie qui ae tiendra à Athènes du 12 au 19 octobre pour décider de réintégrer ou non l'Union soviétique au sein de l'Association mondiale de psychiatrie (WPA).

Il y a deux mois (le Monde du 26 juillet), un rapport rédigé par des experts américains ayant été auto-sisés à visiter des hôpitaux psychiatriques soviétiques et à rencontrer un certain nombre de maisdes qui leur avaient été signalés, avait témoigné du fait qu'il existe escore des personnes internées pour délit d'opnion. Qualifié de «document valable et stile » (Psychiatric Nour 4 est 1989) par les Sociéti-News, 4 août 1989) par les Soviéti-ques, ce rapport préconisait un cer-tain nombre de réformes du système psychiatrique actuellement en vigueur en URSS, visant en particu-lier à sméliorer le recours aux avocats et à limiter l'internement forcé.

Les temps changent... les Soviétiques ont longtemps prétéré se déro-ber aux accusations de l'Occident misurt les abus et en défendant la spé-cificité de leur système psychiatri-que, socialiste et pur casence diffé-

On trouve dans la version soviétique du serment d'Hippocrate un cia jure de fonder tous ses actes sur les principes de la morale commu-niste, d'avoir toujourn présent à l'esprit le haut titre de médecin soviétique, d'être toujours conscient

ple et l'Etat soviétiques »,

Sur la base de ce serment, beaucoup d'abus ont été perpétrés au nom des principes de la morale com-muniste dont le moina qu'on puine dire est qu'elle a été galvaudée jusqu'à une époque récente. Toutes

l'Occident contre l'internement d'opposants ont été interprétées par les autorités soviétiques comme des ingérences dans les affaires intérieures de l'URSS, et celles de la résistance intérieure comme de l'agi-tation antisocialiste commanditée

La politique gorbatchévienne a réformé ce discours, mais continue à défendre l'idée de la spécificité du sytème socialiste et de ses valeurs progressistes. Ainsi le discours actuel d'ouverture de l'URSS est-il ambigu. Si les erreurs du passé sont dénoncées, peu de change damentaux ont vu le jour. Dans le domaine de la psychiatrie, le désa-

abus de son usage a conduit l'URSS
à se retirer de l'Association mon-diale de psychistrie en 1983. Tout en relichant quelques individualités estèbres (Phouchich, Boukovski, Grahanessiosa) les divineants de la Gorbanevskaïa), les dirigeants de la psychiatrie continuaient à nier farouchement la pratique de l'intenement de « ceux qui pensent autre-

C'est le cas da professeur Vartanian, actuellement directeur du Centre de recherche sur la santé mentale. Fort du soutien de cer-taines personnalités de l'Association mondiale qui prônent un dialogue avec l'URSS sans ingérence dans ses affaires intérieures, il analyse la

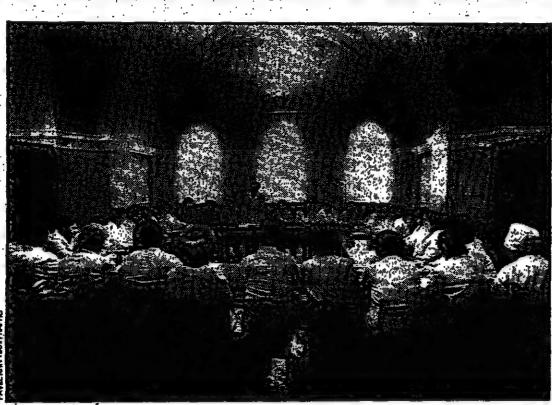
vante: l'URSS est prête à revenir au sein de l'Association, car, nous dit-il, plus objective, on n'y cherche plus la confrontation mais la coopéra-

Le docteur Tehourkine, qui dirige la psychiatrie an ministère de la santé, déclarait de même, au cours d'une conférence de presse à Mos-cou en février 1988 : « Nous sommes prêts à revenir au sein de l'Association... à la condition qu'il y ait une atmosphère de travail et pas de discussion sur l'activité politi-

La tentative de dépolitiser le débat actuel sur la psychiatric mon-

tre la volonté des dirigeants de la psychiatrie soviétique d'éviter cer-tains sujets épineux. Selon Peter Reddaway, un expert sur les droits de l'homme en URSS et membre de la délégation américaine, ces diri-geants en place depuis longtemps « se battent pour préserver leur position ». Selon lui, ils savent que, « en permettant des réformes sérieures, ils entraînerajent leur propre chuie », « Un départ timide a été réalisé », ajoutot-il, mais il a été imposé par quelques politiciens réformateurs à la bureaucratie du tème sanitaire « résistante, hos-

(Lire la suite page 21.)



A l'hôpitul Kashchenke, le plut grand hôpitul psychistrique de Moscou.

# Détournement de fossiles

Depuis vingt aus, un paléontologue spécialiste de l'Himalaya aurait trompé ses collègues sur l'erigine des fossiles qu'il soumettait à leur expertise.

n'en pas douter, l'histoire restera dans les annales. Le scandale secone depuis six mois le milieu très fermé des paléontologues, et vient de connaître la semaine dernière un nouveau rebondimement avec la publication, dans la revue britannique Nature (1), de quatre arti-cles, provenant de chercheurs impliqués de près ou de loin dans impliqués de près ou de loin dans ce que la communanté acientifique appelle désormais « l'affaire des fossiles péripatéticles». Un scénario rocambolesque ayant tontes les apparences d'une gigantesque escroquerie paléontologique, orchestrée depais vingt ans par un chercheur indien, et dont la région tout un non des connais en gregion tout un non des connais. question tout un pan des connaissances acquises en cette fin de siè-cle sur l'Himalaya.

A cux sculs, titres et chiffres font frémir : membre de l'Académie de l'Inde, doyen de la faculté des sciences de l'université du Pendjab à Chandigarh, M. Vishwa Gupta anrait truffé d'anomalies et d'invraisemblances plus de trois cents publications scientifiques en vingt ans de tra-vaux! Pire: mélant adroitement le douteux et l'authentique, brouillant les pistes stratigraphi-ques e géographiques, qui en temps normal, permettent de dater les sites étudiés, ses « découvertes » rendraient anjourd'hui inutilisables la quasitotalité des données accumulées depuis lors sur la géologie hima-layenne. Un véritable imbroglio scientifique réalisé au nez et à la barbe d'une bonne soixantaine de paléontologues internationaux, Chine, sur le gisement de Qujing. la boutique Minéraux fossiles,

souvent de renom, avec lesqueis Vishwa Gupta prenait soin de cosigner ses publications.

Spécialiste des vertébrés fossiles à l'Institut de paléontologie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, M. Philippe Janvier est de ceux-là. En 1980, il travaille au laboratoire de paléontologie de l'université Paris-VI, sur des poissons fossiles datant de 400 millions d'amnées. Un terrain d'étude qui l'amène à rencontrer le géologue indien, et même, à l'occasion d'un voyage touristique, à visiter son laboratoire.

«En 1981, Gupta est à son tour venu à Paris pour assister à un colloque international, racoute Philippe Janvier. Il m'apportait par la même occasion un magnifi-que petit crâne de poisson, prove-nant d'après lui de la vallée du Zanskar, au nord de l'Inde, dont il me demandait de faire une étude descriptive le plus rapide-ment possible. » Proposition mem possible. » Proposition immédiatement acceptée, avec d'autant plus d'intérêt que le fossile, spécimen jusqu'alors incommudu groupe des calecanthes, révèle des caractéristiques tout à fait particulières pour l'œil exercé d'un palécantologne.

d'un paléontologue. Jusque là, rien que de très normal. Mais quelques semaines plus cer le scandale. Paléontologue à l'ard, M. Janvier rencoutre une l'université Macquarie de Sydney, M. John Talent, qui aurait commencé à soupçonner l'Institut de paléontologie de M. Gupta dès 1971, va se livrer, des années durant, à une enquête de Sherlock Holmes. Jusque-12, rien que de très nor-Pékin. A l'époque, cette dernière termine tout juste sa thèse sur des poissons fossiles qui viennent d'être découverts dans le sud de la Louis-en-l'Ile (où il retrouve, dans

ce, fait rarissime, jusqu'à la cou-leur de la roche l», relaté Phi-lippe Janvier. Saisi d'un léger soupçon, celni-ci écrit immédiate-ment à M. Gupta pour lui demander de mentionner dans leur publication commune cette étonnante gémellité – ce qui fut fait.

### Coincidences douteuses

Deuxième surprise : dans les mois suivant la publication de l'article, M. Janvier reçoit plusieurs lettres de paléontologues internationaux, désireux de confronter avec lui leur point de vue. Tous ont cosigné, dans les années précédentes, une publication avec M. Vishwa Gupta. Tous émettent eux aussi des réserves, des inquiétudes. «A la dixième lettre, j'al compris que quelque chose ne tournait pas rond. » De l'étonnement, M. Janvier pesse à la suspicion. Et il n'est pes le seul. Au début des années 80, la rumeur s'amplifie parmi les paléontologues : considéré dix ans plus tôt comme l'un des princi-paux spécialistes de l'Himalaya, M. Gupta perd son crédit interna-tional, et bon nombre de chercheurs refusent désormais, non sculement de collaborer avec lui, mais encore de tenir compte de ses publications.

Les choses en seraient proba-blement restées là si un scientifi-que australien, lui-même bon comaisseur de la géologie hima-layenne, ne s'était décide à dénomdigne de Shedock Holmes.

De la rue parisienne Saint-

« Or ces fossiles présentaient une ressemblance stupéfiante avec celul que je venais d'étudier – et demiques à ceux décrits par le géologue indien) à la vérifi-cation (par la négative) de l'exis-tence de plusieurs gisements himalayens cités dans ses articles, la piste, semée d'invraisemblablances et de coïncidences doutenses, le mène jusqu'à l'incroya-ble : Etats-Unis, Afrique, Tchécoslovaquie ou Grande-Bretagne, les fossiles décim per M. Gupta semblent venir pratiquement de toutes les régions du monde... sauf d'Himalaya.

> CATHERINE VEKCENT. (Lire la suite page 20.)

(1) Nature da 7 septembre 1989.

PUIS 1987, un certain nombre d'articles critiques sur la psychiatrie ont peru dans la presse soviétique, tantôt dans des journaux assez confidentiels, et plus récemment dans des journaux à grand tirage. Des e faits divers psychiatriques > sont aussi dénoncés, avec, par exemple, la récit dans *Nedelia* (la Semaine) de l'Internement pour le moins suspect d'un comptable qui

Si l'on ne peut parler d'un débat public sur le sujet, com-parable à la mise en accusation du stalinisme ou de la corruption, du moins la glasnost dévoile en partie ce sujet tabou bles et un système qui sont encore en place.

connu pour son non-conformisme dans les ennées 60, s'adresseit à toute la nation de la tribune du Congrès des députés du peuple le 1" juin 1989 en ces termes : « Je propose de priver du droit d'exercer tous les psychiatres qui, brisant le sement d'Hippocrate, ont envoyé en hópitaux psychiatriques des gens nor-maux et pensant librement, sous prétexte qu'ils pansaient

Un article publié le 28 juin dans la Literatournais Gazeta dans la Literatoumais Gazeta exposait ensuite à un large public l'étandue des problèmes de la psychiatrie soviétique, de l'état délabré et carcéral des hôpitaux à l'utilisation politique qui en a été faite, conduisant ses victimes (les gens consi-dérés comme fous parce que en désaccord avec les autorités) à être « solgnés » avec des médi-caments punitifs et parfois caments punitifs at parfois

L'article s'attaquait à la figure-clef de la psychiatrie soviétique, fau l'académicien Snejnevski, qui, du temps de Staline, par son fanatisme et sa servilité, a « porté un coup fatal à la psychiatrie humanitaire ». Les professeurs Vartanian (Cen-tre scientifique de la santé mentale), G. Morozov (Institut Serbski) et A. Tchourkine (chef de la psychiatrie au ministère de ja santé), des € gens du passé » l'infécciation de la psychiatrie au pouvoir politique. Seule la glasnost, conclut l'auteur, pertère de la santé, qui, « comme avant, garde secret tout ce qui touche à la psychiatrie, et qui soit consultée ».

Ogonyok, en juillet 1989, publieit la confession d'un ancien procureur qui avait fait l'essentiel de sa carrière au KGB, où il avait personnelle-ment participé à la lutte contre les dissidents. Qualifiant de hôpital psychiatrique de gens normaux. Il cite l'exemple du général Grigorenko qui fut, sur l'initiative du KGB, exclu du parti, puis de l'armée et dégradé, puis interné en hôpital psychiatrique pour avoir critiqué la politique intérieure et étrangère de Khrouchtchev.

Un autre signe de la glasnost fut la publication, le 21 mai, par la Meditsinskaia Gazeta (un journal médical) d'un article du psychiatre Semion Glouzman, qui a passé dix ans en camp pour s'être opposé à l'utilisation de la psychiatrie à des fins poli-tiques (le Monde du 26 juillet). Si cette publication est essentiellement lue par des médecins, elle a l'avantage d'exposer l'opinion d'un spécialiste, luimême victime de répression, et qui témoigne de cas précis rencontrés pendant sa captivité.

Cet article est un réquisitoire précis contre le système actuel de la psychiatrie en URSS, qui a notamment « une hostilité générale pour les classifications occidentales, Freud, le freu-disme, et tous les autres ¢ ismes >>. Selon kii, ∉ actuelle ment, les psychiatres solpnent l'état du melade, et non les causes de sa maladie ».

(Lire la sutte page 21.)



# Les résurrections de Saint-Denis

l'epuis treize ans, les archéologues ent mis an jour les objets les plus divers et les plus surprenants.

des émaux colorent, dans un style carolingien, les espaces ménagés par les techniques du cloisonné et du champlevé (1). L'objet n'a guère que 3 centimètres sur 1. Mais, découvert en août dernier dans les fouilles de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), il a soulevé l'enthousiasme (encore un peu dubitatif) de M= Danielle Gaborit-Chopin, conservateur au département des objets d'art du Louvre : la petite plaque semble bien provenir de la « table d'or » (ou devant d'autel) donnée à l'abbaye par Charles le Chauve (823-877).

Le trésor de l'abbaye de Saint-Denis était l'un des plus riches d'Europe. La «table d'or» en était une des pièces maîtresses. Transformée en retable à la fin du treizième siècle, elle a été fondue à la Révolution comme presque tous les objets du trésor. Mais, sous sa forme de retable, elle figure avec beaucoup de précision dans un tableau du quinzième siècle, la Messe de saint Gilles de la National Gallery de Londres. Ainsi est-il légitime de penser que la petite plaque est très probablement un des motifs de la frise qui faisait tout le tour de la « table

Autre indice qui étaye cette hypothèse : la petite plaque a été trouvée dans un atelier d'orfèvre de la fin du treizième siècle qui était tout proche de la nécropole occupant les terrains bordant le côté nord de l'abbaye. Elle était dans un tas de détritus. Ce qui permet d'imaginer l'affolement de l'orfèvre mettant son atelier sens dessus dessous à la recherche de l'élément égaré au cours des travaux de transformation de la « table d'or ». Si les études confirment l'hypothèse de la provenance de la petite plaque, on aurait désormais l'unique fragment subsistant de la « table

Les fouilles de Saint-Denis sont menées en permanence depuis 1973, sous la direction de M. Olivier Meyer, nommé archéologue municipal en 1982. Elles ont ainsi scruté le sous-sol de 13 hectares du quartier - basilique - centre-

Le nº 155 - septembre - du mensuel

Pays arabes

« LIBAN : L'ESPOIR... »

FRANCE ....

NE petite plaque en or où ville » au fil de vastes opérations de rénovation urbaine.

> Le site de Saint-Denis a été occupé an début du néolithique (vers 5000 ou 6000 avant Jésus-Christ) et, en continu, au moins depuis le septième siècle de notre ère. Jusqu'au premier tiers du neuvième siècle, l'occupation a été diffuse, mêlant éléments civils et religieux. N'oublions pas que le tombeau présumé de saint Denis, premier évêque de Paris (décapité à Montmartre au troisième siècle, selon la tradition), a très vite attiré des foules de nèlerins.

Au début du septième siècle, le bon roi Dagobert construisit une abbaye ou enrichit un établissement préexistant. En tout cas, son trésorier saint Eloi, évêque et orfevre, fit, pour l'abbaye, une superbe croix en or et pierres précieuses, qui figure, elle aussi, sur le tableau la messe de saint Gilles. Rien ne subsiste de cette

### Un labyrinths de murs et de rues

Vers 830 est édifiée l'enceinte monastique le long de laquelle ont été construites, au fil des siècles, huit églises dont les fouilles ont retrouvé les vestiges. En 869, devant le danger des raids normands, Charles le Chauve, abbé laïque de Saint-Denis, entoure la ville d'une muraille. Celle-ci aura pour effet de concentrer la population et, surtout, de déterminer jusqu'à nos jours la trame urbaine avec le tracé des rues et même des

1151). Abbé de Saint-Denis. conseiller très avisé de Louis VI le Gros et de Louis VII le Jeune. Suger commence la basilique actuelle et donne à l'abbaye son rayonnement maximal. Par la suite, Saint-Denis souffre surement de la Grande Peste du milieu du quatorzième siècle. Les guerres de Religion (1562-1598) marquent le déclin de Saint-Denis. La population diminue beaucoup. Si bien qu'au dixseptième siècle de nombreux couvents (notamment le carmel, dont Louise de France, fille de Louis XV, fut la supérieure, et qui abrite maintenant le Musée d'art et d'histoire de la ville de Saint-Denis) purent s'entourer de très grands jardins, origine des grands espaces non bâtis que Saint-Denis avait encore très

Depuis seize ans, les fouilles ont été faites en fonction des opérations d'urbanisme. Elles ont mis au jour un labyrinthe très enchevêtré de murs et de rues, et même, cette année, une partie de l'aqueduc souterrain qui alimentait trois fontaines. Surtout, elles ont permis de dégager des fonds de cabanes, de maisons et d'ateliers de dix-sept sortes d'activités artimoisson a été extrêmement riche surtout pour la période allant de 550 environ à 1450 : sept cents tombes, vingt-cinq mille objets > (sans compter des dizaines de milliers de tessons), et même des tissus et des chaus-

### Un bonnet en point de jersey

Les plus intéressants des objets trouvés il y a phisieurs années

sont exposés au Musée d'art et sanales, des dépotoirs, des nécro-poles de toutes les époques, où la d'histoire (2). Parmi eux, des chapiteaux romans (dont certains tout juste ébauchés), un manche de conteau en ivoire représentant un adolescent jouant aux dés, un saint Joseph en ivoire autrefois polychrome, un convre-feu (un très grand plat creux percé de deux trous qui permettait de garder les braises chaudes en évitant que le feu ne se propage hors du foyer). Et surtout un bonnet tricoté du quatorzième siècle. Dégagé à la pointe d'aignille de la

gangue très dure qui l'emprisonnait, ce bonnet tricoté au point de jersey, à quatre aiguilles puisqu'il ne comporte aucune couture, n'a pas nécessité de traitement compliqué de préservation. Il n'est pas fait de laine, comme on l'a d'abord cru, mais de byssus (3) de Pinna nobilis, le plus grand bivalve de Méditerranée (le nom local est « jambonneau de mer »). Le byssus très fin de ce bivalve était effectivement utilisé comme textile de prix depuis l'Antiquité - et encore récemment en Italie

du Sud ~ sous le nom de « soie de Des objets trouvés plus récem-

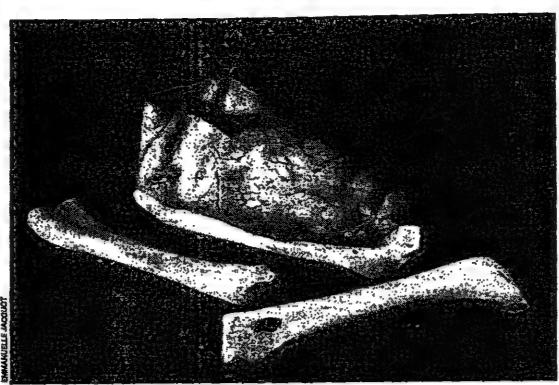
ment sont expesés au dépôt de fonilles, une ancienne école maternelle mise à la disposition des archéologues par la municipa-lité (4). Des verreries étonnent par leur élégance. Les chaussures sont encore souples. Les tabletiers (ces artisans qui travaillaient l'os, l'ivoire, la corne ou le bois) émerveillent par leur technique: les totous sont fins et délicats ; un dé, tout bosselé de cupules minuscules, est fait comme nos dés à condre; les épingles sont fine-ment décorées. Les patenôtriers utilisent des matériaux très divers pour faire les grains de chapelet. Il y a même des patins à glace (comme cenz dont parle un hagiographe de Thomas Becket): de petits os longs (de bovins?) dont une face, parfaitement aplanie, porte les stries gravées par les glissades sur la glace.

### YVCMME RESEYROL

la plaque de base de l'objet des dre (qui, per cuisson, donnera des émanz) ou on sertit des pierres pré-cieuses ou fines. Dans le champlevé, les sins sont obtemes on creasant

(2) Musée d'art et d'histoire de la ville de Saint-Denis, 22, rue Gabriel-Péril 93200 Saint-Denis. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 17 à 30, le dimanche de 14 heures à 13 h 30. Entrée : 12,40 F.

(3) Le byssus est cette touffe de filaments grace auxquels divers bivalves, dont les moules, se fixent à leur support. (4) 8, rue Pranciade. Ouvert pour plusicurs mois, surtout aux scolaires. Pour visitor, preadre readez-veus par



Cette chaussure en cuir, du début du dixième siècle, a été retrouvée avec une centaine d'autres dans le fossé de Charles le Chauve. Pur des textes, ou suit qu'en ateller de cordonnier existait à l'époque près du fossé. Le patie à giace en os était aplant sur une de ses faces pour permettre les glissades. Celui-ci date aussi de l'époque carollogienne.

# Détournement de fossiles

(Suite de la page 19.)

« Comment se peut-il qu'une telle quantité de matériel d'ori-gine suspecte ait résisté si longtemps à l'investigation du milieu scientifique? », s'interroge M. John Talent en conclusion de son article paru au printemps dernier dans Nature (2). Première réponse: l'impossibilité, pour les paléontologues internationaux, de vérifier sur place les allégations de M. Gupta. S'étendant du Cachemire au Bhoutan, les gisements indiqués (le plus souvent de façon approximative) se tron-vent la plupart du temps dans des sites quasiment inaccessibles, et de surcroît interdits, pour des rai-sons politiques, à l'investigation det étrangers.

## Les allences des scientifiques

Autre élément ayant joué en faveur de M. Gupta: les règles déontologiques du milieu scientifique, qui interdisent aux chercheurs de mettre en doute, a priori, la véracité des dires d'un collaborateur. Je n'ai pas été assez prudent, mais cela est

Le contrat

facile à dire après coup », souligne M. Gary Webster, paléontoloque à l'université américaine de Washington et coauteur avec le géologue indien de neuf publications. « Toute étude paléontologique est basée sur une confiance implicite dans l'origine des données de base », renchérit M. Janvier, qui précise néanmoins ne plus travailler, désormais, « qu'avec des fossiles récoltés par mon équipe ou provenant d'un muséum garantissant leur ori-

On peut, en revanche, s'étonner de découvrir que nombre de spé-cialistes de l'Himalaya, qui reconnaissent aujourd'hui avoir soupconné depuis plusieurs années les pratiques plus que douteuses de

leur collègue, n'aient pas jugé utile d'en avertir plus tôt l'ensemble de la communauté scientifi-

La dénonciation ouverte, certes, n'est pas une pratique courante de la profession, et les paléontologues avaient sans donte suffisamment de fossiles en tête pour ne pas se plonger dans la bibliographie exhaustive de Vishwa Gupta. Il n'empêche : outre les nouvelles « victimes » que ce dernier a pu continuer de duper, la « loi du milieu » a sans doute ainsi contribué à transformer la géologie du Toit du monde en un inextricable réseau de contradictions, dont cette discipline mettra longtemps à se remettre - même si le temps linit

toujours per séparer le bon grain

Toutes les données stratigraphiques et paléontologiques accu-mulées sur l'Himalaya sont désormais à revoir complètement », confirme Willi Ziegler, directeur du Museum Senckerberg de Francfort (RFA). De nombreux chercheurs ont en effet intégré de bonne foi les « découvertes» de M. Gupta dans leur propre réflexion, rendant anjourd'hui les connaissances et les hypothèses établies depuis vingt ans quasiment inutilisables.

M. Gupta, quant à lui, semble cette fois définitivement discrédité. Six mois après le coup d'envoi donné par John Talent, les langues commencent à se délier. Les auteurs des quatre articles que vient de publier Nature, dont deux proviennent de collègues très proches de géologue indien, dénoncent tous, en termes parfois très durs, les malversations proba-bles de leur cosignataire. Mais la communanté scientifique ne dispose, aujourd'hui encore, d'aucune preuve tangible contre

La solution la plus simple, sug-gérée par de nombreux paléontologues, serait sans doute de constituer une commission internationale - sous l'égide, peutêtre, du Survey Geological indien chargée de vérifier, un à un, l'existence - ou plus probablement l'absence – des gisements signalés dans ses publications. Scion toute vraisemblance, l'« affaire des fossiles péripatéticiens » ne fait que commencer.

CATHERINE VINCENT

(2) Nature du 20 avril 1989, « The Case of the Peripatetic Fossis ».

# **PRECISION**

Suite à l'article para dans « le Monde Sciences et Médecine » du mercredi 13 septembre, M. Jacques sciences cognitives et psycholinguis-tiques (CNRS/EHESS, Paris). nous précise que les études réalisées sur le bilinguisme des adultes, parties dans la revue Nature, ont été menées en collaboration avec M. Juan Segui, du laboratoire de psychologie expérimentale du CNRS (université Paris-V).

# Reporage an Libea de Luciea Betterlin. Entre-tien à Balliveix avec le président Hasseln Hus-selni et à Paris avec l'ambassadeur du Liben, M. Fossel Tork. Texte insignal du comité tripar-tire du 31 juillet et réponse du ministre syrion des Affaires étrangères. forministes; Les carves of the destrict of the o Spicimes sur dezeaude : FPA = 14, rae Augures 15007 Paris, T6L : 45-55-27-52.

A défaut du Lamy Social **vous pouvez** éventuellement consulter cet ouvrage...



Cela dit, si vous cherchez l'ouvrage de référence à la fois objectif et opératoire qui vous permettra de gerer les relations humaines au mieux des intérêts de tous, tout en respectant un Droit en constante évolution, c'est plutôt le Lamy Social qu'il vous faut.

Pour vous procurer le Lamy Social téléphonez au plus vite au 16 38 13 13



A UJOURD'HUI l'Himalya, hier l'Angleterre, l'Union sovié-tique ou les Etats-Unis : les falsifications scientifiques ne connaissent pas de frontières. Et, si les « scandales » éclaboussent plus souvent le milieu des sciences de la via (témoin le cas de Sir Cyril Burt, célèbre psychologue britannique, munt en 1971 couvert d'honneurs et qui se révéla, quelques années plus tard, avoir inventé ses couples de jumeaux... et jusqu'à ses collaboratrices pour justifier sa théorie héréditariste de l'intelligence), la supercherie en paléontologie, bien avant l'« affaire Gupta », a, elle sussi, connu ses heures de gloire.

Ainsi, le cas de l'« honvre de Piltdown », dont la célébrité reste à ce jour inégalée. Un crâne primitif d'être humain, découvert dans le Sussex (Grande-Bretagne) en 1912, présenté par Charles Dawson et considéré, dans un premier temps, comme preuve probable de l'existence du fameux chainon manquant entre le singe et l'homme. Pendant plus de quarante ans, les spécialistes de paléontologie humaine crurent à son authenticité, avant de découvre qu'il s'agissait d'un habile montage entre une mâchoire d'orang-outang et un

jamais pu être identifiés.

Mais l'affaire présentant la plus grande analogie avec celle des fossiles himalayens se joue en France, su sortir de la Grande Guerra. Géologue brillant et reconnu, directeur du service géologique d'Indochine à Hanot, Jacques Deprat est violemment accusé per certains de ses pairs d'avoir falsifié l'origine de fossiles qu'il affirme provenir du nord du Tonkin et que l'on ne connaît, en principe, que dans des terrains primaires d'Europe centrale. Personne n'aut jamais le fin mot de l'histoire, mais les présomptions pesant sur Deprat, banni de la Société géologique de France au début des années 20, furent par la suite largement remises er causa, lorsque l'on découvrit, vérification sur le terrain à l'appui, que la plupart de ses descriptions étaient perfaite

Aujourd'hui, la plupart des spécialistes plaident son innocance. Ce qui contribue probablement à expliquer la réticence. chez bon nombre de paléontologues français, à passer trop vite des soupçons à l'accusation en matière de fraude scientifique.

**£**>

which per manual - THE PROPERTY OF THE PARTY OF - --- W GARREST PARKET THE CHARLES BY CHARLES STATE OF BUILDING THE PART AND LOSS OF THE PARTY AND TO THE EL SPENDERS OF THE The market of the state of

IIIs social-Economique OUE SPATIAL

TO SEE THE SECOND SECON THE PARTY OF THE P

**は、これの問題を発展** 公司公司 海珠 海田 and leavesting

The state of the s Titles o. The significant

nouvelle ère de sa longue histoire.

Alors que le numéro 8664 vient

tout juste d'être imprimé à Lon-

dres, sortira à Paris, le mercredi

20 septembre, le premier numéro

de la version française de l'hebdomadaire britannique. Après

l'Espagne en 1982, l'Italie en

1984 et l'Allemagne fédérale en 1987, les responsables du Lancet complètent ainsi leur implanta-

tion en Europe par le bisis d'édi-

tions dans des langues différentes,

avant de s'attaquer au Japon.

C'est la filiale française d'Else-

vier (1), l'un des principaux édi-

teurs scientifiques internationaux,

qui a acquis l'exclusivité de la

traduction pure et simple des

dernières semaines ou les der-

niers mois de l'édition anglaise.

ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES

DE LA TECHNIQUE SPATIALE

La prestigiense revue britannique sera pour la première fois éditée en français. Un événement dans le monde de l'information médicale.

LONDRES de notre envoyé spécial

1000

4 . 4 2 22

10000

94 - 105 -

77 / 10 : 4 Tags

Samuel Street

电流流

P\$P.⊒¥, ′,

ANS le plus que distingué Bedford Square, scule une très discrète plaque de cui-vre indique le siège de l'une des plus prestigieuses revues médicales internationales. Créé le 5 octobre 1823 a Londres, The Lancet (le Bistouri) est l'un des rares exemples d'un journal ayant su résister à l'usure du temps et à le dangereuse manne de la publicité ; l'un des rares exemples aussi d'un journal médical qui, en respectant scrupuleusement les principes définis par son fondateur, soit parvenu à s'imposer aujourd'hui - avec son homologue américain The New England Journal of Medicine - comme référence internationale en matière de recherche et de publi-

« Nous avons commencé à bénéficier d'une réelle audience internationale dans les années 60, expliquent M. David Sharp et le docteur Robin Fox, rédacteurs en chef adjoints. Ce phénomène est apparu à une époque où nous avons perdu un certain nombre de nos lecteurs médecins généralistes britanniques et où la recherche médicale s'est rapprochée des sciences fondamentales. » S'il est encore loin derrière le New England (200000 exemplaires environ), lo Lancet, avec 42 000 abonnés dont 10 000 en Grande-Bretagne et 15000 en Amérique da Nord, jouit d'une position confortable, qui lei permet notamment de maintenir son volume de publicité en deçà de ce que l'on observe habituellement.

Une position d'autant plus enviable que les collaborateurs Thebdomadaire adressent leurs textes du monde entier et que l'on textes parus à Londres. Nous sait cultiver à Bedford Square les sortirons à un rythme mansuel, joies de l'indépendance absolue... explique le docteur Philippe Bre-A la différence de nombreuses nier, rédacteur en chef de la revues médicales, le Lances n'est publication, et nous sélectionnepas on effet l'emanation d'une association médicale ou de l'insti-

tion de l'importance et de l'urgence du sujet traité, mais aussi en fonction de l'intérêt que pourront trouver les médecins français à la lecture d'articles de synthèse, de réflexion, et d'édito-Depuis peu, l'hebdomadaire britannique est entré dans une

La principale cible visée par les responsables d'Elsevier est celle des médecins spécialistes hospitaliers, qui « n'ont pas le temps de lire en anglais»... Sans donte espère-t-on aussi que les médecins généralistes pourront trouver là une source d'informations origi-nale, différente de celle qu'ils peuvent trouver, lorsqu'ils en ont une, dans leurs revues de formation médicale continue.

### La perta d'audience des revues françaises

« Même si la chose est difficile d expliquer, soulignent M. Sharp et le docteur Fox, nous avons observé que, en

Italie, en Expagne et

en Allemagne fédérale; la publication d'une traduction mensuelle ne huisatt aucunament aux ventes de l'hebdomadaire. Sans doute parce que les médecins intéressés par l'édition traduite n'ont pas les mêmes centres d'intérêt que les autres abonnés.» On compte actuellement plus de mille trois cents abonnés au Lances on France, et Fon espère, chez Elsevier, en attirer vingt mille de plus « avant la fin de l'armée ». On indique aussi que, si cette expérience est concluante, rien n'interdit de penser à

AC COMPANY OF THE PARTY OF

la mise en place d'une rédaction en français sons réserve équipe spécialement chargée de que l'image du Laucet soit respecdésirant publier en langue Early 3

Cette expérience de traduction Il ne s'agira pas toutefois de la en français n'est certes pas la promière (le journal de l'association médicale américaine la réalise depuis plusieurs années), elle n'en souligne pes moins la dramatique perte d'audience des revues francaises de formation continue. Car, de manière paradoxale, ces trarons des articles parus dans les ductions sont le reflet direct de la domination quasi monopolistique exercée en médecine et en sciences par la langue anglaise, qu'il s'agisse de découverte ou de formation continue. Le phéno-mène semble aujourd'hui irréversible, et l'on voit mal, compte term notamment de l'immobilisme des pouvoirs publics français et des organismes nationaux de recher-che, ou encore des maisons d'édition, comment le français pourrait retrouver ne serait-ce qu'une part de la place éminente qu'il occupa au dix-neuvième siècle et au début du vingtième dans l'avancée de la science et de la pratique médicales.

JEAN-YVES NAU.

(1) La maison Elsevier édite les Avaules de l'Institut Parteur, qui furent il y a qualques mois l'objet d'une très vive polémique dans les milieux de la francophonie, les responsables de cette revue scubaitant ne plus publier que des textes rédigés en langue anglaise.



hela dit, si vous cherchez l'ouvrage

téléphonez au plus vite au 📸

de référence pluridisciplinaire qui couvre

c'est plutôt le Lamy Associations qu'il vous faut.

Pour vous procurer le Lamy Associations

la totalité des sujets de préoccupation d'une association, tant pour les administrateurs que pour les salariés et les partenaires,

# L'électrochoc de la perestroïka

Il ambie ban que l'abecnce de changements dans la direction de la psychiatris soit la clef de l'ambigunté de la position soviétique, qui, paradoxalement, a recours aux experts américains pour arbitrer chez elle des questions des droits de l'homme.

des questions des droits de l'homme.

Les experts américains dénoncent dans leur rapport l' « hyperdiagnostie » pratiqué en URSS dans les cas de schizophrénie. Selon eux; les symptômes d' « activité unitaire pronant des réformes politiques », d' « échec de l'adaptation à la société » et d' « inaptitude à vivre en société saus être arrêté pour sa conduite » illustrent aussi l'hyperdiagnostic concernant les « psychopathes ». thes ».

Pour la « schizophrénie à évolu-

tion lente » diagnostiquée chez des personnes manifestant leur sontien à des causes politiques, les experts ont dénoncé les symptòmes de « délire de réformicme » et de « sens exagéré de l'opinion de sol » qui ne sont pes des preuves de psychopathologie dans les critères de diagnostic sméricains ou internationaux.
Sur les quinze patients hospitalisés

et les donze qui avaient été relachés, qu'ont pu rencontrer les experts, qua-torze cas, selon eux, ne présentaient ancun trouble mental présent ou passé, et trois présentaient des symp-tômes légers qui ne nécessitaient pas d'hospitalisation. Les traitements mbis par ces patients leur avaient été administrés « pour les punh ou les

administres « pour ses pueses controler ».

L'usage de l'atropine, de sulfazine de coma insulimique pour traiter des psychoses on augmenter l'action de neuroleptiques a'est pas accepté à l'Ouest, ajonteno ils. Les Soviétiques n'ayant pas pu fournir la preuve de l'efficacité d'un médicament sussi dangereux que la sulfazine, sux effets secondaires si douloureux, les

effets secondaires si douloureux, les Américains ont conclu à son usage « punitif plutôt que thérapeutique ». Ce rapport sévère a reçu une réponse circoustanciée de la part des Soviétiques. Ils ont reproché aux psychiatres américains d'avoir trop mis l'accent sur la mémoire subjective des patients sur leur hospitalisation, ce qui, selon eux, témoigne d'une position trop partisane. Sur l'usage de traitements punitifs, ils out affirmé qu'ils n'étaient plus utilisés. Acceptant les critiques concernant l'usage de la sulfazme et de l'atropine, ils out défenda celui du coma insulinique, efficace, selon eux, sur cartains schizophrènes, mais ont nié son utilisation pour provoquer des convulsions. Ils n'out pes non pius admis l'idée d'inclure le patient dans les décisions de traitement, ce qui n'est pas chez eux contunier dans la n'est pas chez eux contumier dans la médecine, sauf si le patient est lui-

même mêdecin.

Confrontés à l' « ingérence êtrangère » de la délégation américaine,
les dirigeants de la psychiatrie soviétique a efforcent de sauver la face.

Mais les Américains précisent qu'ils
se sont heuriés à de nombreux obstacles de procédure, significatifs, selon
eux, d'une réticence à offrir un accès
libre à toute l'information nécessaire. Les experts n'ent ainsi pas eu accès aux rapports d'enquête juridiques des cas qu'ils étudiaient, le fonde-ment des affaires concernées restant ainsi caché.

Si les autorités psychiatriques refusent de reconnaître la systémati-sation de la psychiatrie punitive, elles admettent désormais l'existence désormais d'erreurs passées et, adoptant le discours réformiste aujourd'hui en vigneur de la peres-troika, affirment que de tels abus ne pourront plus avoir lieu.

S'il semble qu'il y ait récliement eu des changements politiques en ce qui concerne l'internement des dissi-

contribué à créer.

Selon les experts américains, la psychiatrie soviétique a encore de grands progrès à faire pour rendre son système thérapeutique phutit que punitif. Les hôpitaux spéciaux ressemblent plus à des « prisons psychiatriques » qu'à des hôpitaux, selon le docteur Roth, le chef de la délégation: les patients y sont privés de tous droits et out neur de meures. deligation: les patients y sont privès de tous draits et ont peur de metures de rétorsion au ces où ils se plain-draient. Des changements plus importants devraient avoir lieu dans les procédures de placement volontaire, pour prévent les abus. Les commissions psychiatriques de révision prévues tous les six mois après un internement sont « brèves et formelles » selont le rapport et melles », selon le rapport, et n'incinent pas de « décision indépen-dante » qui permettrait aux patients de s'opposer à la volonté de la direc-tion de l'hôpital de les retenir.

Malgré les changements récents, docteur Roth so dit « peu rassuré »

dents comms (croyanta, objecteurs de conscience, opposants politiques) qui ont presque tous été relâchés avant la visite de psychiatriques ont l'air peu enclines à réformer en profondeur un système qu'elles ont contribué à créer.

Selve les consents américains la februage entre pour tous les problèmes mentaux. Ils contribué à créer. sur leur effet préventif contre le type d'abus psychiatriques qui ont encore fieu acquellement en URSS. Les experts recommandent aux psychiatriques de commencer à utiliser les critères de disposé internationaux pour tous les problèmes mentaux. Ils estiment que la pratique des échanges entre psychiatres américains et soviétiques, ainsi que la formation d'une commission internationale pour contrôler les abus psychiatriques de tous pays, seraient bénéfiques à leur prévention.

Selon Alexandre Podrabinek, le

bénéfiques à leur prévention.

Selon Alexandre Podrabinek, le représentant à Moscou de l'Association internationale contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques (IAPUP), (1) il faudrait en outre une réhabilitation juridique et médicale de toutes les victimes des abus psychiatriques en URSS et le droit pour des organisations civiles indépendantes de contrôler la pratique des hospitalisations et des traitements psychiatriques, pour que la velouté des autorités soviétiques de renoncer à la psychiatrie pumitive renoncer à la psychiatrie punitive soit véritablement garantie.

ANNE DASTAKIAN.

(1) P.O. Box 3754 1001 AN AMES-TERDAM.

# **ASILES ET TRANSPARENCE**

.. (Suite de la page 19.)

« Les méthodes de diagnostic sont relatives et subjectives, le psychiatre est constamment pressé, ce qui le rend indifférent et inattentif à see patients ; la qualification des médecins est basse, il n'y a aucun contrôle public sur l'activité des psychiatres, et, bien sûr, l'éducation des psychiatres est totalitaire. »

Semion Glouzman dénonce sussi la concept soviétique de « schizophrénie à évolution lente » qui est si insidiouse que les « malades » ne présentent à aucun moment d'états psychotiques sérieux (elle peut même être symptomatique), mais les « malades » ont tout de même rejoint les malades sérieux dans les hôpitaux psychiatriques, où on leur a donné des traitements messifs de sulfazine, d'électrochocs et de neuroleptiques.

Glouzmen conclut que la seule prévention contre de tels abus est évidemment la loi, mais aussi « la capacité des paychistres de dans l'Intérêt des patients », « Se poer des questions, sjoute-t-il, ce doit être, au même titre que les bonnes manières, enseigné dès l'enfance, »

L'analyse précise des droits et intérêts légaux des personnes souffrant de problèmes psychi-ques, menée par les juristes B. Protchenko et A. Roudiakov en féviter 1989 dans Kommunist (mensuel théorique du comité central du PCUS), est un réquisi-toire contre la législation actuelle du système psychiatrique en URSS, mattent même en évidence certains de ses aspects dégaux (en contradiction àvec le code pénal). Les auteurs mettant d'emblée en avant l'utilisation de le psychiatrie per la pouvoir poli-tique pour faire pression sur caux cui pensent différemment, et perient de « tragédies humaines

qui se jouent derrière les bar-resux des fenêtres des hôpitaux spécieur, et des conditions de détention qui y sont pratiquées » dont ils entendent parler périodiquament, « le plus souvent de sources non officielles ».

La loi votée par le Soviet suprême le 5 janvier 1988 et le décret du ministère de la santé du 21 mars, salon eux, « souffrent de sérieux manques qui font douter de leur efficacité en pratique ». Certes, ces textes présentent des innovations positives, comme le droit de recours à un comme le croit de recours a un avocat pour les malades ayant à se plaindre de leur psychiatre, qui peuvent porter l'effaire en justice. De même, le transfert des hôpitsux spéciaux dépendant du ministère de l'intérieur sur le l'intérieur sur l'intérieur sur le l'intérieur sur l'intérieur sur le l'intérieur sur l'intérieur sur l'intérieur sur le l'intérieur sur ministère de la santé. Mais, selon ces juristes, ces textes ont un caractère formel. Filen ne garantit concrètement l'application du nouveau droit prévu pour les malades, et, plus grave, les concepts mêmes qui ont servi de base aux abus psychiatriques na sont pas ramis en cause: que de la loi qui prévoit l'examen psychiatrique de ceux qui ont enfreint « les règles de vis com-munautaire socialiste » ? « La perestrolle et la glasnost n'ontelles pes démontré tout ce que ce concept a d'éphémère et de fragile », s'étonnent-ils ?

Cas dénonciations virulentes du système psychiatrique ont été contrôler, afin d'en prévenir les abus, y compris dans le traite-ment des malades. Mais ici comme dans beaucoup de domaines en URSS, la glasnost peut rester lettre morte, si la perestroika tarde à faire sentir

# MERCREDI 27 SEPTEMBRE - HÔTEL ROYAL MONCEAU - PARIS



# L'EUROPE DE 1992 : DÉFIS ET CONTRAINTES

Notre société vit à l'heure de l'Europe sans frontières. L'organisation structurée des réglementations européennes dans ce domaine devient l'un des sujets brûlants d'aujourd'hui. La prolifération de nouveaux textes pose non seulement le problème de l'harmonisation entre les Etats-Membres de la C.E.E., mais aussi celui d'un surcroît de normes, qui pourrait porter atteinte à la liberté d'expression commerciale. Dans ce cadre, nous vous proposons de participer à un colloque sur les défis et contraintes auxquels devront faire face les consommateurs, les entreprises et le monde de la communication dans l'Europe de l'après 92. Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez vous adresser à :

> THE BUSINESS FORUM Mme Michèle Malivel 10, pl. du Pt-Mithouard F - 75007 Paris Tél.: (1) 47.34.57.90

En association avec Liberrall Enumper:

# Après le recours judiciaire de M. Hersant

# Le contrôle de la Cinq dépend de l'attitude des petits actionnaires

Dans son combat pour garder le contrôle de la Cinq, M. Robert Hersant a réussi. lundi 18 septembre, à gagner du temps et à éviter le pire.

Sur le point d'être défait en enseil d'administration, le PDG de la Cinq brusquement a contreattaqué sur le plan juridique et il a obteau du tribunal de commerce un nouveau report de cette réunion (nos dernières éditions du 19 sep-

Le matin même, en effet, la démarche de l'un des responsables du groupe, M. Yves de Chaisemartin, auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), avait échoué. Non seulement le CSA ne revenait pas sur sa décision d'autoriser un changement de présidence sans remettre en cause l'autorisation de la chaîne, mais, il la confirmait dans un communiqué, mettant ainsi fin à un début de polémique interne. L'instance de régulation rappelle, en revanche, que toute modification du capital doit « être portée à sa

Assuré de perdre sa présidence si le conseil se réunissait, M. Hersant obtient par référé un nouveau sursis. Le patron de presse affirme, en effet, que les mutuelles agricoles (Groupama) ont déjà vendu à M. Jérôme Seydoux leurs actions de la Cinq (16.83 % du capital) sans faire jouer le droit de préemption. M. Hersant conteste la légalité de cette vente devant le tribunal de commerce qui doit examiner

l'affaire mercredi 20 septembre. Entre-temps, le conseil d'administration ne peut pas se réunir.

Mais Groupama conteste radica-lement les affirmations de M. Hersant. Les mutuelles agricoles assurent qu'elles n'ont pas encore vendu leurs actions et qu'elles le feront en respectant le droit de préemption. La direction de Groupama estime, plus, que cette vente ne peut avoir lieu qu'après un changement à la présidence de la Cinq. Position cohérente en bonne logique financière, puisqu'un bouleversement de cette nature relance inévitablement une surenchère autour des actions de la Cinq et revalorise leurs actifs.

Le groupe les Echos, qui détient 3,67 % du capital, adopte, semblet-il, la même position. Désireux de vendre sa participation depuis phisieurs mois, ce groupe affirme aujourd bui - qu'afin d'observer une position de stricte neutralité, les Echos ont confirme leur intention de se défaire de leurs parts en les cédant au plus offrant. Celui-cl devra respecter le droit de préemp-

### Neotvalité da Crédit lyomais

Le Crédit lyonnais, qui ne serait ni acheteur ni vendeur, joue aussi la • neutralité • sans avoir décidé s'il so portait ou non acquéreur de nouvelles actions dans le cadre du droit de préemption. Les autres petits actionnaires - le groupe canadien Vidéotron (3,42 %), SMA filiale du

CIC (2,28 %) — n'ont pas encore fait connaître leur position. Expar, société holding de M. Guy de Roquemaurel, soutient M. Hersant, comme M. Jean-Marc Vernes, mais ne détient que 0,57 % du capital de

En attendant le jugement du tri-bunal de commerce, les deux blocs d'actionnaires campent donc sur leurs positions, MM. Jérome Sey-doux et Silvio Berlusconi, assurés du soutien de Groupama et de la neutralité des Echos, contrôlent la majorité du conseil d'administration majorite du conseil d'administration et peuvent donc toujours espérer la présidence de la chaîne. En revanche, la logique du droit de préférence donne un léger avantage au tandem Robert Hersant-Jean-Marc Vernes (35,81 % des actions) contre l'alliance Seydoux-Berlusconi (32,28 %) dès qu'il s'agit de rache-ter, su prorata, des parts du capital.

Néanmoins, dans l'état actuel. aucun des deux camps ne peut obte-nir la majorité absolue. Le contrôle de la chaîne dépend donc à terme de l'attitude des petits actionnaires encore indécis et de la position du Crédit Lyonnais. Cette situation d'incertitude ne peut se prolonger indéfiniment sans risque pour la Cinq. Les annonceurs publicitaires, essentiels à la survie économique de la chaîne, risquent en effet de diffé-rer leurs investissements tant que ne seront pas connus les nouveaux dirigeants et leur stratégie de pro-

PIERRE-ANGEL GAY et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

# Une hausse de 8,86 %

# L'augmentation des tarifs postaux pénalise les journaux pauvres en publicité

Les relations entre une partie de la presse écrite et le gouvercement risquent de se tendre dans les jours à venir. La pomme de discorde porte sur l'augmentation des tarns i abonnements, prévue le 1ª octobre. Cette mesure, décidée après avis d'une commission paritaire dans laquelle siègent des représentants du ministère des postes, des télécommunications et de l'espace (PTE), et ceux des éditeurs, pénalise les journaux les moins argentés.

L'augmentation sera de 8.86 % en moyenne. Mais il s'agit d'un arbre qui cache la forêt. Les journaux sont en effet traités différemment selon leur poids. Ainsi un hebdomadaire de moins de 70 grammes acquittalt jusqu'alors 0,187 F par abonnement distribué par la poste. A partir du le octobre, il devra payer 0,22 f, ce qui correspond à une hausse de 17,6 %. En revanche, un périodique dont le poids excède 301 grammes devra verser 1,901 F au lieu de 1,787 F, ce qui se traduit par une augmentation de 6,9 %. Or les journanz de faible poids sont tradition-

nellement ceux qui recueillent le moins de publicité. Ce sont fréquemment des titres d'informations politiques et générales.

Cette différence de traitement qui avantage les journaux les plus riches en publicité est imputable à la progressive dérive du système des aides à la presse, dont font partie les aides postales. Traditionnellement. depuis les accords Laurent de 1980. qui sonhaitaient pallier le déficit chronique de la poste dans le domaine des abounements, l'ensemble de la presse acceptait d'assumer une part plus importante des coûts de transport et de distribution (33 % du coût total, le reste étant pris en charge par les postes et l'Etat). La poste garantissait, une amélioration de la qualité du service. Mais les éditeurs des « poids lourds » - hebdomadaires d'actualité et magazines spécialisés à forte pagination publi-citaire – ont jugé que leur prise en charge d'une fraction de la part des petits journaux devenait trop lourde.

A la suite de plusieurs réunions, la décision, avalisée par la Fédération nationale de la presse française (FNPF), a été prise de faire payer à chaque titre le tiers de son coût postal. Au ministère, on assure qu'a il n'y a pas eu de pression des grands éditeurs - et que - les décisions ons été prises entre techniciens ». L'augmentation décidée. affirmet-on encore, est ponctuelle et ne doit pas être liée aux futures discussions sur la nouvelle grille tarifaire », qui doivent reprendre le 3 octobre. Divers critères - poids du journal, paiement à l'exemplaire, pondération entre la surface publicitaire et le volume rédactionnel - y scront examinés. « Nous sommes conscients des problèmes des journaux qui ont peu de publicité... renchérit-on au ministère des postes.

Les dissensions et les clivages existant au sein de la presse écrite augurent mai des négociations sur la nouvelle grille. On pent aussi craindre que le principe de solidarité entre journaux, institué depuis la Libération, ne succombe du fait de ces dissensions. Comme on peut s'étonner qu'une telle différence de traitement entre titres ait recueilli l'acceptation bienveillante d'un gonvernement à majorité socialiste auquel appartient M. Paul Quiles, ministre des PTE, qui dirigea en d'antres temps le Matin de Paris.

YVES-MARIE LABÉ.

# Polémique sur les droits d'auteur

# La SACEM conteste la logique économique des instances européennes

L'arrêt de la Cour européenne de justice mettant en cause les tarifs de la SACEM (le Monde du 27 juillet) coûte cher à la Société des auteurs. Sans attendre les décisions des tribunaux français, discothèques et cafésthéâtres out suspendu leurs paiements. Considérant que les instances européennes out mécomu les intérêts des créateurs, la SACEM demande la médiation de M. Jaques Delors, président de la Commission européenne, et de M. François Mitterrand, qui assure actuellement la présidence du conseil européen.

« L'arrès de la Cour de Luxembourg fait peser une grave menace non seulement sur les comptes de la SACEM mais aussi sur le financement de la création en Europe. M. Jean-Loup Tournier, directeur général de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, n'est pas optimiste. Certes, la juridiction européenne a reconnu le droit à la SACEM de gérer collectivement les intérêts de ses adhérents. Elle n'a pas remis pas en cause le monopole de fait dont jouit l'organisme, ni rien trouvé à redire au partage du marché avec les autres sociétés d'auteurs europécanes. Mais, tirant les conséquences de cette situation, les juges du Luxem-bourg ont estimé que la SACEM pouvait abuser de sa position dominante en réclamant aux discothèques 6,25 % de leur chiffre d'affaires pour rémunérer les créa-teurs de musique. Un tarif que la Cour estime trop élevé par rapport à ceux pratiqués dans le reste de la

Se référant à un rapport de la direction de la concurrence de la CEE, la Cour européenne pense que le monopole de la SACEM est à l'origine d'un dérapage de ses frais de gestion, qui, eux-mêmes, pèsent sur ses tarifs et lèsent les utilissteurs. Elle demande aux tribunaux français de revenir sur onze ans de jurisprudence pour reconsidérer les plaintes des discothèques. Les conséquences de cet arrêt, sans appel, ont été immédiates. Sans attendre le verdict de la justice française, près de sept cents discothèques ont déjà suspendu leurs paiements, entrai-nant une perte de 30 millions de francs dans le budget de fonctionnement de la SACEM. Avec le risque que cette attitude fasse tâche d'huile et s'étende à d'autres utilisateurs de musique.

### Bruxelles · nous a diffamés ·

Après les polémiques sur les quotas audiovisuels de la directive Télévision sans frontières », cette nouvelle décision européenne a mis le petit monde des créateurs en emoi. · Pourquoi le pouvoir européen, exécutif ou judiciaire, semble t-il prendre les auteurs comme cible au lieu de les prendre en compte ou à cœur? », demande Pierre Dela-

l'inauguration du Salon de la musique, le 11 septembre. . La direction eénérale de la concurrence de Bruxelles nous a diffamés, renchérit M. Tournier. Nos frais de gestion représentent 18,06 % de nos perceptions. Ils sont de 29 % pour nos homologues portugais, de 26 % en Grèce, de 22 % en Belgique. De plus, le raisonnement de la commission est économiquement inepte. Supposons que nous parvenions à réduire nos frais d'un tiers : les discothèques feraient une économie de 86 centimes sur une consommation de 100 francs ! =

La Société des anteurs supporte mal de voir les instances européennes appliquer la logique strictement économique du traité de Rome à des problèmes spécifiquement culturels. Elle regrette de ne pas avoir d'interlocuteurs compétents à Bruxelies. « Jean Monnet serait le remier étonné de voir des textes. élaborés pour le charbon et l'acier, s'appliquer à la musique, s'indigne M. Tournier. La SACEM n'est pas assimilable à un fabricant de petits pois en conserve qui abuse de sa

noë, président de la SACEM, lors de position de monopole pour fixer ses tarifs de manière discrétionnaire. Les droits d'auteur sont le produit d'une longue négociation entre les créateurs et les diffuseurs de musique, la conséquence de toute une histoire culturelle. Rien d'étonnam s'ils sont plus élevés en France, en Grande-Bretagne qu'en Grèce ou en Espagne, où le fascisme a décimé la création artistique. Appliquer la stricte logique de la concurrence au domaine culturel conduit à des absurdités; on ne choisit pas entre un concert de Boulez et un récital de Michael Jackson en fonction du

€`}

Male comment s'opposer à un arrêt de la Cour européenne qui s'impose de droit aux plus hautes juridictions françaises? Les dirigeants de la SACEM espèrent encore que les gouvernements feront preuve d'initiative politique et doteront la Communauté de vraies instances culturelles. Ils ont écrit en ce sens à MM. François Mitterrand et Jacques Delors. M. Jack Lang leur a promis d'intervenir au prochain conseil des ministres de la culture, le



# Lire pour comprendre

Comment choisir un livre pour son enfant ? Comment être sûr de la qualité de tel documentaire ? Quels sont les meilleurs ouvrages dens telle discipline ? Dans le maquis de l'édition pour la jeunesse, les parents - voire certains enseignants - ont toujours du mai à se faire une opinion. Pour les aider, l'association Lire pour comprendre anadans un comité de lecture des enseignants, des bibliothécaires et des scientifiques. Les remarques de ces spécialistes bénévoles sont ensuite publiées dans des bulletins et des sélections.

En raison de moyens limités (aucune aide de l'éducation nationale, subvention en peau de chagrin de la culture), les militants de Lire pour comprendre ne se sont pas encore penchés sur les manuels scolaires, pour lesquels les besoins d'une information objective sont pourtant immenses, mais ils étudient de plus en plus la production

L'association vient de publier sa sélection 1989 des meilleurs ouvrages documentaires pour les jeunes, dans tous les domaines, de la maternelle à la troisième. Dans Mille livres pour aider les enfants à comprendre le monde, les ouvrages sont classés par grands thèmes, avec, pour chacun d'eux, une indication d'âge, de prix et un commen-

ces pour la jeunesse, 6, evenue de France, 91300 Massy. Tél. : (1)

### Syndicats et recherche

Un colloque européen sur la coopération entre syndicats et recherche est organisé les 27 et 28 septembre par le laboratoire d'économie et de sociologie du travail du CNRS. Les relations professionnelles, la participation ou les nouvelles technologies feront partie des thèmes analysés en présence de chercheurs tels que MM. Alain Toursine ou Remaud Stermaulieu

Renadgnements : Vi dec : 91-91-38-72.

### Réhabilitation de l'habitat

L'Ecole d'architecture de Versailles organise un stage de formation professionnelle continue an rehabilitation at smalloration

de l'habitat ancien du 4 décembre au 18 mai 1990. Cette formation est destinée aux architectes, ingénieurs et techniciens du bâtiment.

Ecole d'architecture de Versailles, evenue de Paris, 78000 Verseilles. Tel.: 39-51-52-51.

### Gestion des PME

L'IUT de gestion de l'université Nancy-II crée un diplôme de « aestion européenne des PME » à destination des étudiants titulaires d'un DUT, d'un BTS tertiaire, d'un DEUG LEA, économique ou juridique et des salariés ou demandeurs d'emploi possédant une formation équivalente.

gestion, 2 bis, bouleverd Charlemegne, 54000 Nancy. Tel.: 83-40-

### M. Maxwell rachète l'éditeur scolaire Merrill

Maxwell Communications Corpo-ration (MCC) vient d'accepter d'acquérir pour 260 millions de dolars (1,7 milliard de francs) l'éditeur américain Merrill Publishing, qui appartenzit au groupe Bell et Howell.

Merrill est un éditeur de manuels scolaires, notamment dans le domaine des sciences, dont le chiffre d'affaires a atteint 100 millions de dollars en 1988. Si les autorités anti-trusts donnent leur feu vert à la transaction, Merrill rejoindra la filiale de livres scolaires créée en mai dernier par MacGraw Hill et Macmillan, la branche éditoriale de MCC outre-Atlantique. Cette filiale commune se place au deuxième rang des éditeurs scolaires américains, derrière Harcourt Brace Jovanovitch, une société que M. Robert Maxwell avait en vain tenté d'acheter il y a trois ans.

Le rachat de Merrill confirme les deux orientations actuelles du groupe de M. Robert Maxwell : priorité aux Etats-Unis (90 % des actifs du groupe y sont concentrés) et priorité à l'édition au détriment de l'imprimerie (secteur dans lequel MCC a déjà vendu pour 2 milliards de dollars d'actifs et s'apprête à céder encore l'équivalent de 1,4 milliard de dollars). En moins de deux ans, M. Maxwell aura ainsi largement changé la phyomie de son groupe.

La nomination des dirigeants des chaînes publiques

## Les socialistes « jugeront » sur les actes

Les nouveaux dirigeants des chaînes publiques de télévision ont • Trois mois pour convaincre > et engager le redressement du service public de l'audiovisuel, a estimé, lundi 18 septembre, M. Jean-Jacques Queyranne, porte-parole et secrétaire national du Parti socialiste, chargé de l'audiovisuel. . Les directeurs nommés ont besoin maintenant d'élaborer des projets d'entreprise » pout « dynamiser leurs entreprises e en évitant les « pièges de la bureaucratie et du statu quo », préconise M. Queyranne, qui avertit que « les socia-listes jugeront sur les actes, sans

Administrateur d'Antenne 2, M. Queyranne dénonce la « surpolitisation des questions de l'audiovisuel - qui est le fait non seulement des politiques mais des médias eux-mêmes. « Il ne faut pas croire que derrière chaque affaire de médias il y ait la main invisible du pouvoir politique », dit le porteparole du PS, qui voit dans le conflit pour le contrôle de la Cinq une - querelle d'actionnaires -. En cas de changement à la Cinq, il espère qu'-il ne se fera pas sur le dos de l'information ».

# EN BREF

● Le CSA sanctionne M 6 pour avoir diffusé des scènes violentes. - Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a demandé, lundi 18 septembre, au Conseil d'Etat d'instruire une procédure de sanction contre M 6 pour avoir récemment diffusé à 20 h 30 « plusieurs téléfilms contenant des scènes suscepti-bles de heurter gravement la sensibilité des enfants et des adolescents ». Le CSA reproche à la chaîne soit d'avoir diffusé ces téléfilms sans en avertir les téléspectateurs, soit de les avoir programmés avant 22 h 30. L'instance, en revanche, vient d'accorder quatre dérogations pour des films normalement interdits de diffusion à 20 h 30, compte tenu de l'anciennaté des visas et de l'évolu-

• EUROCOM schète l'agence allemande de relations publiques ABC. — EUROCOM, filiale publici-

COPIES COULEURS Canon LASER **COPIES DE PLANS** JUSQU'A 84 x 120 CM RANK XEROX 2080 AVEC VENTURA ET EDITION LASER ETRAVE REPRO 38, AV DAUMESNIL - 43,47,21,32

taire d'Havas, a récemment acquis 77 % du capital d'ABC, numéro un de la communication corporate et des relations publiques en RFA et en Europe continentale. L'ambition d'EUROCOM est de mettre sur pied, en trois ans. I'un des trois premiers réseaux européens d'agences de communication spécialisée dont la firme allemande devrait être l'animateur dans le domaine particulier de la communication d'image. Düsseldorf sera le siège de ce réseau aux agences locales résolument indépendantes quoique travaillent e en coopération étroite » avec les agences de conseil en publicité du groupe EUROCOM (HDM, Bélier, ECOM).

ABC, qui s'est développé uniquement par croissance interne, emploie 135 personnes. 9 Hachette va construire une

imprimerie en Espagne. - Le groupe Presse Hachette a annoncé la construction en Espagne d'une imprimene spécialisée dans l'héliogravure, Hélio Color SA. Avec un investiss ment de 300 millions de francs, Hachette y sera majoritaire. Les espagnols Bilbao Editorial et Novograph en détiendront respectivement 20 % et 10 %. Située à 45 kilomèunité sera équipée de trois rotatives et pourra imprimer 36 000 tonnes de papier par an. En service à partir de janvier 1991, elle emploiera 200 personnes. Outre les commandes extérieures, Hélio Color imprimera les publications éditées en Espagne par le groupe Presse-Hachette. - (AFP.

(Publicité)

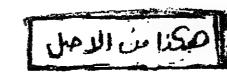
# **URBANISME** — AMÉNAGEMENT

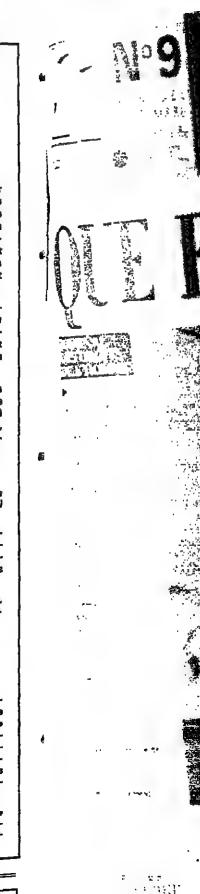
Des formations sélectives et intensives D.E.A. URBANISME ET AMÉNAGEMENT MAGISTÈRE AMÉNAGEMENT IFU (Paris VIII) - BNPC Paris i - ENTPE

Doosier: ENPC 42-60-34-13, p. 1146 au 43-04-40-98 p. 3420 (Espaces, milieux, sociétés) Paris I - IFU (Paris VE)

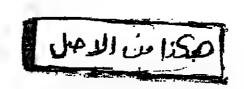
recrut. : DBUG ou équiv. Dossier: Sorborme, p. 332. 40-46-27-62

OU INSTITUT FRANÇAIS D'URBANISME - 64-68-00-16 (également licence, maîtrise, DESS)





Mary Today



Le Monde

Révolution française

au sommaire du nº 9

POLITIQUE

LOUIS XVII .

Les electrics de Statistics

Spillers breed LA GROGNE DES CAMPAGNES
CONTRE
LES VILLES

per Boger Dupos

CULTURE

LA BATAILLE

DE «CHARLES IX» per Pierre Frants P. 13

« RÉACTION » ET « NOSTALGE »

per Jean Starehineki P. 27

L'ASSEMPLEE

NATIONALE, 200 ANS APRÈS

JEAN-JACQUES BOUSSEAU, MATTRE DE PARIS

lamiand L'eAFFAIRE

Le Monde

Septembre 1789

UUL KAIKL DU N

O MA PATRIE

à la Révolution LE PROCES DU

1789-1799

NATION ET BEVOLUTION

per Pierre Nord

1793-1794

LA GRANDE NATION DES CROESES DE L'AN II

Empeléoniesses
SOUS LES RUINES

DE L'EUROPE, LES NATIONALITÉS

per Jean Talord
Portreit
JACQUES-PIERRE

BRISSOT S'EN VA-T'EN CUERRE

Histoire d'une liberté

per Jeen Climent Martin

PAR-DELA LES NATIONS,

L'EUROPE DES CITOYENS

COSMOPOLITISME

LA NATION P. 17424



• Septembre 1789 • Politique : que faire d'un roi dans la nouvelle société des individus libres et égaux? La grogne des campagnes bretonnes contre les villes «patriotes» • L'homme du jour : Jean-Paul Marat et les débuts de l'Ami du Peuple • Théâtre : faut-il interdire Charles IX de Marie-Joseph Chénier? • Etranger : la révolution belge, de Liège au Brabant.

# LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME:

La Nation, ou comment l'idée de nation s'impose au cosmopolitisme des Lumières, et comment elle triomphera à la suite des armées de l'An II, du Directoire et de l'Empire, au travers de la «Grande Nation» • Portrait:

Brissot, l'homme par qui une guerre de vingt ans est arrivée. En 1989, l'Europe des nationalités doitelle céder la place à celle des citoyens?

# LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

Entretien exclusif: Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, révèle comment il souhaiterait réorganiser la vie parlementaire Polémique: une exposition sur la sellette, «Les savants et la Révolution» • Les livres du mois et toutes les manifestations à Paris et en Province.

> SEPTEMBRE 1989 30 F - Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



A STATE OF THE STA

inggegeneral in the second of - Maria Carlos Constitution of the Constitutio

· Participation est this

**国内中**国公司工程 \*\*

« Je souhaiterais que notre dette soit allégée d'une quarantaine de milliards de francs »

« Le TGV Atlantique est-il un rolongement du TGV Sud-Eat ou

- Il représente une nouvelle et importante étape. Le matériel appartient à une autre génération; il est équipé d'un moteur plus performant; il roule plus vite; il est plus économe en énergie. Nous l'avons conçu de telle sorte que le voyageur ait le choix de l'espace qui lui convient, de l'intime au plus convivial,

» D'autre part, le TGV Sud-Est n'est plus seul. Nous disposons, désormais, d'une amorce de réseau qui couvrira peu à peu le bre 1990, le TGV Atlantique desservira Tours et Bordeaux. Nous engageons maintenant le chantier du TGV Nord, qui doit relier, en 1993, Paris, Londres et Bruxelles. En 1994, la ligne Sud-Est contourners Lyon par l'est et, en Ile-de-France, la voie d'interconnexion mettra en communication les lignes Sud-Est, Atlantique et Nord, autorisant des dessertes rapides et commodes de province à province.

 Il est raisonnable d'espérer que nous réaliserons, un jour, le TGV Est vers Strasbourg et que nous prolongerons la voie Sud-Est vers la Méditerranée, Marseille et Nice d'un côté, Montpellier, Perpignan et l'Espagne de l'autre. Nous discutons, en ce moment, avec le gouvernement et les régions concernées, d'un schéma directeur des trains à grande vitesse, qui sera soumis, d'ici à la fin de l'année, à une procédure de consultation officielle. Ce schéma présentera les liaisons possibles, avec leur coût et une évaluation de leur rentabilité, mais sans échéancier. Mon ambition est de conserver à la SNCF sa première place en Europe, que ce soit en termes de vitesse ou d'étendue du

# Adapter

- La SNCF assimile-t-elle la nouvelle culture que représente la grande vitesse ?

- Elle comprend de mieux en micax que le TGV n'est pas un système marginal, mais qu'il représente l'amorce d'une recomposition d'ensemble de ses dessertes voyageurs. Notre projet de plan d'entreprise (1990-1994) prévoit qu'en 1994 plus de 50 % de notre clientèle circulera sur des lignes à grande vitesse. Il est vrai que l'arrivée du TGV dans une région nous oblige à bien articuler le nouveau système sur le réseau classique. Après tout, le TGV Sud-Est roule sur quelque 400 km de voies nouvelles et sur 2 000 km

de voies anciennes. Le TGV nous a permis d'électrifier la ligne Lyon-Grenoble, celle de la Tarentaise, Rennes-Brest et Poitiers-La Rochelle, Le Nord se prépare à en faire autant. On saisit encore mal ces avantages dans l'entreprise. Je pense qu'ils deviendront progressivement plus tangibles et que l'on constatera alors que ces évolutions ne sont pas des abandons.

- On entend déplorer, à l'inté-rieur et à l'extérieur de l'entreprise, que la direction mette en place une SNCF à deux vitesses, avec un réseau TGV très avantagé et un réseau classique en cours de dégradation en quantité et en qualité. Qu'en pezsez-rous ?

 Ce n'est pas notre politique.
 Bien sûr, la vitesse est essentielle! Elle figure au premier rang des orientations de notre projet de plan d'entreprise, mais y figurent aussi l'amélioration des transports de la vie quotidienne, autrement dit, nos missions de service public en zones urbaines, et le maintien de notre activité dans le fret.

Nous prévoyons d'investir 76 milliards de francs en cinq ans. Sur ce total, la moitié ira au réseau classique. Il y aura 9 milliards de francs d'investissements dans la région parisienne. C'est dire que nous n'avons pas d'yeux que pour le TGV!

d'un TGV s'accompagne à terme de réductions de certains services, de fermeture de gares. Les bénéfices du TGV ne poerraient-ils être anssi affectés au maintien du service public et à l'aménagement du

- Je suis juriste de formation et je rappelle que le service public présente deux caractéristiques en droit français : la continuité, mais aussi l'adaptabilité en fonction classe rurale compte moins de quinze élèves, on la ferme pour en créer une autre en zone urbaine où les effectifs par classe sont pléthoriques. Il est légitime de s'interroger sur le maintien de certaines dessertes dont la fréquentation n'est pas suffisante pour justifier l'usage du train. En revanche, nous devrous renforcer nos liaisons sur le pourtour des grandes villes. Nous créerons, en deux ans, cinq cents emplois et nous investirons, en trois ans, 300 millions de francs pour accompagner l'effort de l'Etat destiné à rendre plus surs les trains de la banlieue parisienne. Adapter l'outil est de saine politique et porteur d'avenir.

- Les suppléments de prix du TGV Atlantique suscitent des critiques. Comment se justifient-ils? - S'agissant d'un service qui

taculaire sur le plan de la rapidité, fréquence, il n'est pas anormal qu'il soit payé plus cher. Le TGV Sud-Est a connu une hausse du prix kilométrique, mais comme cette ligne à grande vitesse était nins courte, nous avons pu maintenir le prix global, si bien que la clientèle n'a pas ressenti cette

» Sur la ligne atlantique, où les distances restent les mêmes, il y aura une différence de prix. Mais demeure très raisonnable: 16 F en seconde, correspondant au trajet sur ligne nouvelle, Si l'on ajoute la réservation qui devient obligatoire, soit 13 F, cela fait une somme de 29 F, identique quelle que soit la distance. Plus on ira loin, en Bretagne par exemple, moins cette somme pèsera par rapport au prix du train classique.

 Il est vial que sur certains trains particulièrement demandés - un tiers environ, - le supplément grande vitesse, appelé Resa 300, sera d'un montant plus élevé. Il s'agit d'encourager les voyageurs à choisir des trains moins pleins. Ce système n'est pas nouveau: il existe déjà sur certains trains classiques circulant aux heures de pointe. Je souligne qu'il ne concernera pas les deux tiers des TGV Atlantique.

### L'équilibre en 1989...

- En attendant de rapporter beaucoup d'argent à la SNCF, le TGV coutribue, dans un premier temps, à accroître une dette déjà impressionnante. Ce train pent-il être, comme on l'a espéré, l'instrument de votre redressement finan-

- Le TGV a un effet bénéfique dans nos comptes. Le contrat de plan en cours nous avait assigné le retour à l'équilibre en 1989. Nous devrious y parvenir.

» Nous discutons avec l'Etat le nouveau contrat de plan en souhaitant faire de la SNCF une entreprise vraiment autonome, qui ne recevra des concours de l'Etat que pour couvrir les charges qui lui seront imposées. Cela suppose que soit réglé le pro-blème de notre endettement.

Il est anormal que la SNCF ait dû empranter à certaines époques pour combler ses déficits. Je sonhaiterais que nous soyons déchargés de ce fardeau financier qui représente une quarantaine de milliards de francs sur un endettement total qui atteindra 100 milliards de francs à la fin de cette année. Plusieurs formules sont possibles. L'Etat fédéral ouestDesserte finale du TGV Atlantique Villes desservies: 1.05 meilleur temps TGV en septembre 1989 2.18 meilleur temps actuel en septembre 1990 service d'hiver 88/89 eก **ิ**เกล 1992 O en septembre 1993 MORLAIX ST-BRIEUC GUINGAMP PARIS-4.53 MONTPARNASSI LAVAL LE MANS 1.34 2.26 VENDOME QUIMPER 4.21 5.39 ST-PIERRE DES-CORPS LORIENT VANNES (TOURS) 3.44 3,11 4.59 4,25 NANTES CHATELLERAULT ST-NAZAIRE LE CROISIC LA BAULE 2.35 3.37 LA ROCHELLE 2.20 3.00 3.09 ANGOULÈME BORDEAUX LIBOURNE 5.32 MONTAUBAN BAYONNE 8.03 BIARRITZ TOULOUSE

Nota : les temps de parcours indiqués supposent l'électrification des lignes : Saint-Brieuc-Brest, Rennes-Quimper et Poitiers-La Rochelle.

allemand est en train d'annuler 42 milliards de francs de la dette de la Bundesbahn, et l'Etat japonais a pris à sa charge l'énorme endettement - qui excédait 1 000 milliards de francs - des chemins de fer nippons avant de les privatiser. Nous en parlons avec nos ministères de tutelle.

6.15

ST-JEAN-

DE-LUZ

5.00

6.32

HENDAYE

- Comment financerez-vous vos futurs TGV ?

4.54

LOURDES TARBES

5.20

7.08

- Nous étudions un mode de financement qui ne pèserait pas sur le volume de notre dette, comme le leasing, et qui nous évi-terait l'inconvénient d'un lourd déficit pendant les premières

années de fonctionnement de la nonvelle infrastructure.

. -..

 $\xi(w_{k,j})_{k}$ 

\$154 gr

9450

Sec. 15.

 $(a_{n},b_{n})\in \mathbb{R}$ 

The last of the la

812 Year .......

And the second second

26.3

Name of Street

But to the same

W. Carrier

A 24 35.

Service .

Burn.

 La modernisation sociale de la SNCF semble progresser moiss vite que les rails des TGV. Pour-quoi ?

- Nous essayons de les faire avancer de conserve. Il existe certes à la SNCF des pesanteurs ou des crispations qui ne disparaîtront pas en un jour. Nous progressons pourtant. L'accord sala-rial de décembre 1988 a constitué une avancée reconnue par un écentralisation avance elle aussi. Nous souhaitons ouvrir des le début de l'année 1990 des discussions sur la modernisation de notre système de rémunération. Nous sommes prêts à discuter de l'intéressement avec les organisations syndicales. Je souligne enfin que, pour la première fois dans l'histoire de la SNCF, un plan d'entreprise est actuellement soumis à la concertation de l'ensemble du personnel. Il est clair que l'avenir de la SNCF ne peut se construire qu'avec les cheminots. La politique sociale fait partie intégrante de nos options

 La rame protetype du TGV
Atlantique a approché plusieurs
fois — mais officiensement — les 410 km/h sur la tigne Sud-Est. Quand la SNCF reprendra-t-elle à la Bundesbahn le record du monde de vitesse sur rail qui est de 406,8km/h?

- Ma préoccupation est que le TGV Atlantique fonctionne par-faitement; qu'il procure à ses voyageurs la vitesse, la régularité, la fiabilité, la sécurité et le confort qu'ils sont en droit d'attendre de ce train magnifique. Pour le reste, nous verrous plus tard.... >

> Enquête réalisée par Alain Faujas.

# Les tarifs en augmentation de 5 à 47 %

R CULER à 300 km/h coûte cher. Aussi la SNCF a-t-elle mis en place une tarification adaptée à son nouveau TGV. oui sera plus coûteux — de 5 à 47 % environ - que les trains actuels et surtout qui inaugure une modulation assez spectaculaire du

Le système est complexe. Tout voyageur acquitte le prix du billet ordinaire calculé en fonction du kilométraga parcouru ; il pale aussi un supplément « Resa 300 », qui comprend une part de réservation (13 F) et un forfait modulable selon les classes et les trains en fonction de l'affluence. Pour plus des deux tiers des trains, le montant de la Resa 300 est de 29 F en deuxième classe et de 37 F en première classe; pour 30 % des 61 F et 101 F; sur 5 % des trains, les plus demandés, il atteint 77 F

Si I'on compare l'addition finale geur empruntant des trains clas ques à supplément comme le Maine-Océan, l'Armor ou le Jules-Verna, on arrive à des augmentations significatives. En période creuse, il en coûtait, per exemple, 127 F pour se rendre au Mans en deuxième classe; le billet Atlantique atteint le prix de 143 F (+ 12,6 %) et en première classe le seut est de 183 F à 207 F

(+ 13,1 %). Vers Brest et Quimper, la hausse se limite à 5,6 % en dauxième classe et à 5,7 % en première classe. Pour les trains circulant aux heures de pointe, certaines augmentations atteignent 47 % entre Paris et Le Mans, 30 % sur Paris-Nantes et 21 %

### Le prix da progrès

Le nouveau système tarifaire n'a pas manqué de susciter la colòre des associations d'usagers, dni A out An ave meante juidne - Nous trouvons que le supplément « grande vitesse » est une mesure anti-commerciale, déclase M. Jean Sivardière, secrétaire général de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT). Air Inter n'augmente pas ses tarifs lorsqu'elle modernise sa flotte, blen au contraire! A quand une diminution du prix du billes lorsque la vitesse se dégrade sur les lignes régionales, comme Nice-Breil? Nous estimons qu'un tiers des trains à supplément cela fait déjà beaucoup, et l'exemple du TGV Sud-Est nous fait craindre le pire : entre Grenoble et Paris et en semaine, cinq TGV sur six comportent un supplément. » A ces critiques, s'ajoutent celles qui

concernent l'embrouillamini tarifaire, où le voyageur éprouve du

« Il n'était pas possible de ne pas faire payer plus cher un train dont la place assise coûte 10 % de plus que celle offerte sur le TGV Sud-Est et deux fois plus que celle d'un train Corail, répond M. Jean-Maria Metzier, directeur commercial voyageurs. Ce n'est pas scan-daleux de demander à notre clientèle d'acquitter le prix des améliorations dont elle profite : un important gain de temps, un confort remarquable, des fréquences accrues, soit par exemple onze allers-retours Paris-Names, que nous porterons plus tard à une quinzaine, et trente-six gares réno-vées. Pour le TGV Sud-Est, nous avions pu ne pas augmenter nos tarifa car la ligne nouvelle comptait 90 kilomètres de moins que l'ancienne. Nous nous étions contentés de les maintenir. Pour le TGV Atlantique, nous n'avons pu rendre indolore le saut technoloaiaus. > Dans cinq ana, le trafic à grande

vitesse représentera 60 % du trafic total voyageurs de la SNCF. Aussi était-il important de construire une nouvelle politique tarifeire, « qui ne se contente pas de multiplier des kilomètres par des centimes, poursuit M. Metzler. li nous faut d'abord coller à notre marché et aux concurrents que sont l'avion et la voiture. Cela suppose que nos prix reflètent nos coûts et qu'ils soient dégressifs plus longs. D'autre part, une tarification fixe ne permet pas d'étales les pointes, et la création de trains supplémentaires est une solution peu efficace et coûteuse. Nous tarifs pour adapter la demande è l'offre. Les variations entre la preluent pas de la même façon. Tout dépend du trafic. Le lundi, au départ de Nantes, la première est remplie d'hommes d'affaires, mais la dauxième est vide : nous favorisons le remplissage de la seconde per des tarifs attractifs. Le vendredi, au départ de Paris, pour le week-end, c'est l'affluence des familles en seconde ; nous réduisons la différence de prix entre les deux classes pour favoriser la pre-

### Vive le réservation!

D'ores et déjà, le voyageur pro-fite d'une simplification, puisque le qui n'est plus « obligatoire » mais « associée » - et le forfait modulable tiennent en deux billets. Dans deux ou trois ans, le système informatique Socrate permettra d'émettre un seul titre de trans-

port. Il faudra que la communication de la SNCF s'adapte à cette que nous nous contentions de dif-fuser une information en termes d'horaires; Nous devons apprendre expliquer que leur relative complication est contrebalancée par l'augmentation des fréquen afin que le voyageur puisse faire son choix en connaissance de cause. > Car il n'est pas question, pour la société nations donner la réservation présiable. Colle-ci vaut au TGV Sud-Est un taux de remplissage moyen de 73 % contre 50 % pour les trains

Le « réglage » commercial du TGV Atlantique prendra un peu de temps. Les ordinateurs et les voyageurs ne se manipulent pas en un clin d'œil. Il faudra que la SNCF réfléchisse à l'avenir des trains de nuit vers l'océan et au'elle vérifie le remplissage des dessertes clas-Siques aux heures de pointe avant de multiplier ou de réduire les lisisons et les tarifs. Par souci Atlantique sera appliqué au TGV les voyageurs de cette ligne peuvent s'attendre à des bouleversements progressifs destinés à les persuader de voyager dans les trains les moins remplie. Marketing

Tele Man



A la conquête de

THE DESCRIPTION AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA recent the property of the TO CO STREET, THE THE 不知為什么如果 衛 医神经 鄉 華 2017年中,北西西南北海河南北北海河南部 THE PART OF THE PARTY OF THE PA THE SECTION OF PROPERTY OF SECTION ASSESSMENT OF SECTION OF PROPERTY OF SECTION OF SECTI A CACH PROPER PORT OF THE CACHE CACH C. C. Commission of Street, & AND THE PROPERTY OF THE PARTY O the primer of the Primer Service of After the consequently of principal principal

An abid on in smaller more An act to a sent the sent to be a sent to be sent to be a The same of the sa

Total A American Street to the days of a finding 

# Une nouvelle génération du TGV

E train et la voie à grande vitesse bientôt en service entre Paris et la Bretagne sont d'une génération tout à fait nouvelle bien que les 30 kilomètres à l'heure gagnés sur la vitesse de pointe du TGV Sud-Est n'y paraissent pas. La problématique était la suivante : le trafic attendu (21 millions de passagers par an) était plus important que celui du Sud-Est (18 millions), et ses pointes hebdomadaires s'annoncant plus marquées il a été décidé de former des rames avec dix voitures au lieu de huit, co qui voulait dire un train plus léger équipés de moins de moteurs mais, deux fois plus puissants.

Mant Control

Si l'on voulait conserver la vitesse commerciale de 300 kilomètres à l'heure, ces contraintes supposaient des rampes maximales plus faibles que sur le Sud-Est (25 millimètres par mètre contre 35 millimètres) et, par conséquent, quatre tunnels totali-sant 8,6 km devaient être creusés. Si l'on ajoute que le TGV A est le premier train informatisé du monde où l'ordinateur aide et surveille le mécanicien, on comprend mieux les emuis rencontrés au cours de sa mise au point et les

NGES

progrès spectaculaires qu'il repré-

Les 278 kilomètres de voie à grande vitesse qui dessinent une fourche à travers le bassin parisien et qui filent depuis Montpernesse vers Le Mans et vers Tours, n'ont pas posé de gros problèmes une fois calmés les agriculteurs du Loir-et-Cher qui séquestraient gentiment les agents de la SNCF chargés de préparer le chantier afin d'obtenir qu'on leur promette une gare à Vendôme! Les antres difficultés ont concerné les terrains instables rencontrés dans la banlieue parisienne et les inévita-bles défectuesités électroniques des circuits de signalisation. M. Etienne Chambon, directeur de la ligne nouvelle, n'est pes peu fier d'avoir tenu les délais (1984-1988) et les prix (10 milliards de france 1989, soit 1 on 2 % de plus que prévu) pour constuire une vois exceptionnelle : « Quelques jours après l'achèvement des travaux sur la section Auneau-Courtalain, déclare-t-il, les rames y roulaient sans difficulté à 350 kilomètres à l'heure et dans des conditions de confort remar-

tions de l'infrastructure par rapport à la voie Sud-Est sont nota-bles. Les pierres du ballast ayant tendance à se morceler, la SNCF a demandé des roches plus résistantes et fait porter l'épaisseur du ballast de 30 à 35 centimètres. La plateforme a été élargie pour installer les câbles à fibre optique qui acheminent les 1 920 commisnications simultanées nécessaires an train, La caténaire - le fil électrique qui alimente la motrice - est plus simple et mieux tendus. Le fini du rail soudé a encore progressé grâce à un meulage systématique après la pose : un voni billard.

Les précautions écologiques ont conduit la SNCF à jumeler la ligne avec des infrastructures existantes comme l'autoroute A 10 et la voie ferrée Trans-Beauce afin de minimiser les nuisances. Quaranto points sensibles ont été répertoriés; des écrans ami bruit ont été placés sur envi-ron 10.% du tracé. Des passages ont été construits pour facilitet les migrations de la grande fanne et des crapauds. On a déplacé des mares à grenouilles et des plantes rares comme le pigamon jaune et

Il fant dire que les améliors- la gratiole officinale. Dans le vignoble de Vouvray, les rails out été montés sur caoutchouc de façon que les vibrations émises par un train n'excèdent pas celles des pas d'un vigneron dans sa cave. Surcoût de la protection de l'environnement : entre 10 et 15 % de l'addition totale.

### Oneiques manyaises surprises...

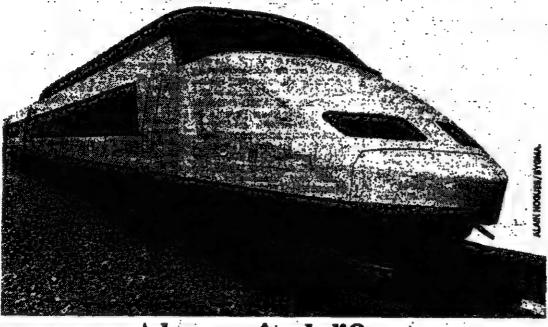
Du côté du train proprement dit, les manvaises surprises ont d'abord dominé. Le constructeur GEC-Alsthom, en pleine réorgani-sation après l'absorption de la division ferroviaire de Jeumont-Schneider, n'a pu tenir les délais de mise au point. D'autre part, la SNCF et Alsthorn ont commis l'erreur de vouloir faire l'économie d'une rame de pré-série et les mises au point des systèmes informatiques sophistiques ont été faites sur les rames de série avec ce que cela suppose de pannes. Techniquement, tout est en train de rentrer dans l'ordre, mais GEC-Alsthom a livré les trente

moins 10 000 kilomètres. Vingt et une seulement ont été déclarées bonnes pour le service, ce qui obli-gera la SNCF à rajonter, jusqu'an 28 janvier prochain, des trains Corail sur la ligne classique. Tous leurs circuits n'ayant pas été vérifiés, elles ne pourront provisoirement circuler en unités doubles ou dialoguer avec les postes au sol. A la cadence de trois rames par mois, le parc de 95 unités (83 millions de francs l'une) sera complet au printemps 1991.

Ces « plâtres » mis à part, les spécialistes sont enchantés du train à grande vitesse Atlantique. M. Michel Olivier, directeur général adjoint de la division ferroviaire de GEC-Alsthom, et M. François Lacôte, chef du département de la construction à la direction du matériel SNCF, ne tarissent pas d'éloges sur leur enfant. Sa motrice devait peser 68 tonnes : elle n'en pèse que 67 et cette tonne gagnée angure bien des progrès futurs. Les bogie émettent trois ou quatre décibels de moins que ceux du Sud-Est. Le cahier des charges fixait à rames prévues avec un peu de 3 500 mètres la distance maxi-tetate, ce qui a empêché la SNCF mum pour arrêter une rame lan-

TGV-Atlantique stoppe en 3 200 mètres. Pas de bruit aérodynamique particulier aux alentours de 409 kilomètres à l'heure, des efforts sur la voie moindres : · Après quelques mois d'essais au cours desquels nous avons acquis une bonne connaissance du domaine des 350 kilomètres à l'heure », conclut M. Lacôte, j'estime que nous n'avons pas ren-contré de vrale limite technique à la grande vitesse ferroviaire. »

Les hommes de l'art ne se reposent pas sur leurs lauriers. A la SNCF comme chez Alsthom, on prépare les TGV suivants. Le Nord », qui devrait rouler à 320 kilomètres à l'heure ; un TGV à étage (600 places) pour Paris-Lyon qui pourrait tenter les Sud-Coréens ; un TGV pressurisé pour supporter le choc du franchissement des tunnels sur la future voie à grande vitesse Lyon-Marseille. Dans le secret des burcaux, on travaille à un train quadricourant qui pourra ainai rouler à 350 kilomètres à l'heure, en France, en Belgique, en RFA, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne et prendre définitive-ment le meilleur sur le Shinkan-



# A la conquête de l'Ouest

(Suite de la première page.)

On dit que le prix des terrains et. des appartements de Vendôme consait une poussée importante une raison de l'envie des cadres parisi de se mettre au vert tout en travaillant dans la capitale...

Le confort des rames du nouveau TGV frappers non sculement les habitués des voitures Corail, mais aussi les abonnés du TGV Paris-Lyon. Finis les cahots rythmés et les vibrations qui, vers 250 km h empê-chent d'écrire! Le rail devens de velours et la suspension presumati-que ont eu raison de ce qui contri-busit au charme du train et faisait pester les hommes d'affaires pon-chés sur leurs dossiers. Même la seconde classe sera de la fête puis-que la SNCF a décidé de remiser le Skaï qui habiliait traditionnellement ses sièges et de recourir su tissu.

# Ouche SNCF?

La grande nouveauté apportée par l'Atlantique est qu'il amorce un véritable réseau national à grande vitesse. La SNCF avait d'abord pensé à repéter, mais en plus rapide, le réseau classique qui converge vers Paria. Dans quelle tête est née la bonne idée? ? Nul ne le saura immais! Toutours est-if une les anna jamais! Toujours est-il que les gou-vernements et la SNCF se sont lenvernements et la SINCF se sont len-tement persuadés qu'en constraisant une voic à grande vitesse qui contournerait Paris par Fest, il serait possible de raccorder en 1991, d'abord «PAtlantique» et le «Sud-Est», puis le «Nord» (1993), puis «l'Est». Tous les TGV ne rentre-raient plus dans Paris, mais, frôlant l'aggiomération parisienne, ils y complèteraient le remplissage de ligitame de province à province, voire de province à pays étranger. En 1991, lorque le gare de Massy-Palajseau entrers en service, on Palaiseau entrera en service, on commencers par réaliser des TOV Bordeaux-Massy-Lyon (5 h 15), puis des Rennes-Massy-Lille (3 h 15), en 1993 des Bordenur-Massy-Londres (6 heures et des poussières), des Bruxelles-Lille-Stranbourg, des Marsellie-Brest, etc. Le cul-de sac parisien sura dispard.

Cos performances et ces innovations ne vont pas sans bonleverser in 409 km/h. Fort de ce record et de la

SNCF. D'un côté, celle-ci et vente à l'Espagne de vingt-quatre l'ensemble des cheminots estiment. TGV, le tandem GEC-Alsthomque le TGV est la source de jouvence qui permettra au chemin de fer de supporter la vigourense concurrence de l'avion et de l'auto. Mais le TGV oblige à repenser beaucoup d'habitudes ferrovisires. Comme il met 21 kilomètres à atteindre sa vitesse de croisière, il : est excht de l'arrêter trop souvent.
Comme il attire les foules, il a tendance à raréfier la clientèle sur les
autres trains. Comme il séduit les
hommes d'affaires, il est tentant de le faire payer cher pour rempir les exisses d'une SNCF endettée de 100 milliards de francs. Le TGV conduira-t-il à former des petites garas et des lignes point trop fréquentées ? Ses tarifs flexibles et renchéris ne marquent-ils pas l'abandon d'une forme de service public ?

Au som de la société nationale, on assiste à une querelle des suciens et des modernes. Cesa-ci font valoir qu'à l'houre des 300 km/h et des ordinateurs, il faut mettre le train aux sythmes de l'avion et du marketing. En revanche, les cheminots qui se souviement de la « bataille du mil» et d'un chemin de les égalitaire joignent leurs critiques à celles des associations d'usagers et de certains syndicats pour dénoncer la naissance d'une SNCF à deux vitemet avec, d'un côté, un TGV pri-vilégié et cher et, de l'antra, un réseau de plus en plus désavantagé en termes de budget et d'effectifs. Ils mettest en avant les nécessités de l'aménagement du torritoire et refesent que la recherche des béséfices devienment la raison d'être de la

Reste la dimension internationale du TGV. Car la France et sea indus-triels ont bien l'intention d'exploiter. le raben bles de «l'Atlantique » et d'exporter le train le plus rapide du monde en exploitation. Pour bien faire, il faudra que le TGV reprente à son concurrent opest-allemand, PICE; le record de vitesse pure de 406,8 km/h. Cette performance devrait intervenir en 1990, tant il est vrai qu'une rame a déjà roulé offi-cieusement une dizaine de fois à

SNCF doit maintenant battre le japonais Mitsubishi en Corée du Sud pour équiper la ligne Séoul-Pusan, obliger Siemens à coopérer pour un TGV véritablement européen et séduire Américains et Canadiens, qui repensent au rail pour des-servir leur littoral atlantique tant la congestion aérienne y est grave.

Le TGV Atlantique n'ouvrirs pas sculement les portes océanes à vingt et un millions de passagers par an. Il consolide la France à la première place mondiale de la technique et de

# Des gares océanes

A SNCF avait raté la modernisation des gares du réseau Sud-Est. Ou plutôt elle avait conçu son premier TGV comme une sorte de navette conérimentale, et, hormis la care de Lyon-Pert-Dieu et les haltes intermédisires et fonctionnelles elle n'avait pas déployé de grande œuvre architecturale pour soutigner l'arrivée de la

Cette incune n'était plus supportable avec la mise en œuvre du TGV-Atlantique, qui repré-sentere un váritable réseau à nationale devait profiter de cette occasion pour décliner à travers ses cares une imege forte du rai et d'elle même, et une image qui soit modulée dans chaque étape

e L'endroit où l'on s'embrasse le plus, c'est la gare, ajoute M. Jean-Marie Duthilleul, chef du département des bilitiments de la SNCF et architecte. La SNCF doit aussi créer un décor pour ces émotione sur fond de départ à 18 h 23. >

Pour pervenir à marier ses exigences d'homogénéité, d'iden-tité et d'affectivité, M. Duthilleul et son équipe ont arrêté une charte architecturale reposant aur cinq principes. Le premier : « Les gares doivent ressembler à des gares. » Autrement sit, leurs formes et leurs volumes ne doivent leisser aucun douts auf leur destination. La gare Montparnasse était tellement peu « lisi-ble » qu'on avait été obligé d'écrire son nom à son fronton pour guider les voyageurs. « La acciété d'aujourd'hui yout des aignes, et la gare en est un. 3

les volumes et les agencements qui orientant le voyageur, sans qu'il solt besoin d'une signalisstion lourde. Par exemple: « Au pied d'un escalier, il faut qu'on puisse voir où il mène. >

Traislave principe: «La gare doit s'inscrire harmonieusament dans la villa », c'est-à-dire cu'elle est non seulement reliée aux autres modes de transports, mais qu'alle se veut aussi ouverture sur la rue, la place ou le jerdin qui la fianque.

# rénové

Quatrième principe: l'architecture d'une gare fait nécessairement référence à la technique : « A Nantes, à Montpamasse, à Saint-Pierre-des-Corps, au Mans, nous avons couvert les bătiments de tolles supportées par des haubans qui randent parceptible la technique at introduisant en douceur le voyageur à l'autre technique qui ve le trans-

porter ailleurs. 3 Demier principe enfin : « Une gare du TGV-Atlantique ne peut pas ne pas faire référance à l'Océan. Il y a là une source inappréciable de rêve. Les toiles que nous avons tendues sur les quais ou sur les couloirs sont déjà les vollet. La transparance d'une verrière parle des étendues marines. Le granit annonce la Bretagne. 3

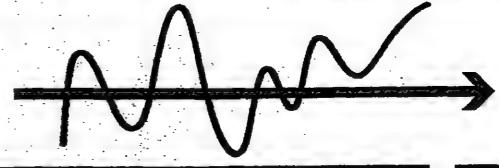
Dans beaucoup de gares nouvelles ou rénovées, on retrou-vers donc un bâti-ment ~ « porte », plus heut que les autres et transparent, pour donner à voir les reits et, à ses côtés, des ailes de toile qui inviteront au voyage.

Pour que le voyageur « lise » sans peins où, quand et pour-quoi la gare le concerne, M. Duthilloul a tenu à redessiner tout le mobilier ferroviaire, qu'il appelle « vocabulaire » tant il croit aux mots, fussent-ila de pierre ou de verre.

Il a recalibré la poteau placé sur le qual pour le rendre visible et pour qu'il annonce l'arrivée toute proche. Il a recréé dans un d'informations, l'horlogs, les téléphones de service, les annoires électriques. Il a réformé les guichets afin que soit facilité le dialogue entre l'agent et son

Ces messages, ces transparances, ces fluidités mis en formes peuvent-ils contribuer à faire évoluer la SNCF elle-même et à l'ouvrir à ce qu'ils signifient ? « Au moyen des volumes. on arrive à faire se poser des questions aux gestionnaires d'un espace, répond M. Duthilleul. Regardez ce qui s'est passé au Louvre, Les conservateurs et les fonctionnaires ne voulaient rien changar. La décision du président de la République de construire une pyramide les a obligés à repenser l'usage du Lourre. De la même façon, le nouveau guichet influe sur le comportement des deux acteurs de la transaction. D'ailleurs, les critiques ne nous ont pas manqué à ce sujet : le guichet était jugé trop moderne, il allait randre nécessaires le sourire et

Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour faire face aux fluctuations de votre trésorerie.



# Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Crédisponible Professionnel, vous disposez de l'outil qui vous permet de réagir îmmédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et toujours disponible, spécialement adapté à vos attentes. Carentie de maintien confirmée par écrit pour 2 aux minimum.



C'est gagner.

# Economie

# Après la manifestation de Paris

# Les grévistes mettent en cause l'ensemble de la politique sociale de Peugeot

A Pusine Sociaux, les grévistes (2 000

selon la direction sur 23 000 salariés, 3 000

selon les syndicats) devalent manifester le

19 septembre devant le Musée Peugeot.

Selon la direction, 20 % de la production (380 véhicules) ont été assurés le 18 septem-

Au centre de Pengeot, comme nous l'indique notre envoyé spécial, les grévistes s'en

preunent de plus en plus à l'ensemble de la politique sociale du groupe. La CSL a réuni

ses instances « afin d'envisager toutes les

La situation demenrait bloquée, ce mardi aux usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux. Au lendemaîn de leur manifestation à Paris, à l'issue de laquelle la direction a refusé d'engager des négociations, les 1 200 grévistes qui ont fait le déplacement devaient se retrouver à la prise de poste à 13 heures. Selon le comité d'organisation l'ETT. CETT et FO, une « action CGT, CFDT, CFTC et FO, une « action spectaculaire » est prévue. Pour la direc-tion, les rentrées du personnel se sont effec-tuées normalement le 19 septembre au matin. Le 18, wa peu moiss de la moitié de la production aurait été assurée,

SOCHAUX de notre envoyé spécial

Pascal l'a encore en travers de la gorge. • Quand je me suis mis en grève avec les autres, le chef d'ate-lier m'a dit : • Fais attention, ta carrière est compromise, » Un com-ble, qu'il me parle de ma carrière! Après vingt ans chez Peugeot, je gagne 3 500 francs, et, ma seconde prime, je l'al attendue jusqu'à l'amée dernière. Une prime royale: 45 francs par mois. Trente-huit ans, agent de production non syndi-qué, Pascal a été choisi pour travailler sur les chaînes d'où sort la nou-velle 605. « Un grand moment, cela une visite de courtoisie. Lors-

Les grévistes étant partis à Paris, le 18 septembre, l'une des deux lignes de fabrication pour la

205 a pu être relancée dans l'usine Peugeot de Mulhouse. De même, la direction de l'usine de

Sochaux annonçait la reprise de la production sur l'une des que-

tre lignes de fabrication, celle où cont montées les 605. Dans un

cae comme dans l'autre, il appa-raissait que le travail était pour

partie assuré par des intéri-maires, actuellement sous

contrat dans le groupe, et que la proportion dépassait même les 50 % sur la chaîne de Sochaux.

Or, a'il y a bien un point sur lequel la législation à propos du

dit-il. Trois semaines de stage, ou plutôt de bourrage de crâne : on nous a dit qu'on était les meilleurs, que l'entreprise comptait sur nous et que les cadences seraient moins rapides. Mais, comme par hasard, j'attends toujours d'être affecté.

Lancée sur des revendications salariales, la grève chez Peugeot-Sochaux fait aussi remonter à la surface bien des rancœurs. Un véritable exutoire pour des grévistes qui donnent libre cours à leurs griefs contre • la méthode Peugeot pratiquée par une hiérarchie qui [les] traite comme des robots ».

c'est bien sûr le recours à des intérimaires en cas de grève, for-

pour éviter que ceux-ci ne soient

utilisés comme des « jaunes ». L'article L 124-2-2 du Code du

travait dispose en effet qu'e il ne peut tre fait appel aux salariés

raire pour remplacer un salarié dont le contrat de travail est sus-

pendu par suite d'un conflit col-lectif du travail dans l'établisse-

Toute la question est donc de

savoir el ces intérimaires travail-

laient bien, en temps normal, sur les lignes remises en marche.

ment utilisateur ».

« Jaunes » ou intérimaires ?

que l'on est en arrêt-maladie, ils viennent chez toi pour te ramener au vement chez tot pour le ramener du boulot. Tu ne travailleras peut-être pas, mais au moins cela fera baisser les statistiques, et la société cotisera moins à la Sécu pour les accidents du travail. Résultat : il n'est pas exceptionnel de voir des gars avec un plâtre à côté des chaînes », affirme cet ouvrier venu de sa Breta-

### Use belle invention »

Gérard, tatouages hard rock sur l'avant-bras, parle des cercles de qualité avec le plus parfait dédain. « Ça aussi, c'est une belle invention. Avant, une proposition d'améliora-tion technique se traduisait par une prime. Désormals, on fait la même chose mais gratuitement. Au moins les réunions permettent-elles un moment de ne plus avoir le chrono-mêtreur sur le dos. >

L'avancement au mérite? Les grévistes de Sochaux lèvent les yeux au ciel. « Cest un moyen de chan-tage pour les petits chefs car ce sont eux qui les attribuent. » Les heures supplémentaires du samedi ? « Si tu viens trois semaines de suite et que, la quatrième, tu as un empêche-ment, tu risques de ne plus en faire du tout pendant un bon moment. »

Alors qu'il n'existe plus vraiment de « cités Peugeot » et que les magasins « Ravi » pour « ravitatile-ment » ont été cédés par le construc-teur » ce dont bien des saisriés se sont pourtant émus à l'époque, » les grévistes assurent qu'ils voient leurs dirigeants mal aimés partout, les accusant pêle-mêle de noyauter

formes d'action qui seraient nécessaires pour amener la direction générale à ouvrir des négociations ».

A la Régie Renault, le syndicat FO a anoncé que la direction avait réuni le 8 septembre les signataires de l'accord salarial 1989 (qui prévoit une angmentation générale des salaires de 2,5 %). Celle-ci a amoncé que l'augmentation de 0,5 % prévue au 1° septembre s'ajoutera à la même date à celle de 0,5 % prévue pour le 1º octobre. La hausse de 0,5 % du 1º décembre sera avancée au 1<sup>er</sup> octobre.

> municipalité ou associations de parents d'élèves. Seul le sacro-saint Football-club de Sochaux, créé par la firme automobile, est épargné par

### Sérénité à toute éprenve

Entourant la seule des quatre

Entourant la seule des quatre chaînes de montage de Sochaux qui reste en activité, cadres et agents de maîtrise affichent une sérénité à toute épreuve. « Ce véhicule vaut 200 000 francs. Étes-vous prêt à le payer 400 000 pour satisfaire les revendications des grévistes ? », interroge l'un d'eux en posant son regard sur une rutilante 605 gris métallisé. Un peu plus loin, un ingénieur se désole de constater que, « obnubilés par les 8-9 milliards de profits de Peugeot en 1988, les profits de Peugeot en 1988, les ouvriers ne veulent pas voir que l'entreprise reste fragile. »

Selon cet ingénieur, « on ne peut pas parier de social dans une société qui est en train de sauver sa peau ». Quant aux accusations portées à l'encontre de la politique sociale du groupe, l'encadrement y voit surtout la mauvaise foi de syndicats quelque peu ringards opposés à l'avancement au mérite et se dit prêt à citer des exemples d'abus concernant les arrêts maladie. Un cadre administratif concède toutefois que le PDG de PSA, M. Jacques Calvet — « un patron formidable », par ailleurs — a » peut-être, en l'occurrence, manqué de réalisme ».

JEAN-MICHEL NORMAND.

# Les décus du « train de la lutte »

MULHOUSE

de notre envayée spéciale

Pancartes et banderoles sont rangées dans les filets à bagages. Derrière les rideaux bassés des compariments, la plupart des « Paugeot » ont fini per s'endormir, il est 23 heures. Les grévistes du « train de la lutte » sont debout depuis lutte » sont debout depuis décus, furieux aussi. Furieux à cause des CRS qui les attendaient devant le siège de Peugeot, avenue de la Grande-Armée à Paris. Furieux à cause des cadres qui, du haut de leurs fenâtres, les observaient « en rigolant ». Furieux d'avoir vu leurs huit délégués revenir les mains vides, après une entrevue de cuinze minutes à peine avec de quinze minutes à paine avec des responsables de la direction. des residentations de la discourse de On ne pourre pas dire qu'on ne veut pas négocier, soupire Sylviane, qui travaille à l'emboutis-sage; on a fait huit heures de train aller-retour de Mulhouse, juste pour demander à les ren-

Dans le couloir, une responsa-ble de la CGT passe de comparti-ment en compartiment avec un ment en comparament avec da grand cahier, «Demain, rendez-yous à l'usine à midi et demi, lance-t-elle; on bloque les routes ou les chaînes? » «Les routes ! lui répond-on, ça, au moins, ça servira à quelque chose. » Debout dans le couloir, elle note scrupuleusement huit voix dens la colonne «route». «On vous donnera la résultat demain. »

De temps en temps, les slogans, repris de compartiment en compartiment, résonnent encore dans le couloir. Mais ils n'évo-quent plus les 1500 F clamés toute la journée sur l'avenue de la Grande-Armée. e 1 500 F, c'est surbout un symbole, explique Jeannette, dont le salaire de base se monte à 5 300 F par mois. Au début du conflit, on aurait tout arrêté s'ils nous evaient donné 300 à 400 F. A ce moment-là, ils pouvaient négo-cier pour pas cher i Mais,

sujourd'hui, ils cherchent l'épreuve de force en refusant les négociations. Et maintenant, nous, on yeut plus. >

Pius pour « vivre décem-ment », disent-ils. Plus pour compenser des années de rigueur salsriale consenties alors que Peugeot traversait une passe difficile. « On ne regrette pes, faire ; mais, aujourd'hui, on compte les investissements et les bénéfices en milliards et, nous, on ne voit rien venir su notre fiche de pale. »

L'augmentation de 1.5 % accordée par Jacques Caivet les fait sourire : pour la plupart d'entre eux, l'augmentation reste inférieure à 100. « De quoi s'acheter sept ou huit paquets de

Le plupart ont dix ans, voire qu'inze ans, de Peugeot-Muihouse derrière aux. Et ils découvrant là leur première grève. « C'est curieux de voir des ressemblements sur les perkings, note Pierre, qui travaille à Mul-house depuis treize ans on n'était pas habitués à cela, » Certains ont reçu des coups de téléphone de leur chef d'équipe pour les encourager à reprendre le travail. D'autres montrent aujourd'hui les premiers signes d'énervement lorsqu'ils parlent des non-grévistes : « les croient qu'on ne fait rien, alors qu'on est in encore plus souvent que d'habitude, souligne un gréviste; eux, ils auront leur fiche de paie à la fin du mois et, si on obtent quelque chose, ils l'auront aussi ».

li est minuit. Le train approche de Mulhouse. Jeannette reconnaît la cimenterie d'Alkirsch, puis l'usine d'incinération d'ordures, le pont et, enfin, « la grande mai-son blanche ». Ils descendent leurs eace chargés de pulis, de casse-croûtes et de « chaus-sures à courir », apportées « au cas où ». « lis ont du profiter de notre absence pour tourner à plein, scupire un gréviste, lis ont dû en produire, des voitures, aujourd'hul l ....

ANNE CHEMIN.

a do clovali

a complete to

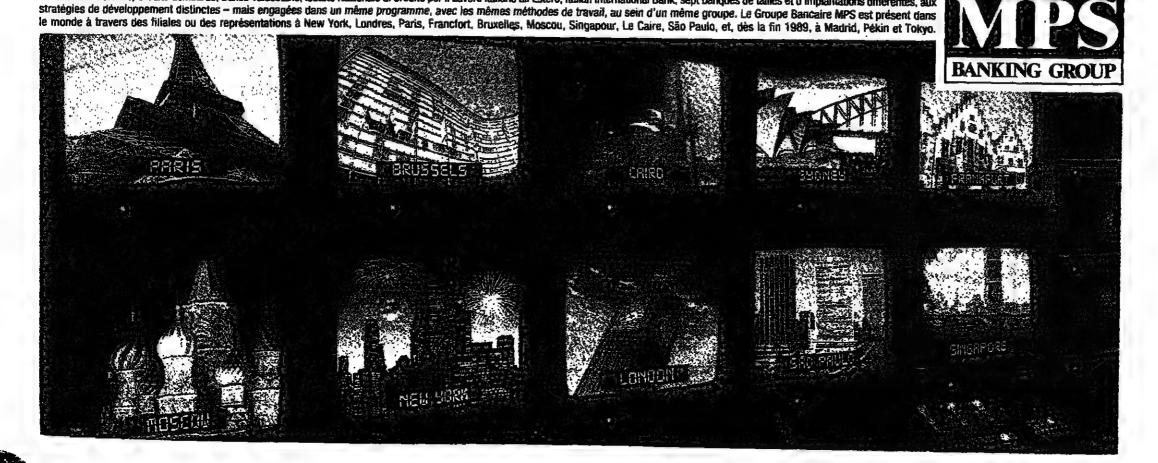
THE PERSON NAMED IN T the state of the state of And Advisor in page 200

· A · 不完然 家村的地方。 The state of the s

LAND AND ANDREADS MAD Colore avenuelle . The

# Sept banques, un même programme pour le monde entier. C'est le Groupe Bancaire MPS.

L'avantage d'un groupe, c'est qu'il doit, pour se développer, valoriser et exploiter au mieux les différentes sociétés qui le composent. Et se doter d'une structure souple, capable d'évoluer rapidement. Une structure qui permette à chacune d'elles, dans le cadre d'un même programme, de tirer profit de ses particularités, et d'être parfaitement opérationnelle face aux demandes d'une clientèle très diversifiée. Le Groupe Bancaire MPS est bâti sur cette philosophie de groupe. Et sa croissance en Italie et dans le monde, le développement continuel de ses activités, et la solidité de ses résultats financiers suffisent à prouver la justesse de ses choix. Monte dei Paschi di Siena, Banca Toscana, Credito Commerciale, Credito Lombardo, Banco Valdostano, Istituto Nazionale di Credito per il Lavoro Italiano all'Estero, Italian International Bank, sept banques de tailles et d'Implantations différentes, aux



Avec des exportations vers le Kenya en augmentation de 38 % en 1988

# La présence commerciale des Japonais se renforce en Afrique orientale

The second of the Walter

10-11 At 2 - 19 12-11

THE REPORT OF

Section of States

AT 12 OF THE SEC.

A CHARGE SANS

化二十二烷 化二十二烷酸

ne An hage 学数

1914 JOHN # 31 S

monde entier

等 特别为

Deux fois par jour, sous l'œil blasé des « askaris » (gardes de sécuriné) et des vendeurs de fleurs de Standard Street, a lieu l'immuable rituel : courbent se silhouette menue, la jeune Japonaise dépose, à gauche de l'entrée, trois minuscules monticules de sei blanc. Trois ? « Parce que c'est un bon chiffre. » Le sel ? « Pour éloigner les mauvaix esprits. . La coutume shintoiste accomplie, Haremi Oyama pout alors ouvrir screinement la porte du restaurant Akasaka, le plus vieux restaurant japonais de Nairobi.

« C'est même le premier d'Afri-« Cest même le premier d'Afrique», assure, sans quitter des doigts son boulier, le patron de l'établissement, Ichiro Hiral. N'est-ce pas sa propre mère, la défunie Hazuko, qui a servi en 1972 les premiers « sushis » made in Africa? Depuis cette époque pionnière, le nombre des expatriés japonais installés au Konya a pratiquement doublé, passant de 400 à environ 800 personnes en 1989. Une propression médatte en 1989. Une progression modeste, mais têtue. Deux autres restaurants japonais se sont ouverts dans la fon-lée, dont le fameux Nihonjin Club, fréquenté par les hommes d'affaires qui viennent, à l'heure du déjeuner, dévorer les journanx de Tokyo fraichement arrivés de la veille.

Au Kenya comme dans toute l'Afrique de l'Est, cela fait plusieurs années déjà que la Rover anglaise et la Peugeot française n'ont plus pignon sur piste. Toyota, Izuzu et antres Suzuki sont désormais les nouvelles reines de la route africaino. «Quand je suis arrivé en-Tanzanie, il y a trois ans, j'ai été un des premiers à acheter une Pajero,, raconte un diplomate occidental. « A présent, il y en a partout. Ils ont

même réussi à équiper l'armée tan-zanienne en petites voltures tout-terrain», dit-il, admiratif.

Lars (110 millions de francs)
d'exportations en 1988, fait bien pib-terrain», dit-il, admiratif. Le secteur de l'automobile, du matériel électronique et électrique a comm, en moins de dix ans, un bond en avant remarquable. Toutes les vitrines des capitales de la région courtoise ironis, Kenichi Usmatan,

> Le volume d'aide du Japon au continent africain a doublé en cinq ans. Et ce n'est pas fini...

l'attestent. Mais c'est à Nairobi, slue pour son confort et ses facilités de communication, que les grandes firmes japonaises ont ouvert leurs bureaux : de Mitsubishi à Sumi-tomo, en passant par Marubeni, G. Itoh, Nisso Iwai ou Matsushita, elles sont uze quarantaine au total, implantées au Kenya, d'où elles «rayonnent» généralement à tra-vers l'Afrique — pays anglophones

### Pen d'investissements

S'il se révèle laborieux de connattre le chiffre d'affaires de checune de ces compagnies, le résultat global ne fait, lui, l'objet d'ancun mystère. En 1988, le Japon a exporté au Kenya pour plus de 228 millions de dollars (1,43 milliard de francs), Soit une augmentation de quelque 38 % per rapport à 1987. «Il n'y a guère de mérite à ça. La concur-rence est presque inexistante»; commente une jeune expatrice de Tokyo. « Pour gagner un marché ici, il n'y a pas de gros efforts à four-

Face aux produits nippons, le Kenya, avec ses 17,5 millions de dol-

correspondant de l'agence de presse Kyodo. Malgré tous ses efforts et sa relative prospérité, le Kenya n'est guère considéré que comme un parent pauvre. En Afrique, le vrai partenaire du Japon, numéro un de l'économie mondiale, reste plus que jamais l'Afrique du Sud.

Dans son ensemble, le continent africain pourrait-il constituer, à terme, un réci potentiel commer-cial? Rien n'est moins sûr. Jusqu'à présent, le Japon vend un peu, donne beaucoup, mais n'investit pratiquement pas. . Au Kenya, l'emironnement n'est pas walment incitatif », explique Jun Arima, premier secré-taire à l'ambassade du Japon. « Les entreprises doivent compler souvent jusqu'à deux ans avant de pouvoir rapatrier leurs bénéfices. Et les taux d'intérêt sont très élevés », regrette t-il. « Et puis, même pou-l'automobile, le marché est-africain est limité. » En attendant que des jours plus radieux se lèvent sur l'Afrique, les firmes et l'Etat japoneis « s'arrangent ». Ce que l'un donne générousement d'une main,

« Prenez l'exemple de la Voice of Kenya (la radio-télévision nationale), c'est le plus gros projet d'aide japonaise en Afrique: plus de 16 milliards de yens pour moder-niser leur réseau », commente, avec fongue, Taknshi Ono, correspondant du quotidien Asahi Shimbun (15 millions de lecteurs). « Eh bien, à votre avis, à qui va le gros de cet argent? Aux firmes japonaises. Cest elles qui assurent le mattre d'auvre. » Tokyo réaliserait ainsi une bonne affaire et... une bonne action. A côté de ce prêt colossal (remboursable sur trente ans avec un taux d'intérêt de 2,5 %), l'assistance apportée par les Occidentaux finirait presque par faire figure d'argent de poche. Et ce n'est qu'un

Après avoir doublé en cinq ans son volume d'aide à l'Afrique (estimée en 1989 à 593 millions de dollers, soit environ 37 milliards de franca), le Japon, devenn cette amée le plus important donateur dans le monde, amonce son intention de verser plus encore : d'ici les cinq prochaines années, ce sont près de 50 milliards de dollars (315 milliards de francs) qui seront accordés aux pays en voie de développement. Une avalanche vertigineuse, saus

An Nigéria, en Zambie, au Ghana, l'aide japonaise est déjà lar-gement en tête. Même chose au Kenya, admet Steven Sinding, directour de l'USAID (United States Agency for International Development), dont les 60 millions de dollars annuels (environ 380 millions de francs) n'arrivent plus, désormais, à la cheville nippone. L'aide japonaise an Kenya a en effet dépassé, en 1988, les 4 miliards de sous convert des programmes d'aide, francs. . Nous avons trop les autres le récupèrent, en partie, ... d'argent », résume le correspondant en exécutant les dits programmes. d'Assahi Shimbun.

# 10 % de Paide

A tel point que Tokyo, sous la pression des Occidentaux et notan-ment des Etats-Unis, doit se résoudre non sculement à prêter, mais aussi à donner, « Les Africains ne disent pas non, évidenment, mais ils nous regardent parfois avec sus-picion: ils ne comprennent pas qu'on donne sans rien exiger en retour », dit le journaliste. Son collègue acquiesce : « Contrairement aux Français et aux Britanniques

nous ne connaissons pas du tout l'Afrique. L'argent que nous versons ne va pas forcément aux pays qui en auraient le plus besoin. On donne aux pays les plus stables et, en cela, aux pays les plus trantes et, en ceia, nous sulvons complètement le chemin tracé par les Américains. Le Japon, en tant que tel, n'a pas de stratégie en Afrique, pas de philosophie. C'est un problème. » Malgré l'énormité des sommes en jeu, l'aide japonaise à l'Afrique ne représente pas plus de 11 % - peut-être 12 % cette année - du total de son volume d'aide étrangère. « L'intérêt des Japonals pour l'Afrique équivaut à ce pourcentage. » Les voisins assistiques continuent à recevoir 70 % environ de l'aide de Tokyo.

Si quelques-uns de ces « Japonais d'Afrique » avouent ressentir pariois un malaise, d'autres semblent s'adapter sans problèmes, Tsukasa Kunishima, trento-six ans, architecte de formation, est arrivé en Tanzanie en 1977. Il y a travaillé plusieurs années comme «volon-taire» (l'équivalent des « peace corps » américaine) avant de gagner le Kenya et de rejoindre la con nauté religieuse Teuriko — une secte fondée au Japon au milieu du XIX siècie.

Chaque fin d'après midi, à l'heure où ses compatriotes s'apprétent à entamer la traditionnelle partie de go ou d'échecs, Tankasa retrouve ses compagnons de prière dans le quar-tier de Hurlingham, où la société Tenriko a son siège. Dans la pièce minuscule, meublée d'un simple antel en bois et de bancs, la quinraine de fidèles se recueille et danse lentement au son du gong. Quaire ou cinq Kényans sont là, des « convertis». Le budget de la commu nauté, très modeste (un peu plus de 3 millions de francs), lui permet malgré tout de construire des écoles et même d'organiser des voyages d'échange pour les jeunes Kényans.

Comme la pinpart de ses coroli-gionnaires, Trukasa parle assez mal Pangiais. « Mais mon swahili est très bon », assure-t-il. Ne s'est-il pai marié, d'ailleurs, avec une Tanzanienne? Il en a eu deux enfants et n'envisage pas de retourner au Japon. A Nairobi, rares sont les Japonais qui se déclarent pressés de repartir chez eux. Le patron du clab Nihonjin, qui vit ici depuis dix-huit ans, affirme avoir commencé à son-ger à sa future pierre tombale. « Je serui le premier Japonais enterré ou

### REPÈRES

### **Dette**

## Accord entre le Gabon et le FMI

Le Gabon devait entamer, mardi 19 septembre, des négociation les Etats créditeurs regroupés dans le club de Paris, afin d'obtenir le restruction de sa dette extérieure, astimée à 750 milliards de france CFA (15 milliarda de france). Ces négocistions sont rendues possibles par l'approbation per le Fonds monétaire international (FMI) d'un programme d'ajustement structural de l'écono-mie gebonaise, pour le période allant de septembre 1989 à mers 1991. Les effectifs des ministères et les traitements des hauts fonctionnaires seront réduits. Afin de soutenir ce programme, le FMI a annoncé l'octro d'un crédit-relais de 43 millions de DTS (droits de tirage spéciaux) soit 350 millions de francs.

### Production agricole

# Des devises

# pour les Bulgares

la Bulgarie a décidé d'accorder des avantages matériels, y compris sous forme de devises, pour stimuler la production de lait et de produits laitiers qui est déficitaire. Un décret du Conseil des ministres bulgares adopté samedi 16 septembre prévoit dra 100 litres de lait de brebis, il sura droit à des devises : 4 dollars en 1990 et 5 dollars à partir de 1991, au cours officiel de 2,5 leva pour un

Une augmentation du nombre de têtes de bétail per rapport à l'armée précédente sera rémanérée de 350 à 500 leva par vacha et de 40 à 60 leva par brebis, selon les régions. En cas de diminution du chaptel au cours des cinq années suivantes, ces sommes devront être remboursées.

Tous les éleveurs de vaches, de buffies et de brebis seront exempts d'impôt sur le revenu. - (AFP).

• Précision à propos de la dette traidenne. — Nous référent à des chiffres de l'OCDE de 1987. nous avons écrit dans le Monde deté17-18 septembre que la dette 16 milliards de dollars. Si l'on en compte l'ensemble de la dette extérieure irakienne, elle se situe aujourd'hui entre 70 et 80 milliards : encore faut-il faire la différence entre la dette due à des pays comme l'Arabie saoudite et le Koweit (plus de trente milliards de dollars), qui ne sera jamais remboursée, celle due à l'URSS et à certains pays socialistes (plus de 10 milliards), également fort aléatoire, et celle contractée à l'égard des pays occidentaux.

# Voici ce que lisaient les abonnés de "La Bourse" la lettre hebdomadaire de Nicolas Miguet le 22 juin dernier.

L'action Victoire valait I 000 F. Ils viennent de la revendre 2 200 F. La semaine précédente, le l'a juin, toujours dans "La Bourse" de Nicolas Miguet, ils pouvaient lire: "Les valeurs nationalisées d'assurances vont continuer à ténir les premiers roles sur le marché au comptant de la Bourse de Paris". Depuis ce conseil d'achat, les cours des AGF, du GAN et de l'UAP ont respectivement progressé de 25 un. 33 un et 40 un.

Nous pourrions multiplier les exemples à l'envi. Chaque semaine: les conseils très précis et toujours en avance de Nicolas Miguet font des abonnés à "La Bourse" des initiés. En un ou deux conseils, le coût de l'abonnément a été remboursé. relec vite en profitant de notre offre exceptionnelle d'abonnement

LA LETTRE CONFIDENTIELLE HEBDOMADAIRE DU JEUDI.
BULLETIN D'ABONNEMENT À "LA BOURSE".  Remphissez et retournez votre bulletin à NCM COMMUNICATION - Service "La Bourse". Il, avenue Herbillon.  9-160 faint-Mandé, accompagné de votre règlement.  OUT, je désire profiter de votre offre d'abonnement à des conditions exceptionnelles.  le choisis une durée de:   Sessal 8 semaines 299 F.   6 mois 1200 F au lieu de 1600 F.  le préfère souscrire un abonnement d'un an et profiter de la garantie de tarif avant l'augmentation:  1 an 1990 F au lieu de 3000 F.  le poins non règlement à ce bulletin par :   Chèque hancaire   Prénont:  Adresse:
Adresse:  Code postal:  Date:  Office strength and the st

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# Une croissance toujours aussi régulière

"Au premier semestre 1989, nos activités ont, dans leur ensemble, euregistré une croissance encourageante avec notamment de bonnes performances dans le transport de passagers et la poursuite d'une hausse régulière dans les activités de services.

régulière dans les activités de services.

Dans l'immobilier, même si le retournement sévère du marché affecte Bovis Homes, la progression de Bovis Construction et des sociétés immobilières du groupe a été home tant au Royaume-Uni qu'à l'étranger.

Notre situation financière est toujours aussi solide et, maigré le climat économique actuel du Royaume-Uni, nos résultats du premier semestre sont satisfalsants.

Renforcer notre expansion internationale reste notre objectif expantiel.

Les perspectives pour l'exercice en cours s'annoncen

Str Jeffrey Sterling CBE

Chiffres consolidés	1989 I <sup>er</sup> semest	1988 re au 30.06	1988 Année enfère
Chiffre d'affaires (en milions de L)	1913.3	1457.3	3376.4
Bénéfice avant impé (en millions de £)	ts 169,3	111,7	316.6
Bénéfice par action (en pence)	28,0	18,1	53,8
Dividende par action (en pence)	12,5	10,5	25,5

THE PENENSULAR AND ORIENTAL STEAM NAVICATION COMPANY

Fondé en 1837 et bénéficiant depuis 1840 d'une Charte Royale pour un service de navigation vers l'Extrême-Orient, PSE) figure

## Crédit d'équipement des PME FICHE D'ENFORMATION

Emprunta du CEPRIE garantis par l'Etat, septembre 1989

La directoire du Crédit d'équipement des PME a décidé, dans sa séance du 6 septembre 1989 de procéder à l'émission de titres d'un montant nominal de 1 milliard de francs. Cette émission est autorisée par arrêté du ministre de l'économie, des finances et du budget.

### Charges relatives à l'opération

Le produit de l'émission s'élèvera à 997 640 000 F. Le montant net encalssé per le Crédit d'équipement des PME s'élèvera à environ 982 459 000 F après déduction sur le produit ci-dessus des rémunérations glo-bales dues aux intermédiaires financiers pour 14 881 000 (TVA incluse), einsi que des frais légaux et adminis-

### L - CARACTERISTIQUES DES OBLIGATIONS 8,40 % SEPTEMBRE 1989/1996

MONTANT: 700 milions de france représenté par 140 000 obligations.

PRICK DE SOUSCRIPTION : 89,32 % soit 4 966 F, par obligation. dont prix d'émission ; 98,515 % coupon couru : 0,805 %

DATE DE REGLEMENT DES SOUSCRIPTEURS : 2 octobre 1989.

DATE DE JOURSSANCE : 28 août 1988. INTERET: Les obligations rapporteront un intérêt annuel de 8,40 %, soit 420 F par titre, payable en une seule fois le 28 août de chaque année, et pour la pramière fois le 28 août 1990.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8.69 % DUREE: 6 ans et 330 jours à compter du 2 octobre 1989.

AMORTISSEMENT NORMAL : Les obligations seront amorties en totalité le 28 soût 1996 per rem-

SSIMILATION: Les obligations seront assimilées aux obligations 8,40 % 1989/1996 — code sico-

vam 11 541 - dès le 2 novembre 1989. La nombre d'obligations 8,40 % - code 11 541 - à échéance du 28 soût 1996 est de 160 000 titres ;

ces obligations sont cotées 98,70 % au 12 septembre 1989. A compter du 2 novembre 1989, l'ensemble de ces obligations sers regroupé en un gisement unique.

PRISE FERME : La présente émission fait l'objet d'une prise ferme par un groupe d'établissements dirigé par la Caisse nationale de Crédit agricole.

H. - CARACTERISTIQUES DES OBLIGATIONS 9 % SEPTEMBRE 1989/1989

MONTANT: 300 millione de francs représenté par 60 000 obligations. PRIX D'EMISSION: 100,80 % soit 5 040 F, per obligation.

DATE DE REGLEMENT DES SOUSCRIPTEURS : 2 octobre 1989.

INTERET : Les obligations rapporteront un intérêt annuel de 9 %, soit 450 F par titre, payable en une

seule fois le 19 août de chaque année ; par exception, le premier terme d'intérêts payable le 19 août 1990 sera de 350 F, correspondent à une rémunération annuelle de 7,96 %. TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8,75 %.

DUREE: 9 ans et 321 jours à compter du 2 octobre 1989.

AMORTISSEMENT NORMAL: Les obligations seront amorties en totalité le 19 août 1999, par rem-

ASSIMILATION: Ces obligations seront assimilées aux obligations 9 % 1988/1999 — code sicovam 11 187 - dès le 19 août 1990.

Le nombre d'obligations 9 % à échéance du 19 août 1999 est de 633 413 et se répertit comme suit :

- 493 413 titres en code 11 187 cotés 101,00 % au 12 septembre 1989 ;

- 140 000 titres en code 14 150 cotés 99,50 % au 12 septembre 1989. npter du 19 août 1990, l'ensemble des ces obligations sera regroupé en un gisement unique.

PRISE FERME: La présente émission fait l'objet d'une prise ferme par un groupe d'établissements dirigé par la Caisse nationale de Crédit Agricole.

# IIL - DESPOSITIONS COMMUNICI

AMORTISSEMENT ANTICIPE: Le Crédit d'équipement des PME s'interdit de procéder, pendant touts la durée de l'emprunt, à l'amortissement anticipé des obligations par remboursement.

En revenche, il se réserve le droit d'amortir per amicipation ces obligations en procédant, à toute époque et sans limitation de prix, à des rachats en Bourse, notamment dans le cedre du fonds de régularisation

Le Crédit d'équipement des PME se réserve également la possibilité d'amortir par amicipation tout ou partie de l'emprunt per voie d'offres publiques d'échange ou de rachat d'obligations, sans limitation de prix.

FONDS DE REGULARISATION : Le Crédit d'équipement des PME s'engage, si cels est nécessaire su bon fonctionnement du marché, à racheter des titres en Bourse dans la limite de 10 % des titres restant en circulation au début de chaque période annuelle d'intérêts. Dans le cas où les rachats n'auraient pas atteint la limite de 10 % survisée pour une ennée considérée, pourre procéder à l'acquisition du solde les années sui-

Les titres ainsi rachetés ne pourraient être revendue et seraient annuiés.

ASSIMILATION : Au cas où le Crédit d'équipement des PME émettreit ultérieurement de nouveaux titres entièrement assimilables aux présents titres, notamment quant au montant nominal, aux intérêts : à leurs échéances, aux conditions et dates d'amortissement et aux garanties, le Crédit d'équipement des PME pourra unifier, pour l'ensemble de ces titres, les opérations d'amortissement qui porteront sinsi, sans aucune

FORME DES TITRES: Les titres pourront revêtir la forme au porteur ou nominative au choix des titulaires. En application de l'article 94-II de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-369 du 2 mai 1983 reletif au régime des valeurs mobilières, les droits des titulaires seront représentés par une inscription en compte à leur nom :

chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres au porteur;
 chez l'émetteur et, s'ils le souhaitant, chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres nominatifs.

La SICOVAM assurera la compensation des titres entre les teneurs de compta. Les titres seront inscrits en compte et négociables le 4 octobre 1989.

REGINE FISCAL: Le palement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule léduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.

En l'état actuel de la législation, les intérêts des titres émis à compter du 1º janvier 1987 perçus par des

• soit, sur option, soumis au prélèvement forfaitaire de 28 % libératoire de l'impôt sur le revenu ; e aoit pris en compte pour la détermination du revenu taxable à l'impôt sur le reven

Pour les revenus perçus à compter du 1° janvier 1988, l'abattement global sur les dividendes d'actions et les produits de titres est porté à 8 000 F, pour les personnes célibetaires, veuves ou divorcées, et à 16 000 F, pour les couples mariés soumis à une imposition commune.

COTATION: Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cots officielle (Sourse de

GARANTIE DE L'ETAT : Le service des amprunts en intérêt, amortissement, impôts et frais accessoires

L'émission sera ouverte le 18 septembre 1989 et pourra être close sans préavis.

BUT DE L'EMISSION : La présente émission contribuera au financement des prêts directs à moyen et long terme du Crédit d'équipement des PME. La notice, prévus par la loi, est publié au Sulletin des annonces légales obligatoires du 18 septembre

A notre connaissance, aucun élément nouveau intervenu depuis le 22 mai 1989, date du visa № 89-194 apposé per la Commission des opérations de Bourse sur la note d'information publiée à l'occasion de l'émission de l'Emprunt du 29 mai 1989, n'est susceptible d'affecter d'une manière significative la situation finan-

Le président du directoire

VISA DE LA COMMISSION DES OPERATIONS DE BOURSE Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67 833 du 28 septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse a apposé, sur la présente fiche, le visa nº 89-401 en date du 13 septembre 1989.

Le rapport annuel de l'exercice 1988 ainsi que la note nº 89-194 du 22 mai 1989 sont disponibles sur simple demande au Crédit d'équipement des PME. Service de la communication, 14, rue du 4-Septembre, 75002 PARIS. Tel.: 42-98-80-85.

# Economie

## **AFFAIRES**

Tout en poursuivant leur coopération

# L'Amro Bank (Pays-Bas) renonce à son projet de mariage avec la Générale de Banque (Belgique)

AMSTERDAM de notre correspondant.

On avait done mal compris. Depuis que l'Amsterdam Rotterdam Bank (AMRO, troisième banque des Pays-Bas) et la Générale de banque (première banque balge) avaient rendu publique, le 12 février 1988, la signature d'un accord devant déboucher d'ici à 1992 sur « la création d'une antité bancaire multinationale intégrée », on ne par-lait plus que de fusion entre les deux institutions. Il apparaît anjourd'hui que c'était une vision trop aimpliste des choses, une interprétation

En annonçant, hundi 18 septembre à Amsterdam, que les deux banques vensient « d'opter pour une nou-velle approche de leur collaboration mutuelle », le président de l'AMRO, M. Rocief Nelissen, et son homologue de la Générale, M. Paul-Emmanuel Janssen, ont en effet contesté qu'il ait jamais été question de fusion. « J'al toujours été opposé à l'usage de ce terme », a rappelé le premier. Le second a insisté pour sa part sur le fait que l'accord de 1988 prévoyait « le maintien de l'identité et de l'autonomie respectives » des doux parto-

La convention du 12 février 1988 n'est plus anjourd'hai qu'un chiffon de papier. Les deux « anciens futurs mariés » n'excluent toujours pas de « procéder à une intégration totale ou partielle » certes, mais il ne s'agit pins que d'une « possibilité » repoussée à une date ultérioure.

Pour l'houre, les rapports entre l'AMRO et la Générale ne sont plus placés que sous le signe de la « cootration ». La nouvelle convention nstitutionnalise des services ou des habitudes développées en commun

au cours des dix-huit derniers mois. Il s'agit notamment de la fusion de certaines succursales comme à Anvers, de la participation conjointe à des syndicats d'émission on de la mise au point de crédits consortiaux. Le principe-cié de cette coopération est le « traitement préférentiel ou prioritaire » que chacune des deux hanques s'engage à préserver aux clients de l'autre.

Le président de la Générale a par ailleurs évoqué un certain nombre de domaines nouveaux où la collabo-ration avec l'AMRO pourrait s'exprimer « de façon concrète : le rapprochement des systèmes de nent, la formation des cadres et des employés ou encore la comp-tabilité des systèmes informati-ques ». Il reste à savoir ce qui a contraînt l'AMRO et la Générale à réviser à la baisse les modalités de leur alliance. Changement de stratégie? Les deux banques disent pour-tant « rester d'avis que vu leur importance individuelle et la taille limitée de leur marché domestique, une collaboration mutuelle peut fournir une contribution positive = an renforcement de leur position dans leur pays d'origine, en Europe et dans le monde.

### Le rôle d'Insomez

Mais pourquoi cette collaboration a-t-elle changé aussi profondément de finalité? La vokonté prêtée à M. Janssen de rapprocher la Générale de la Banque et Indosnez a-t-elle par exemple joné un rôle? « Il n'y a jamais eu de négociations avec Indosuez, s'est défendu l'intéresso, et la Générale ne s'est nullement posé la question du choix entre cette banque et l'AMRO. »

Cela n'exclut pas que la banque française soit associée au tandem

(aucune réduction d'effectif n'est

envisagée), à clargir sa gamme de

produits (en matière de gestion de

autonomie, de son réseau et de son

La BNP récupère du même coup

une petite filiale intéressante, rache-tée au début des années 80 par la

Banque de Bretagne : la Banque de la Cité, très rentable, basée à Paris

du cinéma et des galeries d'art (dont elle est le numéro un en France).

Deux secteurs qui intéressent la BNP: dans le premier, elle détient

déjà à parité avec la Banque Worms, filiale de l'UAP, la société

UFCA : dans le second, elle vient de

se doter d'une structure « BNP

Art », qui sera lancée début octobre, aussi bien pour faire du crédit-bail que pour créer des fonds communs de placement en œuvres d'art des-

tinés à une clientèle haut de gamme.

cement en œuvres d'art des-

CLAIRE BLANDIN

spécialisée dans le financement

belgo-nécriandais dans ses secteurs qualifiés de « périphériques » par M. Janssen. Cchui-ci a cité l'exemple de la création récente par ces trois banques d'une banque d'investisse-ments en Turquie. En fait, le président d'AMORO a invoqué « des difficultés de nature juridique et fiscale. En l'absence d'une législaricon européanne en matière de droit des sociétés au seus large (statuta, organes dirigeants, représentants du personnel, droit social, impôts) « il a été impossible de trouver une forme juridique qui garantisse un équilibre à 50/50 aux deux ban-

12000

The same of

2 ----

S 32 ( )

All markets

· (e.,

En clair, il est fallu que la nouexchaivement à l'un des deux pays. Dans ces conditions, « l'identité et l'autonomie des deux institutions » n'auraient pas pu être maintennes. Qui, d'Amro ou de la Générale a reculé devant de telles implications? Aucun de leurs responsables n'a vouln le dire mais c'est bien à ce sujet que « des différences d'appréciation » sont apparues amenant les deux banques à limiter la portée de lear cooperation.

Selon M. Jamsen, un antre factenr explique le recul tactique opéré par l'AMRO et la Générale : « les opinions publiques et les marchés ne sont pas mars pour des opéra-tions aussi ambitieuses que celles qui étaient envisagées ».

Néanmoins, ni l'AMRO ni la Générale ne pensent que leur renon-cement à la fusion est de mauvais angure pour la construction de l'Enrope financière. «L'Europe ne s'est pas faite en un jour », a rap-pelé M. Janssen avant de clore sur une note optimiste : « Ce que nent ensemble est significatif de 93!»

CHRISTIAN CHARTIER.

Le distributeur allemand

# En reprenant la Banque de Bretagne

# La BNP renforce sa présence dans une région dominée par les mutualistes

La BNP (Banque nationale de Paris) va reprendre la Banque de Bretagne. L'accord a été donné le 18 septembre par le ministre de l'économie, L'Etat apportera 100 % des titres de la Banque de Bretagne et sera payé en titres BNP par une augmentation de capital réservée de l'ordre de 300 millions de francs.

La Banque de Bretagne, faible-ment rentable (17 millions de franca de bénéfice net en 1988), avec 70 guichets et 1 100 personnes, basée à Rennos, occupe environ 3,5 % du marché (crédits et dépôts) et détiont 15 % du marché des entreprises, surtout des PMB. Surtout lorte en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes du Nord, elle viendra renfor-cer la position de la BNP, qui ne contrôle que 7 % des crédits et 3,5 % des dépôts, dans une région tradi-tionnellement dominée (à plus de 80 %) par les réseaux mutualistes -Crédit agricole, Crédit mutuel et Caisses d'épargne.

La Banque de Bretagne avait notoirement besoin d'être recapitali-sée et de s'adosser à un établissement bancaire important pour assurer sa pérennité. Le premier problème avait été résolu par la dotation en capital de 140 millions de france accordée récemment par l'Etat. Le second avait suscité doux candidatures, celle du Crédit mutuel et celle du CIO (groupe CIC), qui présentaient divers inconts : renforcement du secteur mutualiste, risque de suppressions d'emplois, transgression de la doc-trine présidentielle : « ni privatisation ni nationalisation -\_

C'est M. Xavier de Villeneuve, président de la Banque de Bretagne, reconduit par le gouvernement en

· Saint-Gobain ouvre une l'Isère. - M. Jean-Louis Beffs, président-directeur général de Saint-Gobaln, a inauguré, lunci 18 septemse sur Sanne, dans l'Isère, son treizième « float » en Europe. Cette unité de production de verre plat a coûté 550 millions de france et emploiers 120 salariés. Les 120 000 tormes de verre produites chaque année seront acheminées dans le sud-est de la France, le nord de l'Italie et le sud de l'Aliemagne, pour répondre aux besoins des filiales de Saint-Gobain implantées dans ces régions. M. Beffa a rappelé qu'au cours des trois demières années le groupe Saint-Gobain a investi plus de 13 miliarda de francs. Cette nouveille usine est, seion lui, la preuve qu'il « n'y a pas de fatalité industrielle

# Co-op retire sa demande de mise en règlement juin dernier, qui est venu trouver la BNP en juillet dernier pour lui confier la prise de contrôle de son établissement. La BNP aidera la

Le groupe commercial ouest-allemand Co-op a retiré, landi 18 septembre, la demande de mise en règiement judiciaire qu'il avait formulée le 13 septembre (le Monde du 14 septembre). Selon le communiqué publié par la société, elle dispose e de nouveau de suffi-Banque de Bretagne à amélierer sa productivité et sa rentabilité samment de liquidités pour honorer tasz, de gestion de trésorerie...) et la fera bénéficier de son appui inter-national. Elle garantit à l'établisse-ment régional le maintien de son

En effet, la DG Bank (Deutsche Genossenschafts-bank) et la BFG (Bank für Gemeinwirtschaft, du groupe Aachener und Muenchener) se sont portées garantes d'un renfor cement des fonds propres de Co-op à hauteur de 300 à 350 millions de DM. On ne sait pas encore si les quatres banques étrangères (Anno, Swisa Bank, Security Pacific et Svenska Handelsbanken), qui détiement actueldement 72% de Co-op, entendent exercer leur droit d'option prioritaire, mais si elles décidaient de ne pas participer au futur tour de table, les deux banques ouest-allemandes souscriraient à elles seules à l'augmentation de capital. Les détails du nouveau plan ne sont pas comus

# 3° CYCLE SPÉCIALISÉ en "trading"

Formation professionnelle de haut niveau débouchent sur une nouvelle fonction de management particulièrement adaptée à l'Europe d'après 1992. Du négoce international aux dernières techniques financières et boursières et au risk management.

Pédagogie et corps professoral: Spécialistes experts et entreprises partenaires.

Renseignements et inscriptions : Philippe GINSBERG

## ESMLE SUPERIEURE LIERE HAS SELECTED COMMENDED APPLICATES.

Fondée en 1949 - reconnue par l'Etat 1, rue Bougainville - 75007 PARIS Tél: (1) 45513259

ganomie

The second secon

The second of the second AT ALL PLANTS OF THE PARTY OF T

A TO THE THEORY OF THE PERSON The case of France of THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Service hardened by programs. AND PERMANENT AND RESERVE - STANSON BY SENDING BY BRIDGER - Land Marie William Dr. Track ing M. Maken Take Providence - Christian des reinfestigliers geles der der die THE RESIDENCE AND A PARTY. " or her printers afteriors of

一 海 神经 和野球性 海 The same of the same of the same of to the second of the second THE RESIDENCE OF ACTUAL TO A SECOND S THE THE IS CARNE ON THE BOTH OF

の行動を発表し

a france how we THE RESIDENCE SHOWING The product of the pr the state of the s THE WALL PROPERTY AND THE SEX WHEN To the disease making the Parish

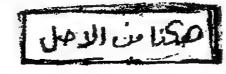
THE ARTS ET METERS THE PARTY OF THE P "MERIE FINANCIERS

. rent mier beit beite beite for

as their sometimes and 12. A STORESTON .. THE STREET STATE STREET A CONTRACT ON PROPER STATE

the second of the secondary self-" THE THE PARTY. NINCIERES

> All the second second second · "别赶上键数



**國際** 公安市新企业

ce à war projet de maire

1000

- - -

----

1 4 Fg;

1000年1日本書

4 77 6 22

er te e temp

के राज्य अस्ति अस्ति के स्टब्स्

A CONTRACTOR OF THE and the second section of the second

> THE REAL PROPERTY. CHIEF THAT II MELLEY

新 医状性 **工作** 

· ! = \*= =\$ 

THE SHAPE OF STREET

A SEPTEMBER 1881

"被告"。 計算程度

....

Constitution of the segment

A PROFESSION

# TOURISME

Inauguration d'une Maison de la France à Séoul

# M. Olivier Stirn veut faire de Paris la tête de pont des Sud-Coréens visitant l'Europe

A Poccasion de l'inauguration Paris attire bien sur grâce à ses d'une Maison de la France à connotations culturelles et à la Sécul, M. Olivier Stira, ministre du tourisme, a amoncé, le hadi du tourname, à amonce, le landi
11 septembre, que les gouvernements français et sud-coréen
étaient convenus de supprimer
Pobligation réciproque du visa
pour leurs nationaux. Le tourisme français soubaite profiter
de l'émergeuce économiene du de l'émergence éconos Pays du matin cabne.

SÉOUL

de notre envoyé spécial

M. Olivier Stirn ne voulait pas rater la Corée du Sud. « Nous n'avions pas ern au Japon, recomaît-il, et nous nous sommes fait distancer dans le domaine du tourisme comme dans d'autres sec-teurs industriels et financiers. C'est. pourquoi, lorsque notre représen-tant au Japon m'a signalé un poten-tiel important de touristes en Corée du Sud, j'al décidé que le vingt-huitième Maison chargée de la pro-motion de la France à l'étranger serait installée à Séoul.

Les astres semblent tout à fait favorables à cette entreprise si l'onen croit la note rédigée par M. Hubert de La Fortelle, ambassa-M. Hubert de 1.2 Fortelle, ambassa-deur de France à Sécul. Celui-ci y rappelle que le Sud-Coréen sortsit peu du territoire national. L'obten-tion d'un passeport était soumise à des conditions d'âge et de virginité politique draconiennea. Il était mai vu de rapporter de l'étranger des produits et des souvenirs auxquels la douane appliquait des taxes prohibi-

L'enrichissement de la Corée du Sud – dont le produit national brut a doublé en huit aus - et la pruente démocratisation lancée depuis dente democransation innées depars 1987 ont fait cesser ces réflexes de repii. « Les autorités, hier encore héritières des réflexes du vieux « royaume ermite », font désormais complaisamment valoir l'Intérêt culturel des voyages et laur heu-reuse influence pour l'apaisement des critiques adressées à la Corée du Sud pour l'excédent de ser comptes courants > (14 milliards de dollars en 1988.)

# Francophilie

Le retournement est spectacu-laire. On dénombrait, en 1987, 460 000 départs à l'étranger de Sud-Coréens, 700 000 en 1988, et l'on parle de 1,5 million pour l'année 1989. Il faut dire que depuis le 1º janvier dernier les ultimes barages administratifs ont santé : tout le monde peut obteuir un passeport à condition d'avoir satisfait à ses obligations militaires, et chaque voyageur peut, désormais, emporter jusqu'à 66 000 F.

Bien sûr, en tant que destination de voyage, l'Burope reste marginale, 69 % des Sud-Corécus choisissant de visiter en priorité l'Asie, Pourtant, la France y occupe is première place, avec 40 000 touristes en provenance de Sécul. C'est pea, comparé aux 800 000 visiteurs japonais en France, mais l'effectif sud-ouréen est en croissance rapide, et Air. France a réalisé au cours des huit premiers mois de 1989 80 % de pas-sagers supplémentaires entre Sécul et Paris par rapport à la période cor-respondante de l'année précédente.

Pourquoi cet engouement? L'image traditionnellement forte de

comotations culturelles et à la « mode ». Jouent également la francophilie et la francophonie des Sud-Coréens, paisque 400000 lycéens apprennent le françaia. Enfin, M. Olivier Stim attribue une part de la forte attraction de la France à la présence des missionnaires français en Corée depuis deux siècles. « Les 9 ou 10 millions de chrétiens — sur une nopulation de 42 millions

une population de 42 millions d'habitants – sont de plus en plus intéressés à visiter Jérusalem, Rome et Paris. » La France, «fille aînée de l'Eglise», et la France des droits de l'homme séduisent toutes deux les catholiques coréens, longtemps persécutés.

Au cours de son voyage officiel de trois jours en Corée de Sud M. Ofi-vier Stirn a donné le coup d'envoi d'une politique de longue haleine qui pourrait porter, d'ici à la fin du siècle, à 200000 le nombre de touristes corécns en France.

En préalable, il a annoncé le 11 acptembre la suppression du visa exigé des ressortissants sud-coréens depuis la poussée terroriste en France de septembre 1986. Le gou-vernement de Séoul avait été profondément vezé que les Japonais soient les premiers Asiatiques dispensés de cette formalité. M. Stira a donc apporté la bonne nouvelle.

### An-delà de la tour Liffel

Le ministre du tourisme a insu-La ministre du tourisme a man-guré le même jour en compagnie de M. Kim Chang kenn, ministre sud-coréen des transports, la Manson de la France, premier office de tou-risme d'un pays européen à Sécul. Cette autenne disposers en 1990 d'un budget de promotion pour persuader les agents de voyages, les journalistes et, au bout du compte, la clientèle que la France mérite qu'on s'y srrête plus qu'un ou deux jours et qu'au-delà de Paris et de la tour Efffel les châteaux de la Loire et Lourdes valent le détour.

MM. Stirn et Kim sout convenus ue leurs services prépareraient pour l'année prochaine un accord de coopération qui pourrait prévoir des échanges de spécialistes du tourisme dans le cadre d'une formation, des transferts de technologies et la mise sur pied de filiales communes ayant vocation à exporter dans le reste de l'Asie des produits hôteliers et tou-

Pour que cette approche réus-sisse, il reste au ministre français à persuader les patrons du Club Médi-terranée ou des Wagons-Lita, les groupes du bâtiment, des travaux publics et de l'immobilier de loisirs, comme Bonygues, SPIE ou Bré-mond, que la Corée du Sud est un icane Japon qui mérite toute leur jeune Japon qui mérite toute leur

Ainsi la France pourrait-elle accroître sa présence économique et technique par un effet de boule de neige où le-TGV d'Alsthom, les sonars de Thomson, les remoutées mécaniques de Pomagalaki, les architectes d'Aéroports de Paris, les «G.O.» du « Club » et les visiteurs sud-coréens du châtean de Versailles annaient chacun leur part. Histoire de rééquilibrer ans balance com-merciale obstinément déficitaire merciale obstinement detricitaire (3 milliards de francs en 1988) au détriment de la France et d'appaivoi-ser durablement d'un des « dra-gons » économiques de l'Asie.

### CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS FORMATIONS SPÉCIALISÉES EN STRATÈGIE ET INGÉNIERIE FINANCIÈRES

Deux cycles de formation supérieure hors temps ouvrable (un vendredi soir et un samedi matin sur deux per cycle de

- formation) comprenant les cours de : Diagnostic financier.
- Politique et stratégie financières.
   Communication financière.
- Evaluation et opérations en capital.

Des conférences et des études de cas réels complètent des

 Réservées sux cadres d'entreprise titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (niveau maîtrise ou grande école). Formation requise en gestion financière.

Durée par cycle : 60 houres. Début des cours : 17 et 24 novembre 1989

PREPARATION AU DOCTORAT D'EXPERTISE ET INGENIERIE FINANCIERES

Dossiers de candidature :

Chaire de fonctions financières et comptables des entreprises.



2, rue Conté, 75003 PARIS Teléphone : 42-78-96-58 (le matin)

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

### COMPTES SEMESTRIELS

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 15 septembre 1989, sous la présidence de M. Paul Paoli, afin d'examiner les résultats au 30 juin 1989, ainsi que la situation consolidée du premier semestre 1989.

Le chiffre d'affaires s'élève à 15,3 milliards de francs (dont 2,5 milliards de francs au titre des nouvelles acquisitions) contre 11,8 milliards de francs en 1988.

Les bénéfices nets atteignent 274 millions de francs (dont 216 millions de francs part du groupe) à comparer à ceux du premier semestre 1988, de 210 millions de francs (dont 185 millions de francs part du

Cet accroissement de l'activité résulte de la politique d'expansion lan-

En effet, le périmètre de consolidation comprend les diverses prises de participation réalisées depuis le mois de janvier 1989, et notam-ment celles de La Ruche Méridionale et des filiales européennes de la

Les actionnaires ont opté, à hauteur de 75 %, pour le paiement du dividende en actions. En conséquence, les 196 700 actions nouvelles créées portent le capital de la Compagnie à 281 864 000 de francs.

La politique de croissance externe se poursuit avec, en particulier, l'acquisition, début septembre 1989, de la société américaine Grace ipment Company, dessième loueur d'équipements de chantiers des États-Unis d'Amérique. Cet investissement de l'ordre de 2 milliards de francs, ainsi que les autres acquisitions réalisées, offrent d'excellentes perspectives d'avenir mais pèsent à court terme sur les résultats de l'ensemble de l'exercice.

A ce jour, les réalisations et les prévisions annuelles laissent néanmoins augurer - tant au niveau du groupe qu'à celui de la CFAO - des bénéfices en progression satisfaisante sur ceux de 1988.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET D'APPROVISIONNEMENT

# RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1989.

Le conseil d'Administration s'est réuni le 15 septembre 1989 sous la présidence de Monsieur Pierre Degorce pour examiner les comptes consolidés et sociaux du premier semestre

Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 1 301 millions de francs, en augmentation de 21 % sur le premier semestre 1988. Les résultats nets atteignent 37,2 millions de francs, montrant une progression de 25 % sur ceux de la même période de l'exercice précédent.

Le périmètre de consolidation inclut les entreprises entrées en juin 1989 : OLYMPIC GARAGE à Vichy et DISTRIBUTION AUTOMOBILE BELGE, concessionnaires de la marque Peugeot ainsi que COFAM, société importatrice en France des chariots élévateurs Mitsubishi.

La CICA réalise un bénéfice de 18,3 millions de francs contre 17 millions à fin juin 1988.

Les réalisations à ce jour et les prévisions pour le second semestre 1989 permettent, avec les réserves d'usage, d'anticiper pour l'année 1989 une bonne progression des chiffres consolidés du Groupe et de CICA Holding.

GROUPE CFAO

# Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

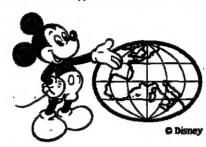
45-55-91-82, poste 4330

Cet avis paraît à titre d'information seulement

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The announcement appears as a matter of record only.

September 1989



Euro Disneyland S.C.A.

Euro Disneyland S.N.C.

FF 7,000,000,000 **Credit Facility** 

Phase 1A, Euro Disneyland

Arranged by

**Banque Nationale de Paris** 

Citibank, N.A. **Crédit Agricole** 

Deutsche Bank Aktiengesellschaft The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited Morgan Guaranty Trust Company of New York

Lead Managed by

The Bank of Nova Scotia

Barclays Bank Group (Barclays Bank PLC, Barclays Bank S.A.)

Crédit Foncier de France

Dresdner Bank Aktiengesellschaft

Banque Nationale de Paris Deutsche Bank Aktiengesellschaft

Citibank, N.A.

Crédit Agricole

The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited Morgan Guaranty Trust Company of New York

Crédit National

Banque Indosuez

Amsterdam Rotterdam Bank N.V. **Banque Française** 

du Commerce Extérieur Commerzbank Aktiengesellschaft (Succursale de Paris)

Generale Bank

The Dai-Ichi Kangyo Bank, Ltd. (Succursele de Paris)

The Mitsubishi Bank, Limited

Banque Fédérative du Crédit Mutuel (avec les Fédérations Ocean / Dauptime-Vivarais Bourgogne-Centre Est / Chempagne-Ardennes)

Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts - BRED

The industrial Bank of Japan, Limited The Mitsubishi Trust and Banking Corporation

NMB Bank (France) National Westminster Bank Group (National Westminster Bank PLC succurate de Paris, National Westminster Bank S.A.)

The Sanwa Bank Limited The Sumitomo Bank, Ltd. The Tokai Bank, Limited

Crédit Suisse adit Suisse, Crédit Suisse (France)) The Fuji Bank, Limited

Midland Bank Group The Mitsui Bank, Ltd. (Paris Branch)

The Saitama Bank, Ltd.

The Bank of Tokyo, Ltd.

Bayerische Vereinsbank

Westdeutsche Landesbank

Managed by

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mailet

Caisse Centrale des Banques Populaires

Banque Nationale de Paris

Banque Nationale de Paris

# Les Douze cherchent à redéfinir le rôle de la Commission face aux fusions et aux acquisitions

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Afin de simplifier la vie des entreprises dans le futur marché unique et de faciliter les rapprochements qui leur permettront d'atteindre une autant freiner le jeu de la concur-rence, les Douze sont d'accord pour confier à la Commission européenne le contrôle des principales concen-trations. Mais ils divergent quant aux modalités de cette nouvelle mission. Le Royaume-Uni et la RDA souhaiteraient en limiter la portée aux concentrations de grande ampleur. La plupart des autres Elats membres, et en particulier ceux du Sud, plaident pour une intervention plus systématique de l'exécutif braxellois. Lundi, lors d'une réunion ministérielle à Bruxelles, la France, qui assure la présidence des travaux des Douze, a présenté un projet de Compromis que la commission a soutenu.

Il reste que, sur certains points sensibles, notamment sur l'opportu-nité d'élargir au bout de quatre ans les pouvoirs d'exécution de la Commission, des divergences importantes demeurent, en raison en particulier de la position britannique.

Braxelles estime qu'au-dessus d'un chiffre d'affaires mondial de 2 milliards d'ECU (14 milliards de francs) réalisé par les entreprises voulant se rapprocher, il est proba-ble que l'opération aura un impact sur l'économie de l'ensemble de la

Il serait donc logique de fixer autour de 2 milliards d'ECU le seuil à partir duquel le contrôle serait exercé par la Commission. Mais les Anglais et les Allemands trouvaient que la barre était placée ainsi beaucoup trop bas. Dans son compromis, Mme Cresson propose une période transitoire de quatre ou cinq ans durant laquelle le seuil serait fixé à milliards d'ECU, soit 35 milliards de francs de chiffre d'affaires, étant entenda qu'au bout de cette période expérimentale la Commission proposerait une révision du seuil à la baisse. « Il y a eu pratiquement consensus », ont déclaré de concert Mme Cresson et M. Briton devant la

L'Italie néanmoins refuse encore d'accepter le seuil de 5 milliards d'ECU, qu'elle estime trop élevé. Pour atténuer les craintes des Etats membres qui n'ont pas de véritable organisation nationale de contrôle, les Néerlandais ont suggéré que, durant la période de transition, la Commission puisse intervenir quand même dans des cas exceptionnels lors de concentrations d'entreprises réalisant un chiffre d'affaires mondial compris entre 2 et 5 milliarda d'ECU. Cette formule devrait facili-

### Inquiétudes allemandes

Les Allemands, de leur côté, souhaitent que la Commission n'ait pas l'exclusivité du contrôle. Ils estiment que, dans certains cas, une opération de concentration, même si elle n'affecte pas la concurrence au n'affecte pas la concurrence au niveau communautaire, peut le faire à un niveau national, régional ou sectoriel, et que, par conséquent, il conviendrait que les organismes nationaux (en l'occurrence le Bundeskartelamt) puissent intervenires de la commission pour par deskartelamt) puissent intervenir après la Commission pour, par exemple, imposer des modifications particlies à l'opération envisagée. Une piste paraît en vue pour leur donner satisfaction. Le principe res-terait celui d'une compétence exclusive accordée à la Commission. Mais lorsque, alertée par les capitales, elle identifierait un problème national spécifique du type de ceux auxquels pensent les Allemands, elle pourrait habiliter l'organisation de contrôle du pays membre en cause à complé-ter ou à moduler l'autorisation qu'elle aura donnée. En cas d'interdiction, le problème ne se pose même pas. Il est bien évident, en effet, qu'il n'est pas question de lais-ser une organisation nationale autoriser une fusion interdite auparavant

### portugate the 1997 of the firm of AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS popular and the supersymmetric than the supersymmetric



Le conseil d'administration de immobilière exercée dans les mêmes conditions que les sociétés immobilières pour le commerce et l'industrie,

Cet apport d'actif retens à sa valeur comprable pour un moutant de 951 millions de francs prendra effet rétroactivement le 1<sup>st</sup> janvier 1989 et se traduira, compte tenu du passif pris en charge, par l'attribution à la société CODETEL de 2 800 000 actions d'une valeur nominale de 100 femme charges à actier naie de 100 francs chacune, à créer par la société CODEMIBAIL.

Le conseil a décidé de convoquer les actionnaires on assemblée générale extraordinaire le 8 novembre 1989 pour soumettre à leur approbation le contrat d'apport partiel d'actif et les modifica-tions statutaires qui en résulteront s'il

 Manufacturers Hanover Manufacturers Hanover constitue de nouvelles provisions.
 Manufacturers Hanover, qui figure parmi les banques américaines les plus engagées en Amérique latine, a annoncé, lundi 18 septembre, qu'ella allait accroître de 950 millions de dollars ses provisions pour créances douteuses sur les prêts consentis aux pays en développement, portant ainsi leur montant total à 2,4 mil-lierds de dollars. 36 % des engage-ments de la banque sur des pays du tiers-monde serzient ainsi couverts.
Manufacturers Hanover s'attend à
une perte nette d'environ 475 millions de dollars cette armée.

 Les banques ouest-allemandes ont moins de partici-pations dans les entreprises — Les banques ouest-allemandes détien-nent moins de participations dans les nent moins de perticipations dans les entreprises que par le passé. Répondant aux critiques du monde politique sur le pouvoir grandissant des banques sur l'économie en RFA, le magazine Die Bank a publié kundi 18 septembre une étude qui montre la réduction du montant des participations des banques ouest-allemandes dans les entreprises. Les dix plus grands établissements de crédit ouest-allemands se sont cix pius grands erabassaments de crédit ouest-allemands se sont séparés de 40 participations entre 1976 et 1986. Re ne détensient plus, fin 1986, que 0,7 % du capital nominal de toutes les sociétés par actions ouest-allemandes, contre 1,3 % éty per plus tile.

**BNP INTERCONTINENTALE** RESULTATS **DU PREMIER SEMESTRE 1989** 

Au 30 juin 1989, le Produit Net Bancaire de la BNP «INTERCONTI-NENTALE \* atteint 225,8 millions de francs (+11,8 %). Les résultats d'exploitation s'élèvent à 117 millions de francs contre 101 au premier semestre 1988. Ils progressent de 16,3 %, grâce notamment à une forte évolution de la Métropole.

Après provisions, impôts et divers, les résultats nets s'établissent à 73.7 millions de francs, en progression de 18,1 %.



# NEW-YORK, 18 sept. 1

## Fermeté

Les fluctuations out 6th importantes, lundi, à la Bourse de Newséance sur une hausse appréciable. L'indice Dow Jones a gagné 12,92 points, à 2687,5. Quelque 137 millions de titres ont été échangés. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses à concurrence de 757, contre 673. Le cours de 513 actions est resté inchangé. Une demande sélective s'est pério iquement hourtée à des prises de énéfice, constataient les courtiers.

firme canadienne Campeus Corp. ont créé un certain malaise sur le marché des junk bonds. Les titres ées dans des OPA pourraient perdre de leur attrait, estimaient des spécialistes. Walt Disney a gagné 2 5/8 points, à 116 5/8. Procter and Gamble et Woolworth étaient également fermes. En revanche, Stratus Computer, qui prévoit des ventes et des bénéfices en retrait au troisième trimestre, a pordu 7 1/4, à 26 1/4. Motorola et Digital Equipment ont cédé du terrain.

VALEURS	Cours de 15 sept.	Cours do 18 sept.
Alcon	74,50	74,62
AT.T	40,75 64,25 37,50 118,82	67.37
Chara Manhattin Bank	37.50	37.50
Du Port de Nations	118.62	116,25
Emborn Kodek	48 44,87	47,87
Emon	44,87	45.37 52.12
Ford	62,12 57 49,12	57.50
General Motors	49.12	49.27
Goodwar	E 175	65,12
LRIM.	115,82 60,26	116,12
LT.T	60,26	60,62
Mabi 08	58,82	56,75 67,75
Piter Schlanberger	67.50 42.80	43.12
Terrore	61,12	61
UM. Corp. or Allegie	279,76	281,37
Union Carbide	28,50	28,37
USX	34,12	34,12 88,62
Westinghouse	65.25	65.25

## LONDRES, 18 mpt. 1 Léger progrès

es cours des valeurs ont termini Les cours des valeurs des termine en légère hausse, lundi, au Stock Enchange, après une séance assez morne. L'indice Footsie a gagné 7,3 points, à 2 373,8. Le volume d'activité était modéré avec 310,2 millions de tirres échangés. une possible récession de l'économie britannique, ainsi que le creusement du déficit badgétaire en août out entraîné la prudence des investisseurs. De nombreux secteurs ont progressé, notamment les bencaires, les magasins, les textiles, les industrielles, les électriques et les mécaniques. Après les gains réalisés la semaine deraière, les assurances ont continué de grimper à la saite de rameurs sur une fusion prochains des groupes General Accident et Commercial Union. Glaxo a bondi dans l'attente de l'ammone, mardi, Commercial Union. Glazo a bondi dans l'attente de l'amonce, mardi, de ses résultats ammels. Les autres valeurs chimiques et pharmaceutiques se sont également appréciées. La banque Lloyds a gagné de terrain, après l'amonce de la prochaine consion de ses activités de banque commerciale aux Etats-Unis à la banque japonaise Daiwa. En revanche, le conglomérat britanique RAT s'est effrité, alors que le consortium Hoylake Investments a amoncé qu'il prolongesis son OPA jusqu'au 29 septembre.

# PARIS, 18 septembra =

# Statu quo

A quelques jours de la Equidation merauelle (leudi), la Bourse de Paris a observé un statu quo lundi, en raien unit are marches use cranges.

En repli symbolique de 0,01 % à l'ouverture du marché, l'indicateur instantané n'a pratiquement pas varié pendant une grande partie de la séance. A 14 h 30, cet indice sfinate une prain de 0.00 % marché. chair un gain de 0,09 %, avant de clôturer sur une avance de 0,15 %. Une foix de plus, c'ast l'évolution du doller, mais ausei des taux d'intérêt, qui était au centre des préoccupations des milieux boursiers.

diverses rumeurs. La fermeté persis-tante du dollar provoque un afflui europeens, anemano et trançais notamment, constataisent les apécialistes. Les merchés obligataires ont donc été chalhutés. De plus, les opérateurs craignent à nouveau un relèvement, joudi, des toux d'intérêt en Allegrand. Les décides Allemagne. Une décision que pour-rait prandre la Bundesbank pour pro-

terre, les investereurs s'interdo-gesient également sur le melales acciel en France, et notamment sur le cordit chez Peugeot, Enfin, après une hausse de 3,8 % en moyenne en quetre semaines, les opérateurs ont cherché à dégager qualques observatues event la liquidation man-

Le marché sur la Navigation mbote s'est quelque peu calmé. En revanche, l'action SAT s'est envolée, gagnent près de 15 % à 1 100 F après plus de deux heures de suspension de contrôn en releon de l'important décainge à la hauses. Des rumeurs selon lesquelles Segem serait prêt à vendre se participation.

# TOKYO, 19 mpt. = inchangé

La séance de mardi a été terne à la Bourse de Tokyo. Elle s'est achevée quasiment sur un statu quo. En effet, l'indice Nikkeï n'a perdu que 1,47 point, à 34 471,07. Mardi, le marché avait gagné 71 points.

Le volume des affaires échanrées était modeste, les gérants de porteseuille ayant mis la dernière main à leurs comptes semestriels. D'autre part, le marché attend les conseils que va prodiguer, ces prochains jours, Nomura Securities. La firme engage, à partir de mardi, une série de réunions sur les perspectives de placements en

VALEURS	Cours de 18 sept.	Cours du 19 mpt.
Akaf	820	791
Bridgessene	1 789	1 770
Cantor	1 790	1 760
Fuji Benk	3 580	3 520
Houda Mickers	2 000	1 990
Mesuchita Dectric	2 330	2 340
Misuchith Heavy	1 150	1 150
Sarry Corp.	8 220	8 160
Toyota Mickers	2 570	2 560

# **FAITS ET RÉSULTATS**

BAT: prolongation de POPA de Hoylake. — Hoylake, le consortium financier mené par Sir James Goldsmith et MM. Jacob Rothschild et Kerry Parker, qui à lancé, le 11 juillet dernier, une OPA insmicale de 13,4 milliards de livres (environ 139 milliards de francs) sur le conglomérat britamique BAT, a annoncé, le landi 18 septembre, qu'il prolongeait son offre de deux semaines.

 La guerre est finie chez Lestucre-Rivoire et Carret. --D'après les Echos, en cédant 42 % du holding coiffant les deux fabri-cants, la famille Carrier Millon, descendant du fondateur Lustucru, met fin au conflit engage contre le met fin au conflit engagé contre la famille Shalli. Depuis dix ats, ces deux ensembles d'actionnaires se disputaient la direction du groupe, qui réalise 1,7 milliard de francs de chiffre d'affaires evec les pâtes, mais aussi le riz Taureau ailé et la manufale Récouler.

 Victoire : feu vert de l'effice allemand des cartels. - L'Office fécéral des cartels de Berlin-Ouest, chargé du respect de la libre concurrence en Allemagne fédérale, a donné son feu vert à la reprise de l'assureur Colonia par son concur-rent français Victoire. La banque privée Oppenheim, actionnaire majoritaire de Colonia, avait confirmé, début septembre, que tous les accords aignés avec M. Jean-Marc Vernes seraient appliqués en cas d'accord de l'office fédéral, en dépit du changement de majorité an sein du capital de Victoire (prise de contrôle par Suez). Le rapprochement entre Victoire et Colonia va donner naissance à l'un

 Crédit iyomnis: la Culsee des dépôts détiendra 5,88 % de capital. – La participation de la Caisse des dépôts et consignations (CDC) dans le capital du Crédit lyonneis sera de 5,88 % sprès l'apport préva de 1,5 milliard de francs, autorisé récomment par la commission de surveillance de la Caisse des dépôts (le Monde du 7 soptembre). L'opération se fera par une augmentation de capital réservée au prix unitaire de 915 F. Dans un consequence aughit bushi bushi Dans un communiqué publié lundi 13 septembre, le Crédit lyamatis a indiqué qu'il sera proposé égale-ment sux porteurs de certificats d'investissements (CI) de participer à une augmentation de capital complémentaire grâce à l'attribution gratuite d'un bon de souscription par certificat. Onze bons don-neront le droit de souscrire à un certificat sa prix de 820 F, entre le 15 janvier 1990 et le 31 décembre

 Le Lloyds Benk pease un accord avec Dalma. – La quatrième des grandes banques de dépôt britannique a anotacé, lundi 18 septembre, qu'elle avait passé un reprise par l'institution japonaise de ses activités de banque commer-ciale aux Etxas-Unis. Ces activités ont enregistré, pour l'exercice 1988, un bénéfice set de 11 millions de dollars. Le produit de cette transaction, qui porte sur 1,66 milliard de dollars, doit permettre à la Lloyds de se concentrer sur ses secte

# PARIS:

Second Indiano						
VALEURS	Coera grée.	Darrier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Assault & Autocide		410	Loca investigament	****	282	
Agental		205 80 a	Locator	****	158	
BAG		325	Manday Main	****	265	
B. Demichy & Assoc	****	600	Microscopico	****	197	
RICH	****	250	Microsovice (book)	23	19 50 o	
Boist		413	Molez	233 10	233 50	
Balloni Technologies		960	Navele Delates	****	1220	
Britant Lycel		****	Olivetti-Logabez	280	586	
Chinalya	****	2480	One Seed For	****	648	
California	****	881	Pisselt	****	703	
Cordi		799 550	P.F.A.S.A		94	
CALARICCI	****	146	Prince Assesse:		665	
CATC	••••	1850	Publicat, Filosophi		851	
C. Erain, Bart.	****	1000	Razel		702	
CEGEP.		285	Rigary & Agencies		353 20	
CFP Committee		520	Ribbne Albes Em (Ly.)	,	314	
Courts & Cricky		779	St-Honori Marionon		239	
CHIN		712	SCGPM	****	716	
Codetour		256	Segin	325	329	
Concept		335	Selection lov. (Lyon)		110	
Conforme		1272	SEP.		539	
Caris		456	Seribo		539	
Date		158	S.M.T.Gogsi		361	
Doughio		980	Socialors		603	
Dennity		1202	Sept		291	
Dealle		649	Theorydor Hold. (Lyon)	****	248	
Dollars	****	200	TF1		381	
Schiona Bellowi		127	Linkog	****	190	
Option investigate		17 60	Union Finance, do Fr		530	
Fracer		221 10	Visit Co		216	
German		547	Yes Saint-Laurent		1068	
G. Factor Fr. (G.F.F.) .		323 50 *	Rengos Hyristo-Ethergie .	320	l	
Guitari		1000				
ICC	ľ	255	LA BOURS	E SUR I	MINITEL	
<b>16</b>	****	295	A	TAR		
linon		14720	1 7 6 1 E	TAP		
12	****	1146	1 -340 - 4 5	IEL	ONDE	
lat. Matal Service			1 00 10		<b>WARE</b>	
(egd finn de mais		413	•			

Second marché (sélection)

Marché des options négociables le 18 septembre 1989 Nombre de contrats : 14 967.

			-	Anna M	OF THE PARTY	
	PRIX			OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	-	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.	
	exercice	dernier	dernier	dernier	Gernier	
Accor	340	9	45	-	-	
OŒ	440	35	51 42 5,90	-	-	
EX-Amirine	520	18	42	14	_	
Executant SA-PLC	90	_	5,90	11,50	14,50	
Lafargo-Coppée	1700	50	-	4	14,50 28 17	
Michelle	295	1,85	6,38 135	16,59	17	
NGA	1 400	_	135	-	-	
Parkes	528	1,25 125 25	17,29	-	22	
Pergeot	775	125	150	1	4,50	
Seint Gelein	630	25	45	-	-	
Société etatrale	520	13.50	35	-	-	
Thomas CSF	280	13,59 2,85	45 35 13,59 125	7	13	
Source Petrier	1 390		125	-	-	
Gue Financia	368	46	-59	_	_	

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 septembre 1989

COURS	ÉCHÉANCES					
COCKS -	Sept. 89 Déc.		89	Mars 90		
Dernier Précédent	108,14 168,12	107 107		107,68 107,90		
	Options	sur notionn	ei .			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
TRIA DEAERCICE	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90		
108	0.74	1,08	0,79	1,49		

# **INDICES**

### CHANGES Dollar: 6,59 F

Le dollar s'inscrivait en forte baisse le mardi 19 septembre, s'échangeant à 6,59 F, contre 6,630 F la veille à la cotation officielle. Les marchés sont nerveux en raison des craintes d'intervention des banques d'intervention des banques centrales et de reièvement des taux d'intérêt allemands. Le franc a cédé du terrain contre le deutschemark, la devise allemande s'échangeant à 3,3765 DM.

FRANCFORT 18 sept. 19 sept. Dollar (en DM) .. 1,9638 1,9538 TOKYO 18 sept. 19 sept. Dollar (ca year) ... 146,63 145,73 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (19 sept.).... \$15/6415/65 New-York (18 sept.)..... \$345

# **BOURSES**

PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88) 15 sept. 18 sept. 127,1 Valenta françaises ... (SBF, base 100: 31-12-81) ladice platral CAC . 538.1 (SBE, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1897,63 1892,71 (OMF, base 100: 31-12-81)

dice OMF 50 .. 528,87 528,38 **NEW-YORK** (Indice Daw Jones) Industrielles ..... 2 674,58 2 687,59 LONDRES (Indice e Financial Teness) 

TOKYO 18 acot. 19 acot. Nikket Dorlers .... 34 47254 34 47157 Indice général ... 2 6223 2 625/17

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UNIM	OLS	DEU	X MOIS	SDE MOIS		
	+ bes	+ hour	Rep. + ac	dip	Rep. +	on dép	Rep. +	og dép.	
SE.U Som Yes(186)	6,5890 5,5638 4,5186	4,5928 4,5228	- 164 + 121	+ 15 - 128 + 144	+ 25 - 397 + 254	+ 50 - 263 + 284	+ 149 - 773 + 777	+ 219 - 679 + 846	
DM	3,3738 2,9130 16,1258 3,9046 4,688 10,3348	3,3776 2,9950 16,1450 3,9067 4,6335 16,3461	+ 43 + 34 + 79 + 42 - 141	+ 60 + 65 + 152 + 58 - 166	+ 94 + 73 + 170 + 91 - 248 - 798	+ 116 + 90 + 229 + 113 - 266 - 726	+ 263 + 214 + 511 + 286 - 766 - 2216	+ 317 + 257 + 822 + 347 - 617 - 2051	

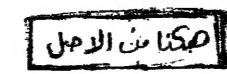
TAUX DES EUROMONNAIES									
S RU Placis F.R. (1909) F.S f. frame	3 1/4 13 11/16	9 7 1/8 7 1/2 8 1/2 7 1/2 9 1/4 13 15/16	8 13/16 7 1/8 7 3/8 8 1/4 7 5/8 11 3/4 13 7/8 9	\$ 15/16 7 1/4 7 1/2 8 9/16 7 3/4 12 1/8 14 9 1/8	11 7/8	8 7/8 7 5/16 7 5/8 8 11/16 7 3/4 12 1/4 14 9 1/4	811/16 7 7/16 7 5/8 8 1/2 7 5/8 11 13 7/8 9 1/4	\$ 13/16 7 9/16 7 3/4 8 13/16 7 3/4 12 1/2 13 15/16 9 3/8	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises noss sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la pisco.

SEE SATIS

anges

3.3	4	1- 10 N	
14:	- Teles Person (		***
। । । । ।	-	T.	1 M
64 (M) 25 (Mg)		100	10 m
F= 45	. 3	DF.	
- 20g			4
			-
W SE	(3)	Min.	42.4
1, 112	. XI		は
iex		92	<b>多</b>



· 金幣

-

WANT LE

~ 300 400

AL PER

44. **45** 

1.5

4-51

: 7 d 900

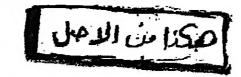
4-14-16

-

The state of the s

**CHARGE** 

. 5 . 7



Le Monde • Mercredi 20 septembre 1989 31

# Marchés financiers

BOURSE DU 18 SEPTEMBRE  Cours relords 177 h 30												
Chapter VALEURS Com Passier union	Dessier%.	OEI IEN		glement	mens	uel -	<u></u>	<del></del>	Compus	VALEURS Cours	Presider Destrier	<b>%</b>
		ALEURS Cours Prenier Danier prinier cours	% Campa	VALEURS Costs Project of	nier Denier		ALEURS Cours Pr	projec Dessier 5	250 C2 5 108 E2 95 D	hane March 253 60 cho Bay Minet 101 60	248 246 100 10 100 20	- 178 - 138
1190 C.C.F.T.P 1230 1210 1 1170 Celd: Lyon. T.P. 1165 1186 1 1820 Remark T.P 1810 1 2015 Rhose-Paul TP . 2008 2070	1794		1 81 1390		4 1336	- 060 1360 Set		46 1481 - 6 50 3100	95 De 2250 De 061 1200 De	estache Busik	98 98 2235 2221 1151 1155	- 121 - 102 - 035
1290 St-Subin T.P. 1280 1280 1290 1290 1775 Accor	2003 - 174 540 C.S. 1280 720 Chi 1280 3310 Dear	開業士 681 680 697 + mat S.A.士 .3789 5720 3711 -	1 81 1390 0 20 3460 2 36 2160 2 08 1400	Labon 🛊 1344 134 Lagrand 🛊 3800 980 Lagrand (DP) 🖈 2001 200 Larry Somer 1587 155 Located in 🛊 744 74	14 1336 20 3900 20 2020 78 1955 41 760 58 549	+ 0.95 575 Salv - 0.77 1080 Sec	moin	60 3100 55 635 - ( 64 1073 +	180 325 2	tretuele Cts . 71 20 u Pont-Hern 778 estres Kodek . 325 est Rend 15 15	70 90 71 774 774 319 90 319 50	- 0 25 - 0 51 - 1 69 - 0 68
2015   Blone-Red. TP   2008   2070   2   2   2   2   2   2   2   2   2	840 045 056 056 056 056 056 056 056 056 056 05	Net S.A.	0.90 770 069 580 1 11 860 2 34 515	Localization +		+ 081 760 S.A. - 018 310 Saul + 023 760 Saul - 085 836 Sch	reper	45 1451 - ( 50 3100 55 635 - ( 64 1073 + ( 1001 + ( 29 332 + ( 72 572 + ( 74 20 73 10 - ( 64 20 73 10 - (	311 355 E	icteolox	314 50 310 781 791 289 50 289 50	- 084 - 050 + 153
2750 Arjon. Prismer. 2930 2935 2 670 Annoche Reys. 658 668 1010 Aug. Estrapt. 16 1080 1091 1	1110 330 Disc 586 330 Disc 586 + 0.82 540 Dro 680 + 0.61 540 Dro 680 + 1.94 560 Dro 942 - 0.93 1030 Dro 438 + 0.23 2100 Esu 385 50 - 0.39 2100 Esu	hsFrance # 4330   4330   4396   +	1 14 4320 1 59 1860 0 86 87	LV-MCH. + 4531 453 Lycen, Eur. + . 1900 44 Main. Phining	7 520 1 4516 13 492 13 10 87 80	- 033 73 S.C.	OA + 74 REG + 1276 12 1 1045 10	74 20 73 10 - 65 1290 - 45 1025 -	122 SE F	red Motors 346 20 regold 53 90 encor	345 50 345 50 83 10 83 10 168 80 168 90 379 90 379	- 020 148 065
615 Ar. Dannalt 🖈 . 648 . 650 . 455 . 847 ½ 437 . 435	642 - 0 93 1030 Dus 438 + 0 23 1030 Dus 385 50 - 0 39 2100 Eug 580 - 0 83	### Lebid . 1190 1198 1198 + # GGa     2189 2190 2183 -     2180 2190 2183 -	0 67 266 0 28 460 2 40 366 1 16 4800	Majorato Ryik 278 21 Mar. Wantisi & 514 5 Matra & 404 40	3 27	- 1.81 480 Sea - 0.58 1580 S.F.I - 0.52 285 S.G.	REG ★ 1276 12 ★ 1046 10 inng ★ 505 5 LM★ 1806 17 E★ 285 10 2 sk 820 8 en 601 8	08 508 + 0 90 1786 - 67 284 -	106 200 G	én. Belgique	584 584 326 50 326 50 161 151 50	- 068 + 077 - 150
420 B.N.P. C.I. ★ 444 442 660 Cia Surceito ★ . 846 840 710 710	385 50 - 0.39 2100 688 980 - 0.83 580 682 440 30 - 0.83 768 685 840 - 0.93 486 687 775 + 0.70 400 -	Denomité 362 552 550 - Aprilairo 534 534 536 +	1 16 4800 0 36 196 0 37 290 0 73 177	Aletto ±	50 4815 57 80 247 70 70 270 88 184 50	+ 022 825 Sec + 4 12 575 Sec 	BORROW 1750 177	85 1280 46 1225 90 508 +- 90 1786 67 284 80 1280 +- 90 1280 +- 1280 +- 1280 +- 1280 +- 1280 +- 1280 +- 1280 +- 1281 1041 +- 1281 1041	0 17 20 14	distriction 85 30 among 30 15 anisti-Packard 342 90 anist-Packard 342 90 an	66 95 65 30 29 90 245 50 345 50 71 25 71 30	+ 107 - 083 + 075
865 Bighin Cay # 671 675 946 Bugar (Anh 1480 1180 1 729 Big # 764 783 830 B.L.P. #	875 + 0.60 400 ~ 150 - 2.54 1340 504 761 - 0.39 3130 514 845 - 0.50 1470 514	94.Rab172007 · 173907 · 672007 · 1 +	150 1970 129 210 162 405	MEG (Cin) 1471 147 MEG Br. Sheir 203 24 Mer Sheir Meg 450 44	70 1470 34 202	- 0.67 515 Soci - 0.48 148 Soci + 2.22 180 Soci	08 ± 1037 10 ilida Sinak. 524 5 lacco 145 10 1 laro (Na) 179 1 larko ± 2700 36	25 E30 + 145 - 1	1 15 1000 H	peciet Akt 1007 sp. Chemical 134 20 M	998 998 134 20 134 50 770 767	- 088 + 022
830 B.J. +	698 - 0 155 440 East 1310 + 1 07 1980 East 1023 - 0 29 1630 East 730 - 2 54 3040 East	hr 3406 3410 3450 + he DP/n 1576 1580 1589 + sansen 288 288 2560 - com 2 1630 1600 -	039 220 076 138 164 945	MANA + 229 22 Mouleus 153 70 11 Novig Micro + 1206 12	28 229 51 50 149 70 19 1211	- 260 117 Soc	mato + 2700 36 prod (lily) 124 50		014 400 III	7	405 405 205 204 90 197 50 198 80 c 105 901 106 90	+ 050 + 020 + 334
735 (Bougass t 748 731 120 B.P. Franca t 146 50 148 730 B.S.M.t. 746 748 710 Canal Flant 734 735 2940 Cap Gan. S.t. 2577 2580 2	730 - 254 3040 Ener 150 10 + 246 845 Ener 754 + 121 85 Ener 745 + 150 1520 Ener	wanchift . 3455 3345 3390 — po ir 1 \( \pi \) . \$75 888 885 — famil \( \pi \) . 78 79 77 15 — 1580 1579 1577 —	1 14 385 1 14 385 1 09 605 0 19 900	Nordea (Ny) 388 31	19 1211 203 17 387 79 696 29 824	+ 0 54 2690 Som - 0 26 1580 Som + 1 78 940 Som - 0 32 696 Spin	prap	29 425 + 1 00 2802 - ( 96 1787 - ( 00 802 + ( 40 740 + ( 98 396 80 - (	008 206 2	lecuk	476 476 486 497 379 379	+ 021
CALE . 25 x x 3730   3780	715	mit 1476   1480   1485   - m-Bescheit   1298   1275   1276   -	075 1410 169 435 081 4450	Open F. Pariet . 1980   164	15 1548   15 450	- 084 1100 Smi - 086 370 Smi	dor ± 1358 11	229 425 + 1 200 2802 - 1 200 802 + 1 40 740 - 1 201 802 + 1 201 803 + 1 201 8	0 17 34020 Mg 0 30 1190 Mg	lorgen J.P	265 264 23950 33960 1190 1186	- 038 + 257 - 207
128 Casine A.D.P. † 137 136 1000 Castosana D.L. 989 980 1200 C.C.M.C. 132 70 132 70 C.E.G.I.D. 228 930	142 + 365 440 Flux 980 + 114 2280 Flux 131 - 128 1780 Gal	neger; Bold: 2423 2400 2480 + Lafementor: 2200 2176 2170 -	133 480	Packethians. y . 459 44 Puchethian y . 1445 144	25 4545 21 502 12 474 10 1431 38 367 90	+ 327 490 Teta - 097 25 -	finisho ± 480 4 resco-C.S.F. 194 30 1 d (CFP) ± 527 5 (certific.) ± 104 80 1	80 482 + 6 84 90 194 - 6 27 522 - 6 04 80 104 40 - 6	0 15 131 00 0 15 2000 Pe	inded"	148 50 148 50 128 50 128 2056 2088 1047 1046	- 154 - 005 - 151
246 Contract 254 254 575 Contract 710 700 430 Cons t 460 80 472 50	930 + 0 22 616 Gas 254 1830 Gaz 603 0 28 710 Gaz 488 56 0 28 710 Gaz	est Engage	136 1290 060 320 201 225 011 475	Puchalbroom by 1445 14 Puchinary CIP by 368 50 30 Puchinary lat. 241 40 22 Punious by 477 46 Permid-Honel by 1523 140		- 0 43 1405 T.R. - 0 95 406 Tirel	T. † 1405 Smat (Fin.) 427 50 4 R-Louis. † 585 5 C. † 1111 11		12 102 F	teor Dozes 135 scar Dozes 100 50 simile 470	1047 1046 137 50 138 100 90 100 80 472 475	+ 222 + 030 + 106
806 C.F.A.O. 446 886 440 C.G.E. 474 471 1880 C.G.I. Informat. 7720 1736 1 1470 C.G.I. 2 1865 1880 1 575 C.G.P. 726 727	650 + 0.78 3460 Gree 472.50 - 0.32 1900 Gr. 1730 + 0.58	pp Chi   3890   3870   3865   - Victoire   2205   2201   2203   -	0 66 1420 0 64 856 0 08 606 0 18 756	Pennod-Bicout # 1523   141 Penguot E.A.   907   85 Plants Orn. # 558   55 Polist # 773   77	9 903 E	- 044 806 WU	F. ± 620 8	85   825   16   1128   + 1 24   624   + 6 81   960   + 6 08   309   + 6 83   800   + 6 70   903   - 6	153 370 Ra 165 430 Ra 165 56 Ra	andiontein 372 oyal Dutch 457 io Tinto Zinc 68 06 sec. & Santchi 34 80	472 476 368 368 10 466 455 c 57 50 57 60 34 20 34 40	- 044 - 078 - 058
440 C.G.E. 474 471 1590 C.G.I. Informat. 7720 1735 1 1860 1 1770 C.G.P. 725 727 1770 Changeum S.Art 1290 1290 1 1770 Changeum S.Art 1290 1290 1 1770 Changeum S.Art 1290 1290 1 1770 Changeum S.Art 1736 896 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1736 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		(Grins + ) (1776   1376   1370     -	036 1190 357 720 044 780	Printed Sie # 1131 113 Printeger 810 76 Printeger 800 80	12 1123 15 801 10 800	- 071 795 Uhb - 111 835 Valid	Depts + 424 50 4	20 439 + 1	50 47 50 88 270 50 82 44 56	Helean Co	45 20 45 25 289 70 289 70 46 70 46 70	+ 044 + 165 - 043
Cher	736 - 006 1120 Hun 657 + 123 1320 Hun		1 43 3770 0 58 610 0 38 151	Promoderk 3900 376 Redictacion # . 526 66 Ref. D. Tossi # 178 16	11 3800 66 670 10 182	+ 075 1190 Zod	Benquerk . 443 4 fec 1300 13 Sebon 🛨 965 9	39 436 50 - 1 20 1299 - 0 51 956 -	189 400 Sc	sment A.S	2015   2011 376   375 55 80   55 50 257   257	- 074 - 157
I DAN PONTANT STATE DOG IN NOT I	046 - 086 8400 lest.	ai ± 370   386 10   376 90   ± aico ± 260 10   280   257   Michaum±   8080   6010   6870	1 85   4240 1 19   535 1 97   340	Redoute (La) + 4190 421 RPoulenc CIP + 586 56 Rober Seanc. 349 30	0 586 1 361	- 017 240 Ame + 057 250 Am	nc inc	44.50 244.50 + 2 70 261 - 3	2.96 476 Un 2.61 365 Un	nilsver		+ 0 17 + 0 36 + 1 64
1040 Compt. Mod. ★ 1123 1095 1	130 + 062 1720 Island 1069 - 047 1360 LL	Habitory 1760 1760 1760 - Habitory 1372 1374 1380 -	057 136 057 1880 087 2780 608 174	Ricchette (Le) 140 20 14 Riccessi United 2153 212 R. Imple. E.yl 4840 481 Section 184 18	25 2146 10 4700	- 037 465 Amg	gold 481 4 co Sautander 345 3	81 481 41 50 341 50 -	101 226 W	nei Renfs 526 oko 486 50 Aust Deep 224 70 uscz Carp 440	520 520 481 491 222 60 223 436 50 438 60	- 152 + 092 - 076 - 011
196 C.C.F 215 214 90	210 70 1 - 2   2300 -Lib.	Ballon 2420 2419 2425 +	021 1470 012 886	Sadie	D 1820		1042 10		58 176 Ya	ecz Corp	172 50 173 50	+ 0.23
VALUE % %da		nptant (silection)	Demier	1	es Dender	SICA	Estimica Rechet	VALEURS	Established Bu	achet VALEUR	18	/9
du som.   sospon	VALEURS Comp préc.	cours VALEUTES price.	59 20	VALEURS CO	c. oturs .	AAA	Frais incl. net	Face-Granie		net VALEUR	Prime MCL.	174 08
Obligations Esp. \$80 % 77   122 30   2846	Chief B	806 Minimas Pert	433 563 144 80	Waterman S.A	620	Action	248 21 241 57 568 58 567 32 694 65 569 54	France-Index Sixty France-Invention France-Obligations	114.67 11 473.83 46	71 31 Punder 62.27 Photo: Photomeri 55 50 Parcelmentin.	70874 25404	688 10 252 78 779 78
9,90 % 78/98 101 66   1 225 10,80 % 79/94 104 75   0 414 13,25 % 90/90 102 96   3 364	Colorida (12)	1152   Navig. Stat. de)	208 90 426 487 10	Étrangèr		Addition	869 38 545 19 1286 94 1296 04	Francis	508 49 48 118 27 11	Pacacent A 1485 Pacacent cot to	720408 71947 73	1180 47 71804 12
18,20 % 82/90 102 15 11 1007 16 % juin 82 104 80 4 427 14,60 % 64, 83 107 25 8 360	Conp. Lyco-Alam.	14550 Color (CT C.1	2130 1400 1088	Alcan Alexa	403 155 60	AGE 5000 AGE HOU AGE Forcier	996 47 681 43 1082 96 1082 03 124 87 121 82	Francic Régions Franci-Americations Franci-Epurges	28.04 2 20.14 2	69 10 Pleasant J 28 04 Pleasant Proti 29 40 Pleasant	53870-01 116.75	58116 96 53862 29 113 63
13,40 % dic. 83 115 80 9 948 12,20 % ect. 84 108 71 11 532 11 % 4c. 86 113 88 6 299	C.M.P. Crid. Géo. Ind. Cr. Universi (Co)	515 Palleace 379 8	754 226 50	Ampiron Branch 505 Ann. Petrolina 485 Arbed		AGF. interfereit  AGF. interfereit  AGF. CBUG.	463 98 442 91 140 77 137 34 1104 25 1086 78	Fracticapi Fracticapt Fracticapt Fracticapt	110788 19 11078	33 ga Promière Obligati 10 19 Prévoyance Essa 18 57 Pré/Association	23024-66	10807 63 111 10 22024 66
10,28 % sees 36 107 10   5 341 ORT 12,75 % 83	Datitor S.A. Dagrapent Datitoris S.A.	815 Puis-Orliens	300 478 30 1670	Sca Pop Expend 518 Best pop Expend 518 Best pop Ottomaco 2115 B. Rifel Internet 330	520 2150	ASF. Simili Agino Alui	10734 90 10734 90 713 72 696 31 211 20 203 57	Fractional	324 3	GS 26 Contiz	167 85 16 5449 39	126 10 185 37 5395 44
OAT 9,00 % 1997 107 75 7 567 OAT 9,80 % 1996 208 36 8 202 Ca. France 3 %	Didente-Welf, Ein.) Dident-Bottlin East Some Victor	4890 Publi Claims 1145 Pher-Heidelack 1250 P. M.	2240 412 6	B. Rigi. Internet	768 20 142 10	ALTO	779 72 173 22 8805 76 5306 21 + 628 86 689 09	Facti Facilità Facti Facilità Facti Facilità	575 20 56 10965 21 1082	Param Vet 22.87 Selfonoi Gibel 25.29 Selfonoi Gibel	G07 97	1163.44 923.98 281.78
CHE Report poor. 82	Ecta.  Ecta.  Becto-limps  Elf-Astrops	4090 Puster	684	CR 28 Commendaris 861 Dart, and Knalt	10 28 10 850	Angibuh Adingmenations . Annse	5582 67 5571 42 1159 18 1168 18	Gastion	68819 73   6867 165 76   16	23 06 St-Honori Pacility 62 11 St-Honori Pacility St-Honori P.M.E.	9 661 13 564 30	228.77 421.60 536.71
CRI (mg. 82 101 06 1 891 P77 11,20% 85 109 80 9 202 CF 10,30% 86 106 60: 8 121	EL-Matergas  ELM Lebters  Emili Bestages  Batrophis Pade	621 Rocketotile S.A Power Fin.	947 904	De Beers (cort.) 570 Gin, Selgigan 570	880	Acout Fater	381 98 389 40 1471 02 1428 17 114 77 111 43	Hodeon	11079237 10798	Salibrand Red	11780 65 8 561 78	11713 20 510 18 233 63
CHE 11,50% 85 105 85 3 034 CHT 9% 85 99 50 3 639 CHE 10,90% die 25 110 45 7042	Europ. Accornil. Europe Stories Indust.	74 98 o Rodine (site da)	340 810 900 380	Ginno 1310 Ginno 180 Goodynar 375	160	Anni Alde	1550 46 1520 06 125 42 119 73 139 66 123 36	Intereffect France	205 16 19	68 46 Sécurité 98 18 Sécurition 98 14 Signatus Condes	5518 64 10965 41	5513 13 10005 41
C.N.C.A.T.P	Fig.	233 Sale-Alcas	816 3250 236 50	Grass and Co 234 67E comparation 386 Hopewell Inc 576	390 547	Ana Valence PER Beet Associations Capitado	137 86 131 63 2581 73 2574 01 1034 14 1018 86	Lalitos Arabigos Lalitos Europe Lalitos Egymotes	25076 26 31545 30	194 Sign Association	1459 <i>0</i> 1 764.14	71232 146882 73217
Micologia L 19% 8/7 9 550	Forciar	730 Salas de Mid	570 157 361	Action 1200 Kirtots	. B2	Capital Plus	1608 70 1589 70 38 12 34 68	Latino-franco	384.48 38 276.38 28	5706 \$16 5326 Shelson	381 94 722 34	433 65 861 48 708 01
VALEURS Cours pric. Derrier cours	Founds Fo	814 SCAE	596 615 176	Minusi Resourt 106 Nounds	106 60 134	CP (mir ASF Actions)	1061 01 2035 48 5475 46 5467 29	Lalito-Japon Lalito-Obig Lalito-Road.	143 19 13 20051 19	37 78 Sinom 36 70 Sinom 91 42 Sinom	216 23 474 63	461 98 214 09 463 87
Actions	GELL	1120 Seesor &	582 6 390 558	Prictional Holding 425 Pfiner Inc	50 445 790	Constitues Constitues	113 70 110 39 416 33 400 32 888 39 562 42	talita-Tokyo Laikah Lico-Associatos	5303 06 <u>529</u> 11621 28 1162	80 79 S.H.L	376 05	1271 82 362 46 1158 79
Agesto (Inf. Fix.)	General	316 Solid financiles	797 1146	Robers 331 Robers 246	50 332 50 50 331 50	Cafelt Meant Capital	1022.52 1002.47 1131.21 1094.01 833.54 881.21	Lion-louthetionoule Lionplus Lion Teleco		70 03 Schill Inventioner 35 10 Stranfgio Actions	et 551 19	1429 49 554 84 o 1222 81
Admir. Heckeni	St. Fis. Constr	980 Soliconi	655 318 1670		50 t2 39	Drougt-Francisc	1228 32 1162 17 262 89 260 97 147 46 140 77	Liset Bourn Investit Livet posteledly Michiganie	70984 74	47 40 Stanligie Random 47 42 Technocit 20 94 Techno-Gan		1125 77 1204 12 8647 754
Bring C. Money 560 Brings Hypoth, Eur 575	imminent	Sopaji	163 450 1040	Sk.F. Aktielolog 145 Shall Cy of Cou 128 Tenneco 402	29 14750	Epail:   Committee   Contraction   Contracti	1150 51 1133 51 2058 03 2036 57 412 47 400 45	Mennel CC	10153 94 1006 465 01 44	22.40 Therem	1217	518.92 90.36 1010.90
EMP, Intercentia	Introde Alternative	8330 Southal	790	Them SM	44 10	Scorni Manapunika . Scorni Manipir	51976 07 51976 07 33143 80 33143 83	Montes	52390 46 5239 58675 70 5887	10 46 Triest Hisi 15 70 + Triestife	11225 77	1122577 - 10878071 529696
ETP (Compagnis)	Lambert Folias	246 Taktinger 480 Take de luzuete 1424 Tildendessigne Hect 276 10 Toute-Acquites	4100 571	Wagoni-Lite	60 655	Econd Risestel Eiceth	2025 36 2006 30 2158817 2158817 + 217 24 264 57 +	Matemité Dipôte Matemia Unio Sil Matio-Epargea	168 93 16 14122 84 1998	12 61 UAP, moyer ter	483 35 m 108 52	476 63 105 68 115 84+
Cable 1999 1100 Case Padain 34 80	Localitation	495 Tour Elliel	351 920 559	Hors-co		Epocost Sign Epogo Associators	2786 67   2795 67 4274 02   4283 36 24865 36   24817 98	Marie-Epargra Telicor Marie-Court Susse Natio-Inter.	6832.90 681 220146 22014 1259.36 122	Unitaria	\$11.98	580 86 1405 43 1334 56
CEGFig	Leann (Std.	SEOS U.A.P	588 2530 3302	Braque Hydro-Energia . 329 Select	199	Epergra-Capital Epergra-Capital Terms Epergra-Capitalica	9636 05 6650 54 535 26 635 26 1782 67 1734 96	Hate-Originas Hate-Patricks Hate-Patricks	1581 58 154	18 96 Uni-Riginas	3414 92 2348 18	3731 49 2270 97
Compac(Ng) 154   154		E54 10   Vinjuit	2160	Cockey	406 64.40 o	Spingra-belook Epingra-belook Spingra-J	96 74 94 26 960 91 643 22 54587 14 54587 14	Heis-Rease Heis-Gioshi Neis-Valens	1050 80 104 11865 06 1186	1040 Hims-Action . Union-Obligate	1363.24 1684.97	190 62 + 1308 74 1581 21
Coté des c	hanges	Marché libre d	e i'or	Greater	372 184	Epages Long-Testes	186 04 192 74 1902 41 1462 20 12682 89 12588 48	Hippon-Gen Hard-Gad Diselapp.	6586 ts 628 1251 25 124	740+ Valory	1881 61 41820 19	900 33 1659 95 41799 29
MARCHE OFFICIEL préc.	18/9 Actast. Venter 6 653 6 450 8 90	O Original Scientists price.	18/9 77300	Heibo-Ricello-Zm		Epongon-Oldig	200 10 194 74 1082 50 1053 26	Obli Americaion	121 GB 12 9396 20 925	748 Vactors		22927 58
ECU 6 999 Allemagne (100 DAS	7 \$37 \$50 326 500 346 50 16 124 15 600 16 60 229 230 220 550 306 50	00   Pilcotiançaire (20 fr) 444 00   Pilcotianaire (10 fr) 220	77400 444 451	Persicip Persier	20 183.20 1980	Epages-liche Epages-Valuar Spales	1446 79 1394 50 478 76 466 52 1 1203 05 1191 44	Oblice Régions Oblige transcensige Obliges	155 24 15 1108 18. 106	721 PU	BLICIT	rÉ
Denameric (100 lml)	96 960 83 500 81 50 92 710 88 500 96 50 10 356 70 10 80	90 Pièce Intico (20 fz) 441 90 Souveção 564 90 States (20 fz) 2420	441 563 2610	Seer Mater	20	Estate Estate Esta Gas	1日本 7 (125名) 1275 12 (1233 19 7117 69 (1294 934	Chilefornii	12745 07 1274 1322 46 127 6113 18 588	FINA	NCIÈ	RE
Grice (100 desciones)	3902 3780 488 4886 4800 5 390 660 378 500 400 50	90 Pilco da 10 dobras 1417 50	1390	S.P.R		Foreign (de, per 10) Foreign	1111591 1111691 29181 26262	Parbas Epargue Parbas Opportunités	1628074 1624 133 67 12	824 2822 Ren	eignements :	
Suide (100 ins)	100 96 104 47 918 46 500 49 60 5 408 5 150 5 7	70 Piles de 10 finées	480	Union Bossesies 144 Wooder 1480	121 90 s	France Americ 4/4 flat.		Parkes Review		45-55-9	1-82, poste	4330
Portugui (100 anc.) 4034 Camein (Scan 1) 5613 Japon (100 years) 4533	4033 3 800 4 80 5 813 5 430 5 80 4 536 4 380 4 81	Orthogiang		e : coupon détacl	né – n : afte	rt - •: droit dé	itaché – d:dem	andé • : prix	précédent -	- *: marché co	Minu	

No. of Parties

-

11

### ÉTRANGER

- 3 Après la visite de M. Rabin St Caire.
- 4 AFGHANISTAN : Kabou utilise les rivalités triboles pour renforcer son pouvoir.
- 5 COLOMBIE : la lutte contr le trafic de drogue.
- 6 L'exode des Aliemands de

### POLITIQUE

- 8-9 La préparation des élections aésatoriales dens l'Aisne, la Charente-Maritime et le Finistère.
- entretien 10 Un M. Alain Carignon. M. Rocard déplors que Paris devienne une ville à

### SOCIÉTÉ

- 11 Un livre du commandant Beau sur l'affaire des Irlandais de Vincennes.
- Les suites du passage du cyclone Hugo à la Guade-
- 13 Compromis pour le porteaviona Charles de Gaulle.

- 15 Arts : « Septembre de la photo » à Nice. .. 16 Cinéma : le Festival de
- Toronto. 17 Musiques : Musica - 89 callèbre Nono.
- 22 Communication contrôle de la Cinq dépend de l'attitude des

### ÉCONOMIE

26. Les grévietes de Peugeot mettent en cause la politique sociale du groupe. 27 La présence commercia

- Métégrologie ..... 18 des Japonais se renforce Mots crolaés ......... 18 Radio-télévision . . . . . 18 on Afrique orientale. Spectacles ..........21
- 29 M. Stim veut séduire les Sud-Coréens. 30-31 Marchée financiers

## TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde

3615 tapez LM

### Vives critiques de l'Institut de finance international à l'égard du FMI

Généralement représentatif de la position des banques commerciales internationales, l'Institut for Inter-national Finance, basé à Washing-ton, a exprimé, le lundi 18 septem-bre par la voix de son directeur, M. Florat Schulmann, de vives criti-M. Horst Schulmann, de vives criti-ques à l'égard de la politique du FMI et de la stratégie actuelle en matière de réduction de la dette.

M. Schalmann estime en effet que le FMI a tort de laisser s'accu-muler les arriérés des pays endettés suprès des banques, car ces arrièrés risquent de se propager aux créances officielles. De plus, selon M. Schmann, les organisations monétaires internationales accordent une place trop importante à la stratégie de réduction des dettes telle qu'elle est définie par le « plan Brady ». Dans sa lettre aux diri-geants du FMI et de la Banque mongeants du FMI et de la Banque mon-diale, l'Institut reconnaît que les accords de réduction de dette passés avec le Mexique et les Philippines contiguent des Géments intéres-sants, mais indique que, dans le cas mexicain, les banques pourraient être incitées à ne pas participer à la réduction de la dette si les Etats cré-différent mes suffisemment diteurs n'offrent pas suffisamment de garanties financières. M. Schul-mann a qualifié de «complètement irréaliste» la demande de Vénézuela d'obtenir une réduction de créances atteignant 50 %.

## **BOURSE DE PARIS**

# Matinée du 19 septembre

Prudence Le stata quo, observé landi rue Vivienne se poursaivait mardi dans la matinée, dans un marché prudent.

Parmi les hausses figuraient Legrand ADP (+ 3,4 %), Galeries Lafayette (+ 3,3 %), Imétal (+2,9 %) et Métaleurop (+2,8 %). En baisse on notait la SAT (-4,3 %), Sanines (-2,8 %), Métrologie (-2,1 %) et Casino ADP (-2,1 %).

STERCES. VE

chaque instant.

publicité classique?

en France.

# Inquiétudes pour la restructuration de l'industrie de défense britannique

# Ferranti aurait été victime d'une escroquerie

LONDRES

de notre correspondant

privées britanniques travaillant pour le ministère de la défense a dû reconnaître qu'elle avait été pou dimension considérable. Sir Derek Alun-Jones, président de la société Ferranti, a écrit hundi 18 septembre à ses 24 000 salariés pour les en informer, estimant sans doute qu'il valait mieax admettre publiquement

En 1987, Ferranti avait racheté la société International Signal and Control (ISC), fondée en 1971 aux Etats-Unis par M. James Gueria, mais cotée depuis 1982 à la Bourse de Londres. Une soixantaine d'experts-comptables d'une agence apécialisée éphychent depuis quelques jours, week-end compris, les livres d'ISC aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et dans le reste du monde. Il apparaît que les actifs de cette société ont été délibérément gonflés au moment de son rachat et que certains de ses clients, pour d'importants contrats de fournitures d'armes, étaient imaginaires.

La perte, pour Ferranti, pourrait être de l'ordre de 150 millions de livres (1,5 milliards de francs), et compromettre l'avenir. Le rachat d'ISC était déjà destiné à accroître la taille de l'entreprise, jugée trop petite dans le secteur de l'électronique militaire qui est le sicu, et à la mettre à l'abri des convoitises étrangères. La française Thomson CSF, par exemple, pomrait être intéres-

Les activités d'ISC étaient volontairement entourées de mystère par son fondateur, M. Guerin, qui avait.

Le munéro du « Monde » daté 19 septembre 1989 a été tiré à 548 974 exemplais

Presse, télé, grandes surfaces... partout, des

jeux et des concours nous sont proposés à

Pourquoi les hommes de marketing préfèrent-ils cette arme commerciale à la

Mrs Thatcher, la Livre et le SME.

SCIENCE ET VIE ÉCONOMIE

COMPRENDRE POUR AGIR

Comment produire japonais

Quand et comment l'utilisent-ils?

**EGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

le combat des géants

de l'agroalimentaire.

brisi de coter se société à Londres pour échapper à la curiosité de la ission américaine des opérations de Bourse. Il affirmait avoir ses entrées au Pentagone et à la CIA. L'amiral Bobby Imman, directeur du Conseil national de sécurité de 1977 à 1981, pais directeur adjoint de la CIA de 1981 à 1982,

ISC fabrique des bombes à frag-mentation et des mines autimentation et des mines auti-personnes pour des clients étrangers qui apprécient sa discrétion. La Chine, l'Irak et le Pakistan figurent parmi ceux-ci. Un vaste projet concernant la construction de missiles destinés au Pakistan est au curur du scandale. Il pourrait s'agir d'un contrat fantôme utilisé pour gonfler le chiffre d'affaires de la société. Sir Derek Alun-Jones, qui a envoyé plusieurs de ses collaborateurs aux Etats-Unis, espère bien que coux-ci pourront mettre la main sur M. Guerin. Ce dernier, qui était devenu vice-président de Ferranti acvent vice-president de l'erranti aprèt le rachat de sa société, avait démissionné à brûle-pourpoint en mai dernier, et a vendu peu après l'important paquet d'actions qu'il possédait.

L'affaire arrive au plus mauvais moment pour Ferranti qui espère

qui doit équiper le futur Avion de combat européen (ACE) construit par la Grande-Bretagne, la RFA, l'Italie et l'Espagne. La RFA sonhaiterait que ce contrat, estimé à 20 milliards de france, soit accordé à un consortium conduit par Siemens.

Elle met également en humière les difficultés du maintien d'une industrie de défense indépendante après la réussite, le 8 septembre, de l'OPA conjointe menée par Siemens et le groupe britannique GEC sur Piessey, antre vicille entreprise britannique spécialisée dans l'électronique militaire. Siemens devrait hériter de la branche radar de Plessey.

Le ministre de la défense. M. Tom King, s'est déclaré précocupé par les difficultés d'un des principeux fournisseurs de son département. M. Bryan Gould; porte-parole du Parti travailliste pour les questions industrielles, a demandé de son côté que le gouvernement n'hésite pas à utiliser l'argent du contribuable pour renflouer Ferranti, afin d'éviter que cette société ne tombe dans des mains étRangères.

DOMINIQUE DHOMBRES

# -Sur le vif

# La mort d'un journal

Depuis puis d'int quert de ser-cie que je traîne mas guêtres dans les salles de rédaction, l'avais encore jameis vu çà un journal qui disperait, un journal du matin, très sérieux, très ambi-tieux, très complet, un journal télévisé lancé à grand fraces il y a un ou deux ant, qu'on vient de saborder, de noyer sous la marée montante des féuilletons et des ins animés. Sans que personne ne moulte. Pas un mot, pas un ori de stupeur du de regret. Fabuleux, non? « Une pramière », c'est fini. Il y avait du mou dans l'audimet et comme chez Bouygues on as guide au son du tiroir coises, on a arrêté. les frais. Pas tout de suite. L'ami les trais. Pas tout de auta. L'ami Poli raconte ce avec besucoup de drôlerie dens son demier bou-quin, le Têlé des anges et... des sutres. On a laissé passer quel-ques semaines pour pas faire de vagues et puis là, su retour des vacances, on a tout largué. Enfin, presque. On n'e gardé que deux petits bulietins equaléttiques à 7 h et 8 h 15, d'une tristesse pleurer maigré l'impertinents revue de préses de Viviene Blassel, miraculeusement sauvie des

OK, l'eccord, on peut toujours aller voir allieurs; l'excellent journal permanent de la 5, un

peu répétitif, vu qu'il repasse tous les quarts d'houre et le magazine d'A2, bien, très bien, varié, vivant, un pot pourri de nouvelles, de recettes de cui-sines de conseils de jardinages, de clips et d'extreits de filme Mais bon, ceci ne remplace pes cels. Si nous ici on fermalt bouti que, vous ne vous en cons pes forcément en lisant Libé ou

C'est d'autent plus débile qu'en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Allemagne, grâce sux chaînes privées juste-ment, la Breekfast TV, sprée de-débuts difficiles, a gagné la par-tie, Les gens ont appris à l'écou-ter depuis la cuisine ou la salle-d'esu avant d'avoir les moyens de la regarder en trempent leu tartine devent une deuxième télé Ce qui n'eniève rien à l'audience des radios, su contraire. Simple ment ça lea oblige à modifie leurs horaires, et. à mettre le pequet sur le radio-révell et la radio-auto.

On y viendra, nous aussi, Yous vertez. Et à ce moment-là, rue

CLAUDE SARRAUTE.

LIBAN: après la publication du plan arabe de règlement

# Le général Aoun cherche à obtenir des garanties

BEYROUTH

de notre correspondant :

L'Union soviétique, principal ournisseur d'armes à la Syrie, cavi-age de rédnire son aide militaire à ce pays, a laissé entendre, lundi 18 septembre, l'ambassadeur d'URSS à Damas, M. Alexandre Zotov. Les demandes syriemes en matière d'aide militaire pour les cinq années à venir « sont examicinq aintes à venir « sont exam-nées de manière très critique, et, s'il y a des changements, ils se feront dans le sens à une réduction », a-t-il dit à Moscou, ajoutent : « D'autant plus que les capacités de paiement du gouvernement syrien ne sont pas illimitées. »

# **EN BREF**

gants à Air-Inter. - Sept vois d'Air Inter deveient être annulés, mardi 19 septembre, en raison d'un arrêt de travell de certains mécaniciens: navigante à l'appel de l'Union syndi-cale du personnel navigant technique (USPNT). La grève a obligé la compagnie intérieure à supprimer, le 18 septembre, une vingtaine de vols sur les trois cent quarante-cinq prévus. Ce mouvement, qui devait prendre fin le 19 septembre au soir, est destiné à appuyer les revendica-tions des mécaniciens navigants qui seront intégrés dans le corps des pilotes et qui souhaitent ne pas per-dre l'ancienneté professionnelle soques dans leur précédents profession. (Renseignements: (1) 45-39-

 Mercedes-Benz-France tou-jours en grêve. — Le 18 septembre, 250 grévistes — 190 selon la direction - ont voté « à l'unanimité » la poursuite de la grève, commencée le 14 septembre, dans l'établissement de Mercedes-Benz-France à Mols-sheim (Bas-Rhin). Cette unité, qui emploie 318 salariés, met en confor-mité avec les normes françaises les camions et les voitures importés par la filiale française du groupe alle-mend. La grève, conduite per la CGT, a pour objet une augmentation uni-

désillusion en désillusion. Après avoir fait volte-face et s'être finalement aligné sur les thèses syriemen dans un plan de règiement de la crise libanaise qui ne mentionne plus le rôle de Damas dans cotte crise (le Monde du 19 septembre), le comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite) a rendu public un aouvean document que les dirigeants, ainsi que la population, du « réduit » chrétien ont ressenti comme un coup de massue. Ce texte, diffusé à Riyad, définit non sculement les réformes institution-nelles en vue de réformissitution-voirs entre les communautés dans un Liban réunifié, mais évoque surtout les conditions de stationnement des troupes syriennes dans le pays du Cèdre.

Concernant les réformes institu-tionnelles, le document du comité arabe n'apporte rien de bien non-veau. Il consacre néaumoins une nette diminution des pouvoirs du président de la République chrétien au bénéfice du président du conseil nusulman, restaure une autorité centrale tout en admetiant une décentralisation administrative, et procède à une répartition entre chré-tiens et musulmans des sièges du Parlement, portés à 128, dispositions plus ou moins contenues dans la quasi-totalité des projets de réforme.

quasi-totalité des projets de réforme.

Cela étant, ayant proclamé la souveraineté de l'Etat libanais ainsi réconstitué sur tout le textitoire national, il définit ses rapports avec son voisin syrien, en particulier en ce qui concerne la présence de l'armée syrienne au Liban, spécifiant expressèment à ce sujet : « Les forces syriennes — qu'elles en solent remerchées — alderont les forces légales libanaises à étendre l'autorité de l'Etat libanais au cours d'une périole maximum de deux d'une période maximum de deux ause perione maximum ne deux ans commençant après l'approba-tion du document de l'entente, l'élection d'un chef de l'Esat, la for-mation d'un cabinet et l'approba-tion constitutionnelle des réformes. A la fiu de cette période, le gouver-nement syrien décideru, en accord avec le gouvernement libanais, le regroupement des forces syriemes dans la Bekaa et à l'entrée de la Bekaa-Ouest, à Dahr-el-Baldar, jusqu'à la ligne Hammana-Mdeirej-Ayn-Dara, ainsi que dans

d'autres points. Un accord pré-voyant le volume de ces forces et la durée de leur présence dans ces régions seru signé.» Face à ce retournement, dont on ne pervient pas à s'expliquer ici les causes de la part d'un comité qui

avait commence par entrer en conflit ouvert avec la Syrie pour avoir tenu tête à Damas, le général Aoun, premier ministre en sectour chrétien cherche, manifestement, à chrétien chierche, manifestement, à sonscrire au volet sécuritaire immédiat — cessez-lo-feu et levée du blocus, — qu'il ne peut se permettre de rejettet, tout en demandant des garanties, écrites croit-on savoir, du comité arabe en ce qui concerne le retrait syrien. Mais, à vrai dire, telles que définies dans le document de Riyad, même assorties de garanties écrites arabes, les conditions de ce retrait peuvent-elles être acceptées par le général et même par le reste du camp chrétien?

Après avoir rencuniré, lundi, une

Après avoir rencontré, lundi, une première fois le général Aoun, qu'il devait revoir le lendemain; l'émissaire du comité, M. Lakhdar Ibrahimi, a jugé ces entretiens d'« utiles et positifs », ajoutant : « Donner-

-(Publicité)-

1 OF GROUPE DE CONSIDIRCATION.

MITERIA TIONAL

questions concernant l'armée syrienne au Liben Patient négociateur, M. Ibrabimi va des uns aux antres - dans les deux secteurs de Beyrouth — à longueur de journée. Ses négociations les plus aignifica-tives se déroulent en secteur curétien où, en sus du général Aoun, if a rencontré en quarante-huit heures, le patriarche maronite, Mgr Sfeir, le secrétaire général des affaires étrangères, M. Farouk Abilhama, le chef des forces libanaises (milice chrétienne), M. Samir Geagea, et le président du Parti phaiangiste et du Front libanais, M. Georges Saade.

moi deux ou trois jours », mais qua-

Ses interiocuteurs se sont abstems de commenter le projet du comité que lour soumettait M. Ibrahimi. Mais, dans l'entourage de la plupart d'entre eux, circulent les qualificatifs d'« biacceptables », absurdes », « ahurissa

Cependant, Beyrouth continue d'être soumise à des bombardements sporadiques, qui ont fait, lundi, diz-huit morts dans un immeuble – servant de dépôt de munitions — de la banlieue sud (chitte) de la capitale, touché par deux obus tirés du sec-teur chrétien.

LUCIEN GEORGE.

interne, Relatione publiques. INSTITUTE Attaché de presse, Publicité.

MEDIA Journalisme,

VI other notionales animation radio/TV PUB BTS Communication of NSTITUTE Actions publicitaires

DU BAC AU 3° CYCLE Stages en entreprises fournis PERIOD RITERATIONAL

DE COMMUNICATION, DE PUBLICITÉ DE MÉDIA DE MAISE Stablinsmints Countysment upjelou, pini at unintys, 7, no Chrols – 7000 Peds. Til. :48-48-48

LA MESURE AU PRIX DU PRÉT-A-PORTER DE LA SIMPLE RETOUCHÉ AU PLUS BEAU VÉTEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à pertir de 2 150 F PANTALONS 890 F VESTONS 1 460 F 3 000 tiesus

Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX of PARDESSUS UNIFORMES ET MISIQUES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, ros in 4-Septembre, Paris - Opire Tilisphose; 47-42-70-61. Du landi au samed de 10 h à 18 h

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



aller 🗱

215

173

21:

ggrade in

32 Te " !!

e 1 2.5 "..."

FATT FILE

C 8 25 11 5

1 (28 %) 3

4 4 1

Targette and

.

in the second

With the same Alliant on

Parc 1

RE MES. :

Breis. . 424

33774 4 . . .

Water ! F. C. 152

בי ניון ז'י

Par areas

la carrie

the same

3 miles

::

A2".

\$2500 (a) (a) 3 6 had . . .

515

4. 1

3 mm (Per 12)

四湖 山

\*\*\*

STATE MARK なの!・単 199 1414.

e introduction Mary. 1 .... at

\*\* 4.78 er and one 4 444 - 31 -

74 94 21 2 M \* \*\*\*\*\* "hate #

Service La 4 4451-11.47140 "44 Things M 314

The Parks

Car de said